

5.50 Les Arndes fac. Set
Une maîtresse fenn
6.15 Le Mir. cele de l'ame
Série. La nouvelle.
6.40 Journal.
6.55 Le Disney Club.
Winnie l'ourson;
Le Livre de la jungle;
Epal'etrue ; Couats

7.00 et 2.20 The out cate.
8.00 Rencontres & XV.
8.20 Expression directe.
8.30 Volx bouddhistes.
8.31 Commaitre l'islam.
9.75 A Bble ouverle.
9.30 Orthodoxle.
10.00 Présence protestante.

ance

2

Les Pierrafeu; Les Jetson;
Telétaz ; Minns et Cortex;
Le Diable de Tosmanle;
Titl et Gros Minet;
Supenhat; Barmanı;
Supenhat; Barmanı;

ndy, Les Barbolons; Reichup; Les Snoikles wentunes magiques de Scoty; Cellulo, 8.30 res incompis, Mody Melching. i Arls, 9.00 Rythings carcalies, [1/10] Culo, i Arls, 9.00 Rythings carcalies, [1/10] Culo, upe affaire d'Etat, 9.40 Le juurnal de la upe affaire d'Etat, 9.40 Le juurnal de la création. Invités: Pascal Mourgue, jean-Pierre Mincky, Rouger Planckurs. 10.40 Yhako Teatri, Incides - Beal roch Scott.

7.50 the famile point dets. Serie Alex papa.
8.15 Studio Studio Serie La vie d'artiste.
8.45 Me Kht.
Mé kht assie;
the borne pile, la pôte t

8.05 K.

J. Din Alexand List Ali nd. J. Din Alexand List Ali nd. J. Din Alexand List Ali nd. J. Din Ali nd. J.

0

DOUZE MOIS

I vit dit calabigue

de vitadia

Noyuzmahilim

Situalsique da dessin

anime pava

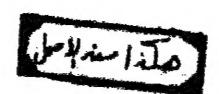
situeriberre ni restaure

20.10 there also a marger plant product produc

Management of the control of the con

Eurosport

Idea senanciale de la lacte de lac





# se Monde

EN ÎLE-DE-FRANCE

■ Dans « aden » : tout le cinéma et une sélection de sorties



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16726 - 7,50 F - 1,13 EURO

**JEUDI 5 NOVEMBRE 1998** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR ; JEAN-MARIE COLOMBANI

## Zaxe d'habitation: réforme reportée

Contrairement à ce qui était prévu, la réforme de la taxe d'habitation ne figurera pas dans le projet de loi de finances rectificative.

p. 7

### ■ Séance houleuse sur le PACS

L'exception d'irrecevabilité defendue par Christine Boutin (UDF) a été rejetée par l'Assemblée nationale, dans la nuit de mardi à mercredi. p. 8

## □ Affaire Dumas : le témoignage de M. François

Selon l'ex-banquier Jean-Pierre François, l'ancien ministre a été alerté, dès avril 1992, des commissions reclamées par M™ Deviers-Joncour sur la vente de frégates à Taïwan. p. 11



### ☑ Là où 14-18 n'avait rien laissé

Au sortir de la Grande Guerre, le Nord - Pas-de-Calais et la Picardie n'étaient que champs de ruine. Troisième volet de notre série. p. 15

### ■ 35 heures : la CGT signe

La signature, mercredi 4 novembre, de l'accord de branche sur les 35 heures bans le textile témoigne de l'évolution de la confédération. p. 6

### ■ Le prix de l'argent baisse en Europe

Les banques centrales espagnole et portugaise ont ramené, mardi 3 novembre, leur taux directeur respectif à 3,50 % et 3,75 %. p. 22

### ■ Evgueni Primakov par Alexandre Adler

Portrait inédit du premier chef de gouvernement juif de l'histoire russe. p. 17

### ■ Débats au lycée

Trois points de vue sur la crise

p. 18 et nos informations p. 11

Aliemagna, 3 DM: Antilea-Guyane, 9 F; Auricha, 25 ATS; Balgique, 45 FB; Canada, 2.25 S.C.AN; Cots-of voire, 850 F. CFA; Danetmart, 15 KRD; Emagna, 225 PTA; Grande-Bratagna, 1;; Gréca, 450 DR; Inlanda, 1,48 £; Italie, 2600 L; Lazarabourg, 46 FI; Marco, 10 DH; Narvèga, 14 KFN; Pays-Bea, 27 F; Portugal COM, 250 PTE; Réunion, 9 F; Sénégal, 850 F.CFA; Subda, 15 KRS; Suissa, 2,10 FS; Iuniosé, 1,2 Din; USA (NY), 25; USA (odiara); 2,50 S.



## La revanche du président Bill Clinton

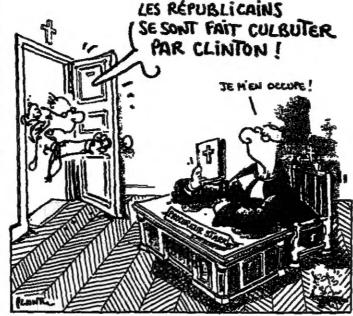
Les démocrates progressent à la Chambre des représentants, réduisant la majorité républicaine
 Le rapport des forces reste inchangé au Sénat
 Le parti du président s'impose en Californie et dans l'Etat de New York
 L'échec de l'opposition affaiblit la procédure de destitution

BILL CLINTON sort renforcé du scrutin parlementaire qui a eu lieu aux Etats-Unis mardi 3 novembre. Alors que le statu quo prévaut au Sénat (55 sièges pour les républicains, 45 sièges pour les républicains, 45 sièges pour les seconds semblent en position de gagner entre trois et cinq sièges à la Chambre des représentants. Une performance remarquable, dans la mesure où, historiquement, le parti du chef de l'exécutif a toujours perdu une vingtaine de sièges au milieu d'un second mandat présidentiel.

Le Grand Old Party, qui prédisait un vote de défiance des Américains pour sanctionner l'attitude de Bill Clinton dans l'affaire Monica Lewinsky, essuie donc une défaite politique. Ce dernier a su habilement convaincre ses concitoyens qu'il ne fallait pas confondre ses incartades sexuelles, qui relèvent de sa vie privée, avec son bilan présiden-

tiel, lequel plaide en sa faveur.

En mettant fin à seize ans de séi
domination républicaine sur la Ne
Californie, ainsi qu'au règne du rei



sénateur Alfonse D'Amato sur New York, le parti démocrate remporte deux victoires haute-

ment symboliques. Mais l'équilibre politique du Congrès n'est pas modifié pour autant : les ré-

publicains conservent la majorité dans les deux chambres. Or, la procédure d'impeachment (mise en accusation) de Bill Clinton dans le cadre de l'affaire Monica Lewinsky suit son cours, les auditions devant reprendre dès la semaine prochaine. Cependant, il va être de plus en plus difficile aux responsables du Parti républicain d'échapper aux accusations de chasse aux sorcières, ce qui pourrait les inciter à accepter un compromis – un blâme ou une censure – avec le chef de la Maison Blanche.

son Blanche.

D'ores et déjà, les spéculations sont engagées aux Etats-Unis en prévision du scrutin présidentiel de l'an 2000. Le vice-président Al Gore, qui fait figure de dauphin désigné de Bill Clinton, pourrait affronter George W. Bush, le fils de l'ancien président républicain, réélu triomphalement gouverneur du Texas, après avoir mené une campagne très consensuelle, loin des positions extrémistes de la droîte de son parti.

Lire page 2

### Codéveloppement et aide au retour proposés à un tiers des sans-papiers

MARTINE AUBRY a présenté, au conseil des ministres du mercredi 4 novembre, une formule inédite d'aide au retour. Les sanspapiers déboutés de l'opération de régularisation pourront, s'ils acceptent de rentrer dans leur pays, bénéficier d'une formation professionnelle et d'une aide financière, mais aussi d'un « visa à entrées multiples » leur permettant de revenir en France pour des séjours de trois mois maximum. Ce dispo-sitif s'adresse aux Maliens, aux Sénégalais et aux Marocains, qui représentent environ le tiers des déboutés. Le gouvernement s'engage ainsi dans la voie nouvelle du « codéveloppement », défendue par l'universitaire Sami Nair, qui s'appuie sur l'idée que les pays de départ et les pays d'accueil ont tous deux intérêt à maîtriser les flux migratoires.

> Lire page 10 et notre éditorial page 20

### « Indien » ou « baleine » ? Un vrai dilemme écologiste

DANS LE VERT PARADIS de l'imaginaire écologiste, il est deux icônes immarcescibles, symboles de la « pureté originelle » : l'Indien et la baleine. Las ! Voilà que des Indiens veulent tuer des baleines !

« Yous êtes le diable, le diable, le diable ! », crie un défenseur des cétacés à l'adresse d'un colosse de la tribu Makah (180 kilos, rapporte The Seattle Times), qui le traite, en retour, de « co-chon gras » et d' « éco-colonialiste ». Sur les eaux gris-bleu du Pacifique, à Neah Bay, à près de 200 kilomètres au nord-ouest de Seattle, aux Etats-Unis, on est passé à l'affrontement physique. Des pierres ont été lancées contre les bateaux des défenseurs des baleines qui croisent devant le village des Indiens. Le Sirenian de Paul Watson, célèbre pour tenter de couler les navires des chasseurs avec son vaisseau – ce qu'il réussit à l'occasion –, a été touché; cinq de ses équipiers, selon Watson, ont été blessés.

Derrière les quatre baleines grises que les Makahs prétendent tuer – et encore, « il est possible qu'une suffise », minimisent-ils sur leur site Internet –, se dessine un de ces débats gênants

ESSAYEZ LE DROIT

AVANT DE L'ADOPTER

Le meilleur moyen d'apprécier un ouvrage

de Droit est encore de le lire. Sur simple demande

de votre part tous nos Dictionnaires et Codes

PERMANENTS peuvent être mis

pendant un mois, pour

Tel 01 40 92 36 36

– EDITIONS – LEGISLATIVES

consultation.

gracieusement à votre disposition.

que les écologistes tentent habituellement d'évacuer. Depuis 1982, les nations réunies au, sein de la Commission baleinière internationale ont décidé d'arrêter la chasse afin de permettre que les espèces se reconstituent après cent cinquante ans de massacre. Toutefois, quelques tribus, en Sibérie, au Groenland et dans les Caraïbes, restent autorisées à tuer une poignée de cétacés, en reconnaissance de leur tradition.

Les mille huit cents membres de la tribu Makah ont décidé, à leur tour, de reprendre la chasse. Certes, ils ne l'ont plus fait depuis les années 20, mais, affirment-lis, la chasse à la baleine appartient à la culture de leur peuple, « une culture qui a toujours dû lutter contre les non-Indiens, qui prétendaient que leurs voieurs étaient supérieures aux autres ». Ils soulignent que les baleines grises se portent bien : elles ont été retirées de la liste des espèces menacées en 1994 et on estime leur population actuelle à plus de quinze mille individus. D'ailleurs, les Chukotki de Sibérie ont droit à un quota de baleines orises. Pourousoi pas les Makahs?

grises. Pourquoi pas les Makahs?

Les écologistes les moins extrémistes re-

connaissent assez volontiers ces arguments. Ils mettent en doute, néanmoins, des « traditions » perdues depuis deux générations. Ils attaquent sur le terrain juridique, la Commission baleinière internationale n'ayant pas autorisé l'entreprise des Makahs. Surtout, ils craignent que ceux-ci ne facilitent la tâche du japon et de la Norvège, qui militent en faveur de la reprise de la chasse dès lors qu'elle ne mettrait pas en

cause la survie des espèces.

Par-dessus tout, ils opposent les « valeurs » portées par les animaux légendaires à la froide gestion comptable et au raisonnement des partisans de la chasse. Au téléphone, Paul Watson explique : « Nous refusons cette chasse, qui est illégale. – Si elle était légale, l'accepteriez-vous ? – Non. – Pourquoi ? – Une baleine n'est pas une vache, c'est l'animal le plus intelligent de la pla-

Tel est le dilemme écologiste : bonne gestion de la planète ou éthique émotionnelle ? Plutôt « Indien » ou plutôt « baleine » ?

Hervé Kempf

# OTAN : le récit de l'espion français

AU COURS de sa garde à vue des 29 et 30 octobre, le commandant Pierre-Henri Bunel a raconté à la DST, le contre-espionnage français, comment il a transmis des informations classifiées « secret-OTAN » à un espion serbe, Jovan Milanovic, membre de la représentation yougoslave auprès de l'Union européenne à Bruxelles. En quatre rencontres, de juillet à octobre, l'officier français a livré à l'agent de Belgrade des précisions sur les plans de l'OTAN pour une intervention militaire au Kosovo. Le Monde publie l'essentiel de ses déclarations, telles qu'elles ressortent des procès-verbaux d'interrogatoire.

Lire page 4

### Le réalisme allemand, le romantisme polonais

EN APPARENCE, tout va pour le mieux à Varsovie. Loin d'être entraînée dans la crise des pays émergents, la Pologne fait figure d'exemple de dynamisme économique et de stabilité financière. Au cours de l'été, la crise russe a certes bousculé le pays. Mais le zloty et la croissance (5 % cette année) résistent plutôt bien. Dire que, sur le front est, tous les problèmes sont réglés et que l'avenir est serein serait très exagéré. Mais fondamentalement, « l'alerte russe » est passée.

A Varsovie, l'inquiétude, à présent, vient d'ailleurs : de l'ouest. Et elle est plus diffuse, mais plus fondamentale. Dans cette « nouvelle » Europe des Quinze largement sociale-démocrate, soucieuse de relance et de lutte contre le chômage, la Pologne, avec son gouvernement de centre droit et son volant de maind'œuvre qui devraît encore très fortement augmenter d'ici à 2005. ne risque-t-elle pas de se retrouver sur la touche? La préoccupation n'est pas nouvelle : cela fait au moins un an que les responsables français laissent plus ou moins clairement comprendre qu'il n'y a pas urgence à élargir l'Union européenne, au contraire.

Mais le résultat des élections allemandes a changé la donne. Il a contraint les responsables polonais à ne plus se voiler la face et à parler net: «Il n'y a pas de raison de faire preuve d'un optimisme à bon marché, déclarait, début octobre, Bronislaw Geremek, le ministre des affaires étrangères. La

volonté politique [d'élargir] est ac-

tuellement plus faible. > Quelques semaines plus tard, Gerhard Schröder mettait allègrement les pieds dans le plat, en déclarant, à Portschach, que l'élargissement serait « plus difficile qu'on ne le croyait jusqu'à présent » et qu'il ne fallait pas donner « de fausses illusions aux candidats ». Lui aussi ne cachait pas que ses priorités étaient ailleurs: bref, un discours assez « français » dans le ton, mais qui a fait à Varsovie l'effet d'une douche froide. Non qu'il ait surpris sur le fond, mais on pensait à Varsovie que M. Schröder, dont on avait accueilli la victoire avec sérénité sinon avec une satisfaction un peu forcée, mettrait les formes, entretiendrait un pen Pillusion.

· Jan Krauze

Lire la suite page 20

### Pour l'amour de Martin



ALEXIS LORET

SUR LES ÉCRANS cette semaine, le nouveau film d'André Téchiné, Alice et Martin, soit la rencontre de Juliette Binoche, étoile du cinéma français, et d'un jeune acteur inconnu, Alexis Loret, soumis à l'épreuve des amours incandescentes. Un autre jeune homme est le héros de Sweet Degeneration, errance moderne du Taïwanais Lin Cheng-sheng.

Lire pages 31 à 33

•	International 2	Tableau de bord 25
	France6	Aujourd'hei27
•	Société 10	Météorologie - Jenz. 30
	Carnet13	Culture31
	Régions15	Caide caturel33
	Horizons17	Kiosgne34
	Entreprises II	Abounements34
	Communication 24	Radio-Television 35
	CONTRIBUTION OF THE ST	Margin Intel Calculation 37

premiers résultats des élections législatives du 3 novembre. ● LA PAR-TICIPATION d'environ 38 %, considérée comme un bon score pour ce type de scrutin, n'a pas profité aux

républicains, même s'ils conservent la majorité dans les deux Chambres. À NEW YORK, de nouveaux élus démocrates ont mis fin à un long règne des républicains, alors que la

Californie a élu un gouverneur démocrate pour la première fois depuis seize ans. 

BILL CLINTON remporte une nouvelle victoire électorale, justifiant une fois de plus son surnom de « Comeback Kid » - celui qui rebondit face à l'adversité -, alors qu'il est toujours menacé d'une procedure d'impeachment dans le cadre de l'affaire Lewinsky.

### Bill Clinton sort renforcé du scrutin parlementaire

Le Parti démocrate a obtenu un réel succès aux élections législatives du 3 novembre en remportant plusieurs circonscriptions-clés, ainsi que le poste de gouverneur en Californie. Les républicains conservent néanmoins la majorité dans les deux Chambres

WASHINGTON

de notre correspondant Les électeurs américains ont déioué les pronostics des experts eu votant plus nombreux que prévu pour le Parti démocrate lors des élections législatives de mardi 3 novembre. Selon les derniers chiffres disponibles, mercredi en début de matinée, la formation du président Clinton a gagné entre un et sept sièges à la Chambre des représentants, tout en confortant ses positions au Sénat et en gagnant un siège de gouverneur. Mieux encore, les démocrates ont remporté plusieurs succès spectaculaires, en particulier en Californie et à New York. Les espoirs de la majorité républicaine de renforcer ses positions dans les deux Chambres dans la perspective d'une procédure d'impeachment (mise en accusation) de Bill Clinton ont été décus.

Quand les résultats out commencé de tomber, mardi, en début de soirée, les démocrates ont senti un frisson en leur faveur. Dès 22 heures (heure locale), alors que les bureaux de vote étaient encore ouverts sur la côte Ouest. CNN amonçait que, pour la première fois depuis des décennies, au milieu d'un second mandat présidentiel, le parti du chef de l'Etat ne perdrait pas de sièges à la Chambre; la moyenne des pertes est habituellement d'une trentaine de mandats. La tactique de Bill Clinton et des dirigeants démocrates - pour une fois unis - visant à se montrer plus proches des préoccupations de leurs compatriotes, l'éducation et les retraites notamment, a payé. Celle de Newt Giogrich, le speaker (président) de la Chambre des représentants, déterminé à poursuivre la procédure pour destituer le président, s'est

avait amené la victoire de M. Clinton en 1992 - « rien que l'écono-mie » - a prouvé qu'il était toujours opportun : les électeurs. n'ont pas voulu qu'une crise constitutionnelle vienne entraver la prospérité du pays et ont su gré au président de la situation écono-

**ELECTORAT NOIR MOBILISÉ** 

Ils sont aussi allés aux urnes en rangs plus serrés que prévu: une participation d'environ 38 % représente un bon score pour ce type d'élections. Il n'en reste pas moins que le parti de l'éléphant conserve la majorité dans les deux Chambres comme chez les gouverneurs, et confirme qu'il demeure la première formation politique des Etats-Unis.

Certes, il n'a pas gagné la quarantaine de sièges de représentants que M. Gingrich se promettait de conquérir il y a quelques semaines, ni la dizaine qu'il espérait il y a quelques jours. Certes, il n'atteint pas la barre des 60 sièges de sénateurs, qui lui aurait permis de contrôler l'ordre du jour de la Chambre haute. Mais, comme l'a déclaré M. Gingrich mardi soir, les

EHAMBRE DES REPRÉSENTANTS 3 a 5 sièges pou

> Le Parti démocrate est en passe da remporter plusieura sièges à la Chambre des réprésentants même si ce cain sera néammoins Insufficent pour faire basculer le majorité en sa faveur.

Républicains **Démocrates** GOUVERNEURS

- entre parenthèses les résultats

Les républicains perdent deux sièges de gouverneurs, dont celui, emblématique, de la Californie.

SÉNAT

conservent leurs positions au Sénat, et l'équilibre des forces reste donc inchangé

républicains continueront de présider toutes les commissions parlementaires et de poursuivre leur programme électoral. Et si les démocrates ont résisté beaucoup mieux que prévu, leur performance en nombre de sièges reste une des plus mauvaises de ce

La Californie est le symbole d'un Parti démocrate sauvé des eaux. A cette victoire s'ajoutent celle de

Vers un duel présidentiel Gore-Bush?

Il est, bien sûr, trop tôt pour désigner les candidats à l'élection présidentielle de 2000, mais le scrutin parlementaire permet au moins de confirmer ce que disent les sondages : triomphalement réélu gouverneur du Texas, George W. Bush, fils de l'ancien président républicain, apparaît aujourd'hui comme le candidat le mieux placé parmi les prétendants du Grand Old Party.

Dans le camp démocrate, le vice-président Al Gore, dauphin impli-

cite de Bill Clinton, est conforté par la bonne performance du partiprésidentiel. Mais les choses ne sout pas jouées! Dick Gephardt, chef de la minorité démocrate à la Chambre des représentants, v'a pas jeté l'éponge, et Al Gore risque d'être de nouveau mis en cause pour sa participation dans l'affaire des financements illicites dont a bénéficié le parti de l'âne. Enfin, George W. Bush n'a pas encore anrévélée impopulaire. Le slogan qui noncé officiellement sa candidature, et on le dit toujours bésitant.

Charles Schumer, qui a pris à Alphonse D'Amato le second siège de sénateur de New York, mais aussi plusieurs succès spectaculaires dans ce « Sud profond » que l'on croyait redevenu républicain, dus en particulier à la mobilisation massive de l'électorat noir. Le poste de gouverneur de Georgie reste contrôlé par les démocrates, celui d'Alabama passe entre leurs mains. En dépit de son âge avancé, le sénateur démocrate de Caroline du Sud Ernest Hollings a résisté aux assauts républicains; en Caroline du Nord, l'ultraconservateur Lauch Faircloth a mordu la poussière face au jeune démocrate John Edwards. Dans le Wisconsin, le sénateur démocrate Russell Feingold, qui avait refusé toute aide finantière extérieure pour rester fidèle à ses principes, semblait l'avoir finalement empor-té. Et plusieurs duels ont été beau-

coup plus serrés que prévu. On peut comprendre que les démocrates pavoisent car, loin d'être laminés, comme la tradition électorale pouvait le laisser prévoir, ils

peuvent se targuer de succès inattendus. Les républicains, pour leur part, n'ont pas obtenu le mandat qu'ils escomptaient. Il leur sera moins aisé de poursuivre le procès de Bill Clinton sans donner l'impression de n'être guidés que par des intérêts partisans. Près de 60 % des électeurs interrogés à la sortie des umes ont refusé de voir dans le scrutin un référendum sur Bill Clinton: 58 %, dont 42 % des républicains modérés, ont exprimé leur défiance envers Newt Gingrich. Car la principale leçon sortie des umes est que les républicains ont payé le prix de leurs divisions, et de l'extrémisme affiché par plusieurs de leurs dirigeants.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

La politique agressive de M. Gingrich et de ses amis, soutenus par les extrémistes de la coalition chrétienne - opposés à l'avortement et aux homosexuels - est mai passée chez certains républicains libéraux. En même temps, le compromis sur le budget, passé in

la fin de la session parlementaire, a été très mal accepté par les plus conservateurs. On a entendu certains traiter M. Gingrich de « traître » et quelques têtes pourraient bien tomber à la tête du

parti. En même temps, on a vu apparaître une nouvelle génération de responsables républicains, symbolisée par les deux fils de l'ex-président George Bush: George W., réélu triomphalement au Texas grâce au vote de nombreux démocrates, en particulier noirs et hispaniques, et son frère Jeb, nouveau gouverneur de Floride. Dès l'annonce des résultats, George W. Bush a affirmé ses convictions de « conservateur compatissant » qui, seules, « peuvent ouvrir la porte de notre parti à de nouveaux visages et à de nouvelles voix ». Au conservatisme exclusif, il oppose désormais un conservatisme unificateur, à visage humain, pragma-

Comme l'estime le New York Times de mercredi pour expliquer ces résultats, « l'impeachment n'était pas un enjeu pour des électeurs satisfaits » de la gestion économique de Bill Clinton. Ces électeurs ont aussi fait la preuve de leur sophistication. Eux qui avaient su faire la différence entre le président gestionnaire et celui de l'affaire Lewinsky ont aussi su départager les candidats en fonction de leur personnalité ou de leur compétence. Alors que le républicain Jeb Bush l'emportait avec 60 % des voix, le sénateur démocrate de Floride était réélu avec un pourcentage similaire. La conclusion s'impose : les Américains sont avant tout centristes, méfiants à l'égard des idéologies, d'un bord ou de l'autre.

Patrice de Beer

1

ESECTION AND ADDRESS OF

Tenta in the

Experience of the contract of

CERTIFICATION OF

3222 × 15

20.000201 12 11 11

型を2000 ·--

WELL TO SEE

BREAL P

BELLE ....

EMPORT . Extending to 

Edition of the second

275-25

ZE: 200.

- 1 11

Circles 7:

To Market

S.Z.Dinke

- ES --

### Des revers symboliques pour les républicains en Californie et à New York

Californie et dans l'Etat de New York sont hautement symboliques et justifient à elles seules de désigner le parti du président comme le vainqueur politique de ce scrutin parlementaire. Même si l'équilibre des deux Chambres du Congrès n'est pas sensiblement modifié. le fait que le Golden State passe sous contrôle démocrate après seize ans de domination républicaine, et qu'il ait été mis fin au règne de dixhuit ans du sénateur républicain Alfonse D'Amato sur la ville-phare de l'Amérique représentent un démenti cinglant pour les Cassandre qui annonçaient un vote sanction du chef de la Maison Blanche.

Si la vie institutionnelle, politique et médiatique des Etats-Unis est dominée par la cote Est, son dynamisme économique provient de la côte Ouest. Septième « puissance économique » du monde, la Californie reste le creuset de l'innovation et du dynamisme commercial de l'Amérique. Les conséquences politiques de ce revirement californien sont importantes: le nouveau gouverneur, Gray Davis, va avoir la haute main sur la refonte des districts électoraux prévue dans le cadre du recensement de 2000, et dont l'influence se fera sentir lors des prochaines élections parlemen-

De même, la Californie, Etat le plus peuplé de l'Amérique, exercet-elle une influence souvent déterminante lors du scrutin présidentiel. Et la victoire de M. Davis, qui fut le chef de cabinet de Jerry Brown, demier gouverneur démocrate qu'ait connu le Golden State, n'est pas isolée : la démocrate Barbara Boxer, sénateur sortant que l'on disait condamnée par ses élec-

LES VICTOIRES démocrates en teurs, a été triomphalement réélue. Ce vote en faveur des « libéraux » confirme aussi implicitement la profonde diversité culturelle d'un Etat où les minorités (notamment hispanique) jouent un rôle politique de plus en plus important: M. Davis, contrairement à ses adversaires, a su courtiser les « latinos ». S'inspirant de la straté-gie présidentielle de Bill Clinton, il s'est résolument situé au centre de l'échiquier politique californien (libéral, il est aussi favorable à la peine de mort), alors que son adversaire, Dan Lungren, développait des thèmes de plus en plus conservateurs, notamment à propos de l'avortement, des annes à feu et de

M. D'AMATO RÉPUTÉ IMBATTABLE

Tout aussi symbolique est la défaite du tout puissant sénateur Alfonse D'Amato, véritable patron du Parti républicain à New York, réputé imbattable. M. D'Amato présidait la commission bancaire du Sénat, et il exerçait aussi son autorité au sein de la commission d'enquête sur le scandale immobilier dit du Whitewater, laquelle n'a jamais réussi à impliquer personnellement Bill Clinton. Cette défaite d'un adversaire achamé sera donc particulièrement donce au chef de la maison Blanche.

Alfonse D'Amato, qui incarnait si fort la « révolution conservatrice » souhaitée par les républicains en 1994, paie son extrémisme. Désormais, New York sera réprésenté au Sénat par deux élus démocrates (Charles Schumer et Daniel Patrick Moynihan), mais son gouverneur reste républicain, George Pataki ayant été facilement réélu.

### Une nouvelle victoire pour « Comeback Kid » WASHINGTON

de notre correspondant Il y a un mois, il apparaissait comme un boulet aux pieds des démocrates qui luttaient pour ne pas sombrer face à l'assaut de républicains galvanisés par le Monicagate. Aujourd'hui, Bill Clinton, comme un prestidigitateur, a tiré de son chapeau une victoire à l'arraché pour ses amis politiques, justifiant son surnom de « Comeback Kid », celui qui rebondit toujours face à l'adversité. C'est bien plus que ce que les plus optimistes espéraient il y a encore quelques

Ces élections sont « terriblement importantes pour moi », avait dé-claré M. Clinton à un public noir à la veille du scrutin. Des propos qui prennent encore plus d'importance quand on sait que l'électorat afro-américain demeure son soutien le plus fidèle. Dans le même entretien, le président s'en prenaît au petit monde politique de la capitale, honni dans le reste du pays et dont l'image s'est encore dégradée en raison de son intérêt obsessionnel pour l'affaire Lewinsky. Dénonçant cette « classe politique qui vit en permanence à Washington », il se présentait comme le véritable représentant de l'Américain moyen: \* Je ne suis pas quelqu'un de Washington et je n'ai pas l'intention d'y rester quand je ne serai plus

Jusqu'au demier jour de la campagne, Bill Clinton s'est battu bec et ongles pour sa survie politique. Car il avait bien compris que, si l'enjeu officiel de ce scrutin étalt avant tout local, son avenir politione était aussi dans la balance. C'est pourquoi, sans trop parler de lui-même, sans transformer sa campagne en un plaidoyer pro domo du plus mauvais effet, il s'est pleinement engagé, avec l'aide de son épouse Hillary et du vice-président Al Gore.

cuser les républicains de la manipuler à des fins partisanes, ne pouvait que retourner contre hui des Américains qui ne veulent plus en entendre parler. Il savait aussi que l'image des hommes politiques est loin d'être positive dans le pays. Et que si ses compatriotes lui savent gré à 75 % d'une prospérité économique rarement égalée dans l'histoire, ils ne cachent pas leur écceurement ou leur lassitude devant sa conduite personnelle. Dévergondage et mensonges ne sont guère prisés de ce côté de

Bill Clinton s'est donc contenté de ramasser des fonds pour la

l'Atlantique.

neutralisé au maximum l'argument principal des républicains dans la campagne, à savoir son inconduite.

« SON CHARME JOUE À PLEIN » Il y a tout juste un mois, après des semaines catastrophiques pendant lesquelles il avait eu toutes les peines du monde à dissimuler sa mauvaise foi et à éviter d'être convaincu de parjure, la Chambre des représentants votait en faveur de l'ouverture d'une procédure de destitution. La majorité républicaine se prenait à rêver d'entraîner les démocrates dans la débâcle du

### La procédure d'« impeachment » suit son cours

La victoire politique des démocrates lors du scrutin parlementaire du 3 novembre ne signifie pas que la procédure de mise en accusation (impeachment) de Bill Clinton, engagée devant la Chambre des représentants, est arrêtée, ni que l'affaire Monica Lewinsky est enterrée. La commission des affaires judiciaires de la Chambre va commencer

ses auditions dès la semaine prochaine : une vingtaine d'historiens et de professeurs de droit vont donner leur avis quant à la légitimité d'une procédure d'impeadament appliquée à une affaire concernant, à Porigine, la vie privée du chef de l'exécutif. Les républicains auront cependant de plus en plus de mai à convaincre l'opinion que leur démarche n'est pas foncièrement partisane, et ils pourraient être enclins à accepter l'offre de compromis (un blâme ou une simple censure parlementaire) faite par la Maison Blanche.

campagne de candidats démocrates soumis à un matraquage télévisé de la part d'adversaires républicains qui ont beaucoup dépensé. Son charme et son pouvoir de conviction leur ont valu des millions de dollars. Il s'est efforcé de soutenir les démocrates en difficulté, de Barbara Boxer en Californie à Charles Schumer à New York. A chaque fois, son passage s'est traduit par une forte remontée dans les sondages. Volant à Ronald Reagan l'épithète qu'on lui accolait de « Teflon president », ce-L'exercice était déficat. Le pré- lui sur lequel aucune accusation ne Laurent Zecchini sident savait que parler de «l'af- colle, Bill Clinton a, au cours du

président. On parlait de dizaines de sièges enlevés à la Chambre, de plus de 60 sièges sur 100 au Sénat, ce qui aurait permis aux républicains d'y contrôler l'ordre du jour. On parlait d'un processus inéluctable d'impeachment, et les élus démocrates semblaient prêts à 13cher un président qu'ils accusaient de les « avoir lâchés ».

Mais voilà, les Américains sont pragmatiques, plus soucieux de leur porteseuille et de leur emploi que d'une crise constitutionnelle. et ils n'ont pas suivi les appels du speaker Newt Gingrich. Qu'ils soient en faveur de la destitution

mois d'octobre, réussi ce tour de de Bill Clinton ou qu'ils veuillent force de retourner l'opinion. Et il a tourner la page, ils voulaient, d'une manière ou d'une autre, en finic La perspective d'un procès s'éternisant sous la haute main de l'impopulaire procureur Kenneth Starr a, dans une certaine mesure. retourné l'opinion. Et réveillé un électorat démocrate longtemps démobilisé par les scandales présidentiels. Le jeu redevenait plus égal, l'avance des républicains foudait. A la veille du 3 novembre, les sondages donnaient une infime avance aux démocrates. Encore fallait-il qu'ils se rendent aux urnes. C'est ce à quoi le président s'est attelé dans les derniers jours de la campagne

> « Je n'ai jamais vu un président aussi doué pour les campagnes électorales. Son charme joue à plein : il vous regarde droit dans les yeux et, pendant une fraction de seconde, vous avez l'impression que rien au monde ne compte plus pour iui que vous. C'est extraordinaire. Et sans doute est-il sincère pendant cette fraction de seconde », nous disait le politologue Simon Serfaty, du Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS), pour expliquer le phénomène Clinton. « C'est le meilleur politicien que nous ayons connu depuis Reagan, ajoute Jerry Hagstrom, du National Journal. Mème si les gens n'apprécient pas son caractère, ils ne peuvent s'empëcher de l'aimer, lui et sa famille ! »

Tout n'est pas pardonné pour autant. Les démocrates souhaitent qu'au lieu que le président soit menacé d'un long procès en destitution il soit sanctionné symboliquement d'un blame afin que la vie politique ne soit pas empoisonnée par l'« affaire ». Encore faudra-t-il que Bill Clinton ne vole pas dans les résultats de mardi un acquittement électoral et qu'il ne fasse pas obstruction à la censure du

lisée par les deux fils de

grace au vote de nombre

crates, en particulier 100g.

paniques, et son frèn k

seau gouverneur de Roi

l'annonce des résultat

W. Bush a affirmé ses me

de « conservateur compe

qui, seules, « peuren a

porte de norre parti a le

visages et à de nouvello p

conservatisme exclusif, j.

désormais un conservais

cateur, à visage human,

Comme l'estime le la

Times de mercredi pone

ces résultats, « l'impe

n'était pas un mieu post

teurs satisfaits » de las

économique de Bill Car

électeurs ont aussi fait ;

de leur sophistication:

avaient st. faire la differ.

ie président gestionnair.

de l'affaire Lewinsky en

départager les candidas:

tion de leur personnir feur competence. Along

publicain leb Bush fa

avec 50 % des voix le gra

miomate de Floride essa

un routtentage sinbil

conclusion s'impose: k

cains sont avant tome:

méfiants à l'égard és à

Cura mariero de disci

finit. La perspectie de

figure broader.

Starr a. टेक्स थार आखे

rengame l'opinien Ba

electorat democrately

demokala par la sa

を記事にいるいながらは ころいなです

date the totte de same

fallait-il qu'ils se im

umas. C'ast le c qualit

S'est attale care le les

A SEC. THE SECRET SEC.

Marie Carlotte Carlotte Carlotte

THE STREET

alter Contract of the

words Constitution

grow has been been

Property of the same of the same

native exert Sime S

Comme of States States

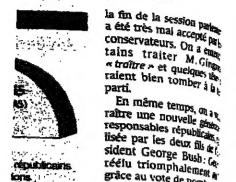
spice to present the

de la companie

s'eterrusant sous la ball en

tique.

eurs circonscriptions-clés is les deux Chambres la fin de la session parles



de succès inatcains, pour leur tenu le mandat ut. Il leur sera tauture le proces ns donner l'imguides que par ans. Près de 60 % ruges à la some usé de voir dans rendum sur Bill # 42% des repeone exprime leur Newt Gregrich legon write des republicains ont eurs divisions, et

ENERATION. igressive de e ses annis, soute-

THEIR DAT DIU-785.7UL

roistes de la coaliproposés à l'avorconsequeb - est certains republie heatges, passe in Markon Blanche 1

### omeback Kid»

reuss ce tous de du Soi Climen ou que ier l'opinion Et il a tournet le page, ils u maximum l'argodes républicains De. A sever son in-

SOME A PLANT HE DI MOR ANG! Restrictions for Bedentiele. Le leu recet È avait en toutes es ide a dissinante sa at's Chiest & eric vondages dermaters parties. In Chamber William Ton Temotics HE WHILE HE TENEVE d'une procédure de at républi-A chief d'entraine desir able to

A second of the Merry Control New Contractors of the Section PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH The case the first Marian Consumer Consumer TAP CONTRACTOR MAN S STORY Traces and the second second The second second second DAY TO A STATE OF THE TANK OF THE PARTY OF THE PA Wallish or a lar

CALE

## Le Conseil de sécurité de l'ONU juge « incompréhensible » le comportement de l'Irak

Bagdad est soupçonné de chercher l'affrontement

NEW YORK (Nations unies) de notre correspondante « Tout le monde se lasse du

comportement trakien », lançait, lundi 2 novembre, le secrétaire américain à la défense, William Cohen. Ce qui est vrai. Aux Nations unies, où pourtant Bagdad pouvait encore compter sur quelques pays pour défendre ses intérêts, on se lasse. Depuis que l'Irak a décidé, le 31 octobre, de rompre sa coopération avec la commission chargée de le désarmer (Unscom), les mêmes qualificatifs reviennent dans toutes les bouches: «incompréhensible », « inadmissible », « stupide » et surtout « contraire aux intérêts irakiens ».

« Nous n'avions jamais été aussi proches de la levée de l'embargo pétroller que le vendredi 30 octobre, lorsque le Conseil avait accepté à l'unanimité l'idée de l'examen global de ses relations avec l'Irak », explique l'ambassadeur russe à l'ONU, Sergey Lavrov. « Hélas, samedi, ce fut retour à la case départ. Il est vrai que les Américains refusaient de faire clairement la distinction entre la levée de l'embargo pé-

### Rappel pour « consultations » du chef de la section des intérêts français à Bagdad

Le Conseil de sécurité de l'ONU, présidé pour le mois de novembre par les Etats-Unis, a commencé, mardi 3 novembre, des consultations sur un projet de résolution condamnant la decision de l'Irak de rompre toute coopération avec l'ONU. Le projet de texte exige la reprise de cette coopération, mais ne prévoit pas de menace d'intervention militaire

La France, qui, lors des précédentes crises entre Bagdad et les Nations unies, n'a pas ménagé ses efforts pour parvenir à une solution diplomatique, a rappelé mardi pour « consultations » le chef de la section des intérêts français à Bagdad, Yves Aubin de la Messuzière. Avant de quitter Bagdad, le diplomate a remis au vice-premier ministre irakien, Tarek Aziz, me lettre du chef de la diplomatie française, Hubert Védrine. M. Védrine y souligne que « la France ne comprend pas l'attitude de Pirak », qui « assurément, ne l'aidera pas à mettre un terme aux sanctions ». Jugeant « grave » et « très regrettable » la décision trakienne, il invite Bagdad à la « rapporter sans délai ».

trolier, lie uniquement au désarmement, et la levée des [autres] sanctions, qui dépendent, elles, de beaucoup d'autres fac-teurs », explique M. Lavrov, qui ajoute: « Cela dit, lors de l'examen global, on aurait pu, avec un peu de patience, clore le dossier nucléaire et peut-être même d'autres dossiers. Au lieu de tout cela, nous sommes en train de condamner l'Irak à l'unani-

« RÉTICENCES ÉVIDENTES »

Les discussions sur un examen global des sanctions, proposé par le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, avaient commencé le 23 septembre à New York. Les membres du Conseil avaient aussi entamé le travail d'« interprétation » des termes de la résolution 687, adoptée en avril 1991, et qui trace le mécanisme de la levée des sanctions. Ces discussions, qui ont duré plusieurs semaines, avaient abouti à une lettre à M. Annan suggérant l'idée d'un examen « en deux phases distinctes » de la situation en Irak - la première devant porter sur le désarmement et la seconde sur le reste - et soulignant que la levée de l'embargo est uni-

quement liée au désarmement. Malgré leurs « réticences évidentes », les Américains, selon des avait introduit en Irak des diplomates, avaient accepté, « pour membres du Mossad et avait livré la première fois en huit ans » et quatre noms à consonnance « dans la perspective de la levée des iuive. - (AFP.)

sanctions », de procéder à l'examen et à l'élaboration d'un calendrier précis pour le passage du dossier du désarmement à la phase de contrôle à long terme de l'industrie d'armement de l'Irak.

D'après des diplomates à New York et a Washington, les Etats-Unis avaient même commencé à souget à l'« après-levée de l'embargo pétrolier ». A Washington, on étudiait la « tutelle future » qui serait imposée à l'Irak, c'est-à-dire les mécanismes d'« un contrôle strict » pour garantir que Bagdad ne sera pas en mesure de « dépenser les ressources financières tirées de la vente du pétrole pour se réarmer ». Bagdad continuerait, par exemple, à financer les travaux du contrôle à long terme de l'Unscom, le fonds de compensation des victimes de la guerre et l'achat de produits alimentaires pour la popula-

« Les Américains pensaient à une nouvelle stratégie pour l'après-embargo.. C'est un progrès énorme », note un diplomate. «L'embargo aurait pu être levé par étapes. L'examen global était un contrepoids à Richard Butler », le diplomate australien qui préside l'Unscom. «L'Irak aurait eu en face de lui non pas Butler, mais le Consell de sécurité. A mon avis, certains en Irak, comme Tarek Aziz [le vice-premier ministre irakien], ont pris la mesure du progrès, commente un ambassadeur membre du Conseil. Mais d'autres, comme le président et son fils aîné [Oudai], cherchent l'affron-

«Même dans le monde arabe, Bagdad aura du mal à trouver une oreille attentive », estime un autre diplomate, faisant remarquer que les responsables trakiens « en sont réduits à parler avec Vladimir firinovski », l'ultranationaliste russe qui s'est entretenu pendant deux heures, mardi, à Bagdad, avec le président Saddam Hussein.

Existe-t-il des garanties qu'en cas de coopération de l'Irak avec l'Unscom les sanctions seront levées? « Pas de commentaire », répond un responsable du département d'Etat. « Mais ie peux vous dire que leur pleine coopération nous rendrait la vie beaucoup plus dure à l'ONU. Mais le maintien des sanctions aussi », ajoute-t-il. Cet avis est confirmé par d'autres diplomates.

Si l'Irak prepait la décision de coopérer « encore un peu » avec l'ONU, la position américaine « serait intenable au Conseil de sécurité », disent-ils. « Nous sommes obligés de conclure que les dirigeants irakiens cherchent l'affrontement avec les Etats-Unis. En attendant la décision américaine de jouer le jeu, ils profitent de l'absence de surveillance internationale pour camoufler encore plus leurs armes », dit un ambassadeur occidental, tandis que certains diplomates arabes mettent l'accent sur l'« hostilité de plus en plus ouverte » de l'administration américaine au président irakien. « On peut s'attendre à ce que le changement de régime en trak devienne une question prioritaire de la politique irakienne de Washington. >

En attendant de mettre sur pied « une coalition politique » contre l'Irak, avant de menacer de recourir à la force militaire, la secrétaire d'Etat, Madeleine Albright, a suggéré mardi l'idée de la « diplomatie soutenue par la force ». C'est dans cet esprit que M. Cohen a entrepris une tournée en Europe et dans les pays du Golfe. Lors de son passage à Londres, mardi, il a prévenu que « toutes les options restent ouvertes » face au dernier défi irakien.

Afsané Bassir Pour

La télévision iraldenne a montré, mardi 3 novembre, quatre personnes que Bagdad affirme être les « espions » de la Commission de l'ONU chargée de le désarmer (Unscom). La veille, le chef de la diplomatie, Mohamad Said El Sahhaf, avait affirmé que l'Unscom

## Le cyclone Mitch ruine l'économie de plusieurs pays d'Amérique centrale

Plus de 24 000 morts et disparus dans un paysage ravagé

humain extrémement lourd : plus de manquent d'eau et de nourriture. Les secours in-miques très lourdes de la catastrophe.

Le cyclone Mitch a quitté le Guatemala pour re-monter dans le sud du Mexique. Il faisse un bilan lions de personnes sont encore sans abri et commencent à mesurer les conséquences écono-

LE CYCLONE Mitch semblait reprendre de la force, mercredi matin 4 novembre, selon le National Weather Service de Miami, qui signalait que la tempête tropicale remonte la péninsule de Yucatan, au sud-est du Mexique. Il laisse derrière lui au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua un paysage de désolation et de souffrance. Le bilan de Mitch se monte à près de 24 000 morts et disparus, tandis que plus de 2,5 millions de personnes sont sinistrées à des degrés divers. Le cyclone s'est particulièrement acharné sur le Honduras et le Nicaragua, les pays les plus pauvres d'Amérique après Haiti, avec des dettes extérieures de 3,8 et 6 milliards de dollars respectivement et plus de 70 % de la population vivant déjà, avant le cyclone, sous le seuil de pauvreté.

La situation reste périlleuse pour des dizaines de milliers de sinistrés au Honduras et au Nicaragua, toujours livrés à eux-mêmes mardi, sans toit, sans vivres et sans eau, dans l'océan de boue et de ruines laissé par les inondations. Des centaines de personnes ont passé leur sixième ou septieme nuit sur le toit de maisons ou dans la cime des arbres au milieu de courants de boue, Manquant de forces, désesperés, ces horames, femmes ou enfants voyaient passer des hélicoptères ou des canots qui ne pouvaient s'approcher pour leur porter secours, notamment dans la Mosquitia, territoire des indiens Miskitos, dans le nord du Honduras, Dans les départements de Choluteca et Valle (sud du Honduras), des centaines de personnes isolèes réclament leur évacuation, mais les autorités ne disposent que de deux hélicoptères.

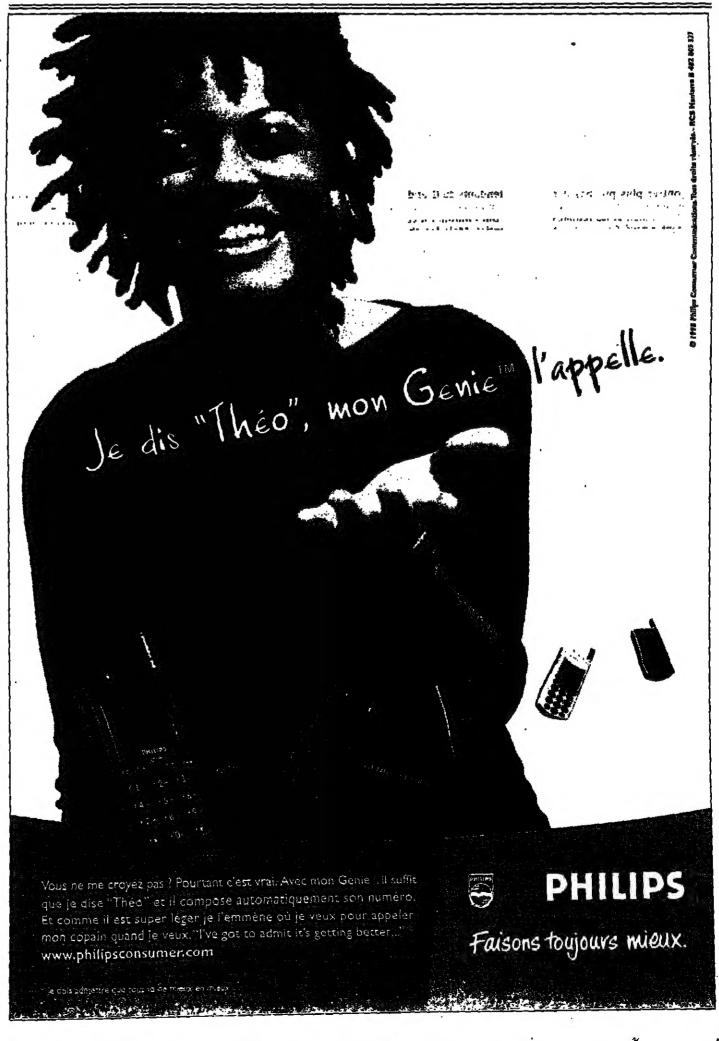
« DÉSESPÉRÉS »

Au Nicaragua, où un nouveau bilan officiel faisait état de 1700 morts mardi, des centaines de paysans ont fui, dans la nuit, les flancs du volcan Casitas, à 130 km au nord-ouest de Managua, après avoir entendu des « grondements » qu'ils ont pris pour le signal d'un nouveau glissement de terrain. Des hommes, des femmes, des enfants, paniqués, ont couru à travers champs et sous une phile bat-

tante vers Chichigalpa, à 5 km de là. « Les gens sont désespérés, presque en état de panique, et nous sommes inquiets de ce qui peut arriver », a expliqué le maire du village voisin de Posoltega, M™ Felicità Zeledon. La plupart des cadavres extraits jusqu'ici de la boue ont été incinérés sans avoir été identifiés. Par ailleurs, des di-zaines de familles de 20 quartiers pauvres des rives du lac de Managua menacés par la montée des eaux ont encore dû être évacuées mardi par l'armée et la police alors que plusieurs maisons et petits restaurants avaient déjà disparu sous les eaux. Des milliers de personnes étaient toujours isplées et menacées par la faim, la soif et la maladie dans 172 communes cernées par les eaux boueuses. Plusieurs villages du nord-ouest et nord du pays, à la frontière avec le Honduras, ont pratiquement disparu, emportés par la crue des rivières. Le Guatemala, le Salvador et le Costa Rica ont également été durement touchés par le cyclone, mais le nombre de victimes y est bien moindre qu'au Honduras et

nale commence à s'organiser. La France a envoyé une équipe de 23 spécialistes des catastrophes naturelles, la Commission européenne a décidé d'accorder une aide d'urgence de 8,1 millions de dollars, la Suisse l'envoi de tabiettes de chiore pour purifier l'eau polluée, l'Espagne une aide de 600 000 dollars pour le Salvador, les Etats-Unis une première aide de 3,5 millions de dollars. Enfin, le Programme alimentaire mondial de l'ONU espère distribuer rapidement 3 000 tonnes de

L'urgence ne permet pas de tirer un bilan précis de la catastrophe, mais Il est clair que l'économie de la région sera durablement affectée. « Nous avons reculé de trente ans », a résumé, à New York, l'ambassadeur du Honduras, Hugo Noé Pino, pour qui l'isthme mettra des décennies à se remettre du désastre qui a détruit les infrastructures (routes, ponts et stations touristiques) et endommagé des dizaines de milliers d'hectares de culture. - (AFR)



LONDRES. Les cinq juges de la Chambre britannique des lords devaient entamer mercredi à Londres leurs discussions sur le sort d'Augusto Pinochet. Une décision est attendue avant la fin de la semaine. Si ces magistrats jugent que l'arrestation de l'ancien dictateur chilien est contraire aux règles de l'immunité, il pourrait être libre de quitter aussitôt le territoire britannique. La Haute Cour de justice britannique avait décidé, la semaine dernière, que le général Pinochet était protégé par l'immunité, mais elle avait ordonné son maintien en détention en attendant l'examen de l'appel déposé par l'avocat de la couronne devant la Chambre des lords.

Par ailleurs, le juge espagnol Baltasar Garzon a remis, mardi 3 novembre, à son gouvernement une demande officielle d'extradition d'Augusto Pinochet. Madrid a indiqué qu'il agirait « sans délai » pour examiner la requête et la faire parvenir à Londres. - (Reuters, AFR)

### Espagne: José Maria Aznar engage les négociations avec l'ETA

LE PRÉSIDENT du gouvernement espagnol, José Maria Aznar, a autorisé, mardi 3 novembre, son cabinet à nouer des contacts directs avec des personnes liées à l'ETA, six semaines après la proclamation d'un cessez-le-feu par l'organisation séparatiste basque. L'exécutif espagnol a pris cette décision au vu des changements observés depuis les élections basques au sein du Mouvement de libération nationale basque (MINLY), qui englobe l'organisation armée. M. Aznar, qui a réagi avec prudence à la trêve unilatérale de l'ETA, souhaite vérifier, avant d'ouvrir des discussions de paix, la détermination des séparatistes à mettre fin à leur lutte violente engagée il y a trente ans. « Il faut qu'il y ait une totale discrétion et nous ne pouvons dire où, quand ou avec qui ces contacts se-ront pris », a indiqué un responsable gouvernemental. ~ (Reuters.)

### Beyrouth en appelle à l'ONU et à l'UE contre l'action d'Israël au Liban sud

BEYROUTH. Le ministre libanais des affaires étrangères, Farès Boueiz, a appelé, mardi 3 novembre, l'ONU et l'Union européenne à empêcher Israel de « voler » de la terre fertile de la zone qu'il occupe au Liban sud. M. Boueiz souligne que le vol de terres fertiles de la plaine comprise entre les villes de Khiam et de Hasbaya est inadmissible et va conduire à une catastrophe écologique. Le président du Parlement libanais, Nabih Berri, avait affirmé récemment « détenir des preuves qu'israél emporte systématiquement, à l'aide de buildozers, des centaines de tonnes de terre qu'il vole dans la région d'Al-Marj (près de Khiam) et dans d'autres régions

### Protestant contre Radio Free Europe, Téhéran rompt avec Prague

TÉHÉRAN. L'Iran a rappelé son ambassadeur à Prague et a décidé de réduire ses relations économiques avec la République tchèque pour protester contre la diffusion des programmes de Radio Free Europe/ Radio Liberté (RFE/RL) vers l'Irak et l'Iran, a annoncé, mardi 3 novembre, Mahmoud Mohammadi, porte-parole du ministère iranien des affaires étrangères. Les rédactions de RFE/RL – structure à but non lu cratif financée par le Congrès américain et fondée au début des années 50 - sont installées à Prague, mais les émetteurs des programmes en farsi et en arabe sont situés dans un pays non précisé. - (AFP.)

■ ISRAEL/PALESTINIENS : le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, a déclaré, mercredi 4 novembre, qu'il attendait toujours un engagement écrit de l'Autorité palestinienne avant de soumettre l'accord de Wye Plantation au gouvernement, lequel devait en commencer l'examen mardi. D'après les collaborateurs du premier ministre, Israèl exige l'arrestation de 30 activistes accusés d'avoir participé à des attentats meurtriers anti-israéliens. - (AFR)

■ ALGÉRIE : les éditeurs des principaux journaux privés algériens, qui ne sont plus en kiosque depuis vingt jours, se sont prononcés mardi 3 novembre pour une solution « globale et responsable » du conflit prenant en compte à la fois les garanties pour la liberté de la presse et le règlement des contentieux commerciaux. Dans une déclaration, ils demandent que les conflits commerciaux soient portés devant les tribunaux et non réglés par la « suspension systématique des

■ TCHÈTCHÈNIE/RUSSIE : ■ TCHÉTCHÉNIE/RUSSIE : le président tchétchène, Aslan Maskhadov, a accusé, mardi 3 novembre, l'homme d'affaires Boris Berezovski, ancien numéro deux du Conseil de sécurité russe, d'encourager les enlèvements dans le nord du Caucase en payant d'importantes rançons pour libérer des otages en Tchétchénie. M. Berezovski « débarque avec des valises remplies d'argent et libère les gens, sans tenir le gouvernement [tchétchène] au courant. Cela ne fait qu'attiser l'appétit des bandits », a déclaré M. Maskhadov. Des dizaines d'otages sont actuellement retenus en Tchétchénie, dont un Français, Vincent

CHINE/TIBET: Pékin a démenti mardi 3 novembre les informations selon lesquelles le dalai-lama s'apprêterait à effectuer le mois prochain une visite en Chine, qui serait la première depuis son exil en 1959. « A propos d'un prétendu hommage à Bouddha rendu par le dalaï-lama, je peux vous dire qu'il n'en est pas question », a déclaré le porte-parole du ministère des affaires étrangères. Le président du Pariement tibétain en exil avait indiqué lundi que le dalai-lama pourrait effectuer en décembre un pélerinage au mont Wutai, une montagne sacrée du bouddhisme située dans la province chinoise du Shanxi (nord). - (AFP.)

### Le général Obasanjo candidat à la présidence nigériane

OTTA. Premier dirigeant militaire africain à avoir volontairement transmis le pouvoir à un président élu, le général Olusegun Obasanjo, chef d'Etat du Nigeria de 1976 à 1979, a annoncé mardi 3 novembre à Otta, au nord de Lagos, son intention d'être candidat à l'élection présidentielle du 27 février 1999. Le général avait été emprisonné en juin 1995 sous l'accusation d'avoir voulu fomenter un coup d'Etat contre le général au pouvoir, Sani Abacha. La mort de ce dernier, en juin 1998, a permis sa libération par le nouveau chef de l'Etat, le général Abdulsalami Abubakar. Réputé et apprécié sur le plan international, le général Obasanio est une figure controversée au Nigeria. Durant ses trois années de pouvoir, sa politique en matière de droits de l'homme a été inégale. Certains détracteurs l'accusent d'avoir manipulé l'élection de 1979 en faveur du vainqueur, Shehu Shagari, un homme politique du nord du pays. Cette fraude avait été perçue comme une trahison par les Yoroubas, l'ethnie dominante du sud-ouest du pays dont il fait par-

## Le récit du commandant Pierre-Henri Bunel à la DST de ses contacts avec l'espion serbe Jovan Milanovic

L'officier français reconnaît quatre rencontres avec ce faux diplomate depuis juillet

étrangère », le commandant Pierre-Henri Bunel a détaillé pour le contre-espionnage français la

secret-OTAN » à un agent secret serbe, Jovan Milanovic, au cours de quatre rencontres entre

OTAN A

un officier Français qui

TRAVAILLAIT

DÉCOUVERT

Accusé d'« intelligence avec une puissance façon dont il a livré des informations classifiées juillet et octobre, concernant le plan d'attaque occidental contre les positions serbes, en cas d'intervention militaire au Kosovo.

LE COMMANDANT Pierremis à un agent serbe de précieuses informations classifiées « secretdéfense » et « secret-OTAN » sur le plan militaire occidental bâti pour une intervention au Kosovo contre les forces de Belgrade.

L'officier a eu quatre rendezvous entre juillet et octobre 1998 avec un « diplomate » de la délégation yougoslave auprès de l'Union européenne à Bruxelles, Jovan Milanovic. Il a repondu à des séries de questions orales de son interlocuteur, qu'il savait être un espion des services secrets serbes. Il lui a finalement remis, le 1er octobre, la copie d'un document décrivant « le type d'opérations aériennes programmées » et « les différentes phases du processus décisionnel ».

Ces précisions sont contenues dans les procès-verbaux d'interrogatoire et le rapport rédigés par la Direction de la surveillance du territoire (DST) au terme de la garde à vue du commandant Bunei, qui a eu lieu jeudi 29 et vendredi 30 octobre. L'officier français, qui a reconnu les faits qui lui étaient reprochés, a été mis en examen, samedi 31 octobre, par le juge d'instruction parisien Gilbert Thiel pour « intelligence avec une puissance étrangère ». Les infractions reprochées relèvent de la «trahison » et sont de nature à « porter atteinte aux intérêts fondamentaux de la nation », selon le code pénal. Pierre-Henri Bunel a globalement confirmé ses aveux devant la DST et a été écroué à la maison d'arrêt de la Santé.

« AUTHENTIQUES À 80 % »

Après une première prise de contact dans un restaurant serbe de Bruxelles, Jovan Milanovic, qui aurait le grade de colonel au sein des services secrets de l'armée yougosiave, a questionné, lors d'un long entretien, le commandant Bunel sur « le nombre d'avions utilisés pour les opérations aériennes », « la localisation et la nature des objectifs visés par l'OTAN», « la date des premières frappes aériennes», « la position française en cas de frappes de l'OTAN » et « la description d'un éventuel déploiement de forces terrestres » au Kosovo. Aux enquêteurs de la DST, Pierre-Henri Bunel a confié: « J'estime avoir fourni des réponses authentiques à 80 %. » Concernant le rendez-vous stra-

responsables de l'Alliance atlantique qui assurent qu'en tant que chef de cabinet du commandant de la délégation française auprès de l'OTAN, l'officier n'avait pas accès aux informations les plus sensibles. Il aurait pris connaissance de plans détaillés qu'il était censé ignorer en recopiant ce document pour en donner un exemplaire à son « officier traitant » serbe.

Milanovic, le commandant Bunel a

avoué avoir remis la reproduction

d'un document écrit en anglais,

présenté sous la forme d'un « ta-

bleau » et intitulé « Ordre d'opéra-

tions », qu'il s'était procuré « à l'in-

su du détenteur légitime ». Cela

expliquerait les déclarations de

EN CONNAISSANCE DE CAUSE » Le commandant Bunei affirme

avoit « agi seul », « en toute connaissance de cause » et « sans en rendre compte à son supérieur hiérarchique ». Il aurait pris la décision de diffuser des informations confidentielles aux Serbes par conviction, et non pour de l'argent. « Avez-vous recu des cadeaux? ». lui ont demandé les agents de la DST. « Non, à part les deux repas qu'il m'a offerts... », a répondu le commandant Bunel.

Le contre-espionnage français tente d'analyser les motivations de Pierre-Henri Bunei, qui seraient multiples: « un intérêt intellectuel pour les Balkans », « une sympathie pour la nation serbe », « un sentiment humaniste à l'égard des poputégique du 1º octobre, qui a eu lieu lations civiles », « l'ambition de au domicile bruxellois de Jovan jouer un rôle important dans la résolution d'une crise internationale », « un attrait ambigu pour les questions liées au monde du renseignement »... Les enquéteurs de la DST dépeignent dans leur synthèse un personnage doté d'« une certaine naiveté » et enclin à « une surestimation de ses capacités ».

LEQUEL?

Ce portrait du commandant Bunei, qu'il émane de la DST ou du ministère de la défense, peut surprendre. Son parcours au sein de l'armée ne semble guère avoir été celui d'un « naîf », bien que son avancement ait été particulièrement lent: il est commandant, à l'age de 46 ans, alors que tous ses camarades de promotion sont auiourd'bui colonels. Saint-cyrien, interprète d'anglais

et d'arabe, officier à l'état-major de la division Daguet durant la guerre du Golfe (1990-91), à l'étatmajor de la Force d'action rapide en France, puis à l'état-major de l'OTAN en Bosnie (1996), Pierre-Henri Bunel est considéré comme « un brillant spécialiste du renseignement » par un officier supérieur qui l'a fréquenté à Sarajevo. D a dit à la DST avoir été promu au rang de chevalier de la Légion d'honneur à son retour d'ex-Yougoslavie. Le général Mercier, chef d'état-major de l'armée de terre, lui avait personnellement remis sa décoration, en récompense, selon le commandant Bunel, d'« une opération de renseignement menée en Bosnie-Herzégovine en avril

Quelle fut la mission du commandant Bunel dans les Balkans au printemps 1996 ? Espionnaît-il les Bosniaques, les Serbes, les Américains? Quel résultat lui a valu l'honneur d'être décoré par le chef de l'armée de terre? A-t-il noué à cette époque des liens étroits avec des agents de renseignement serbes ? S'est-il attiré les foudres d'officiers d'outre-Atlan-

DÉMASQUÉ PAR LES AMÉRICAINS

C'est l'armée américaine, et non pas les services secrets français, comme le prétend Paris, qui a, selon nos informations, suspecté Pierre-Henri Bunel d'être en contact avec un agent de Belgrade. Les Américains auraient alerté les Français, au mois d'octobre, du danger que représentait le commandant pour l'Alliance atiantique, ce qui a déclenché l'enquête de la direction de la protection et de la sécurité de la défense (DPSD). L'officier a finalement été ramené de Bruxelles et placé aux arrêts de rigueur le 19 octobre à Paris, au Mont-Valérien.

Différentes zones d'ombre subsistent encore dans le « dossier Bunel ». Le commandant français n'a pas a priori le profil d'un homme susceptible d'épouser la cause serbe, contrairement à des officiers qui ont longuement fréquenté les agents de Belgrade et sillonné les routes des Balkans. Le contre-espionnage se dit d'ailleurs intrigué par le délai relativement court entre le premier contact avec Jovan Milanovic et la remise du document « secret-OTAN ».

Les rapports transmis aux fuges par les enquêteurs confortent l'hypothèse d'un acte isolé, après les aveux circonstanciés du commandant. Toutefois le délai de dix jours pendant lequel Pierre-Henri Bunel a été gardé au secret par la DPSD intrigue. Etait-ce pour affiner l'enquête et réunir des preuves de sa félonie, pour épargner à l'OTAN une crise grave alors que les négociations entre Slobodan Milosevic et l'émissaire américain Richard Holbrooke se poursuivaient ?...

On peut enfin s'interroger sur le fait que l'« affaire Bunel » a été portée à la connaissance de l'opinion publique par le ministère de la défense, alors que, durant six ans de présence française dans les Balkans, le moindre scandale sur les relations franco-serbes a été étouffé et les officiers indélicats discrètement écartés.

Rémy Ourdan

### Un document « Secret-OTAN » de vingt-cinq pages

PARMI LES DOCUMENTS auxquels le commandant Pierre-Henri Bunel a eu accès à Bruxelles, figurerait, d'après des sources militaires à l'OTAN et à Paris, un dossier de vingtcinq pages estampillé « Secret-OTAN » en vertu des règles propres à l'Alliance atlantique. Tout pays membre et, à plus forte raison, tout fonctionnaire, civil ou militaire, détaché en poste à Bruxelles s'engage, au départ, à respecter cette codification.

Le document en question se présente sous la forme d'un exposé général, dit « concept d'opérations », établi par les états-majors - c'est-àdire le comité militaire de l'OTAN -, pour déterminer les grands principes, les limites et les contraintes des dispositions militaires censées aboutir à des « frappes » au Kosovo.

La liste détaillée des coordonnées propres aux tion et de la sécurité de la défense (DPSD), l'excibles identifiées, qui est élaborée dans d'autres Sécurité militaire, l'officier avait été francé d'une instances par quelques responsables habilités du commandement suprême des forces alliées en Europe (Saceur), n'y figurait pas.

150 DESTINATAIRES

Ce document aurait été adressé à plus de 150 destinataires, parmi lesquels des représentants de la République tchèque, de la Pologne et de la Hongrie, candidats à l'adhésion à l'OTAN en avril 1999. La Hongrie a déjà accepté de baser, sur son sol, des engins (drones) américains Predator destinés à surveiller le Kosovo. Pierre-Henri Bunel est aujourd'hui écroué à la

prison de la Santé, à Paris. Auparavant, alors qu'il était interrogé par la direction de la protec-

Sécurité militaire, l'officier avait été frappé d'une sanction disciplinaire de vingt jours d'arrêts par le ministre de la défense. Son dossier a ensuite été transmis à la direction de la surveillance du territoire (DST). Cette sanction disciplinaire n'a rien à voir avec la sanction pénale dont il pourrait être l'objet, suite à sa mise en examen pour « intelligence avec une puissance étrangère » et à une éventuelle condamnation par une cour d'assises spéciale. Elle ne présage pas davantage la sanction statutaire - cessation de l'état de militaire de carrière, avec ou sans pension - qui pourrait être prise à son encontre par le ministre de la défense, s'il venait à être condamné.

Jacques Isnard

lestrista-to-to-to-

### Un cas « gravissime » selon le général Morillon

«Qu'un officier français unique des renseignem à une puissance étrangère me stupéfie et me scandalise. C'est gravissime; mais, heureusement, exceptionnel », déclare le général Philippe Morillon, ancien commandant des « casques bleus » en Bosnie, dans Le Parisien du 4 novembre. Le général affirme que « certains officiers ont pu, à titre personnel, avoir un penchant pour les thèses serbes, croates on musulmanes, mais notre politique a toujours été claire ». « Nous refusions de diaboliser les Serbes, ajoute-t-il. Nous n'avons été ni pro-Serbes ni

### 750 soldats français pour protéger l'OSCE au Kosovo

LE CONSEIL de l'Atlantique- ficace, sage et discrète ». Selon les culée sur le modèle de l'OTAN et, Nord - c'est-à-dire les ambassadeurs permanents des pays membres de l'OTAN -, devait se réunir, mercredi 4 novembre, à Bruxelles, pour examiner le projet de création d'une force de protection des 2000 « vérificateurs » de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) au Kosovo. La France a été choisie pour être la « nation-cadre » qui devra « piloter » l'opération, malgré l'image facheuse donnée aux Alliés

par l'affaire du commandant Bunel. Le secrétaire général de l'OTAN, Javier Solana, s'est, du reste, déclaré « très satisfait de la manière dont cette affaire a été gérée par les autorités françaises. Une gestion claire, ef-

études préparées par le comité militaire de l'OTAN, qui rassemble les chefs d'état-major, cette force de protection mobilisera I 500 hommes, dont la moitié fournie par la France. Elle doit aussi comprendre notamment des soldats britanniques, allemands, italiens et néerlandais, avec des appuis logistiques de l'armée américaine. Pour l'essentiel, il s'agit de troupes héliportées, stationnées, à une heure d'intervention du Kosovo, en Macédoine (où devrait être déployé le PC permanent) et en Bosnie, avec quelques réserves disposées en Italie.

Ce dispositif militaire a une double particularité. D'une part, la chaine de commandement est arti-

- Same - - - F.

plus spécialement, sur le concept des Groupements de forces interarmées multinationales (GFIM) mis au point par l'Alliance à partir de forces européennes qui sont soutenues par une logistique américaine. D'autre part, chaque pays conserve en propre une force nationale d'intervention, dite d'« extraction », pour exfiltrer ses ressortissants pris en otages.

Le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, et le ministre de la défense, Alain Richard, ont prévu de diffuser, jeudi 5 novembre, une déclaration explicative du mode d'intervention retenu.



diplomate depuis juillet

juillet et octobre, concernant le plan d'approcédental contre les positions serbes, a d'intervention militaire au Kosovo,

kans au printemps 1996 : Ennait-il les Bosniaques, les les Américains ? Quel résults programment d'être décout les Americans : Que result le valu l'homeur d'être détoit le chef de l'armée de tene? noué à cette époque des le etroits avec des agents de les gnement serbes ? S'est-il mit foudres d'officiers d'oute

DEMASQUE PAR LES AMERICA C'est l'armée américaine de pas les services secrets fiete pas les services società marc comme le prétend Paris, qu'é; lon nos informations, superiore Henri Bunel d'éte: contact avec un agent de lide. Les Américains auraient alors Français, au mois d'octobr danger que représentai commandant pour l'Alliance tique, ce qui a déclenché l'es de la direction de la protection de la sécurité de la déce (DPSD). L'officier a finalement ramené de Bruxelles et pacis arrêts de rigueur le 19 0000 Paris, au Mont-Valérien.

Différentes zones d'ambie e sistent encore dans le « dosset nel ». Le commandant francis pas a priori le profil d'un los susceptible d'épouser la casserbe, contrairement à desoffit qui ont longuement fréquent agents de Belgrade et sikuel routes des Balkans, le compionnage se dit d'ailleus ime par le délai relativement on entre le premier contact act van Milanovic et le remise de cument « secret-OTAN ».

Les rapports transmis ante par les enquêteurs conforteris pothèse d'un acte isolé, aprè aveux circonstanciés du come dant. Toutefois le délai de dix pendant lequel Pierre-Heuri & a che garde au secret par la pri intrigue. Etait-ce pour affinate quete et reunir des praneses relonie, pour épargner à l'on une crise grave alors que les reciations entre Slobodan Mine et l'emissaire américain Ride Holbrooke se poursuivalent.

On peut enfin s'intences s: fait que l'e affaire Bunde 15 numée à la connaissance de le mion publique par le minishe la défense, alors que aumé uns de présence française aute Balkaris, le moindre stadés les relations manco-serbe se étouffé et les officien indite discretement ecartés.

ssion, du the les Bal-

ationale »,

les ques-

renseigne-

de la DST

nthèse un

e certaine

ne suresti-

Edant Bu-

ist ou du

Dent Sur-

iu sem de

arcir été

ז ענעי 500

roculiere-

iandam, a

ie tous ses

R SCHILL ST

ಕ ಚಿತ್ರಾಭವಾತ ttat-major

durant la

ti. a l'état-

100 rapide

-major de

of. Pietre-

TE CUERTINE

the renser-

ero. Il a dit

THE ARE PROPER

Off a Dom-

es Yougo-

reier, chef

ti de terre.

M remis sa.

THE STOR

I. Counc

sens mente

te, en avril

Rémy Oute

### gt-cinq pages

tion et de la sécurité de la défense (DINDLE Securite militaire l'officier avait été capité section disciplinaire de vings cous d'artif le timpiare de la défense. Son dossis les ene trammem à la direction de la suraffatté terefore (DST). Cetto sencion displant tien à seir avec la sanction penale denins rate être l'objet, suite à sa muse en eunape ge k**ereligence wer**e une puesares etropiese. चित्र देशसाम्बद्धीर द्रव्याध्यातात्रायका हुआ यात्र व्यक्ति uses speciale. The ne pre-case cas disting Namedon Manager - costion de l'actes time de currere, avec qu'estre pardir s housing gue bain a roll carroans baryang the to defense s'il venut à dire conduite

Jucques issue

Courte sur la modifie de 1078 per specialement of bank de Graperto de Carto men muntained and Marie Str. - 1 Tree 1 To tore construct the state THE LAND WINDS Dans par . New President of proper the first production tervention ..... pour rulina de missantina Le ministre transposition and the COLUMN TO

Control of the state of the sta AND PROPERTY OF THE PARTY OF September 1990 Comments

## INTERNATIONAL D'importantes municipalités japonaises

Une crise financière pourrait se déclencher sur un nouveau front

sont menacées par la faillite

Au moment où les autorités japonaises tentent de sortir de la récession par un plan de relance

basé sur des travaux publics, d'importantes coi-

TOKYO

de notre correspondant

connaissent des difficultés finan-

cières et, pour certaines, sont en

quasi-faillite : c'est aussi le cas de

certaines collectivités locales. A

commencer par les plus grandes préfectures - Tokyo, Osaka ou Ra-

nagawa, c'est-à-dire la région de

Yokohama. D'autres, de moyenne

importance, telles que celles de Ko-

chil, Akita, Toyama, etc., sont dans

des situations analogues, accumu-iant les dettes qui déséquilibrent de

Ce phénomène risque d'entraîner

une compression des dépenses an

moment même où le gouverne-

ment central espère relancer la

croissance par les travaux publics. Il

pourrait aussi déclencher une crise

financière sur un nouveau

« front ». Le revenu des collectivités

locales diminue en raison de la ré-

cession et des réductions d'impôts

introduites par le gouvernement

pour stimuler la consommation. Et

phisieurs des quarante-sept préfec-

tures nippones pourraient être dans

l'impossibilité d'assumer la part de

travaux publics que le gouverne-

ment central entend leur faire sup-

porter dans le cadre du plan de re-

lance adopté au printemps

(16 000 milliards de yens, plus de

760 milliards de francs). Compte te-

nu en outre du déficit des finances

publiques nationales et de l'effort

important consenti par le gouver-

nement pour sauver les banques

(mobilisation de fonds publics équi-

jour en jour leur budget.

Il n'y a pas que les banques qui

par la baisse des rentrées fiscales mais aussi par

lectivités locales de l'archipel sont à l'image des banques niponnes : en quasi-faillite. Engendrée pourrait empêcher des préfectures de participer

demander comment les autorités centrales pourront renflouer les collectivités locales dont les finances sont les plus mal en point. La sonnette d'alarme a été tirée il y a quelques semaines par Hiroshi Okazaki, gouverneur de la préfecture de Kanagawa (Yokohama). M. Okazaki a annoncé qu'un déficit de 120 milliards de yens à la fin de

l'année fiscale 1997 (mars 1998)

pourrait faire figurer Kanagawa sur la « liste noire » de collectivités locales qui ne respectent pas les normes de santé budgétaire et la priver ainsi de sa capacité d'émettre des emprunts. Kanagawa tomberait alors sous le contrôle du gouvernement central M. Okazaki espere redresser la situation en compressant les dépenses de fonctionnement : mesures incitatives au départ à la retraite anticipée pour les fonctionnaires, vente de terrains - même à perte... « Il est hors de question dans ces conditions de lancer de nouveaux travaux publics », a déclaré M. Oka-

zaki au quotidien nippon Asahi

Shimbun.

La première raison des difficultés financières des municipalités est assurément une récession prolongée qui s'est traduite par une chute de leurs revenus à laquelle se sont ajoutées les réductions d'impôts introdultes en avril. Selon l'Asahi Shimbun, les quarante-sept préfectures s'attendent à une chute de leurs recettes de plus de 1 000 milliards de vens. Dans le cas de Tokyo, cette réduction des recettes

valant à 10 % du PIB), on peut se devrait atteindre 410 milliards de yens. Le budget de la capitale sera en déficit pour la première fois en dix-huit ans. Mais il y a aussi d'autres causes au naufrage finan-cier des collectivités locales. Comme les banques, elles ont caché leurs mauvaises dettes : notamment les pertes sur des terrains acquis au prix fort et qui ont perdu la moitié de leur valeur.

#### DÉPENSES SOMPTUAIRES

Les municipalités se sont en outre lancées, sur l'injonction du gouvernement central (et pour servir des intérêts du lobby de la construction) mais aussi par souci de prestige, dans de grands travaux dont l'utilité publique est souvent douteuse. En 1996, les émissions d'emprunts des collectivités locales s'élevaient à 100 000 milliards de yens (le double du montant dix ans auparavant) et elles devaient en moyenne consacrer 14% de leurs revenus au service de leurs dettes, estime l'Asahi. Extravagants complexes construits sur des terrains regagnés sur la mer, routes ne menant nulle part, bétonnage éhonté des rives des cours d'eau ou des côtes, ponts qui font double emploi, tunnels se révélant des gouffres financiers, comme celui, à peine moins long que celui sous la Manche, reliant Honsbu et Hokkaido, qui ne répond à aucune nécessité... Autant de réalisations aussi dispendieuses qu'inutiles.

Les dépenses somptuaires ne sont pas non plus absentes. Ainsi,

sous la houlette de son précédent maire, Shunichi Suzuki, la municide notre correspondant palité de Tokyo s'est dotée d'une pharaonique mairie, de trois nouveaux musées et de deux gigantesque centres de manifestations internationales. En 1998, ces

constructions lui ont coûté 250 milliands de yens rien qu'en intérêts sans compter les frais d'entretien (6,6 milliards de yens par an, par exemple, pour la mairie, dont 200 millions rien que pour les vingttrois ascenseurs). Aujourd'hui, limant ses dépenses, la mairie de Tokyo envisagerait de restreindre l'utilisation du « silver pass » (sorte de carte vermeille), dont bénéficient les personnes ágées pour les transports.

La crise financière des municipalités, largement due à la gestion aventureuse des élus locaux, ne dissuade pas certaines d'entre elles de lancer de nouveaux grands travaux qui ne s'imposent guère : ainsi la mairie de Kobé s'entête-t-elle à construîre un aéroport (qui sera le troisième dans un rayon de 100 kilomètres pour la région du Kansai) alors que vingt-quatre mille familles victimes du séisme de 1995 vivent touiours dans des logements temporaires. Le projet de l'aéroport de Robé (coût : 1 000 milliards de yens) a mobilisé contre lui l'opinion publique de la ville. Les opposants ont recueilli trois cent mille signatures et s'apprètent à demander un référendum

### Vingt-neuf ans de prison pour la veuve de Maurizio Gucci

Le tribunal de Milan a ignoré ses dénégations sur l'assassinat de l'héritier de la marque italienne en 1995

Patrizia Reggiani a nić jusqu'au bout. Certes, elle a prononcé des paroles de mort contre son mari Maurizio Gucci, héritier de la célèbre griffe, qui l'avait abandonnée pour une autre. Certes, elle ne voulan pas que l'empire soit dilapidé et souhaitait rester la seule a en profiter. « L'unique Gucci, c'est moi », avaitelle revendiqué. Mais ce n'est pas elle qui, le 27 mars 1995, a fait assassiner son mari de quatre balles sur le trottoir à Milan. D'ailleurs, a soutenu son avocat, il n'existe aucune preuve formelle de sa participation à l'assassinat sinon les accusations de Pina Auriemma, curtomancienne devenue sa confidente.

Les furés de la cour d'Assise de Milan n'ont pas cru cette femme de cinquante ans, froide comme de la porcelaine, et l'ont condamnée à vingt-neuf ans de réclusion, mardi 3 novembre, au terme d'un procèsfleuve de six mois. La sentence a été accueillie sans aucune réaction par celle contre laquelle l'accusation avait réclamé la prison à vie. « La vérité est fille du temps », s'est bornée à déclarer la veuve, impassible, alors que son défenseur annonçait déjà qu'il allait faire appel, parce que « le doute s'est insinué et que les contradictions demeurent ».

La réclusion à perpétuité demandée contre les cinq accusés a seulement été retenue contre le tueur, Benedetto Ceraulo. Le chauffeur du véhicule, Orazio Cicala, a été condamné à vingt-neuf ans tandis

qu'Ivano Savioni, le portier d'hôtel qui a dévoilé la macabre mise en scène, a écopé de vingt-six ans. La peine la pius légère (25 ans) a finalement été prononcée contre Pina Auriemma, maillon essentiel dans l'organisation du crime.

Ainsi a pris fin - provisoirement cette saga à l'italienne entre roman noir et roman-photo dans le cadre de la haute société milanaise. La victime était le descendant d'un empire construit au début du siècle par l'ancien bagagiste du Savoy de Londres, Guccio Gucci, grand-père de Maurizio et fondateur de l'emblème devemu le symbole du chic. En fait, cet assassinat n'a été que l'énième épisode de querelles familiales qui n'ont ossé depuis la mort du patriarche, en 1953, et oot abouti, quarante ans plus tard (en 1993), à la prise de contrôle du groupe par des financiers arabes.

Maurizio Gucci, fils pâlot d'une famille qui a habillé les plus grandes célébrités du monde, a fini sur un trottoir, abattu par un tueur. Son ancienne femme, dont il était divorcé depuis 1984, n'avait pas supporté la perspective de se voir dépouillée par une autre, la décoratrice Paola Franchi, qu'il voulait épouser. L'arrestation, le 31 janvier 1997, de Patrizia Reggiani a ramené le mystère à une simple question d'argent et de jalousie. Son prix: 2 millions de francs pour se débantasser d'un héritier devenu le dilapidateur d'un

Michel Bôle-Richard

### Une émission satirique suspendue en Turquie

L'homme qui, depuis des années, fait rire la Turquie, le comédien Levent Kirca, n'est pas amusé du tout, et il le fait savoir. Le Conseil supérieur de la radio et la télévision (RTUK), qui réglemente le paysage audiovisuel, a décidé de fermer, pour une journée, la chaîne de télévision Kanal D, qui diffuse son émission satirique, « Olacak O Kadar » (qui peut se traduire par « Ces choses-là ar-

rivent »). L'organisme chargé de la censure a estimé que cette émission hebdomadaire, extrêmement populaire, avait dépassé les bornes de la décence en se moquant de Me Isilay Saygin, ministre responsable des droits de la femme et de la famille, qui avait déclaré être encore vierge à cinquante-deux ans, n'ayant pas de temps disponible pour des aventures amoureuses.

Chaque semaine, depuis plus de dix ans, Levent Kirca, son épouse, Oya Basar, et leur troupe de comédiens mobilisent les téléspectateurs avec un programme qui s'attaque aux événements ou personnalités qui marquent la vie quotidienne des Turcs. De la corruption à la torture, de l'armée à la police, du premier ministre au dirigeant de Popposition: tous sont, à un moment ou à un autre, décortiqués par l'esprit facétieux de Levent

Cinquante-trois organisations féminines ont condamné M. Kirca, déplorant le manque de respect à l'égard de la ministre, qui apparaît pourtant comme une personnalité controversée. Gardienne des valeurs morales de la société turque, M™ Saygin avait notamment prêché pour le maintien de lois permettant à l'Etat d'effectuer des contrôles de virginité obligatoires dans cer-

taines circonstances. Alors que le Parlement tentait de moderniser la loi sur l'adultère, elle avait antioncé que celui-ci constituait un crime. Elle avait également déploré le nombre de divorces, qu'elle attribuait au fait que certaines femmes étaient trop dépensières.

Mais, dans cette affaire, d'est le rôle du RTUK qui est mis sur la sellette. Fondée il v a quatre ans pour tenter de mettre un peu d'ordre dans la lunde de télévisions et radios qui, profitant d'une faille légale, s'était développée de façon anarchique sur les ondes, la Commission est souvent attaquée pour ses atteintes à la liberté d'expres-

SANCTIONS TOUS AZIMUTS

En 1997, le RTUK avait fait fermer 25 stations de radio – la Turquie en compte actuellement 36 au niveau national, 108 au niveau régional et 1 056 à l'écheion local – et averti 97 autres. Les chaînes de télévision ~ 16 nationales. 15 régionales et 230 locales - avaient écopé de 39 jours de suspension et de 79 avertissements. Le débat sur la censure - qui, dans le cas du

RTUK, n'est pas toujours politique, puisque l'excès de violence ou les scènes trop osées sont également pénalisés - n'est pas nouveau, mais, avec la menace proférée par Levent Kirca de retirer une des émissions les plus appréciées du public, il a soudain pris une ampleur nouvelle. Des milliers de téléspectateurs ont exprimé leur soutien au comédien, qui a annoncé qu'il entamait une grève de la faim, et deux séries populaires ont annoncé qu'elles se retireraient également du petit écran.

Nicole Pope

### La Suède découvre ses immigrés dans la douleur

STOCKHOLM

de notre correspondant Une rivière de fleurs envahit la chaussée, canalisée par des bougies vacillantes, des dessins et des mots griffonnés à la main. Debout ou accroupis, des adolescents, mais aussi des adultes, se recueillent. Le regard vide ou embué, ils sont des milliers à être venus rendre hommage aux soizante-trois jeunes qui périrent à amelanes mètres de là, dans l'incendie d'un local de Gôteborg,

dans la nuit du 29 au 30 octobre. Des dizaines d'enfants d'une Suède multiethnique jusqu'alors méconnue, voire ignorée, d'une partie de la population autochtone. Nabil, Gustavo, Idris, Lars, Elizavieta, etc. Les noms des victimes, publiés dans les médias, reflètent la réalité d'un pays qui a accueilli de nombreux immigrés en trois décennies, sans vraiment

parvenir à les intégrer. Certes, le système d'apprentissage de la langue a fait ses preuves et aucun parti politique rénophobe n'a réussi à percer durabiement. Mais de nombreux Suédois ne savent pas comment se comporter à l'égard d'une communauté représentant un huitième de la population totale. Ni Stockholm, ni Göteborg n'ont

de véritables mosquées, même si des projets sont en cours. Les moits étaient originaires de dix-neuf pays, et 70 % de confes-

sion musulmane. Or cheveux blonds et noirs se mêlent dans le défilé incessant des passants qui, depuis le drame, viennem depo ser des fleurs sur cette chapelle ardente improvisée. Comme si, pour la première fois, le deuil transcendait les origines. Des scènes de ce genre, on en voit dans d'autres villes, même si elles sont naturellement moins impressionnantes qu'à Göteborg. Les Suédois ont aussi fait la queue, depuis vendredi, pour remplir les cahiers de condoléances mis à leur disposition dans les locaux publics. Les drapeaux sont en

NABIL GUSTAVO, IDRIS...

Aux quatre coins du royaume, les églises protestantes - le luthéranisme est religion d'Etat - ont résonné de prières à la mémoire de Nabil, Gustavo, Idris et des autres: « Nos enfants », selon les termes du premier ministre Gôran Persson, « Pour la première fois en Suède, on a assisté à un sentiment spontané de solidarité vis-à-vis des immigrés », note un journaliste spécialisé dans les questions d'in-

tegration, Christian Catomeris. Jamais auparavant les médias suedois n'avaient tant accordé la parole aux immigrés, de première ou de deuxième génération. Non pas, comme d'habitude, en tant que représentants de minorités frappés par la mort d'un enfant ou comme témoins d'un des événements les plus traumatisants de l'histoire moderne du pays, déjà comparé au meurtre du premier ministre Olof Palme en 1986, ou au naufrage du ferry Estonia il y a quatre ans.

«Une élève d'origine étrangère m'a dit que, pour la première fois, elle se sentait faire partie de la société suédoise », raconte le proviseur d'un lycée où étudiaient quinze des victimes, auxquelles un hommage fut rendu lundi. Chez d'autres immigrés transparaît la frustration de constater qu'il aura fallu une telle catastrophe pour en arriver là. Les bars et les discothèques ne leur sont pas toujours ouverts, ioin de là. D'où le besoin d'organiser des soirées « alternatives » dans des locaux loués dans les banlieues, comme celle qui a tourné au drame la se-

Antoine Jacob



L'esprit scandinave.



Vous recherchez le meilleur moyen de vous rendre en Scandinavie, en Finlande, dans les Etats Baltes ou en Pologne. Oui s'en soucie?

Nous.

Prenez un vol direct SAS pour Copenhague ou Stockholm. De là, SAS vous emmène confortablement partout en Scandinavie ou vers la Finlande, la Lettonle, l'Estonie, la Lituanie, la Pologne ou la Russie. Mieux encore : grâce à nos partenaires Star Alliance™ – Air Canada, Lufthansa, THAI, United et Varig – nous vous offrons plus de 600 destinations dans 108 pays. Qui se soucle autant de vous que nous? Pour plus d'informations, visitez notre site internet www.sas.se, consultez le Minitel 3615 FLY SAS (2,23 Frs/mn) ou composez le N° Azur 0 801 25 25 25. Ou encore, contactez votre agence de voyages.



autres centrales syndicales. C'est la première fois que l'organisation de Louis Viannet signe un accord de branche de cette importance sur le tion, est au cœur de la préparation du

la CGT, qui veut passer d'un syndicalisme de contestation à un syndicalisme de proposition et de revendica-

ont également souscrit toutes les temps de travail. LA MUTATION de 46 congrès de la confédération, qui verra Bernard Thibault succéder à M. Viannet. • LA CONFÉDÉRATION EUROPÉENNE des syndicats devrait accueillir la CGT en son sein en mars, ce

qui constitue un autre signe de l'évolu-tion cégétiste. • LA CGT, selon René Mouriaux, chercheur à la Fondation nationale des sciences politiques, n'est pas en panne de stratégie.

## La CGT parachève sa mutation vers un syndicalisme de proposition

L'organisation de Louis Viannet a signé l'accord sur la réduction du temps de travail dans le textile. A la veille de son 46e congrès et de son entrée dans la Confédération européenne des syndicats, c'est un signe, parmi de nombreux autres, de sa modernisation

Textile : des avancées « significatives »

LE FAIT est sans précédent à ce jour : la fédération CGT du textile a signé, mercredi 4 novembre, l'accord de branche sur les 35 heures, conclu le 16 octobre, avec l'Union des industries textiles. Dans la foulée, quatre des cinq organisations syndicales signataires, CFDT, CGT, CFTC et CFE-CGC tiendront le 6 novembre, une conférence de presse commune pour faire le point sur l'accord et démontrer l'intérêt d'une démarche syndicale unitaire. La CGT fait coup double. Sur les 35 heures, mais aussi sur l'unité

Pour Louis Viannet, dont le feu vert avant de signer l'accord textile avait été expressément demandé par Christian Larose, secrétaire de la fédération textile, ce succès va permettre d'effacer l'accroc rencontré sur le projet d'accord conclu le 9 septembre dans l'artisanat et les petites entreprises du bâtiment. Malgré les encouragements personnels prodigués par le secrétaire général de la CGT, les dirigeants de la CGT-construction ont repoussé leur décision au mois de février, soit après la tenue du

congrès confédéral de la CGT. Ayant renoué en février 1995, après dix-sept ans de chaise vide, le dialogue au sommet avec le CNPF, puis après avoir signé, en septembre 1995, l'accord interprofessionnel créant l'allocation de remplacement pour l'emploi (ARPE), avec le patronat et les quatres autres confédérations, la CGT parachève cette évolution en signant un accord de branche avant un contenu aussi large : le passage aux 35 heures touche non seulement l'organisation du temps



CGT, cela constitue une petite révolution.

Avant de céder la place au successeur qu'il s'est choisi, Bernard Thibault, M. Viannet s'attache donc à donner des signes concrets d'évolution. Pour la centrale de Montreuil, l'enjeu est de passer d'un syndicalisme d'opposition et de contestestation à un syndicalisme de proposition et de revendication. « Nous devons lutter pour établir un rapport de force, avec un seul objectif: gagner en intégrant une approche offensive de la négociation, que ce soit sur les lieux de travail, à l'echelle d'une profession ou au niveau interprofessionnel», explique la CGT dans le document d'orientation du 46 congrès.

Dans cet aggiornamento, la de travail, mais aussi les rémuné- place dévolue aux 35 heures est travail à 35 heures ». Lors du

du travail, les perspectives au'elles ouvre et les problèmes qu'elle pose, cristallisent tous les enjeux sociaux, économiques, et aussi de démarche syndicale et unitaire de la période », résume la CGT. En choisissant cette voie, la centrale ouvrière se rapproche sensiblement de la CFDT, dans le cadre d'un « syndicalisme rassemblé ». En juin, M. Viannet avait fait le constat que « pour le moment », le dialogue avec FO « semble difficile », alors qu'il avait fait état de « plusieurs échanges » avec la CFDT. Les deux centrales ont d'ailleurs annoncé, en octobre, qu'elles allaient « confronter » les textes de leurs congrès respectifs, au sein d'un groupe de travail composé de secrétaires confédéraux.

La CGT bouge, mais « doucement » reconnaît Lydia Brovelli, une des chefs de file des « modernistes », au sein de la centrale. Une

indiqué que « doivent être prises en

compte les conséquences de la

réduction effective du temps de

travail sur le développement de l'emploi et la limitation de la

Rémunérations. Le texte

comporte une clause de pouvoir

d'achat : « Il convient de créer les

temps de travail puisse se réaliser

sans nuire au pouvoir d'achat des

salariés. » M. Larose relève, par

« L'embauche de jeunes salariés et ...

la transformation de contrats à

(CDI), ainsi qu'une renégociation

ailleurs, deux autre points" essentiels à ses veux :

durée déterminée (CDD) en

contrats à durée indeterminée

conditions pour que la réduction du

gagée », estime la trésorière de la CGT. Reste que les résistances aux changements sont nombreuses et multiformes, au sein de la centrale ouvrière. Le courant « continuer la CGT », qui rassemble les nostalgiques de la Fédération syndicale mondiale (lire ci-dessous), tout comme « certaines opérations d'entrisme » venant de groupe d'extrême gauche et dénoncées par la direction de la CGT ne constituent que la partie radicalisée de cette contestation.

Il est, toutefois, difficile de cerner les contours de cette opposition car elle ne s'incarne pas dans un chef de file. Maryse Dumas, virtuel numéro deux, en charge de l'action revendicative, est bien trop prudente pour jouer ce rôle. Les résistances syndicales s'expri-

interprofessionnelle de l'ARPE. l'accord qui prévoit des préretraites contre des embauches. » Pour les cadres de direction ou commerciaux, l'accord prévoit au minimum cinq jours de repos supplémentaires en faveur des salariés disposant d'un forfait avec ou sans référence horaire. Heures supplémentaires. M. Larose note que le contingent est de 130 heures, soit le niveau légal, plus 45 heures, en cas d'accord d'entreprise. Le paiement des heures s'effectue dès la

36 heure. Enfin il remarque aussi que l'accord, dans son préambule, fait référence aux « aides financières » contenues dans l'article 3 de la loi Aubry qui constituent « un appu

« véritable course de vitesse est en- ment, en fait, dans les unions départementales, où des responsables cégetistes, souvent membres du PCF, sont confrontés aux mutations économiques, mais sont aussi le fait de nouveaux militants qui ne sont pas passés par l'école du parti. Elles s'expriment par exemple, sur l'accord 35 heures à EDF, signé par la CFDT et déféré en justice par la CGT. Son invalidation par la justice a créé un sérieux coup de canif, dans le mano a mano, esquissé entre la CFDT et la CGT.

Ces crispations internes expliquent pourquoi le mot «recentrage », employé par la presse, pour qualifier l'évolution de la CGT, après la publication du document d'orientation préparatoire au congrès, a tout de suite été récusé par M. Thibault (le Monde du 30 septembre). Ce mot reste tabou, trop teinté de « cédétisme ». Le futur patron de la CGT préfère parler de « resyndicalisaton » et déclarer que la CGT a « besoin d'un regard lucide » sur elle-

Les signes de renouveau sont pourtant nombreux: sur les questions de représentativité syndicale tout comme sur la lutte contre le racisme et contre le Front national, la CGT agit sans frilosité et mène des combats qui sont nouveaux pour elle. Reste qu'une des ambitions toujours affichées par M. Viannet, au risque de provoquer des piétinements et de susciter des impatiences, a été de ne jamais laisser personne sur le côté et de faire avancer la CGT d'un même pas. C'est ce difficile ajustement qui va bientôt imcomber à M. Thibault.

Alain Beuve-Méry

### rations et les emplois. Pour la centrale. « La réduction de la durée passage aux 35 heures, îl est

Le laboratoire de la « fédé finances »

les uns : \* fédération qui se prend pour une confédération bis », « trop adepte de coups » s'agacent les autres. Depuis plus de trois ans, la fédération des finances CGT bouscule, avec plus ou moins de bonheur, l'appareil de la centrale ouvrière. En janvier 1999, le 46 congrès de la CGT devrait lui apporter une sorte de consécration. Ses principaux dirigeants sont pressentis pour faire partie des relais sur lesqueis Bernard Thibault compte s'appuyer au sein de l'organisation.

« Cela fait plusieurs années que nous jouons les emmerdeurs », s'amuse Jean-Christophe Chaumeron, le secrétaire général de cette fédération. Sigoataire l'été dernier de « l'appel pour l'autonomie du mouvement social », ce responsable syndical de quarante-neuf ans admet un parcours « classique » jusqu'en 1989. Employé à la Caisse des dépôts, il entre à dix-neuf ans à la CGT, devient membre du Parti communiste, avant, en 1982, d'opérer la reprise en main musclée d'une fédération des finances jugée trop conciliante. « On était sur une ligne totalement alignée sur celle du PC », indique-t-

La ligne « dogma » prévaut. Et la fédération des finances, dont le nombre d'adhérents s'effritait déjà, voit le mouvement s'amplifier. « De 1973 à 1989, on a perdu la moitié de nos syndiqués. En fait, c'est le

« POIL À GRATTER », « lieu d'audace », admirent conflit de 1989 qui nous a remis du plomb dans la suns ; « fédération qui se prend pour une confédéd'une partie des salariés, la « fédé » CGT prend alors tout le monde à contre-pied en défendant la souveraineté des assemblées générales pour décider des revendications et des actions.

La Fédération CGT

textile-habillement-cuir a

conclu dans la branche

pour nous des avancées

significatives sur des axes

essentiels », écrit M. Larose,

(143 000 salariés). « Ce texte,

conclu le 16 octobre par les

partenaires sociaux, représente

secrétaire de la fédération CGT

• Temps de travail. Parmi ces

\*tavancées », la CGT cite une \*

« réduction réelle du temps de

annoncé, mardi 3 novembre, dans

une lettre adressée à l'Union des

industries textiles, sa décision de

signer l'accord sur les 35 heures

**▲ DÉMOCRATIE DIRECTE »** 

« A l'époque, on a énormément discuté avec Jean-Yves Le Duigou [membre de la commission exécutive de la CGT]. Il y avait eu l'effondrement du mur de Berlin. On s'est dit qu'il fallait avoir une nouvelle démarche, beaucoup plus syndicale, plus centrée sur la démocratie directe », explique-t-lL

Heurtés par le phénomène des coordinations, les deux hommes décident de mettre fin « à un certain syndicalisme de gesticulation ». L'un et l'autre quittent le Parti communiste. A l'hiver 1995, la fédération des finances CGT affiche le taux de participants au conflit le plus fort du secteur public, avant de s'engager, en tant que telle, aux côtés du DAL (Droit au Logement) et de Droits Devant ! Pour M. Chaumeron, « travailler avec les associations de lutte contre les inégalités, c'est aujourd'hui la ligne quasi-officielle. On n'est pas mécontent de se dire que sur ce terrain-là on a contribué à faire évoluer ».

### La marche vers la Confédération européenne des syndicats

LORSQUE Louis Viannet abandonnera son poste de secrétaire général en février, la CGT ne sera pas encore membre de la Confédération européenne des syndicats (CES), mais son adhésion sera presque devenue une formalité. La confédération sera sans doute présente au neuvième congrès de la CES qui se tiendra en Finlande, en juin 1999, aux côtés de la CFDT, de FO et de la CFTC. Sur le dossier européen, elle aura là aussi accompli une petite révolution.

Ayant annoncé son départ de la Fédération syndicale mondiale (FSM) - l'ex-internationale syndicale communiste - en décembre 1994, un an avant son 45° congrès, la CGT a, dans la foulée, posé une nouvelle fois (après deux tentatives en 1975 et 1979) sa candidature à la CES. L'adhésion d'une organisation étant soumise à un certain nombre de critères parmi lesquels l'indépendance par rapport aux partis politiques, ainsi qu'à l'avis des autres syndicats nationaux affiliés,

celle-ci apparaissait alors comme (...) Bref, la CGT reste au milieu du largement compromise. FO ne se privant pas de rappeler les liens

existants entre le PCF et la CGT. Portée devant le comité directeur de la CES, en novembre 1996, la question de l'adhésion de la CGT a été reportée, après une intervention de Nicole Notat. A cette occasion, la secrétaire générale de la CFDT a reçu l'accord de Marc Blondel, pour parier au nom des deux organisations.

RAPPROCHEMENT

pour l'emploi ».

M™ Notat jugeait, à l'époque, cette entrée « prématurée » pour deux raisons: d'une part, « l'attitude qui consiste à se montrer européen à Bruxelles et anti-européen à Paris » : d'autre part, « la conception du syndicalisme dans ses caractéristiques spécifiques à la France ». La CFDT observait que « la CGT se cantonne au protestataire, à la dénonciation » et qu'elle « laisse à d'autres le soin d'assumer le compromis pour mieux le dénoncer ensuite.

La balle étant de nouveau dans le camp de la CGT, M. Viannet a, alors, repris l'initiative. En décembre 1996, au cours du 29 congrès du Parti communiste, il a amnoncé son départ du bureau national du parti. La fermeture de l'usine Renault de Vilvorde et l'organisation, le 16 mars 1997, à Bruxelles, d'une manifestation réunissant tous les leaders des syndicats français pour demander plus d'Europe sociale a ensuite esquissé un premier rapprochement intersyndical. Enfin, la manifestation du 10 juin 1997, organisée par la CFDT et la CGT, réunissant à l'appel de la CES 70 000 personnes à Paris pour « défendre l'emploi en Europe », a scellé l'alliance nouvelle des deux organisations en l'absence de FO.

A partir de la conférence du 10 octobre 1997, la réforme des 35 heures est devenue le terrain privilégié des convergences entre la CFDT et la CGT. La préparation des deux congrès confédéraux qui se tiennent à six semaines d'intervalle, en décembre 1998 et janvier 1999, a joué aussi dans le même sens. En octobre, au cours d'une commission exécutive de sa centrale, M™ Notat a donc pris acte de ces évolutions. « La position de la CGT sur l'Europe étant stabilisée, l'entrée de celle-ci à la CES est liée à la normolisation des rapports CFDT-CGT sur le territoire français », indique-telle, demandant toutefois que «la CFDT cesse d'être la cible privilégiée de la CGT ».

La candidature de la CGT sera soumise au comité exécutif de CES, au mois de mars. Pour être entérinée, elle doit recueillir les deux tiers des suffrages, ce qui ne pose plus de problèmes. Reste à savoir si FO fera un baroud d'honneur. Dans l'hypothèse contraire, Emilio Gabaglio, président de la CES, pourrait lui-même se rendre au congrès de la CGT à Strasbourg pour amoncer la bonne nouvelle.

Propos recueillis par

### René Mouriaux, directeur de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques

### « La CGT a pris en compte la crise des pays de l'Est de manière plus précoce que le PCF »

d'une capacité de transformation qui fait défaut au Parti communiste, comment expliquez-vous ce décalage ?

- Il y a trois points fondamentaux. Le premier est celui du renouvellement des objectifs. Avec la disparition de l'URSS, le PC se retrouve face à un défi considérable. L'URSS, c'est-à-dire l'expérience originale sur laquelle il a fondé sa différence par rapport à la SFIO, n'existe plus. Comment, pour lui, éviter un congrès de Tours à l'envers? Il lui faut justifier sa singularité, son autonomie.

» La question se pose de façon bien moins aigue pour la CGT. La disparition de l'URSS hui a. certes. posé des problèmes, mais sans que son identité ne soit remise en cause. Quitter la Fédération syndicale mondiale [FSM, l'ex-Internationale syndicale communiste] n'a pas été dramatique pour la CGT, à partir du moment où elle a une légitimité en France : celle du syndicalisme révolutionnaire d'avant

- Le PC est donc, plus que la CGT, en panne de stratégie ?

 Oui, la question stratégique est une vraie difficulté pour le Parti communiste à partir du moment où son affaiblissement en fait une force politique d'appoint. Pour la CGT, la situation est totalement différente. Elle reste la première force syndicale par le nombre de suffrages qu'elle recueille aux élections professionnelles. Elle n'est donc absolument pas dans la position de subordination dans la-

quelle se trouve le PC. Le troisième sont amplifiés par des raisons de manière régulière. A la diffépoint fondamental, pour expliquer ces capacités de transformations différentes, est celui de la pratique phiraliste. Là encore, le PC est nettement affaibli. Il y a un vieillissement au parti qu'on ne retrouve pas à la CGT. Par ailleurs, cette organisation syndicale a préservé une diversité plus grande. Elle a servi de refuge aux décus du Parti communiste. Et aujourd'hui, à la CGT, on trouve de tout : des socialistes, des catholiques, des libertalres, des trotskistes, des gens sans affiliation à un courant de pensée précis. Dès lors, il y a une vitalité militante à la CGT qui n'existe plus au PC.

- Le décalage entre la CGT et le PCF s'accentue-t-il? - Les décalages que j'ai cités

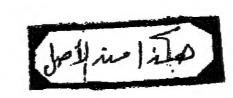
conjoncturelles. La présence de rence du PC, la CGT a déjà connu ministres communistes au gouverdeux grands moments de remise nement en fait partie. C'est une en cause qui se sont soldés par des contrainte forte pour le PC, alors échecs mais qui ont permis de qu'elle n'est, apparemment, pas faire murir les choses. En 1971, Georges Séguy avait souhaité que vécue comme telle par la CGT. L'autre facteur conjoncturel fort, c'est ce qu'on appelle le renouvezu du mouvement social. Les conflits de l'hiver 1995 et le mouvement des chômeurs ont été bien compris par la CGT. Le PC n'a semblé apporter, à ce moment, qu'un soutien sympathique, sans

grande efficacité. - Cette autonomie de la CGT à l'égard du PC est-elle une donnée nouvelle?

- Ce décalage n'est pas nouveau. Dans le passé, l'écosystème PC-CGT n'a pas toujours fonctionné

le pluralisme se développe à l'intérieur de l'organisation et avait été bloqué. En 1978, sa volonté exprimée lors du congrès de Grenoble d'avoir une CGT plus indépendante a également échoué. Tout cela signifait que l'échec du programme commun et la crise des pays de l'Est avaient été pris en compte de manière beaucoup plus précoce à la CGT qu'au Parti

Caroline Monnot





qui constitue un autre signe de la tion cagétiste. 

LA CGI, selu la mouriaux, chercheur à la rolle nationale des sciences politique, pas en panne de stratégie.

## le proposition

eille de son 46° congrès es, de sa modernisation

ment, en fait, dans les mine partementales, où des les sables cégetistes, les du PCF som cont tesse est enorière de la istances aux membres du PCF, sont out aux mutations économique sont aussi le fait de noiveau nbreuses et e la centrale continuer la tants qui ne sont pas par les nostal-Pécole du parti. Elles s'ente.
Pécole du parti. Elles s'ente.
par exemple, sur l'acceptant de l' n syndicale sous), tout opérations CFDT et déféré en justice de groupe CGT. Son invalidation par dénoncées tice a créé un sérieux come la CGT ne nif, dans le mano a mana, es tie radicali-

icile de cer-

rite opposi-

ae pas dans

/se Dumas.

n charge de

e, est bien

uer ce rôle.

iles s'expri-

préretraites

ARPE.

tion ou

repos

TUI CES

fortait

horaus.

untingent

nancieres •

· 3 de la loi

чин аррыі

te naveau

aires.

t Cab

25 la.

entre la CFDT et la CGT Ces crispations intere. pliquent pourquoi le mot 10 trage \*, employé par la pe pour qualifier l'évolution e CGT, après la publication de ment d'orientation prépaau congrès, a tout de suit te cusé par M. Trubauh (le lie 30 septembre). Ce mot rebou, trop teinté de . come Le futur patron de la CGT parler de « resyndicalisa» déclarer que la CGT 1 16 d'un regard lucide : m:

Les signes de renouves: pourtant nombreux : sirb; prevoit au tions de représentativités tout comme sur la lune ac racisme et contre le Proge nai, la CGT agit saus the mène des combats qui se; veaux pour elle. Reste que ambitions toujours affixe M. Viannet, au risque &: & Datement quer des pietinements et et ter des impatiences, a été: mais laisser personne subs de faire avancer la (GI, même pas. C'est ce difficit à mbule, fair

> M. Thibault Alain Bewel

> ment qui ve bientot imagi

### européenne des syndid

ors comme (L) Bref, in CGT resid mile , FO me se La balle étant de nouvez er les liens camp de la CGT, M. lizz LL CGT. alors, repris l'initiatitale re directeur cembre 1996, au mo: er 1996, la 29 congrès du Parti com te la CGT a a annoncé son depanda e intervennational du parti. La fette étale de la Music Blooto the state of

Pustine Renault de Vihorie ganisation, le loman? Brasie. c'une manifer. nuscent tous les leaden ist cats français pour demail. d'Europe sociale a essero un prentier rapprochens "Equipme" syndical Emfin, la manife THE POW 10 Juin 1997, organises pain er. . l'attiet la CGT, reunissent a la HOTEL WITH CES TV OCC personnes 178 europein a a desender lemma at Earl A COURT welle l'afficance nouvelle le OFFICE OF TANKER CONTRACTOR OF THE PARTY A partir de la confisi CONCE . LA le ectobre 1927, la rest W Stat M 35 Beures est devenue etc. 1.044 vilège des convergente de

CPOT et la COT. LA PROPERTIE deux congres confedent tement as a semination والما الما وعد والماسانية الماسانية ATEN BUSE. Care is many percent. La come d'anna NOT EXPLICATE LE SE CO The Month of Control of the Control × A W WINE icsi conne Merchan de la latera de OF LARMAN No DA DES ES 1971 make that pe a l'iest I want cit AND COMP

2.00

er: enterix.

Hart of the state ete comment or and Con con con a final الله فا مستند الما Statement of the statem Park Con Color Resident Green Charles and the state of the st The production of the second anderen. tera un dans de la company The Property of the Park of th and black Man a series and a state des pen cii ALC: 3 SCHOLLAND British Spire PARTY

## Promise à plusieurs reprises, la réforme de la taxe d'habitation est à nouveau reportée

Le gouvernement assure que le projet n'est pas abandonné

présentée par le premier ministre comme l'un comme cela était envisagé, dans le projet de loi nances assure que cette réforme, maintes fois des voiets importants de sa réforme fiscale, la reforte de la taxe d'habitation ne figurera pas, de finances rectificative présenté au conseil des ministres du 18 novembre. Le ministère des fi-

S'AGIT-IL d'un simple report, ou bien le gouvernement, sans des Français. l'avouer, abandonne-t-il le projet ? En tout cas, la réforme de la taxe d'habitation he figurera pas, contrairement à ce qui était initialement prévu, dans le projet de loi de finances rectificative que le conseil des ministres doit examiner mercredi 18 novembre. Révélée par Les Echos du 4 novembre, l'information est confirmée par Bercy. Ce nouveau rebondisse-

fet, les socialistes militent pour une réforme de la taxe d'habitation, mais celle-ci a sans cesse été Assis sur la valeur des biens occupés par les contribuables (c'està-dire, selon la formule des experts, sur les valeurs locatives cadastrales) et non sur leurs revenus, ce prélèvement a longtemps été jugé par le PS comme l'un des as-

pects les plus injustes du système

fiscal français. Depuis plus de dix

ans, à gauche, on préconise donc

que l'assiette de la taxe soit réfor-

mée pour mieux prendre en

ment n'est, à dire vrai, pas très

surprenant. De longue date, en ef-

compte les facultés contributives

Quand, au printemps, le gouverpement a annoncé une grande réforme fiscale, portant sur trois volets (la fiscalité écologique, la fiscalité du patrimoine et la fiscalité locale), il semblait donc acquis que la priorité irait à la taxe d'habitation. C'est d'ailleurs le point de vue que Lionel Jospin a publiquement défendu à plusieurs reprises, « Les menages les moins javorisés ne paient pas l'impôt sur le revenu. Si on veut les aider, c'est sur la fiscalité locale qu'il faut agir et sans doute sur la taxe d'habitation », expliquait-il par exemple dans nos coionnes (Le Monde du 21 avril).

QUESTION DE PRIORITÉ Toutefois, l'histoire, ensuite, ne s'est pas déroulée comme prévu. D'abord, Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie et des finances, est parvenu à convaincre le premier ministre que s'il y avait une réforme prioritaire. ce devait être celle de la taxe professionnelle, et non celle de la taxe d'habitation. En conséquence, il a

été annoncé que la refonte de la taxe d'habitation ne figurerait pas dans le projet de loi de finances pour 1999, mais serait examinée ultérieurement, à l'occasion du traditionnel « collectif » budgétaire de fin d'année.

Deuxième rebondissement, le

gouvernement a finalement annoncé qu'il n'entendait pas suivre la recommandation du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, favorable à une prise en compte des revenus dans l'assiette de l'impôt, mais que la réforme viserait plus modestement à mettre en œuvre la révision des valeurs locatives cadastrales réalisée en 1990 par Michel Charasse, mais jamais appliquée depuis. Il a fait valoir qu'induisant des transferts importants de charges fiscales entre les contribuables, cette réforme contribuerait, elle aussi, à réduire les inégalités.

C'est donc un nouveau rebondissement que connaît ce feuilleton de la réforme de la fiscalité locale. Seion Bercy, il n'est toutefois pas question d'enterrer la réforme. Officiellement, celle-ci est seulement de nouveau différée de quelques mois. Les esperts gouvernementaux expliquent qu'il ne serait pas raisonnable d'alourdir le projet de loi de finances rectificative de fin d'année, délà chargé, avec les 35 à 40 articles complémentaires qu'exigera la réforme de ce

prélèvement local. Dans les milieux gouvernementaux, on assure donc qu'on trouvera très rapidement un autre projet de loi, auquel ces dispositions pourront être rattachées. Il pourrait s'agir du projet de loi sur l'intercommunalité, qui a été préparé par le ministère de l'intérieur, puis examiné en conseil des ministres, le 28 octobre, et qui devrait être soumis au Parlement dans le courant du mois de février 1999. La date d'application de la réforme, prèvue pour l'automne 2000, devrait, elle, restée inchangée. Cet engagement sera-t-il tenu? Si le gouvernement jure de sa bonne foi, les députés socialistes savent d'expérience, sur ce dossier, qu'ils ont quelque raison d'être méfiants.

### Les députés votent le projet de loi de financement de la Sécurité sociale

L'ASSEMBLÉE NATIONALE a adopté en première lecture, mardi 3 novembre, par 266 voix pour et 243 voix contre, le projet de loi de financement de la Sécurité sociale pour 1999, qui prévoit un retour à l'équilibre des comptes sociaux à la fin de l'année prochaine. Les socialistes et le groupe RCV (Radicaux, Mouvement des citoyens, Verts) ont approuvé le texte. Le groupe PCF a appelé à l'abstention comme en 1997, mais deux élus communistes ont voté contre et trois pour. L'ensemble des députés de droite a rejeté le texte.

DEPECHES

■ EUROPÉENNES: M. Bourlanges (UDF) juge « extravagant » que Philippe Séguin, «l'homme qui a symbolisé le refus de la monnaie unique », puisse être la tête de liste commune de l'opposition pour les élections européennes de juin 1999. Le député européen (PPE) affirme, dans un entretien à Ouest-France (du 4 octobre), que l'opposition y perdrait sa crédibilité et sa cohérence.

■ AFFAIRES : trois anciens candidats du Front national ont été mis en examen dans les Alpes-Maritimes, à la suite de surfacturations dans les comptes de campagne du FN aux législatives en 1997. Jean-Pierre Schénardi, secrétaire départemental du mouvement de Jean-Marie Le Pen et conseiller régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, Jean-Pierre Gost, conseiller régional, et Christian Desvignes ont été mis en examen

pour faux et usage de faux. FRONT NATIONAL: M. Le Pen juge Bruno Mégret « tout à fait à la hauteur » de Marseille. Alors que M. Mégret a annoncé sa candidature à la mairie de Marseille, le président du FN a expliqué sur la radio BFM, mardi 3 novembre : « Je pense que c'est un homme qui a prouvé à Vitrolles sa vitalité, son courage et sa compétence. » Mégrétistes et lepénistes continuent pourtant à mener une sourde guerre pour la tête de liste du FN aux européennes.

EXCLUSION : la ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, a annoncé, mardi 3 novembre, que le projet de loi sur la couverture maladie universelle sera déposé « dans quelques jours ». Ce texte sera élaboré à partir du rapport que Jean-Claude Boulard (PS, Sarthe) a réalisé à la demande du gouvernement, après une longue concertation avec les partenaires sociaux, les mutuelles et les assurances.

PARLEMENT: l'Assemblée nationale et le Sénat interrompront

leurs travaux pour les fêtes de fin d'année, en février et pour Pâques. Selon le calendrier arrêté lors de la conférence des présidents de l'Assemblée, mardi 3 novembre, les parlementaires seront en vacances du 27 décembre au 17 janvier, du 21 au 28 février et enfin du 11 au 25 avril.

#### COMMENTAIRE CONSERVATISME

Même si le gouvernement assure que la réforme de la taxe d'habitation sera appliquée à l'automne 2000, on ne peut s'empêcher de penser que l'histoire bé-

Déjà, en 1990, les députés socialistes, emmenés - c'est le piquant de l'affaire - par Dominique Strauss-Kahn et François Hoilanden revendigualent une réforme de la très injuste taxe d'habitation. A. l'époque, le ministre des finances, Pierre Bérégovoy, et le ministre délégué au budget, Michel Charasse, avaient usé de manœuvres innombrables pour torpiller le projet. Jurant qu'ils prendraient en compte le souhait du PS, ils avaient, en réalité, tout fait pour qu'il ne voie jamais le

Ils s'étaient ainsi battus, bec et ongles, contre l'idée socialiste d'asseoir cet impôt local sur les re-

venus, faisant valoir qu'une simple révision des valeurs locatives suffirait à réduire les inégalités. Des simulations avaient alors été effectuées par Bercy, mais cette fameuse révision des bases n'a ensuite jamais été appliquée.

Hult ans après, pourquoi faut-il donc un nouveau délai ? Et l'épilogue sera-t-il le même ? Le gouvernement plaide qu'il n'en sera rien. Même si on almerait le croire, un dernier souvenir revient à l'esprit. En 1990, le président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, qui n'était autre que M. Strauss-Kahn, avait des doutes sur la bonne foi du gouvernement et, observant son refus d'engager une véritable réforme de la fiscad'habitation, parlait de « conserdes finances, il sait aujourd'hui à quelle critique il s'exposerait s'il ne tenait pas parole.

Laurent Mauduit

Notre nouveau système d'injection diesel n'a qu'un inconvénient: on n'entend plus arriver le taxi

L'une des caractéristiques d'un véhicule à moteur diesel, c'était son bruit. Les taxis par exemple se faisaient entendre de loin par leur claquement typique. C'est du passé : Bosch fabrique maintenant en série de nouveaux systèmes d'injection.

Ils ont en commun l'injection directe du carburant à très haute pression. On obtient ainsi un gain de performances et une diminution de la consommation, le tout avec une réduction des émissions polluantes. De plus, la combustion est mieux contrôlée, ce qui diminue considérablement les bruits du moteur. Plus économiques, plus propres, plus puissants et plus silencieux - les chauffeurs de taxi ne sont pas les seuls à se réjouir des nouveaux systèmes d'injection directe de Bosch.

Bosch. Il y a toujours une solution



**BOSCH** 

### La droite sénatoriale s'inquiète de la « recentralisation »

NON à la recentralisation! Piqué au vif par les déclarations de Lionel Jospin, qui, en juin, avait qualifié le Sénat d'« anomalie » de la République, les sénateurs de droite out eu à cœur de démontrer, mardi 3 novembre, que leur assemblée pouvait être aussi un aiguillon de la modernisation de la vie politique : la majorité sénatoriale a voulu se poser, seion le président du Sénat, Christian Poncelet (RPR), en « veilleur de la décentralisation ». Car cette réforme, lancée par un gouvernement de gauche en 1982, serait menacée, à l'en croire, par un autre gouvernement de gauche, celui de M. Jospin. « La décentralisation a vécu », s'est même exclamé Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne), pré-

sident de la commission des lois. A entendre les orateurs de droite, les « exemples de recentralisation insidieuses ne manquent pas ». A commencer par la réforme de la taxe professionnelle, qui, selon Daniel Hoeffel (centriste, Bas-Rhin), constitue une « rengtionalisation des impôts » en ce qu'elle rendrait les communes plus dépendantes des subventions de l'Etat. Ils ont aussi cité, pêlemêle, le manque de concertation entre l'Etat et les collectivités pour la négociation des prochains contrats de plan avec les régions, la redéfinition des zonages ou encore la création d'une nouvelle taxe locale sur les activités polluantes. Autant de preuves, pour le Palais du Luxembourg, d'une réduction de l'autonomie politique mandats. ou financière des collectivités lo-

La majorité sénatoriale a aussi contesté le projet de loi « ambigu » de Dominique Voynet portant sur la réforme de la loi sur l'aménagement du territoire, ou celui de Jean-Pierre Chevenement sur l'intercommunali-Parlement l'année prochaine : ces deux textes vont bouleverser les niveaux de compétence et affaiblir notamment les départements, échelon cher aux sénateurs. Enfin, ils se sont fait l'écho, comme Jean-Paul Delevoye (RPR, Pas-de-Calais), président de l'Association des maires de Prance, de « la lassitude des élus locaux » face à l'inflation des procédures de contrôle édictées par le pouvoir central « qui paralysent les prises de décision sur le terrain ».

UN MOT D'ORDRE FÉDÉRATEUR Se posant en défenseur de la décentralisation, les sénateurs de droite n'out pas pour autant dégagé permis à Jean-Jack Queyranne, ministre de l'intérieur par intérim, et Emile Zuccarelli, ministre de la fonction publique, d'opposer à leurs do-

léances une tranquille résolution à

poursuivre dans la voie d'une « amélioration » de la décentralisa-En arrière-plan de ce débat, la majorité sénatoriale a cherché, avec la défense de la décentralisation, un mot d'ordre fédérateur pour défendre l'institution face au projet de réforme du mode de scrutin sénatorial, prévu pour 1999, et surtout celui de la limitation du cumul des

Béatrice Jérôme

## Obstruction et provocations ont marqué le débat sur le PACS

L'Assemblée nationale a rejeté, à l'issue d'une séance houleuse, la première motion de procédure, défendue par Christine Boutin (UDF) au nom de l'opposition. La discussion doit se poursuivre samedi 7 novembre

Les députés ont rejeté, dans la nuit du mar-di 3 au mercredi 4 novembre, l'exception d'ir-présents dans l'hémicycle au moment du PACS, Elisabeth Guigou, ministre de la jusrecevabilité défendue par Christine Boutin (UDF), Pour ce nouvel examen de la proposition de loi socialiste, instaurant un Pacte civil

LE DÉBAT sur le PACS a renris

dans une ambiance de « corrida ».

mardi 3 novembre. L'exception

d'irrecevabilité présentée par

Christine Boutin (UDF-FD, Yve-

lines), ponctuée de suspensions de

séance, a finalement été rejetée

par 299 députés de la majorité

contre 233 de l'opposition, peu

avant 4 heures du matin, dans un

hémicycle aussi rempli que pour

une séance de questions d'actuali-

té! Ma Boutin, qui avait prévu un

temps de parole de quatre heures,

a tenu... cinq heures et demie, mo-

nopolisant la tribune, un verre

Jusqu'en début de soirée, l'am-

biance est plutôt potache. En s'at-

taquant au « nirvana juridique »

du PACS, Mª Boutin fait un mal-

heureux lapsus : le terme de PACS

n'a rien d'« abaisable », dit-elle, au

lieu... d'a apaisant ». Explosion de

rires sur les bancs de la gauche. A

19 h 30, Muguette Jacquaint (PC,

Seine-Saint-Denis) conclut la pre-

mière partie de l'intervention de sa

collègue UDF d'un sonore

« Amen ! ». Elle a été « imparable,

impeccable », commente, pour sa part, dans les couloirs, Philippe de

Villiers, président du Mouvement

d'eau à portée de la main.

vote. La séance a été ponctuée de nombreux incidents pendant l'intervention de M= Boutin, qui a estime que l'homosexualité était

té dans ses troupes : ainsi, Patrick

Devedjian (Hauts-de-Seine) n'a-t-

il jamais caché son aversion pour

La situation dégénère après

21 heures. M™ Boutin ne fait plus

rire lorsqu'elle livre à l'Assemblée

sa définition de l'homosexualité;

l'« impossibilité d'un être à pouvoir

atteindre l'autre dans sa différence

sexuelle », c'est-à-dire « l'expres-

sion de l'exclusion ». Elle provoque

la majorité, qui démarre au quart

de tour : « Oui, le premier ministre

a menti aux Français (...). Il y a aura

bien demain filiation et adoption

d'enfants par les couples homo-

sexuels si le PACS est voté. » La

droite applaudit son oratrice, qui

prend plaisir à répéter ses phrases

les plus provocantes. Catherine

Tasca (PS, Yvelines), présidente de

la commission des lois, lance un

regard noir vers les troupes socia-

les positions de la députée UDF.

tice, a en revanche réalfirmé que cette mesure n'ouvrait pas le débat sur l'adoption d'enfants par les couples homosexuels. « Un

enfant a besoin d'un père et d'une mère », at-elle estimé. Le président du Sénat, Christian Poncelet (RPR), a indiqué, mercredi, que les sénateurs saisiront le Conseil constitutionnel

listes, qui semblent avoir oublié les pour la France. « Très bonne ». consignes données, le matin, en renchérit lean-Louis Debré, président du groupe RPR, qui reréunion de groupe : ne pas rentrer connaît toutefois que le choix de dans le jeu de l'opposition pour Me Boutin, pour plaider, au nom éviter de retarder le débat. de l'opposition, l'inconstitutionna-Un peu avant 23 heures, dans le lité du texte, ne fait pas l'unanimi-

cafouillage général, Arthur Paecht (UDF, Var), au perchoir, décide de suspendre la séance. Dans les couloirs, Henri Plagnol, porte-parole de l'UDF sur le texte, justifie le ton polémique de M= Boutin, en souignant que les «discours lisses et pas dérangeants » donnent des débats « abscons », qui « n'intéressent pas les médias ». A la reprise, M. Paecht demande à Me Boutin de ne plus « interpeller » la majorité. En vain. Vers minuit, la députée commence tout juste à décliner ses « douze motifs d'inconstitutionnalité ». Las, un petit groupe de députés socialistes quitte l'hémicycle, et se fait huer par la droite. A nouveau, le débat est inaudible. \* Vous voulez une suspension de séance? », demande M. Paecht à

l'opposition, qui répond en

cheeur: « Oui I ». « Vous la voulez?

Je vous l'accorde ! » Dans le brou-

haha, Jean-Marc Ayrault, pré-

sident du groupe socialiste, se pré-

digne » et « scandaleuse » de M. Paecht. Le président du groupe socialiste est rejoint par Laurent Cathala (PS, Val-de-Marne), François Loncle (PS, Eure), tandis qu'Henri Cuq (RPR, Yvelines), François d'Aubert (UDF, Mayenne), et d'autres élus de l'opposition, arrivent à la rescousse.

C'EST RELOU » Les députés en viennent presqu'aux mains, avant de sortir de l'hémicycle dans la bousculade. Vers 1 heure du matin, Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, est appelé d'urgence pour organiser une conférence des présidents, à l'issue de laquelle il est décidé de prolonger le débat - qui devait être suspendu à une heure du matin - jusqu'au vote sur l'exception d'irrecevabilité. M. Fabius remplace M. Paecht au perchoir. Désormais, les députés de la majorité font la sourde oreille aux remarques de Mª Boutin, suivant l'exemple de la ministre de la justice, Elisabeth Guigou, stoïque, depuis le début de la soirée. Vers 2 heures du matin, chaque camp cipite au pied du perchoir et compte ses troupes. Sur les

250 députés présents, la gauche a un léger avantage. Mais, sur tous les bancs, l'hémicycle ne cesse de se remplir...

L'ambiance aura été « élec-

trique », comme l'a dit M. Fabius, jusqu'à la fin... « On s'est bien rattrapé », se félicite un élu du PS, soulagé, après le rejet de l'exception d'irrecevabilité. Interrogée sur cette étrange séance, la ministre de la justice confie: « l'ai pensé à mon fils qui dit: c'est relou flourd en verlan]. » M™ Guigou s'attend à ce que le texte ne soit pas voté le 10 novembre, comme prévu: « S/ l'Assemblée nationale estime que les debats doivent se prolonger, le gouvernement prendra le temps qu'il faudra », précise-t-elle. Samedi 7 novembre, Jean-Claude Lenoir (DL. Orne) présentera la question préalable pendant... cinq heures. «On fait de la caricature plutôt que de la politique », se plaint Claude Goasguen (DL, Paris), qui ajoute : « Nos électeurs ne veulent pas seulement que l'on s'oppose. Ils veulent que l'on gagne. Et dans cette bataille de procédure, on ne gagne

Clarisse Fabre

### M<sup>me</sup> Guigou: « Oui, les homosexuels existent! »

VOICI les principaux extraits du discours d'Elisabeth Guigou, ministre de la justice, lors du débat sur le PACS, à l'Assemblée nationale. mardi



«Oui. les homosexuels existent! Oui, il leur arrive de couple! Oui. sexuels vivent

en couple sans être mariés! Oui, ils ont le droit d'être reconnus par le droit! Oui, ils ont le droit d'être protégés! Oui, des personnes qui vivent ensemble sans lien chamei mais qui veulent briser leur solitude doivent pouvoir bénéficier eux aussi des mêmes

» Une famille, ce n'est pas simplement deux individus qui contractent pour organiser leur vie commune. C'est bien plus que cela. C'est l'articulation et l'institutionnalisation de la différence des sexes. (...) La famille, c'est aussi la promesse et la venue d'un enfant (...) En revanche, le pacte civil de solidarité est un contrat qui concerne deux personnes qui vivent ensemble, sans être manées. Il a pour objet l'organisation de leur vie commune.

» Un enfant a droit à un père et une mère. (...) La situation de l'en-fant n'a pas été traitée par le PACS car l'Etat ne saurait faire de différence entre les enfants de concubins selon qu'ils sont ou non signataires d'un pacte. Et je souhaite d'ailleurs que, poursuivant une évolution déjà entamée, notre droft ne fasse plus de différence entre les enfants, selon que leurs parents sont ou non mariés, selon que leurs parents

vivent ou non sous le même toit. » Un couple, qu'il soit hétéroexuel ou homosexuel, n'a vas de droit à avoir un enfant en debors de la procréation naturelle qui, elle, implique nécessairement un homme et une femme (...). Les procréations médicalement assistées ont pour but de remédier à l'infertilité pathologique d'un couple composé d'un homme et d'une femme. Elles n'out pas pour but de permettre des procréations de couvenance sur la base

d'un hypothétique droit à l'enfant. » Pourquoi l'adoption par un couple homosexuel serait-elle une mauvaise option? Je soutiens, comme de nombreux psychanalystes et psychiatres, qu'un enfant a besoin pour sa structuration (...) d'avoir face à lui un référent homme et un référent

### « La Vie » revendique le « droit au désaccord » avec l'épiscopat

### L'hebdomadaire affirme qu'il n'est pas « la presse du parti »

DANS UN ÉDITORIAL de La Vie en date du jeudi 5 novembre - intitulé « Le droit au désaccord » -, Jean-Claude Petit, directeur de la publication, revient sur la polémique qui oppose l'hebdomadaire aux évêques de France pour ses positions sur le PACS (Le Monde du 3 novembre). « La presse catholique, dont La Vie est l'une des voix, n'est pas la presse du parti», déclare en parti-

\* Il nous arrive de nous tromper et de ne pas reconnaître suffisamment nos erreurs, ajonte le directeur de La Vie, mais, à leur tour, les évêques ne pourraient-ils pas prenare, une jois pour io des droits, en particulier celui d'être informé objectivement sur la vie de l'Eglise », qui est. « tout sauf monolithique »? Pas plus que les informateurs doivent être des «idéologues», conclut Jean-Claude Petit, l'Eglise ne saurait être « une secte, où la variété des traditions et des cultures constituerait une hérésie et le peuple chrétien une troupe qui marche au pas ».

En date du 14 octobre, dans une lettre à La Vie signée de son porte-parole, Olivier de la Brosse, la conférence des évêques de France avait fait part de sa « suprise » et de sa « désapprobation » devant le traitement réservé par l'hebdomadaire catholique à la déclaration épiscopale du 16 septembre, qui qualifiait le PACS d'« inutile et dangereux ». Dominique Gerbaud, directeur de la rédaction et éditorialiste, avait estimé que, « pressés par certains milieux traditionalistes », les évêques s'étaient « prononcés trop vite » sur une proposition de loi amendée par le gouvernement avant sa discussion à l'Assemblée

nationale. Cette attitude confirmait, selon lui. « le décalage entre l'Eglise catholique et la société sur la sexualité ». Par ailleurs, le même journal publiait les résultats d'un sondage de l'institut CSA, révélant qu'une grande partie de l'opinion, y compris chez les catholiques pratiquants réguliers, ne partageait pas les termes de la condamna-tion du PACS par les évêques. Directeur de cet institut de sondage, Roland Cayrol a été à son tour blamé dans un courrier officiel de l'épiscopat, l'accusant de « dérives » méthodologiques. Ce qui a valu au porte-parole des évêques une sêche réplique de M. Cayrol, rappelant que les instituis de sond e n'emendaient das cedet a « l'intimidation d'acteurs institutionnels ». Mgr. Patrick Le Gal. évêque de Tulle, est allé jusqu'à un appel au boycott, dans le bulletin officiel de son diocèse, d'un hebdomadaire coupable d'« une faute déontologique

Si des mises en garde d'évêques, à titre individuel, visant la presse catholique, ne sont pas rares, un tel engagement de la conférence des évêques de France visant un hebdomadaire comme La Vie est une première. Fondé en 1945 par des laïcs de l'Eglise proches de dominicains engagés, La Vie n'a aucun lien institutionnel, ni financier ni structurel avec la conférence épiscopale (à la différence du quotidien catholique italien L'Awenire), ni avec un ordre religieux (à la différence de La Croix, dont le principal actionnaire est la congrégation des Assomptionnistes). Toutefois, La Vie a toujours conçu sa mission en fidélité avec un service d'Eglise indépendant

### Nicolas Sarkozy prône le « oui » au référendum en Nouvelle-Calédonie

de notre envoyé spécial Après avoir longtemps hésité sur la date et la durée de son séjour en Nouvelle-Calédonie, Nicolas Sarkozy est arrivé à 7 heures (heure locale), mardi 3 novembre, sur le « Caillou », pour en repartir le len-demain peu avant midi. Vingt-huit heures pour convaincre et quarante-huit heures de vol, mais il ne sera pas dit qu'il n'était pas là. « Bien sûr qu'il fallait être là, ce soir », a-t-il lancé, mardi soir, au Mont-Dore, commune voisine de Nouméa, lors de la demière grande réunion publique du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) de Jacques Lafleur, avant le référendum local du 8 novembre. Depuis qu'il est devenu, en fé-

vrier, le numéro deux du RPR, le secrétaire général du mouvement gaulliste s'est mis en tête d'être le meilleur en tout. C'est lui qui arpente les fédérations, c'est lui qui règle la plupart des conflits internes, c'est lui encore qui surveille les régions où, comme en Picardie ou en Rhône-Alpes, des présidents de droite ont passé des accords avec le Front national. Et Philippe Séguin, qu'il accompagne assidûment aux matchs de football, semble tout heureux d'avoir à ses côtés celui que des proches de Charles Pasqua ont surnommé « le lapin Duracell »

piles, « il s'agite pius longtemps que tous les autres ». M. Sarkozy n'a

cure de la plaisanterie. Jeudi, le maire de Neuilly sera de retour en métropole pour présider un conseil municipal et, samedi 7 novembre, il participera à la clô-ture du congrès de l'UNI, syndicat étudiant proche du RPR, qui avait fortement contribué, en 1995, à la mobilisation des jeunes en faveur de Jacques Chirac. Mais déjà, le secrétaire général du RPR commence à s'attribuer sa part dans le résultat attendu du « oui » en Nouvelle-Calédonie. « Vous aurez remarqué, j'imagine, l'effort qu'ont fait les outres », dit-il, toute modestie mise à part, aux journalistes métropoliins qu'il retrouve à Nouméa. Le

Les Grandes Ecoles de Commerce et de Gestion Sciences Po nte en libroities (diffusion Vulbert Groupe Sigma Communication 18 rue du Cleitre Notre Dame 75004 Paris « (\*) + 20 F de Port PAR Corres? »

parce que, grâce à la qualité de ses trait vaut d'abord - et îl le précise pour l'UDF et Démocratie libérale, qui n'ont rien fait dans la campagne référendaire qui s'achève, mais aussi pour le Parti socialiste, qui n'a trouvé « que » Bernard Grasset, député de Charente-Maritime et ancien haut-commissaire en Nouvelle-Calédonie, pour aller proner le « oui » sur le territoire. Mobilisé par l'intériru du ministère de l'intérieur, le secrétaire d'Etat à l'outre-mer, Jean-Jack Queyranne, a dii renoncer au voyage qu'il avait envisagé pour la fin octobre. Cette absence a été palliée par le premier ministre lui-même, via la télévision, lors d'une longue intervention sur RFO, mercredi 4 novembre au soir (heure locale), au cours de laquelle Lionel Jospin a appelé officiellement à voter « oui » au référen-

ADVERSAIRES D'HIER »

Le bref déplacement de M. Sarkozy a aussi une autre explication. La validation de l'accord de Nouméa, paraphé le 5 mai par M. Jospin, se joue surtout auprès de la communauté d'origine européenne. Le compromis passé par M. Lasleur avec PEtat et les indépendantistes du FLNKS y est contesté, non seulement par le Front national et par le Mouvement pour la France, mals aussi par des anciens membres du RPCR qui,

l'omnipotence du député RPR. Jean-Marie Tjibaou étant mort et Michel Rocard passé aux oubliettes, M. Lafleur apparaît, dans le discours de M. Sarkozy, comme le seul survivant des accords de Matignon de 1988. « Je suis fier d'apportenir à un mouvement qui compte dans ses rangs les hommes qui sont à cette tribune », a affirmé, mardi, le numéro deux du RPR, en présentant, outre M. Lafleur, le député Pierre Frogier et le sénateur Simon Loueckhote, tous deux RPR. « C'est fort de tendre la main. Quand on se réconcilie, c'est jorcément avec des adversaires d'hier », a encore expliqué M. Sarkozy, avant de se tailler un succès garanti en égratignant « les professeurs de droit », qui contestent certaines particularités de l'accord de Nou-

comme Didier Lerous, contestent

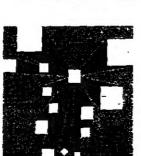
gnant une tribune dans un quotidien du soir ou du matin ». Devant un millier de partisans du « oui à la France », originaires, il est vrai, de toutes les communautés, le secrétaire général du RPR ne s'est autorisé qu'une seule allusion à la politique nationale : « Oui, ici, je me sens en France. Il y en a tellement en métropole qui sont Français sans le savoir. »

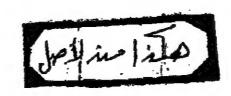
méa, mais qui ne font pas preuve

d'un « courage ébouriffant en si-



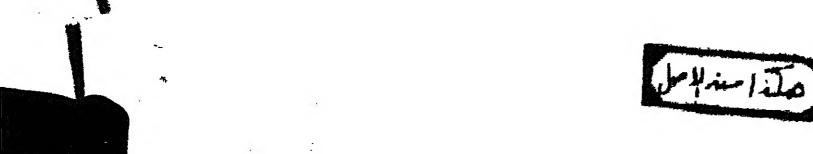






却满满"长春。

17. SE SE



### bat sur le PACI on de procédure,

Jivre samedi 7 novembre

enfant a besoin d'un père et d'une mére »; t-elle estimé. Le président du Sénat Chris-Poncelet (RPR), a indiqué, mercredi, que conseil conseil conseil constitut sénateurs saisiront le Conseil cons

L'ambiance aura été.

250 députés présents, la gaude sider inun léger avantage. Mais, sur le se » de les bancs, l'hémicycle ne cessé groupe Laurent :), Frantrique », comme l'a dit M. Fab tandis elines), (UDF,

jusqu'à la fin... « On s'est bien » trapé », se félicite un élu de soulagé, après le rejet de l'exde l'option d'irrecevabilité. Intern de la justice confie : « J'ai per mon fils qui dit : c'est relou los it presen verlan]. » Mª Guigou sale ortir de à ce que le texte ne soit pas voe. iculade. 10 novembre, comme prévu rent Fal'Assemblée nationale estime que blee nadébats doivent se prolonger es ice pour vernement prendra le temps e des préfaudra », précise-t-elle. Sant De il est 7 novembre, Jean-Claude la at - qui (DL, Orne) présentera la ques e heure préalable pendant... cinq here sur l'ex-« On fait de la caricature photos L Fabius de la politique », se plaim Ca

erchoir. la majoaux ree la jusque, dee. Vers ie camp Sur les

Goasguen (DL, Paris), qui aine " Nos électeurs ne veulent posses ment que l'on s'oppose. Il me que l'on gagne. Et dans catets taille de procédure, on ne pe

isaccord » avec l'épiscon as « la presse du parti » le. Cette attitude confirmait, selon lui, et & re i Eglise catholique et la société sur la soule. illeurs, le même journal publiait les résultes e de l'institut CSA, révélant qu'une grande

Clarisse Feb

mion, y compris chez les catholiques praiss, ne partageait pas les termes de la conte-PACS par les évêques. Directeur de ce in tage, Roland Cayrol a été à son tour blane. noer officiel de l'épiscopat, l'accusant de des méthodologiques. Ce qui a valu au portego? ques une seche réplique de M. Cayrol, ranz. instituts de sondage n'entendaient pas de udation d'acteurs institutionnels ». Mg Paite Rocke de Tulle, est alle jusqu'à un appelait uns le builletin officiel de son diocèse, d'uté laire coupable d'« une faute déontolog.

s mises en garde d'évêques, à titre indindels presse catholique, ne sont pas rares, mais nt de la conférence des évêques de Francis. harnacitire comme La Vie est une premiarie 945 par des laies de l'Eglise proches de lais Wages. La Vie n'a aucun lien institutionalis ni structurel avec la conférence épisopation ce du quendien cutholique italien L'annach endre religieux (à la différence de La Oma ) mai actionnaire est la congrégation des les tes). Toutefois, Le Vie a toujours am en fulcité avec un service d'Eglise indipat

Henri Tu

Pour vous aider à réui de BAC 0 à BAC+ nie leit PR mari et et 2: \*\* Années Az on. Sees in sample of Consi ल. तंजाः CHARLE DROTT/SCHOOLS IN ords de His Set Southern annual & see ramt get Proprietary of the United A. HOUSE तहीं।मार्ट.

RPR. en 7 × 4.

ensteur

IN RPR MEH. of Parks

BEN OC

City 4 1 THE P.

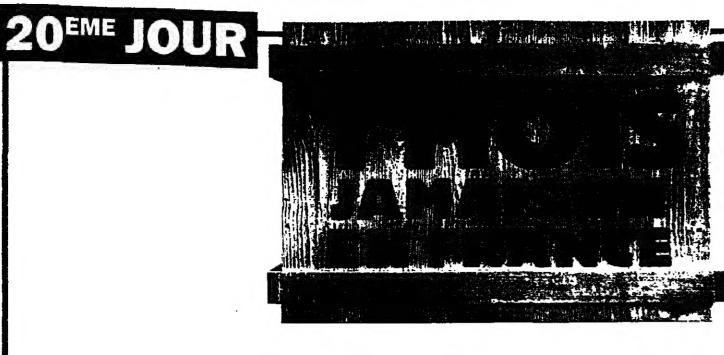
Grandi

GRANDES ÉCOLE DE COMMERCE

A. S. S. 1. 21 312 क्षा हो ents of maines. r Notspecial tarible by ware du

TROUVEZ VOTRE STATE

3615 LEMOND



Adresses, plan d'accès et services des magasins : tapez 3615 Carrefour (1,29 F la minute)

# Jeudi 5 novembre,

Carrefour met en vente 11 762 manteaux femme 70% laine, 10% cachemire.



ET DEMAIN?...

inspirée par le principe du « codéve-loppement ». • LES SANS-PAPIERS qui acceptent de rentrer dans leur pays pourront bénéficier d'une période de formation en France et d'une aide à la

réinsertion professionnelle sur place, mais, surtout, d'un visa à entrées multiples permettant ensuite de revenir en France. • LE GOUVERNEMENT table sur 1000 à 3000 candidats en

1999, • UNE NOUVELLE MANIFESTA-TION en faveur de la régularisation des sans-papiers a réuni environ trois cents personnes, mardi 3 novembre, à Paris. CHARLES PASQUA, président

(RPR) du conseil général des Hauts-de-Seine, a demandé une nouvelle fois, le 2 novembre, la régularisation de tous les sans-papiers (lire aussi notre éditorial page 20).

## Le gouvernement crée une nouvelle aide au retour pour les sans-papiers

Les Maliens, les Sénégalais et les Marocains qui acceptent de rentrer dans leurs pays pourront bénéficier d'une formation professionnelle et d'une aide financière. Ils obtiendront également un « visa à entrées multiples », qui leur permettra de revenir en France

QUE FAIRE des 60 000 sans-pa-piers qui resteront dans l'illégalité après l'opération de régularisation lancée en juin 1997 par la circulaire Chevènement? Embarrassé par cette question, le gouvernement va se lancer pour la première fois, à grande échelle. dans la voie assez nouvelle du codéveloppement. La ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, devait en effet présenter au conseil des ministres du mercredi 4 novembre, une formule inédite permettant aux sanspapiers qui acceptent de rentrer dans leur pays de bénéficier d'une période de formation en France et d'une aide à la réinsertion professionnelle sur place, mais aussi d'un visa permettant ensuite d'éventuels allers-retours avec la France.

Essentielle, cette dernière disposition est une brèche dans le dogme de la fermeture des frontières qui prévaut depuis 1974. Ce principe n'avait été que légèrement remis en cause par la loi Chevenement sur l'immigration qui accorde un droit au séjour aux retraités étrangers ayant cotisé en France ainsi qu'à queiques scientifiques et artistes. La nouvelle formule d'incitation au retour a pour but de casser le mécanisme pervers qui dissuade actuellement les immigrés de quitter la France et les encourage à faire venir leur famille puisque tout départ est sans retour faute de pouvoir obtenir un visa. L'idée est aussi de faciliter la circulation légale entre le Nord et le Sud afin de mieux contrôler les flux et de prévenir l'immigration

A la base du « codéveloppe-

domestiquer leurs flux migratoires. Dans cette optique. l'immigration est à la fois un vecteur de la solidarité Nord-Sud et des intérêts de la France à l'étranger. Ces principes trouvent une première application - très partielle - pour les sans-papiers déboutés de l'opération de régularisation. La circulaire cosignée par les ministres de la solidarité, de l'intérieur, des affaires étrangères et de la coopération et présentée au conseil des ministres par Martine Aubry, fixe des règles nouvelles applicables aux sans-papiers volontaires pour le retour.

DE 20 000 À 25 000 SANS-PAPIERS Ces règles seront applicables aux ressortissants du Maii, du Sénégal et du Maroc, avec lesqueis des « conventions de codéveloppement » sont en cours de négociation et qui regroupent entre 20 000 et 25 000 des 60 000 sanspapiers recaiés à l'opération de régularisation. Chaque personne s'engageant à un retour volontaire sera invitée à signer un « contrat de réinsertion dans le pays d'origine » (CRPO). En contrepartie de cet engagement, chaque volontaire bénéficiera, en France, d'une formation de trois mois au cours de laquelle il sera couvert par une « autorisation provisoire de sé-

Cette formation comprendra des données sur le pays d'origine ainsi que les règles et les aides existant pour la réalisation d'un projet d'activité économique. Ces données institutionnelles seront complétées par une formation

quelle les pays de départ et d'ac-cueil ont un intérêt commun à du candidat au retour et des besoins exprimés par le pays d'origine. Pendant ces trois mois. l'étranger bénéficiera du statut de stagiaire de la formation professionnelle, qui înclut une couverture sociale et une rémunération de 2 000 francs par mois. Une fois le retour effectif. l'ancien émigré pourra obtenir une « aide au projet » délivrée sur place par les antennes de l'Office des migrations internationales (OMI) ainsi que le soutien d'une association spécialisées dans le montage de projets

économiques viables. Ce volet de la future circulaire reprend dans ses grandes lignes le Programme développement localmigrants (PDLM) qui fonctionne déjà à petite échelle, discrètement mais plutôt positivement, au Mali depuis 1995 (Le Monde du 28 ianvier 1997). Il s'agit d'une aide à des micro-projets élaborés avec des immigrés de retour, financée conjointement par les fonds de la coopération et par l'OMI sous la houlette de la direction de la population et des migrations du ministère de la solidarité. La nouvelle formule du CRPO comporte cependant plusieurs innovations: sée en France avant le départ, elle sera ouverte aux étrangers visés par un arrêté de reconduite à la frontière, ce qui n'était pas le cas dans les formules précédentes. L'arrêté sera alors suspendu et remplacé par une assignation à résidence. En cas de non-retour à l'issue de la formation, la reconduite forcée pourra donc être

« VISA À ENTRÉES MULTIPLES »

Mais la principale nouveauté concerne l'attribution d'un « visa à entrées multiples » pour des séiours de trois mois maximum en France aux Maliens. Sénégalais et Marocains dont la réinsertion effective aura été constatée par l'OMI six mois après leur retour. Centrale, cette disposition se veut incitative : le gouvernement parie sur le fait que les sans-papiers volontaires pour ce nouveau contrat de retour seront intéressés par l'assurance de pouvoir renouer de

temps en temps avec la France. Ce mécanisme rompt avec vingt années de politique d'« aide au retour » basée sur l'illusion d'un retour définitif des immigrés en échange d'une somme symbolique. Du « million de Stoléru » (soit 10 000 francs), du nom du se-

crétaire d'état chargé du dossier des « travailleurs immigrés » par le président Giscard d'Estaing, à la « réinsertion aidée » relancée par la gauche en 1991 avec des versements de 1 500 francs, aucune des formules n'a vraiment atteint son but. Le dispositif mis en place par Lionel Stoléru avait surtout accéléré le départ d'immigrés espagnols et portugais dont la décision avaient déjà été prise, et la formule des années 90, guère attrayante, n'avait rencontré qu'un écho très limité: 5 500 départs en cino ans.

Le nouveau dispositif remédie aux principales faiblesses des dispositifs antérieurs - absence de formation, retour en France impossible - mais rien ne garantit son succès. Aux yeux de beaucoup de sans-papiers, les affres d'un séjour irrégulier en France sont peu de choses comparés à la honte d'un retour sans argent dans un pays qui leur offre moins de perspectives professionnelles que la France. Prudent, le gouvernement table sur 1000 à 3000 candidats en 1999. Les débuts hésitants de la dernière version de « l'aide à la réinsertion » lancée en lanvier, formule d'ailleurs cumulable avec le

tignon à la plus grande cir-conspection: seuls 560 déboutés de la circulaire Chevènement ont effectivement quitté la France dans le cadre de cette procédure, qui prévoit le versement de 4 500 francs par adulte, 900 F par enfant et l'attribution d'un billet d'avion comme « prix » du retour.

Le dispositif gouvernemental sur le codéveloppement, activement préparé par Sami Nair, le conseiller de Jean-Pierre Chevènement qui a été nommé en mai délégué interministériel au codéveloppement et aux migrations internationales, aura une ambition autrement plus vaste que ce premier dispositif.

GESTION BILATÉRALE DES FLUX « Il n'y a pas de lien direct entre la question des sans-papiers et celle du codéveloppement, même si on peut établir la relation dans les fuits », prévenait d'ailleurs M. Nair dans un entretien au Monde, lors de sa nomination. La réalisation de ce dessein plus large tarde, freinée à la fois par l'inertie administrative, les prudences politiques et la nécessité de discussions déli-

cates avec les pays concernés.

Négociées par M. Naîr, trois « conventions de codéveloppement » prévoyant une gestion bilatérale des flux migratoires devraient cependant être prochainement signées avec le Mati, le Sénégal et le Maroc. Ces textes devraient inclure des dispositions concernant l'aide aux projets que des immigrés régulièrement installés en France développent dans leurs pays d'origine, la gestion de leur épargne et, point le plus délicat, l'éventuelle anisation de sta es de forma tion en France pour de jeunes travailleurs des pays d'émigration. Des conventions similaires sont projetées avec la Turquie et la Roumanie. En France même, des « comités régionaux de codéveloppement » réunissant élus locaux, administration, associations d'irumigrés sont en cours de constitution à Marseille et à Lille, et la réunion d'«états généraux» est prévue pour le printemps 1999.

Philippe Bernard

PREFECTURE

**AVIS AU PUBLIC ROUTE NATIONALE 19** LIAISON A 36 - FRONTIERE SUISSE

DU TERRITOIRE DE BELFORT

Ouverture d'enquêtes conjointes préalables à la Déclaration d'Utilité Publique relative:

aux aménagements de la RN 19, entre l'A36 et DELLE ;

an classement en route express du PR6+000 au PR21+100;

à la mise en compatibilité du Plàn d'Occupation des Sols des communes de BOUROGNE, DELLE, FECHE-L'EGLISE, GRANDVILLARS, MEROUX, MOVAL, MORVILLARS, SEVENANS, TREVENANS.

Le Préfet du Territoire de Belfont informe le public, qu'il sera procédé du 23 novembre au 23 décembre 1998, à une enquête publique préalable conjoin-te portant sur la déclaration d'utilité publique relative aux aménagements de la RN 19, entre l'A36 et DELLE, au classement en route express du PR6+000 au PR21+100 ainsi qu'à la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des communes de BOUROGNE, DELLE, FECHE-L'EGLISE, GRANDVILLARS, MEROUX, MOVAL, MORVILLARS, SEVENANS,

A cette fin a été constituée une commission d'enquête composée de trois membres désignés par le tribunal administratif de Besançon:

- Monsieur BADOT Pierre-Marie, professeur des universités et directeur de l'institut des sciences de l'environnement (président).

Monsieur BESNARD Alain, ingénieur agricole, chef de section à la chambr

d'agriculture de la Haute-Saône. Monsieur CARETTI Paul, directeur d'école normale honoraire (membres).

Un dossier portant sur la déclaration d'utilité publique relative : - aux aménagements de la RN19 entre l'A36 et DELLE

- au classement en route express du PR6+000 au PR21+100,
- à la mise en compatibilité du Plan d'Occupation des Sols des communes de BOUROGNE, DELLE, FECHE-L'EGLISE, GRANDVILLARS, MEROUX, MOVAL, MORVILLARS, SEVENANS et TREVENANS.

sera déposé, avec les registres d'enquête dans les mairies concernées.

Pendant la durée de l'enquête, le public pourra prendre connaissance des dos-siers et formuler ses observations aux jours ouvrables et horaires habituels d'ouverture ou les adresser, par écrit, au commissaire enquêteur qui les annexera aux registres. Les dossiers ainsi que les registres d'enquêtes seront également déposés à la préfecture de BELFORT, aux heures d'ouverture des bureaux.

Le commissaire enquêteur se tiendra à la disposition du public pour recevoir ses observations en mairie de :

• DELLE: le 28 novembre 1998 de 10 h à 12 h.

is 19 decembre 1998 de 10 h à 12 h • GRANDVILLARS : le 23 novembre 1998 de 15 h à 18 h,

le 11 décembre 1998 de 16 h à 18 h

SEVENANS: le 25 novembre 1998 de 18 h à 20 h.

BOUROGNE: le 1<sup>st</sup> décembre 1998 de 10 h à 12 h.

FECHE-L'EGLISE: le 3 décembre 1998 de 10 h à 12 h.

MEROUX: le 5 décembre 1998 de 10 h à 12 h.

MOVAL: le 12 décembre 1998 de 9 h 30 à 10 h 30.

MORVILLARS: le 18 décembre 1998 de 17 h à 18 h 30.
 TREVENANS: le 23 décembre 1998 de 15 h à 17 h,

A l'issue de l'enquête, copies du rapport et des conclusions du commissaire enquêteur seront déposés en mairies ainsi qu'à la préfecture du TERRITOIRE DE BELFORT, où ils seront mis à la disposition

> LE PREFET, Pour le préfet, le secrétaire général, & Denis GOURNAY.

### Trois mois de formation en France et un suivi « au pays »

« LE CONTRAT de réinsertion dans le pays d'origine (CRPO) permet un retour volontaire des personnes non régularisées et invitées à quitter la France, dans le respect de leur dignité, et conformément aux lois de la République », indique la circulaire inter-' ministérielle instituant la nouvelle incitation au retour des sans-papiers déboutés de l'opération de réemansanon. Ce texte, a parante proci Journal officiel, précise que le contrat liera la personne à l'Office des migrations internationales

Le signataire « s'engage à retourner volontairement dans son pays d'origine à une date déterminée, au terme d'une période de préparation à la réinsertion. Cette période peut être éventuellement complétée par une formation dans le pays d'origine ». Pout sa part, l'OMI « s'engage à prendre en charge l'accompagnement, le suivi et la formation de la personne en France (...) et éventuellement dans le pays d'origine, pendant un temps déterminé et en lien avec les autorités de ce pays ». L'engagement d'établir « un visa permettant la circulation entre son pays d'origine et la France »

À OUELOUES centaines de

est prévu « au vu de la réinsertion effective » constatée par l'OMI six mois après le retour.

Pour avoir accès au dispositif, il faut être malien, sénégalais ou marocain, s'être vu refuser la régularisation au titre de la circulaire Chevènement et avoir bénéficié d'« un avis favorable » de l'OMI. La candidature peut en effet être refusée après examen des

Après « une formation générale » de deux à quatre semaines, le candidat au retour suivra « une formation professionnalisante » de six à huit semaines comprenant des stages en entreprises correspondant au secteur d'activité choisi (bâtiment, commerce, restauration, transport, petite réparation mécanique, confection, nettoyage, agriculture...). Dans certains cas, cette mini-formation pourra être complétée par une formation professionnelle spécialisée courte (trois à six mois). Eventuellement, l'OMI pourra financer « une formation complémentaire dans le pays d'origine en collaboration avec les services compétents du pays concerné ».

### « Il ne suffit pas de se dire de gauche »

mètres de l'hôtel Matignon, un petit groupe de policiers des renseignedant leur retour, pas de tam-tam, pas de musique, seulement quelments généraux se faufile au milieu des trois cents manifestants réunis. ques tracts et un micro autour dumardí 3 novembre, devant le métro Rue-du-Bac. « Quelles sont vos intentions? », demande l'un des fonctionnaires au propriétaire d'une camionnette blanche, garée au milieu de la chaussée. « Ce n'est pas une manifestation, lui répond le militant du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP). Seulement un rassemblement statique. » Au même instant, en ne recevant pas des membres du Collectif 2000 déles porte-parole plient au milieu du boulevard Raspail, à Paris, leur grande banderole « Non au cas par cas, régularisation

Une dizaine de responsables d'associations humanitaires sont partis plaider auprès du premier ministre, à Matignon, la régularisation des onze sans-papiers grévistes de la faim du Val-de-Marne, tandis

de tous les sans-papiers ».

quel se succèdent bientôt les représentants des différents collectifs de sans-papiers et des responsables associatifs ou syndicaux. Lionel Jospin a « dégagé en touche »

Vers 18 h 30, les délégations conduites par Danielle Mitterrand (France Libertée), Henri Leclerc (Ligue des droits de l'homme), Mouloud Aounit (MRAP) et des représentants du Gisti, de la Cimade et de SOS-Racisme rejoignent le pe-

Val-de-Marne.

«Le gouvernement devroit prendre

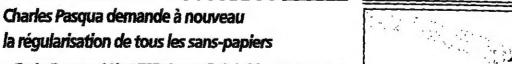
qu'une autre délégation se rend au tit groupe de manifestants. « Il n'y q ministère de l'intérieur. En attenpas grand monde », soupire M' Lecierc, désabusé devant cette modeste reconstitution de la « gauche morale » qui avait massivement défilé contre la loi Debré et l'expulsion des sans-papiers de l'église Saint-Bernard en 1996. Au micro, Jean-Michel Delarbre, du SGEN-CFDT du Val-de-Marne, annonce que le premier ministre « a dégagé en touche » en refusant de recevoir les porte-parole. « Voilà un dossier pour lequel Lionel Jospin, que tout le monde décrit comme pragmatique et favorable au dialogue, pourrait mettre en protique ces qualités dans l'intérêt de toute la gauche », commente Nicolas Marchand, membre du bureau national du Parti communiste et secrétaire fédéral du

> les mesures nécessaires, déclare Danielle Mitterrand. La solution est politique. Nous sommes à un moment critique et il faut que le gouverne

ment le reconnaisse. » Dans la mairie socialiste de Limeil-Brévannes (Val-de-Marne), dix sans-papiers en sont à leur soixante-deuxième jour de jeune. « Il ne suffit pas de se dire de ganche, il jout être de ganche dans la pratique », résume Léon Schwartzenberg.

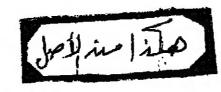
Au ministère de l'intérieur, les délégués ont décliné l'entretien qui leur était proposé avec un membre du cabinet, en l'absence du ministre par intérim Jean-Jack Queyranne. « Tant que nous serons reçus par des ministres qui nous donnent des réponses techniques et administratives. alors que la régularisation des sanspapiers est une question éminemment politique, nous n'avancerons pas dans ce dossier », déplore Jean-Michel Delarbre. La rencontre avec le ministre est repoussée au mercredi 4 novembre à 16 h 30, en attendant une journée de mobilisation nationale prévue le 21 novembre.

Alexandre Garcia



Charles Pasqua, président (RPR) du conseil général des Hauts-de-Seine, a réitéré, hundi 2 novembre, sa proposition de régulariser tous les sanspapiers qui en ont fait la demande. C'est la « seule solution humaine et convenable », a-t-il déclaré au cours d'un entretien avec une délégation de six personnes représentant les sans-papiers des Hauts-de-Seine. A l'issue de cet entretien, M. Pasqua « s'est engagé à faire procéder à une enquête de ses services, dans les plus brefs délais, et à répondre au collectif ». Le 17 juillet, Charles Pasqua avait créé la suppise en demandant au gouvernement ja régularisation de tous les sans-papiers qui n'ont pes commis « un autre dé-lit ». Le 23 octobre, il avait promis de recevoir une délégation du collectif de sans-papiers des Hauts-de-Seine pour « étouter leurs doléances ».





# (RPR) du conseil général des l'autorités le seine, a demandé une nouvelle le service le rémulaire le le service l

# les sans-papier

da dossier res » par le taing, à la lancée par des versencune des atteint son 1 place par rtout accégrés espala décision et la for-

guère atntré qu'un départs en if remédie es des disbsence de rance im-

e garantit beaucoup es d'un sé-6.50mt peu r la honte it dans un us de persles que la remement candidats tants de la l'aide à la

myler, forac area le citent Ma-

\* CORSTA-

re malien, a regulariof clayour La canch-Lamen des ים ביות מסי semaines OFFEADOR-Atiment E tebara-SC. AFTI ormation n profes-

HST. EVED-

formation ONGOWS-

ncellie 🖦

cite mo-S STATE EN-CPUT. (2) 母級 [4] egast en KEVOF ICE ie tem n



le 2 novembre, la régularisation (
tous les sans-papiers (lire auxiliarisation (
éditorial page 20).

### formation professionnelle e revenir en France

tignon à la plus grande de conspection : seuls 560 début de la circulaire Chevenement effectivement quitte la fra dans le cadre de cette procede qui prévoit le versement 4 500 francs par adulte, 200 fg. enfant et l'attribution d'un le d'avion comme « prix » do me Le dispositif gouverneme sur le codéveloppement, an

ment préparé par Sami Na conseiller de Jean-Pierre Cied ment qui a été nommé en mag légué interministériel au conloppement et aux migrafie internationales, aura une as tion autrement plus vaste que premier dispositif.

GESTION BILATERALE DES FUIT

« Il n'y a pas de lien director la question des sans-papiers eté du codéveloppement, même ; peut établir la relation dans faits », prévenait d'ailleurs M & dans un entretien au Monde L de sa nomination. La réalise de ce dessein plus large tarde le née à la fois par l'inertie ainitrative, les prudences politique la nécessité de discussions cates avec les pays concernis Négociées par M. Nair, p.

des nombreux dépôts d'espèces « conventions de codéveles. enregistrés sur son compte banment » prévoyant une gestine caire en 1992 par un prêt de 500.000 iatérale des flux migratolisa francs que lui aurait consenti son cependant h ami. Ce prêt, assurait M. Dumas, prochainement signées au avait été effectué en argent liquide, sans acte écrit ni déclaration au Mali, le Sénégal et le Marich textes devraient inclure des de fisc, si bien qu'aucune trace forsitions concernant l'aide auto meile n'en a été conservée (Le jets que des immigrés réguir Monde du 18 juin). ment installés en Fra Le 29 septembre, M. François a developpent dans leurs payset en gine, la gestion de leur épages confirmé, devant le juge Perraudin, l'existence de ce prêt. Il a, surtout, point le plus délicat, l'évene relaté un épisode relatif à l'affaires organisation de stages de fun des frégates vendues à Taiwan, tion en France pour de jeuns à dont l'imbroglio constitue la tolle exposer aujourd'hui des faits qui Des conventions similaires a risquent de devenir publics, en rai-

projetées avec la Turque at Roumanie. En France memer a comités régionaux de colete pement - réunissant élus loz. administration, association is migrés sont en cours de mes tion à Marseille et à Lille et la nion d'a états générauss prévue pour le printemps 1991

Philippe Bene 3

mens le reconnaisse « Days bes rie socialiste de Limeil-Braza (Val-de-Marne), dix sans-paper sont à leur sonante camarir de joine. « Il de suffi par de la de gauche, il faire dere de far dans la pratique », résume la 5 heartzenberg. Au ministère de l'intérieu be

icevés ont décliné l'entreia? tener était proposé avec un mass du catmet, en l'absence de mis per interim feat-fait Queste - Rost que nous serve se de la ministres qui more de groupe de la uses techniques et comme alors que la l'agranda de la papiers est and quisting entiment political tous same

per dare ce desire e delle Michel Delarbra, La temperatu E MERSTE CHE PROPERTY ME THE d 4 neveribre 2 15 h at 10 dant use pourses de metal nationale preside a 21 months

Alexandr 600

### Roland Dumas aurait été alerté dès avril 1992 sur les commissions réclamées par M<sup>me</sup> Deviers-Joncour Le témoignage de l'ex-banquier Jean-Pierre François au juge suisse Perraudin

Recueillies le 29 septembre par le juge genevois Paul Perraudin, les déclarations de l'ex-banquier

Dumas, évoquent un entretien, en 1992, avec
Alain Gomez, alors PDG de Thomson. Ce demier

affaires étrangères. Selon M. François, M. Du-Jean-Pierre François, ami d'enfance de Roland

tivités, repoussant la curiosité des

journalistes à coups de procédures.

Jusqu'à ce que son nom soit cité,

devant les Juges français, par M.

Durnas lui-même. Interrogé le 12

juin, ce demier avait justifié l'un

aurait fait état d'une commission réclamée par

mas aurait « conseillé de ne pas payer »

d'Orsay par M. Dumas au mois de

juin 1992. Selon le récit de l'ancien

banquier, le ministre aurait donc

LE DOCUMENT est arrivé de juge Perraudin. Le livre en question Genève, dans le courant du mois est celui du journaliste Bernard d'octobre. Transmis aux juges Violet, intitulé L'Ami banquier - qui d'instruction Eva Joly et Laurence parait cette semaine aux éditions Vichnievsky par leur collegue Albin Michel, Quant aux « Juits » suisse Paul Perraudin, le témoiqu'il invoque, les voici : au mois gnage de l'ancien banquier Jeand'avril 1992, M. François assure Pierre François, ami d'enfance de avoir été « approché » par Alain Roland Dumas, constitue la pièce Gomez, alors PDG de Thomsonla plus récente de l'enquête consa-CSF. Les deux hommes se seraient crée au président du Conseil rencontrés à Paris, au siège d'Altusconstitutionnel et à celle qui fut sa Finances, L'entretien, dit-il, aurait compagne parisienne, Christine Deviers-Joncour. Comme le livre publié par cette dernière, La putain

« II [M. Gomez] m'a demandé conseil de la République (Calmann-Lévy), il au sujet d'une commission [...] qui lui serait apparaît, de prime abord, favorable à la défense de M. Dumas. Il pourréclamée par une fille de Limoges, amie rait, en fait, fragiliser encore davantage sa position. de Roland Dumas, a déclaré Jean-Pierre Etabli depuis 1945 à Genève, où il a bâti une fortune dans la finance François. M. Gomez affirmait que et le commerce international, M. François, aujourd'hui âgé de 76 cette réclamation était abusive. Dans ces ans, s'était lié d'amitié avec M. Dumas à Limoges, en 1939. Souvent conditions, je lui ai conseillé de ne pas payer » présenté comme « le banquier suisse de François Mitterrand » surnom dont il s'amuse volontiers, tout en en contestant la véracité été consacré à « deux affaires » Il s'est toujours attaché à maintenir qui était la "fille de Limoges". » franco-taiwanaises: la vente des la plus grande discrétion sur ses ac-Sollicité par Le Monde, M. Go-

avions Mirage, alors en négociation, et celles des fameuses frégates, signée en 1991, mais en marge de laquelle un réseau d'intermédiaires réclamait à Thomson une commission de quelque 150 millions de francs. L'histoire est désormals connue dans ses grandes lignes: derrière ce réseau s'abritaient Alfred Sirven, alors directeur des « affaires générales » d'Elf-Aquitaine, en fuite depuis plus de deux ans, et Christine Deviers-Jon-

« Il [M. Gomez] m'a demandé conseil au sujet d'une commission [...] qui lui serait réclamée par une fille de Limoges, amie de Roland Dumas, a déciaré Jean-Pierre François. M. Gomez affirmait que cette réclamation était abusive. Dans ces conditions, le lui al conseillé de ne pas payer. Il m'a demandé de lui ob-Dumas. J'ai téléphoné à Roland Dumas, lul exposant cette conversation son d'un ouvrage [...] qui m'est et lui demandant de quoi il s'agisconsacré », déclare-t-il alors au sait, concernant notamment la fille

le n'ai compris que six ans plus tard

mez – qui a quitté Thomson depuis

de Limoges. Il m'a dit de n'accorder

aucune importance à cela et a effec-

tivement donné rendez-vous a M.

1993 - confirme la teneur de l'entretien, mais en attribue toutefois l'initiative à l'ex-banquier suisse. « Pourquoi aurais-je voulu le rencontrer pour lui parier d'une affaire qui ne me concernait pas? nous a répondu M. François, mardi 3 novembre. M. Gomez a du penser, à l'époque, que mes liens avec M. Dumas pouvalent lui être utiles. » 11 ajoute avoir eu le sentiment que sa préoccupation essentielle était de faire avancer le contrat des Mirage ». Présentée comme le « contrat du siècle » pour l'industrie française de l'armement, la vente de ces 60 avions fut conclue en 1992, après de difficiles négociations. Le PDG de Thomson craignaît-il que son refus de payer la commission des frégates à des proches du ministre des affaires étrangères puisse bloquer le projet des facilités, mais je ne lui ai jamais des Mirage? Nul ne le dit, mais le posé la question. C'était délicat. » récit de sa rencontre avec M. Fran-

çois peut conduire à le penser.

Gomes, Par la suite, il m'a rapporté avoir également conseillé à M. Godéconseillé au PDG de Thomson mez de ne pas payer la "fille de Lide paver une commission au'il esmoges". [...] J'imagine que M. Gotimait indue, attestant de la sorte son désintérêt pour les dessous rimez, que je ne connaissais pas jusqu'alors, s'est adressé à moi en nanciers du contrat des frégates, Mais le témoignage de M. François taison de mes relations aveç Roland Dumas. Je passais aussi à l'epoque induit aussi que le mmistre fut inpour un conseiller du president [...] formé, dès le printemps 1992, du rôle joué dans l'ombre par Christine Deviers-Joncour, qu'il n'avait pu manquer d'identifier sous les traits de la « fille de Limoges ». « Il ne fuit pour moi aucun doute qu'il savait parfaitement de aui il s'agissait, mais je ne lui en ai pas demande davantage », a déclaré au Monde M. François. Sans contredire la version exposée aux juges par M. Dumas, ce témoignage peu suspect d'être produit à charge vient dès lors indirectement renforcer les soupçons sur l'attitude de M. Dumas. Celui-ci a en effet admis avoir été sollicité par Mª Deviers-Joncour pour consentir à lever l'objection du Quai d'Orsay sur la vente des frégates. « le lul al dit qu'elle n'avait aucune chance d'obtenir qual que ce soit dans ce dossier », avait-il déclaré le 9 mars au Figuro, ajoutant toute-fois que « son insistance à [le] faire changer d'avis ne [1] avait pas surpris outre mesure »... La suite des événements montre qu'il ne s'était pas davantage ému de la fortune subite d'une femme qui vivait pourtant, à cette époque, dans son intimité. Lorsque Mª Deviers-Joncour avait emménagé dans son somptueux appartement de la rue de Lille - acheté pour 17 millions de francs -, au mois de juin 1992, soit quelques semaines après la question de M. François sur la « fille de Limoges », ne s'était-il toujours douté de rien? A cette question, M. Dumas avait répondu en ces termes, lors de son premier interrogatoire par les juges, le 3

### Les lycéens ont repris les cours mais ils préparent la manifestation de jeudi

Le SNES s'oppose au plan Allègre

malement les cours, mardi 3 novembre, après les vacances de Toussaint, la mobilisation ne s'est pas éteinte partout et les manifestations prévues pour le jeudi 5 novembre sont maintenues. Les lycéens restent attentifs aux promesses qui leur ont été faites : des assemblées générales se sont tenues dans quelques villes pour faire le compte des adultes supplémentaires, enseignants ou non, promis par les recteurs.

A Toulouse, une des villes où la mobilisation a été la plus forte, la grève a été reconduite, bien qu'elle sont loin d'être suivie à 100 %. La coordination, qui s'est baptisée « Le staff », a appelé à la manifestation de jeudi autour d'un mot d'ordre : « Le combat n'est pas sini, réouverture de la chasse au mammouth ». Pour l'un des responsables de la coordination, les réponses du ministre sont

« superficielles ». A Grenoble, ce sont également les « insuffisances du plan Allègre » qui ont motivé l'appel à la manifestation de jeudi, même si les cours ont recommencé dans le calme. Les tracis de la coordination lycéenne indépendante grenobloise appellent à la mobilisation en protestant notamment contre les classes toujours sur-chargées. La toualité était la même à Montpellier, où les responsables du mouvement lycéen se sont déclarés déçus par les mesures an-noncées par le rectorat. Les lycéens estiment notamment, selon l'Agence France-Presse, que le recrutement de 160 emplois-jeunes et de 60 volontaires du service national-ville pour assurer la gestion et la maintenance du parc infor-

matique n'était « pas prioritaire ». A Paris, où une trentaine d'établissements de Paris et de banlieue se sont réunis, mardi 3 novembre à Jussieu, à l'appel du Comité interacadémique lycéen (CIL), l'appel à la manifestation de jeudi a été maintenu : les lycéens devraient défiler à partir de 13 heures 30 de Montparnasse à la rue de Grenelle. C'est sans doute à cette

SI LES LYCÉENS ont repris nor- manifestation que voulaient se rendre les lycéens bisontins qui ont retardé deux trains, mardi 3 novembre, en gare de Besançon (Doubs), pour obtenir de la SNCF des billets à prix réduit afin d'aller à Paris ieudi.

A Marseille, « la rentrée s'est bien passée », estime le rectorat, même și la coordination lycéenne a annoncé son intention de manifester jeudi. A Lille, les autorités académiques ont fait savoir que des réunions de délégués-élèves avaient été organisées par les proviseurs tout au long de la semaine. Un peu partout, les recteurs ont pris en charge la communication du plan Allègre annonçant, comme à Grenoble, l'embauche d'une centaine de surveillants, de 397 emplois-jeunes d'ici à janvier 1999 et le recrutement de 90 enseignants contractuels.

3 000 OU 1500 ?

C'est précisément sur les pro-messes du plan Allègre que le SNES (Syndicat national des enseignements du second degré) s'est interrogé, mardi, lors d'une conférence de presse. Selon le ministère, ce sont 1 500 MA ou vacataires et 1500 candidats repêchés aux concours qui seront embauchés. La secrétaire générale du SNES, Monique Vuaillat, a pour-tant estimé que les 3 000 postes d'enseignants promis par le mi-nistre de l'éducation nationale ne seraient en réalité que 1 500. Selon elle, les professeurs rappelés de l'armée pour enseigner, les candidats repêchés des listes complémentaires de concours d'enseignants et les autorisations de recrutement de maîtres-auxiliaires (MA) et vacataires ne feront pas le compte. Les professeurs recrutés sur liste complémentaire seront en outre, selon le SNES, stagiaires et n'effectueront pas un service complet. Des réponses précises seront sans doute apportées lors de la deuxième délibération sur le budget de l'éducation, à la mi-no-

Béatrice Gurrey

## Avoir un [corps de rêve] et se sentir [indestructible].

f Yvonne et son casque]

[Honda **CIVIC** 1999]



Décidément la Civic nous séduira toujours. La forme nouvelle de ses phares et de ses boucliers et un capot moteur plus agressif lui confèrent une ligne encore plus irrésistible. Un véritable corps de rêve. Encore mieux ! Le freinage ABS et son système de répartition EBD ainsi que le double coussins gonflables de sécurité sont de série sur la Civic 1.4i S ABS 1999. De quoi se sentir indestructible ! Votre concessionnaire sur 3615 Honda (2,23 F/mn).

CIVIC

L'innovation au service de l'homme.



## Les pouvoirs publics cherchent à faire prendre conscience des risques liés à l'alcool

Les Français sous-estiment leur consommation de boissons alcoolisées

la Caisse nationale d'assurance-maladie et le Comi-té français d'éducation pour la santé lancent une sera menée à la télévision et avec la publication

Sur le thème « Et avec l'alcool, vous en êtes où 7 », campagne d'information et de prévention contre la d'un CD de rap. En France, actuellement, plus de la Caisse nationale d'assurance-maladie et le Comiliés à une imprégnation alcoolique chronique.

SELON une enquête renduc publique le mardi 3 novembre à l'occasion du lancement d'une nouvelle campagne de prévention de l'abus d'alcool, les Prançais sousestiment notablement leur consommation de boissons alcoolisées. Cette enquête réalisée par l'institut ipsos à la demande de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM) et du Comité français d'éducation pour la santé (CFES) a été menée, par téléphone, du 7 au 19 septembre auprès de mille cinq cents personnes âgées de quinze à soixante-cinq ans.

Les résultats obtenus permettent de conclure que la majorité des personnes interrogées sous-estiment leur propre consommation. Près de 75 % des participants à cette étude jugent que leur consommation est inférieure à la movenne nationale et, parmi les personnes qui ont une consomnation fréquente de boissons alcoolisées (quinze ou plus « occasions de boire » au cours des quinze derniers jours), seule une sur dix estime boire plus que la moyenne. D'une manière générale, les per-



sonnes interrogées admettent une consommation plus élevée durant le week-end (plus de 4 verres par four contre 1,2 en moyenne durant la semaine) ainsi qu'à l'occasion

La courbe de l'action Natexis

redessinée chaque soir à la heures.

http://www.natexis.com

des fêtes de familles et des mariages. D'autre part, 80 % des personnes interrogées déclarent qu'il leur arrive de consommer des boissons alcoolisées sur leur lieu de travail. Selon cette enquête, les consommations les plus élevées concernent une frange particulière de la population parroi les personnes âgées de plus de quarantechiq ans « qui multiplient les occasions de boire, absorbent les plus grandes quantités d'alcool à chaque occasion et ont les tyresses les plus

Le Comité français d'éducation à la santé estime que l'alcool semble souvent lié à « une pression sociale » et souligne que, si 34 % des buyeurs expliquent leur consommation par le plaisir gustatif qu'elle leur permet de ressentir, 15 %

d'entre eux recharchent l'impact psychotrone induit par cette consommation. Ce comité précise d'autre part que les limites de consommation conseillées par l'Organisation mondiale de la santé - 2 verres par jour pour les femmes et 3 verres par jour pour les hommes - sont fort mal connues

des Français. Si, depuis 1970, la consommation globale d'alcool diminue, on estime généralement en France à plus de cinq millions le nombre de personnes qui souffrent de difficultés médicales, psychologiques et sociale, liées à une imprégnation alcoolique chronique. La consommation excessive d'alcool pèse, d'une manière générale, d'un poids considérable dans le champ de la santé publique, responsable chaque année de plusieurs dizaines de milliers de morts prématurées et de près du tiers des décès par accident de la circulation. Il y a peu, un rapport remis à Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé, par le professeur Bernard Roques rapprochait la dangerosité de l'alcool de celle de l'héroine (Le Monde du 17 Juin).

C'est dans ce contexte que la CNAM et le CFES lancent une campagne préventive sur le thème « Et avec l'alcool, vous en étes où? », visant notamment à faire réfléchir sur les « alibis » d'une consommation excessive. Cette campagne sera menée par voie télévisuelle (deux spots publicitaires diffusés du 23 novembre au 13 décembre sur les principales chaînes nationales) ainsi que par l'intermédiaire d'un CD enregistré par six groupes de rap (Neg Marron, Prodige Namor, Swinkel, DSL, M. C. Janik, Chéravif) édité à deux cent mille exemplaires et distribué notamment dans les zones d'éducation prioritaires.

Le tribunal de Lyon prononce la liquidation de l'association EquiLibre

L'ONG n'a pu faire face à ses frais de structure

de notre correspondant régional Le tribunal de grande instance de Lyon a prononcé, mardi 3 novembre, la líquidation de l'association de solidarité internationale et nationale EquiLibre, Créée en 1984 par Alain Michel, cette organisation non gouvernementale (ONG) s'était spécialisée dans les missions d'urgence auprès des populations victimes de conflits armés (ex-Yougoslavie, Rwanda), de catastrophes naturelles (Arménie, Bangladesh) ou, comme en Roumanie, en état de grande détresse. Equilibre avait organisé plusieurs « convois pour la paix » en direction de Gaza et, malgré l'embargo, de l'Irak. L'association soutenait aussi des programmes de développement, notamment dans plusieurs pays d'Afrique.

A la fin des années 80. L'ONG lyonnaise était rapidement montée en puissance grâce à l'aide que lui apportait ECHO, l'Office d'aide humanitaire de l'Union européenne (UE), qui finança Jusqu'à 80 % de ses actions. A la suite d'un

rapport de la Cour des comptes européenne, qui avait établi que 95 % des aides de l'UE bénéficiaient à des organisations francaises, ECHO décida de répartir différemment ses soutiens entre les ONG italiennes, allemandes et

françaises. Prise à la gorge, Equilibre, qui était devenue au début des années 90 l'une des principales ONG en Europe, avec un budget de 200 millions de francs et une centaine de salariés, ne parvint pas à faire face aux frais de structure qui avaient accompagné son développement. Pis: l'Europe décida de suspendre ses versements à Equi-Libre – de l'ordre de 11 millions de francs - dans l'attente d'une remise en ordre de ses comptes.

Le trou financier de l'association n'avait cessé depuis de se creuser, pour atteindre, selon son président-fondateur, Alain Michel, 25 millions de francs (des experts financiers avancent des chiffres proches de 70 millions de francs).

Claude Francillon

**13**(\* (\*)

*-*2 *-*2

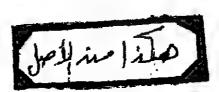
### La grande pauvreté n'épargne plus les familles avec enfants

LE SECOURS CATHOLIQUE s'inquiète du grand nombre de familles monoparentales accueillies dans ses permanences et critique les « défalllances » de l'administration dans l'attribution des aides. Dressant le bilan annuel de son activité, mardi 3 novembre, l'organisation caritative, qui a accueilli 1 700 000 personnes dont 800 000 enfants en 1997, a estimé que la moltié des familles aidées étaient des familles monoparentales alors qu'elles sont que 14 % dans la population. Cette évolution inquiétante a été observée par le Secours catholique,

qui relève aussi les manquements de l'administration. Ainsi, 20 % des personnes accueillies en 1997 avaient des difficulté a percevoir le RMI, 15 % les Assedic, 9 % les allocations logement. Ces ratés de l'administration (retards de palement, erreurs dans la constitution des dossiers) sont d'autant plus dommageables que près de la moitié des ménages aidés part le Secours catholique (42 %) vivent uniquement







CARNET

Michelle.

us époese,

lacausine.

بطنا من

- Lype.

son épourse.

ses enfants.

Luce Dejour.

David et Francoise.

Ses pelita-enfacts.

Caherine et Philippe.

survenu le 2 novembre 1998

oni l'immense doudeur de faire part du

professeur Henri DEJOUR,

rapport de la Cour de de européenne, qui avait che ant regionai 95 % des aides de l'UE b nde instance ciaient à des organisations caises, ECHO décida de la caises, es sonnies mardi 3 noı de l'associadifféremment ses source mationale et les ONG italiennes, allenac Téée en 1984 ite organisaintale (ONG) Prise à la gorge, Equitage était devenue au début é ms les misnées 90 l'une des principale ès des popuonflits armés en Europe, avec un buic 200 millions de francs et m wanda), de taine de salariés, ne panus faire face aux frais de sinon ≈ (Arménie, me en Rouavaient accompagne son de nde détresse.

pement. Pis: l'Europe den suspendre ses versement t » en direcé l'embargo, Libre - de l'ordre de l'indie francs - dans l'attente de 371 Soutenait de dévelopt dans plu-5 80, L'ONG ement mon-: à l'aide que Office d'aide nion euroança jusqu'à

la suite d'un

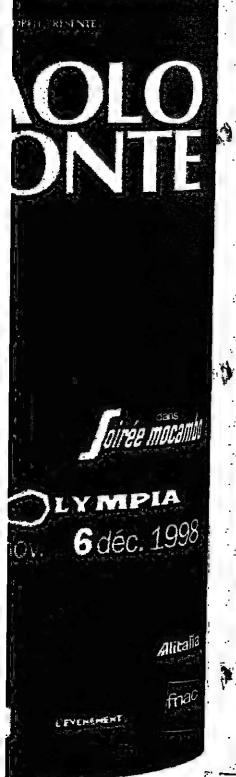
isė plusieurs

mise en ordre de ses compe Le trou financier de l'assoc n'avait cessé depuis de vo pour atteindre, scion so sident-fondateur, Alain & 25 millions de francs (de; se financiers avancent des de proches de 70 millions de fic

Claude France

### e pauvreté n'épargne unilles avec enfants

OLIQUE s'inquiète du grand nombre de les sefflies dans ses permanences et critique ke Inistration dans l'attribution des aides. Desn activité, mardi 3 novembre, l'organisation h 1700 000 personnes dont 800 000 enfara moitié des familles aidées étaient des la s qu'elles sont que 14 % dans la population intante a été observée par le Secours came conquenients de l'administration. Ainsi, 20: en/1997 avaient des difficulté a percewirkt les allocations logement. Ces ratés de l'aim taiement, erreurs dans la constitution de la itus dommageables que près de la moitéen (V Secours catholique (42 %) vivent unione



#### DISPARITIONS

NAME STERN, directrice d'une galerie d'art parisienne, est morte à Paris dimanche le novembre à l'age de soixante-neuf ans. Sa maladie l'avait tenue depuis quelque temps en retrait du monde de l'art, où elle a joué un rôle discret, mais actif, depuis les années 50. Nane Stern est née le 30 octobre 1929 à Yverdon, dans le canton de Vaud (Suisse). installée à Paris, elle devient l'assistante du marchand Pierre Loeb, jusgu'à sa mort en 1964. Elle ouvre ensuite sa propre galerie, avenue de Tourville, et continue de travailler avec les artistes de la galerie Pierre Loeb. Sa personnalité haute en couleur attire chez elle non seulement des peintres comme Pavel Mansouroff, Paul Kallos ou Raymonde Godin, mais aussi des poètes, qu'elle édite, ou des musiciens comme William Christie, Jean Martin ou Alberto Neumann, qui donnent des récitals, faisant de sa galerie un lieu de rencontre d'une grande convivialité. Cette ambiance particulièrement accueillante a survécu au transfert des locaux en 1988, dans un passage de la rue de Charonne, dans le quartier, alors en pleine expansion.

#### NOMINATIONS

Michel Pelissier, préfet hors cadre, a été nommé président du conseil d'administration de la Société ments pour les travailleurs (Sonacovembre Michel Desmet, qui occupait

[Né le 15 octobre 1947 à Barjols (Var), Michel Pelissier est diplôme de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence et ancien élève de TENA (1976-1978). Il a été notamment directeur du cabinet des préfets des Landes et de l'Ente (1978-1979), sous-poéiss de Briançon (1979-1961), avant d'être chef de Cabinet de Pietre Mauroy à Matignon (1987-1983). Secrétaire général de l'Académie de France à Rome (1983-1985), directeur du cabinet du préfet des Alpes-Maritimes (1985-1988), sous-préfet de Chalon-sur-Saône (1988-1992), préfet de la Lordre (1992-1993), puis du Tam-et-Garonne (1993-1996), Michel Pelissier était préfer hors cadre depuis août 1996 et directeur de l'agence périonale de l'hospitalisation de

lean Clande Boucherat, délégué général à la Rédération parisienne du bâthment, a été étn, jeudi 29 octobre, président du Conseil économique et social de la région lle-de-Prance. Il succède à Roger Courbey, qui prési-dait le CES d'Ile-de-France depuis 1982 et qui n'était pas candidat au

nouvellement de son mandat. [Né le 8 août 1938 à Biols (Loir-et-Cher), Jean-Clande Boucherat est koencié en drok voblic et diplôme de l'institut de psychologie de l'université de Paris. Il a été moternment gérant du Centre de travaux immobiliers de conservation et d'aménagement (1974-1982). Il est géraré de la Société de services pour le blaiment depuis 1981 et déléqué général à la Fédération parisienne du bâtiment, membre du conseil d'administration de l'Unedic, président du comité régional de l'ée de-Ponce de l'ANPE. Jean-Claude Boucherat est mentive du CES d'lie-de-France depuis 1989, où il présidair la commission des finances et du plan.

#### ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Jacques Lutfalla, contrôleur général des armées, a été élevé à la dignité de grand officier dans l'ordre national du Mérite. Le Journal officiel daté hindi 2-mardi 3 novembre publie en outre une liste de promotions et de nominations aux grades de commandeur, d'officier et de cheva-Her dans l'ordre national du Mérire au titre du ministère de la défense.

de la Bastille. Les artistes qui croisaient en ces eaux se souviendront longtemps de l'accueil, de l'exigence et de l'enthousiasme dont Nane Stern était capable.

■ GEORGES MAZARS, sénateur socialiste du Tarn, est mort à Toulouse, lundi 2 novembre, à la veille de ses soixante-quatre ans. Né le 3 novembre 1934 à Mirandol (Tarn), instituteur, puis principal de collège, Georges Mazars était conseiller général du canton de Dourgne depuis mars 1982, maire de Dourgne depuis mars 1983 et sénateur du Tarn depuis septembre 1995. Marié et père de deux enfants, dont un handicapé, il avait créé la première association du département pour l'insertion professionnelle des enfants handicapés. Vice-président du comité départemental des retraités et des personnes âgées, il présidait, depuis 1989, le centre de gestion du personnel communal du département. Georges Mazars sera remplacé au Palais du Luxembourg par Roger Lagorce. Agé de soixantehuit ans, premier vice-président socialiste du conseil général du Tarn, M. Lagorce est enseignant

#### JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du samedi 31 octobre sont publiés:

• Défense : un décret relatif à l'institution des conseillers de défense. Ils contribuent, à titre bénévole, par des études ponctuelles, et par leur participation à des instances consultatives, aux travaux de réflexion ou de formation conduits en matière de défense ou de sécurité par les ministres ou les préfets dont ils recoivent toutes instructions utiles pour l'accomplissement de leur mission.

• Expulsion : un décret pris pour l'application de la loi du 29 juillet 1998 d'orientation relative à la lutte contre les exclusions et relatif à la saisine du juge de l'exécution en matière d'exécution des décisions d'expulsion.

 Conventions internationales: un décret portant publication de la convention relative à l'aide alimentaire de 1995, faite à Londres le 5 décembre 1994 et signée par la France le 26 juin 1995 ; un décret portant publication de la convention d'assistance administrative mutuelle entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République de Cuba pour la prévention, la recherche et suite des fraudes douanières, sienée à La Havane le 8 novembre

mardi 3 novembre sont publiés: • Bercy: vingt-deux décrets et arrêtés relatifs à la réforme de l'organisation de l'administration centrale du ministère de l'économie, des finances et de l'industrie

• Equipement: un décret portant création du centre d'études techniques maritimes et fluviales, service directement rattaché au ministre de l'équipement ; un arrété portant nomination à la commission interministérielle du transport des matières dange-

reuses. Au Journal officiel du mercredi

4 novembre est publié: • Mer: une loi visant à la création d'un office des produits de la mer et de l'aquaculture et étendant à la collectivité locale de Mayotte les offices d'intervention prévus au livre 6 du code rural.

### AU CARNET DU « MONDE »

Naissances Delphine et Xavier LEDOUX and bettern d'annancer la nurvance de

Valentin. le 31 octobre 1999

Anne et Patrick NEBOUT partagent avec Charles et Pierre

la joie d'annouver la navisance de

Louis. ke 29 octobre 1998, à Part, à 12 h 10

### Noces de diamant

3 novembre 1935 - 3 novembre 1998.

Entrairés de leurs entrats et neur-

Jacques et Hélène CHAILLEY

unt célebre son ante années de houbem 2252, noute de Mende, 34040 Manapellier

### Décès

- Marie Bouseille ion epouve, Ses enfants, et sa petite-blie, Toute b famille

ont la douleur de faire part du décès du docteur Michel BOUTEILLE,

survenu à Paris, le 2 novembre 1998, à 'ige de xoixante-deux uns.

Les obsèques auront lieu le vendredi 6 novembre, à 15 heures, en l'église de Chassy-sur-Dejointes (Cher), suivies de l'inhumation au cimetière de Chassy.

Cet avis tient lieu de faire-par

N3 WEUE. Jean-Lump Bernanca

on filleul. El ses proches, Christian Bergunt unt la deuteur d'amanager le decre du

### docteur Jean BÉNIER,

le 1º novembre 1998, mani des sacrements de l'Egilse.

Une mese sera dite le 16 novembre, Nice, in monastire de Cumez, à 18 h 30, et « Paris, en l'église Saint-François-Xivier, à 14 houres.

### Univer dans wa practes le souvenir de

 Mon vieux Joun... nous le bonnes bien un jane exsendée le va de la vigne eternelle. Gourges Bernanos

Anne-Mane Chaiderha, Patrice Chamberlot, Famille Orson, Famille Favre-Istria.

Familie Carfu. ont la douleur de faire part du décès de

Guy CHAUDERLOT,

survenu le 27 octobre 1998, à Marseille.

350, avenue du Prado, 13008 Marseille.

SOUTENANCES DE THÈSE 67 F HT la ligne Tarif Etudiants 98

### Françoise BOMPARO

2 not emble 19th.

De la sact de

Enmanuele Bompari-Fourner.

La cérémone trifgieuse recumenique aura lieu le jeu2, 5 réventire, à 14 h 30, en l'éplese Sam-Medard, me Moniferard, Paris-5<sup>a</sup>.

Une benédiction sera donnée le samedi

Fantembre, à l'Obrates, en l'église de Pusmeras «Vaucluse», saiste de

Schol les withints de Françoise, aux fleurs et aux comstants sertient prefétés des dens un profit de l'Association Construire « pour les programmes des enfants de la rue dans le monde ».

Association Constitute. 16, rue de la Glaziere.

- Therese Delyon, will course. Ses enfants, beaux-enfants.

Et vos quatorre pedissentants, ont la douleur de faire part du deces de

Gérard DELYON, ingénieur général de l'armament officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national

survenu brutalement, le 3 novembre 1995.

Le service religieux sera célébre le vendredi 6 novembre, à 14 h 30, en l'église Saint-Médard, à Paris-5'.

est morte à l'âge de soit ante-deut aits, le

Bathélemy Bompari, Claire Salman-Legagneur et leur tille Nitta.

Officier Fournier & legs the Jake.

La ceremente religieuse sera célébree au Grand Temple, 3, quai Victor-Augagneur, à Lyon-3, le vendredi 6 novembre, à 10 beures

L'inhimistion aura heu dans la plus

Cet avas tient lieu de faire-part. - L'Association lyonnaise de

Seveloves. Et ses amis ent le regret de faire part du deces du 75013 Paris.

docteur Henri DEJOUR,

chirurgien orthopediste, professeur à la Faculte. auryenų le 2 novembre 1998.

- Sathonay-Village (Rhône).

Johann JANIN

pous a quittés, le 9 octobre 1998.

Il nous laisse vingt et un uns de

Lire la suite page 14





Pour capitaliser sur les nouvelles opportunités, tous vos collègues doivent travailler Pour capitaliser sur les nouvelles opportunités, tous vos collègues doivent travailler en synergie. C'est pourquoi les réseaux 3Com vous permettent de partager des documents multimedia, d'accéder à de la vidéo à partir de votre PC et de collaborer en

temps réel grâce à de puissantes applications en réseaux. Aujourd'hui, les solutions 3Com aident des entreprises partout dans le monde à commercialiser plus rapidement leurs produits. Appelez-nous au 0803 022 023 ou visitez le www.3com.fr/moreconnected pour que votre entreprise soit mieux connectée.

AVIS RECOMMANDE OPEL

SONACOTRA nationale de construction de logetra). Il remplace à partir du 2 noce poste depuis septembre 1995.

Rhône-Alpes depuis reprembre 1996.] ILE-DE-FRANCE

Avis est présent dans 195 gares,

vous trouverez d'autres loueurs

Au Journal officiel daté lundi 2-

dans 8° d'entre elles.

(Le Monde du 4 novembre).

#### Suite de la page 13

- Sylvie Dreyfus, France Kahn, SA SCEUT.

Sa famille, Ses proches. grande tristesse de faire part du

### Laurette DREYFUS, née ULLMO,

survenu le 2 novembre 1998, à l'âge de

#### Ils rappellent le souvenir de son époux. Pierre DREYFUS,

### décédé le 25 décembre 1994.

L'inhumation aura lieu le jeudi 5 novembre, à 11 heures, au cimetière des Batignolles (entrée principale, 8, rue Saint-Just, Paris-17-1.

Ni fleurs ni couronnes.

75006 Paris.

M= Hélène Wascat, dite Hélène sa fille.

Sa famille. Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Suzanne WASCAT, dite Marianne ANDRAU,

survenu le 25 octobre 1998, à l'âge de

La cérémonle religieuse et inhumation ont eu lieu à Saint-Cloud, le

Cet avis tient lieu de faire-part.

rue des Tennerolles,
 92210 Saint-Cloud.

- M. Jean-Maurice Ganne, et Martin-Valdour,

Marie-Caroline Ganne, Boris et Grégoire, Namelie Garnes. Valérie et Benoît Prot, Louis et Sophie, Clément, Adrienne et

Véronique (†) et André Kramer, François et Viviane Ganne.

Benoît Game et Yannick Creach ses frères, sœurs, beaux-frères, beiles sœurs, neveux et nièces,

Les familles Derreumaux, Thiessard Vercken et Nazem. out la douleur de faire part du décès brutal

#### Elizabeth GANNE.

le mercredi 28 octobre 1998, à Londres (Grande-Bretagne), à l'âge de cinquante-

Une cérémonie aum lieu en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémontier, Paris-17e, le jeudi 5 novembre, à 14 h 30, suivie de cimetière de Croissy-sur-Seine

 Le président de l'université Claude Bernard - Lyon-L Le vice-président de la Fédération

Le vice-président de la Fédération Sciences.

Et tous ses collègues, ont le regret de faire pert du décès de

#### M. Paul ZECH, président de l'université Claude-Bernard - Lyon-I

de 1986 à 1991.

- Patrick-Yves Mathieu,

Et Fabien,

Les familles Bédubourg et Mathieu, ont l'immense douleur de faire part du

### Marie-Aimée MATHIEU, née BÉDUBOURG,

survenu le 31 octobre 1998, à l'Institut Curie, et convient tous ceux qui l'ont connue à prendre part à une célébration de

Parole, ou à s'unir par la pensée, le samedi 7 novembre, à 11 heures, en l'église du Saint-Esprit, 186, avenue Daumesnil, Paris-12.

Et le conseil d'administration de la Fédération des Centres sociaux et ocioculturels de France, Et toute l'équipe fédérale

Marie-Aimée MATHIEU,

survenu le 31 octobre 1998.

### DE MESNARD,

est décédée le 2 novembre 1998, à l'âge de soixante-seize ans, laissant dans Jean Seiler, son épous. TARIF ABONNÉS 95 F HT

Ses vingt-deux petits-enfants, Ses deux arrière-petits-enfants, Ses frère, sceurs, neveux et nièces et leurs familles. Et toutes les familles alliées

Une cérémonie aura lieu en l'église Sainte-Thérèse, à Montpellier, jeudi 5 novembre, à 14 h 30.

Jean Seiler. esc. C. 17, avenue d'Assas, 34000 Montpellier.

LE GAZ NATUREL

EST L'ÉNERGIE

PRÉFÉRÉE DES FRANÇAIS.

LES FRANÇAIS

ADORENT QUAND LES PRIX

BAISSENT.

DONC?

GAZ DE FRANCE, LE CHOIX DE LA QUALITÉ.

#### - Montargis.

Le président.

Les membres du conseil La direction et le personnel de la Mutuelle nationale des hospitaliers et des

personnels de santé. ont la tristesse de faire part du décès de

### Maurice PUGET, membre fondateur et administrateur de la MNH. de la Mutualité Fonction publique et de la Fédération Mutualité parisienne.

sarvena le mardi 3 novembre 1998.

Les obsèques auront lieu au funérarium de Vidauban (Vart, quartier l'Ambrède, le vendredi 6 novembre, à 11 heures.

331, avenue d'Antibes, 45213 Montargis Cedex.

### CARNET DU MONDE TARIFS 88 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCHEMENTS, AVIS DE MESSE. **ANDRIVERSAIRES DE DÉCÈS 109 HT** 

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES 500 F TTC FORFAIT 10 LIGNES Toute ligne suppl : 60 F TTC THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT COLLOQUES - CONFÉRENCES :

Nous comultur 12 01.42.17.35.80 + 01.42.17.38.41 Fest: 01.42.17.31.38

Gaz

de

France

Jean-Hubert et Jeanne-Marie. Elisabeth et Michel, Xavier (o.p.).

Christine et Jean, et Cécile. ses enfants. Denise. Pierre et Lucie, Helène.

Tuérèse, Paul et Geneviève, Anne-Marie, Marie-Louise et Marie-Rose. ses frères el sœurs. Sabine et Marc. Emmanuel et Lise.

Raphaelle, Mathilde Olivier, Charlotte, Hélene, Camitle, Emilie, Pauline. Benjamin, Séverin, Eugénie et Guille-

ses peuts-enfants. Clement, Antoine, Martin et Balthazar, Les familles Plassat, Vernet. Dechezleprêtre, Plainard, Manessiez, Croc et de Malimann.

#### ont la douleur de vous informer que Jean PLASSAT

s'est endormi dans la paix du Seigneur, le lundi 2 novembre 1998, dans sa soi cantedix-neuvième année.

Marinette,

Il est pour toujours auprès de

son épouse († 1994).

#### Epenne.

leur fils († 1995).

Une eucharistie, auivie de l'inhumation, nous réunira en l'église de Fournois-d'Ausergne (Puy-de-Dôme), jeudi 5 novembre, à 16 beures.

« Venez les bénis de mon Père, (.... Car j'étais un étranger et vous m'avez accueilli. J'étais malade, et vous m'avez visité. (Matthieu, XXV, 34-37)

Cet avis tient lieu de faire-part.

Place de l'Eglise. 63980 Fournols 6, rue Prunelle.

Notre pere a souhaité que ses amis s'unissent à son engagement auprès de la Commission pasterale de la Terre, au Brésil, par un don adressé au CEFAL. 2. rue Abbe-Patureau, 75017 Paris

### Remerciements

- M= Eliane Lowenthal, profondément émue par les multiples témoignages d'affection, d'amitié reçus lors du dècès de son très cher époux, le

professeur Serge LOWENTHAL,

remercie tous ceux et celles qui se sont associés et s'associent à son chagrin. Elle regrette de ne pouvoir répondre individuellement.

### Anniversaires de décès

### professeur Ioannis ANASTOPOULOS

nous quittait.

Ceux qui l'ont connu et aimé ne cessent de ponser à lul.

Une cérémonie à sa mémoire aura lieu le 8 novembre 1998, à Athènes (Grèce).

- Aline et Florence Boyer

rappellent le départ de :

Michel BERNYELD.

« Mais je m'en vais, pardon je no peux faire attendre. Vous voyez le rayon de lune vient me prendre.

Bernbard BLUMENKRANZ

disparaissait, le 4 novembre 1989. il reste present à nos cœurs et à notre

- Il y a dix-huit ans, nous quittait, le

doctour Jacques
PODRABINEK-BIERNACKI.

Il est toujours présent dans nos cœurs.

Jean-Marc,

quinze ans déjà. Pas un jour sans toi.

Michèle Reiser, Frantz Reiser, et tous

- Le 5 novembre 1996,

#### Juliette Claire Hélèue SERFATT

était tragiquement arrachée à la vie. Elle aurait en trente ans.

Celles et ceux qui avaient la mission ou la charge de veiller sur elle ou de la proté-ger l'ont conduite à la mort.

Que ceux qui l'ont aimée se rappellent son sourire, son humour, et su joie de

### Souvenir

- Il y a cinq ans.

Elle avait supporté sa maladie avec un

Sa mère invite ses amis à penser à elle, Anne-Françoise Prou.

### <u>Conférences</u>

 Dans le codre du cycle de confé-rences « Demain 2020, le présent condi-tionne l'avenir », la Cité, le CNRS et l'Orston seront heureux de vous accueil-lir le samedi 7 novembre 1998, à la Cité des sciences, à 15 heures, pour la conférence « L'eau, enjeu écologique,

nieu économique». Les exposés de Ghislain de Marsily professeur à Paris-VI). Bemard Barraqué récédés de courtes séquences filmées. permettront un débat avec le public. Animees par Alain Labouze, journaliste scientifique, ces discussions permettront à chacun de s'informer et de s'exprimer sur une des questions clés à l'aube du

L'entrée est libre et gratuite.

LES CONFÉRENCES DU SALON DE LA COPROPRIETE Jendi 12 novembre 1998

La gestion de l'eau.
Internet et la copropriété.
Le conseil syndical.

 Les graffitis - Solutions.
 L'offre rénovation. Pour obtenir une invitation gratuite aux conférences du Salon de la Copropriété (du 12 au 14 novembre), Carronsel du

Louvre, 99, rue de Rivoli, Paris-I". Adressez votre demande à

SQUAD International,

1, roind-point de l'Europe, 92257 La Garenne-Colombes Cedex. - Teléphonez au 01-47-82-08-96 ou www.coproweb.com

### <u>Signature</u>

- Le 5 novembre, de 14 heures à 20 heures. Jean Laloum signera son livre Les Juifs dans la banlieue parisienne des années 20 aux années 50. Montreuil, Bagnolet et Vincennes, à l'heure de la « Su-lution finale » à La Librairie de CNRS

151 bis, rue Saint-Jacques,

75005 Paris. Tél.: 01-53-10-05-05.

### **Communications diverses**

BOLERO, association des élèves et anciens du lycée Maurice-Ravel.

convoque sa première assemblée générale. le jeudi 12 novembre 1998, à 20 heures, au lycée, 89, cours de Vincennes, Paris-20. Vous ne pouvez être présent, adhérez en envoyant 10 francs, votre adresse, et en indiquant vos années de scolarité. Une

JOURNÉES INTERDIOCESAINES d'entraide et d'amitié de Paris. Créteil, Nanterre, Saint-Den à la Maison diocésaine 8, rue de la Ville-l'Evèque, 75008 Paris.

iettre, des photos sont les bienvenues.

Les comptoirs sont ouverts les vendredi [3 et samedi [4 novembre [998, dés 10 h 30, le dimanche 15 novembre 1998. de 13 h 30 à 18 beures.

Vous y trouverez de nombreuses idées pour vos cadeaux de Noël. Déjeuner samedi 14 et dimanche 15. oumoi de bridge dimanche 15 à 15 h 15. Renseignements, inscriptions aux déjeuners et bridge, tél. : 01-45-24-25-63.

### Soutenances de thèse

Jacqueline Sudaka-Bénazéral a soutenu sa thèse, le 30 octobre 1998, à l'université Paris-VII - Denis-Diderot, sur le sujet : « Franz Kafka écrivain dessi-nateur ».

Le jury était composé d'Anne Marie-Christin. Ségolène Le Men, Prancis Marcoin, Judith Wechsler. Elle a obtenu la mention Très Hono rable avec félicitations du jury.



Au sommaire de novembre

Famille: Le grand chambardement

Donc, le prix du gaz naturel baisse encore. Être

l'énergie préférée des Français, ça se mérite tous

les jours. C'est pourquoi Gaz de France fait tout pour

vous proposer toujours plus de confort, de services,

d'innovations et bien entendu... d'économies ! Ceux

qui ont fait le choix du gaz naturel le savent bien. D'ailleurs, ils ne se privent pas de la vérifier :

en cette fin d'année, le prix du gaz naturel baisse encore sur leur facture. POUR PLUS D'INFORMATIONS,

CONTACTEZ VOTRE CONSERLER GAZ DE FRANCE AU MAZIF O BOT 16 3000

## 1918-1998: LES RÉGIONS ET LA GRANDE GUERRE

### NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE

### Un paysage urbain sorti du chaos

Au retour de la paix, ces deux régions sont un champ de ruines. Les cités historiques tentent de recoller leurs magnifiques morceaux. D'autres choisissent une nouvelle architecture, parfois chargée de symboles : l'actuel beffroi de Lille a été conçu comme un « gratte-ciel »

LILLE et AMIENS

Jeanne-Marie.

Xavier (o.p.).

.ucie. Hélène.

namuei et Lice,

ther. Charlone. ilie. Panline

tin et Baithazar.

sat. Vernet. d. Manessiez

du Seigneur, le

survie de

ı en l'éclise de 'uy-de-Dôme'ı

mon Pere. (...)

ois un étranger

uvez accaeille m'avez visité. " i. XXV, 34-37).

rialità de la l'alità de la

IF JE CEFAL

rciements

ics multiples

d'amin's regre Crettoria de

VENTHAL,

neig aposine

de déces

SALIO

mue he dessert

BURN BATH BROW

des (Gräber)

ese ninka

fam dreate

KE AND

PACEL

ŒĐ.

a charten

6-03:1

MUSET QUE

iAT

ës de

- Le 5 novembre 1996

Juliette Claire Heine SERFATI

Celles et ceux qui dvaient la les la charge de veiller sur elle ou de la ger l'ont conduite a la mort.

Que ceux qui l'ont année ve ha son sourire, son humour, et que

Erika

Conferen

Elle avan supporte sa malatez.

Sa mère invite ses amis à peari,

Anne-Françoise Prou

- Dans le cadre du cycle de rences « Demain 2020, le précu donne l'avenir », la Cré, le Conférence « L'ean, enjeu muse enjeu économique ».

Les exposés de Ghislain de v. (professeur le Paris-VI). Bemanis.

Les exposes de Chistain & v. (professeur à Paris-VI). Bemand & (CNRS) et Jean-Marie Friisch (c.

(CNRS) et Jean-Mane misch for précédés de couries sequence to permettront un débat avec le pais mées par Alain Labouze, scientifique, ces discussions pane de c'informer et de versons

chacen de s'informer et de s'eure une des questions cles a l'eur XXI siècle.

L'entrée est libre et graune

LES CONFERENCES DUSAID.
DE LA COPROPRIETE
Jeudi 12 novembre 198

La gestion de l'esu.

- Internet et la copropies. - Le conseil syndical.

Les graffitis - Solutions,

conferences du Sulon de la Cres idu 12 au 14 novembres Cass

Lauvre, 99, rue de Rivoli, Pars-

- Adressez votre demande)
SQUAD International

1. roissé-point de l'Europe.

mus.cuproweb.com

92257 La Garenne Colomba (a

Le 5 novembre de 14 kg 

into the factor of the state of

Communications these

cantonic sa premier last yénérale. la joud-l'amin 1948, à 20 haces, ai juei fices tiparenes, Paris-20

tent ne recier des possibilités en entrepart l'étant le source de source de

IQUANTER INTERDIOCESS

Clemen to the latter Pages, Challen, National States

Marion discession of the Marion of the Page

Les serves in all and

The second of th

to distance of the state of

water is the second of the season

Distance which is statement to the state of the state of

Plante programme in the control of t

Society of the Property

er trett a Franz hafte timber

Le ser in the service of the least

Market daniel desired for

The same land and the same

Soutenances de

program in the second

fertile despitations et les basies

BOLERO.

autociazion des elem

et annions du iyest Mountop-Rayal,

5005 Paris.

Tel: : 01-57-10-45-15

- Telephonez at ()|-17-82-65-

- L'otin החסישנוסו, Pour obtenir une invitation pare.

De son pere.

⊸ Ilyacinq ans,

mourait du sida

de nos correspondants «L'enfer du Nord » est bien une invention de journalistes sportifs. Mais elle n'a rien à voir avec les pavés glissants de Paris-Roubaix : le terme s'était imposé à tous ceux qui suivirent en 1919 la première édition d'après-guerre de la course cycliste, à travers un champ de ruines; un pays tellement dévasté, là où le front s'était stabilisé, que les terres agricoles avaient parfois été classées en « zone rouge », considérées comme irrécupérables, par exemple sur une largeur de 30 kilomètres dans le département du Nord, à la verticale d'Armentières. Cette « zone rouge » rampait jusqu'à Verdun.

En fait, les paysans ont parfaitement su reconquerir ces terres qualifiées de stériles, partout où elles avaient de la valeur. Dans chaque département, plusieurs centaines de milliers d'hectares à débarrasser des obus et des barbelés ; plusieurs dizaines de millions de mêtres cubes de tranchées à combler, pour remodeler un grand corps devenu méconnaissable: plus rien aujourd'hui, à part les cimetières qui parsèment le paysage, n'y parle de guerre. Encore faut-il sortir de l'autoroute pour comprendre que la mort a dessiné là un immense

Dans le Nord, département le plus peuplé de France, des villes avaient été rayées de la carte ou terriblement endommagées. Combats, pillages et sabotages au moment de la retraite avaient totalement ruiné le potentiel industrici et minier du Nord et du Pasde-Calais. Au lendemain de l'armistice, alors que toutes les infrastructures, établissements publics, routes, ponts, canaux, usines avalent été détruits, des millions de citadins se sont installés dans une précarité terrible, qui n'avait rien à envier au sort des campagnards: fermes détruites, cheptel et matériel agricole disparus, forêts laminées ou rasées pour les besoins des tranchées.

Il ne restait presque rien d'Arras, Lens, Béthune, Saint-Quentin, Reims, Amiens, Bapaume, Péronne, Albert, Chauny, Lievin, Soisson, Noyon. Dans Armentières, aucune des 7 000 maisons n'était habitable après l'armistice, et les deux tiers d'entre elles étaient totalement détruites. De Bailleul, il ne subsistait que les bases du beffroi gothique.

DUNKERQUE FRONTIERE "ZONE DE DESTRUCTION SYSTEMATIQUE" "ZONE CHAOTIQUE" Abbeville AVANCE EXTRÊME DE L'ENNEMI AMIENS Selon une estimation de 1925, 741 933 þåtunents ont été détruits pendant la guerre de FRANCE 14-18 sur le territoire des deux régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie. **PARIS** 

des ruines. En quittant le territoire, les Allemands avaient incendié Doual, Valenciennes et Cambral. Ils avaient aussi, de force, emmené dans leur retraite une grande partie de la population civile. Ces déplacés, après l'armistice, devaient s'ajouter à ceux qui, dès 1914, s'étalent installés dans la zone libre. Ensemble, ils ont retrouvé un champ de ruines. Le Nord, selon un rapport du préfet Morain, avait perdu 900 000 habitants entre 1914 et 1918. En septembre 1923, il lui en manquait encore 100 000, en

comptant les étrangers venus tra-

vailler au colossal chantier de la reconstruction, ils sont, par exemple,

14 000 dans la Somme en 1924. L'agglomération lilloise avait perdu 300 000 habitants. Des quartiers entiers autour de la gare et dans la banlieue avaient été rasés. A La Bassée, entre Lille et le bassin minier, il ne restaît plus que des pans de mur et un passage frayé pour la troupe. Des baraquements de l'armée américaine out constitué les premières cités d'hébergement à l'entrée de la ville et les bâtiments administratifs provisoires. Aucun confort, Pas d'écoulement

des eaux usées, pas de chanffage. Dans l'école qui ouvre à la rentrée de 1919, il n'y a ni livres, ni tableaux, ni cartes, Cent cinquante revenants s'étalent accrochés à ces ruines en 1919. Ils étalent 2 100 en 1921, 3 527 en 1923. En 1927, le conseil municipal a voté la destruction des dernières maisons provisoires; six enfants y étalent morts en six mois. Une telle histoire est partagée

par des dizaines de milliers de familles, Dans la Somme, 32 747 habitations provisoires sont fournies aux sinistrés, les campements militaires sont peu à peu remplacés par des maisons provisoires en dur. L'Etat n'est pas le seul opérateur. L'aide internationale fonctionne. Il reste à Lens quelques maisons encore occupées dans la « Cité hoilandaise », chalets en bois, briques et papier bitumé, fournis par les Nécriandais, ces Flamands du Nord, restés neutres pendant le conflit. C'est aussi à cette époque qu'une société du Valenciennois, Éternit, met au point un procédé amiante-ciment pour remplacer le mon bitume.

La loi du 17 avril 1919 sur les dommages de guerre, qui détermine les indemnités accordées par l'Etat pour reconstruire, a engagé un chantier de plus de vingt ans et d'innombrables contentieux. L'administration était parfois sourcilleuse. La plupart de ces chantiers n'étalent pas terminés en 1940: sous Vichy, fonctionnait un service de la reconstruction. Malgré l'obli-

gation de reconstruire à l'identique, même lieu, même fonction, le paysage rural a changé. On en a prodté, dans les nouvelles femnes, pour moderniser, isoler les habitations des bâtiments agricoles. Les châ-teaux ont largement disparu de la zone du front : les dommares de guerre ne permettaient pas de les reconstruire à l'identique.

La mort a dessiné là un immense échiquier

L'argent n'arrive pas vite, il faut bien commencer, même si l'on n'a pas le premier sou. C'est alors que naissent les coopératives de reconstruction, qui permettaient à cent ou deux cents personnes d'aller voir un banquier et de trouver solidairement des arrangements fi-nanciers, mais aussi de discuter avec les architectes et les entrepreneurs. Très vite, la politique y trouve prise. Le cas de figure le plus classique est triangulaire : la coopérative du maire, celle de son opposition et la troisième d'origine corporatiste, suscitée par les commerçants par exemple, sans oublier la «diocésaine », chargée de la reconstruction des églises.

Il ne faudrait pas croire que les enjeux étaient essentiellement

économiques dans ce Nord laminé, qui devait se réinventer et se reconstruire. Les villes avaient, entre reconstruction à l'identique ou réaménagement urbain, d'extraordinaires choix à faire. Ils sont révélateurs de la personnalité de chacune de ces villes et du tempérament de cette région. Arras, fière de son passé de capitale politique et culturelle, a tenu à tout reconstruire à l'identique. Elle est sans doute la seule ville de France où des ensembles entièrement reconstruits, voire construits, ont été classés monuments historiques alors qu'ils étaient à peine achevés. Saint-Quentin, Amiens ont aussi essayé de recoller leurs magnifiques mor-

D'autres villes ont voulu profiter de la reconstruction pour mettre en place de nouvelles solutions architecturales et urbanistiques. Ce fut le cas de Lens, la grande rivale d'Arras, qui n'avait pas le même passé historique. Beaucoup d'autres, comme Armentières, Orchies ou Béthune, ont puisé dans les cartons d'architectes tenants d'un néorégionalisme flamand né en Belgique avant-guerre. Mais, toujours et partout, un soin particulier fut apporté à la reconstruction de l'hôtel de ville et du beffrol, symboles de la puissance séculaire des villes et de leur spiendeur passée.

L'exemple le plus émouvant se trouve peut-être à Béthune, où l'ancien beffroi est aujourd'hui enfermé comme un joyau dans un décor d'opérette néofiamande. Certains y voient du mauvais goût, quand il s'est agi pour les Béthunois de reconstruire une ville plus belle que l'ancienne. Leur grandplace est jolie comme un cœur. Le cas le plus impressionnant est celui de la capitale des Flandres françaises. Les Lillois ont voulu un beffroi qui soit un gratte-ciel - le terme a été employé - avec un phare visible à 30 kilomètres à la ronde. On commence anjourd'hui la restauration du béton du beffroi d'un hôtel de ville que la seconde guerre mondiale n'a pas laissé le temps d'achever. Il manque encore une aile et une salle de réunion pour le conseil rounicipal. Peu importe : il y a le beffroi.

> Pierre Cherruau et Michel Curie

PROCHAIN ARTICLE:

P. Ch.

### Ypres, rayée de la carte

YPRES (BELGIQUE) de notre envoyé spécial

C'est à Ypres, au cœur des Flandres belges, au bord d'un léger saillant collinaire, au nord des monts de Flandre, qui culminent à 150 mètres, que s'est terminée la course à la mer des troupes du Kaiser. C'est à Ypres, à une vingtaine de kilomètres de la frontière française, que les troupes allemandes expérimentèrent, en avril 1915, les obus au gaz de chlore : c'est ainsi que le gaz moutarde est devenu l'« ypérite ».

Les combats n'ont Jamais cessé autour de cette cité bourgeoise, ville d'affaires et de culture, symbole d'une Belgique qui ne voulait pas se rendre. Les avant-gardes allemandes, après avoir pris Anvers, se heurtèrent aux troupes belges et anglaises, renforcées par une brigade française. Bombardements et assauts furieux se succédèrent jusqu'en avril 1915, où A Comines, l'Yser coulait au milieu les Allemands faillirent réussir une percée

grâce au gaz de chiore : ils l'utilisèrent la première fois le 22 avril, déclenchant une véritable panique dans les régiments de réservistes français qui tenalent le nord des lignes. Canadiens et Britanniques reprirent les positions le lendemain. Nouveaux bombardements au gaz, sapes, contre-sapes : le lieu connu sous l'expression « colline 60 », au sud-est de la ville, fut pris et reperdu trois fois par les Allemands

DANS LE FROID ET L'HUMIDITÉ

Ypres subit quatre terribles batailles, espacées de longues périodes d'attente dans le froid et l'humidité. Très souvent, les combattants étaient dans l'impossibilité de relever les morts dans ce plat pays où le moindre monticule faisait figure de position stratégique. Le dernier obus fut tiré sur Ypres le 14 octobre 1918. La merveilleuse cité n'était qu'un amas de ruines. Les photographies en attestent, le jour de l'Armistice, plus rien dans la ville ne faisait obstacle à la vue d'un homme à cheval. Bilan total pour les deux camps sur l'ensemble du front de la Somme : 1 700 000 morts. A la porte de Menin, en face des zones de combat les plus farouches, un mémorial avec, gravés dans la pierre, les noms de 54 896 soldats et officiers des îles Britanniques ou du Commonwealth dont on n'a pas retrouvé les tombes. Comme la place manquaît, on a rajouté 34 984 noms de soldats tués entre le 16 août 1917 et l'Armistice, sur des panneaux du cimetière de Tyne Cot, plus à l'est.

La Halle aux draps et la cathédrale d'Ypres ont été reconstruites, énormes et élégantes masses de dentelle de pierre. Elles rappellent qu'il y avait du Bruges ou du Venise dans cette ville avant que la furie des hommes ne l'efface

Bretagne



Un univers de désolation

Ce champ de ruines, que traversent des soldats alliés, était un village de la Somme, en Picardie: détruit, comme 204 autres villages de ce département et 102 dans l'Oise. Dans l'Aisne, sur 841 communes, 37 seulement sont intactes à la fin de la guerre. On recense encore 186 villages détruits dans le Pas-de-Calais et 56 dans le Nord. Dans le seul Pas-de-Calais, on compte 527 000 sans-abri, 102 500 immeubles totalement détruits. Dans les deux régions, près de 2 millions d'hectares de terres agricoles doivent être reconstitués.

L'industrie du Nord - Pas-de-Calais est sinistrée: 200 puits de mine sont hors d'usage, 106 seulement étaient rouverts en 1922, 145 en 1924. Les bassins houillers du Nord et du

Pas-de-Calais assuraient plus de la moitié de la production française. Les filatures de laine sont détruites entre 90 et 80 %, celles de coton (60% de la production française) détruites à 80 %, celles de lin (90 % de la production) détruites à 92 %. Les usines métallurgiques, cimenteries, sucreries, centrales thermiques, l'industrie du cuir sont ra-

### Deux villages sans morts ni monuments AMIENS

de notre correspondant

Elles ne sont pas très nombreuses en France. Sur les trentesix milie communes du pays, à peine plus d'une douzaine n'auraient eu aucun tué pendant la première guerre mondiale. Avec 1,4 million de morts et de disparus, soit 10,5 % de la population active masculine, la France a été pourtant véritablement saignée. Mais la chance, le hasard, ou les deux à la fois, out épargné quelques vil-lages faiblement peuplés.

Le plus extraordinaire est que deux d'entre eux se trouvent dans une zone de front, la Somme, où des combats achamés firent des centaines de miliiers de victimes. Nampty, près d'Amiens, et Hervilly, près de Péronne, à la limite du département de l'Aisne, ont donc la particularité de ne pas posséder de monument aux morts. Ils n'ont eu, en effet, aucun mort en 1914-1918. Pas plus, du reste, que lors du contit suivant avec l'Alle-

A Nampty, deux cents habi-tants, le maire, Gérard Delavenne, aime à préciser que sa commune n'a pas enregistré de décès de soldats, ni de morts pendant la guerre de 1870. Et aucun fils du village n'a perdu la vie pendant la guerre d'Algérie. A Nampty, village construit à fianc de coteau dans la vallée de la Selle, à une dizaine de kilomètres au sud-ouest d'Amiens, chef-lieu du département de la Somme et capitale de la région picarde, on ne commémore donc pas le 11 novembre ni le 8 mai. Mais les croyants, surtout

ceux dont les grands-parents habitaient le village, ont une dévotion particulière pour la statue de Notre-Dame-des-Vertus, devant laquelle brûlent en permanence des cierges: la légende veut qu'elle a été cachée dans le bois de Nampty pendant la guerre de Cent Ans avant d'être installée dans le chœur de la chapelle. Hervilly, deux cents habitants

également, a été complètement détruit pendant la guerre de 1914. Il se trouvait en effet sur la ligne de front. Pourtant, le village n'a connu aucune victime. Et tous les hommes qui ont été mobilisés sont revenus chez eux à la fin des hostilités. Il n'y a pas eu de morts non plus pendant la guerre de 1939-1945. Hervilly, village du Santerre agricole, est surtout composé de grosses exploitations. Les fermes cossues sont posées comme des jouets sur la campagne picarde. L'église, détruite lors de la Grande Guerre, a été reconstruite à côté de l'ancien cimetière qui, lui, est toujours à la même place, et l'on peut y découvrir des tombes du XIVe et du XVº siècle.

« J'ai remonté l'arbre généalogique de ma famille jusqu'en 1700 », affirme l'ancien maire, Jean Paux, dont le père a été mobilisé en 1914 et est resté prisonnier pendant quatre ans en Allemagne. Il s'excuse presque que son village n'ait pas de monument aux morts. « De toute façon, dit-il un peu désabusé, la guerre de 1914. ça n'intéresse plus personne. »

M.C.

Au sommaire de novel ramille:

# Maîtriser l'énergie est un très beau métier. C'est le nôtre.

Dalkia est la nouvelle identité du Pôle Energie Services de Vivendi, constitué de la Compagnie Générale de Chauffe, d'Esys Montenay et de leurs fillales.

Garantir la température constante d'une crèche, d'une école ou d'un hôpital, chauffer au meilleur coût des ensembles de plusieurs milliers de logements, produire à tout moment l'énergie la plus compétitive sur un site industriel, ou encore prendre en charge les services nécessaires au bon fonctionnement d'une grande entreprise : parmi les toutes premières entreprises françaises et internationales sur ses marchés, Dalkia intervient partout où l'énergie contribue au confort des hommes et à la performance des équipements.

- Réseaux de chauffage urbain : ler gestionnaire européen (243 réseaux en Europe).
- Gestion d'installations thermiques : ler exploitant européen.
- Utilités et fluides industriels : partenaire des plus grands groupes européens (leader avec plus de 2 000 clients)
- Cogénération et production décentralisée d'électricité : 1er producteur indépendant en France et l'un des premiers acteurs en Europe (3 000 MWe sur 600 installations).
- Facilities Management : l'un des premiers opérateurs en Europe pour les sites industriels et tertiaires (15 millions de m² gérés).

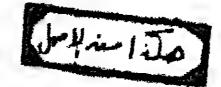
Présent dans 21 pays avec plus de 18 000 collaborateurs, Dalkia répond chaque jour aux attentes d'économies, de confort et de sécurité des consommateurs et contribue à la protection. de l'environnement et à la préservation des ressources naturelles.

une société de



www.dalkia.com

AND AND THE STATE Whe de comedia de Mirations voulous ACESTON ACES petat de Ker dave Elice de payto EMET ET MINISTER



### HORIZONS

Ancien général du KGB, poisson-pilote de Youri Andropov dans les méandres de la politique arabe de l'ex-URSS, proconsul en Afghanistan et médiateur auprès de Sadddam Hussein en 1991, Evgueni Primakov n'est pas le traître de comédie qu'il semble parfois vouloir incarner. Alexandre Adler raconte l'itinéraire d'un enfant de Kiev devenu le premier juif de l'histoire russe à accéder au poste de premier ministre

OUTES les familles heureuses se ressemblent, prétend Tolstol au début d'Anna Karénine, car il s'apprête à parler des malbeurs russes - et force est, pour le lecteur, de lui donner raison : les infortunes se succèdent dans son pays sans se ressembler jamais. Qui, ainsi, aurait pu croire que Primakov, tout sceptique et rapiécé par sa vie d'espion, aliait percer sous ses jeunes neveux trop lisses, Kirlenko et Nemtsov? Et gu'Eltsine, ce Boris Godovnov miraculé de la chirurgie, se retrouverait dans le même rôle de tsar abandonné que tint quelque temps Gorbatchev, dans une tonalité nettement plus mélancolique? Voici done Evgueni Maximovitch Primakov qui s'avance pour sauver une Russie au bord du cyclone, organiser d'ici le printemps le départ de Boris Eltsine et gérer sans trop de heurts le retour des partisans de l'ancien régime, mais sans ancien

L'intrigue... et la composition du nouveau gouvernement font irrésistiblement penser à ce roman des années 20, Les Douze Chalses, d'Ilff et Petrov, où un groupe de pittoresques survivants des épi-sodes antérieurs de l'histoire russe part à la recherche d'un improbable trésor perdu sous la conduite d'un juif d'Odessa aux origines indéfinies, Ostap Bender, qui finit par les berner tous. Et ki encore, on se prend, maigre la tragédie toujours possible, à sourire (nerveusement, certes) et à espérer que - comme dans le roman -Ostap-Primakov parvienne à ses

SI tel devait être le cas, Primakov ne ferait que retrouver, dans l'ordre intérieur, la fonction que lui avait dévolue en son temps son véritable patron historique, Your Andropov, chef du KGB de 1967 à 1982, sur la scène diplomaticostratégique du monde arabe: organiser, canaliser et modérer, en attendant des jours meilleurs, les bouffées néo-staliniennes en provenance de l'Orient compliqué. Dès 1967, mais plus encore après 1973, lorsque certains à Moscou interpréteront le premier choc pétrolier comme l'annonce du déclin de l'Occident et le signal d'une offensive généralisée, Andropov décidera d'opposer une digue à ces assauts, qui pouvaient précipiter l'Union soviétique dans une spirale d'affrontements sans fin. Primakov deviendra vite, dans cette bataille, son porte-parole et bientot, aussi, son poisson-pilote.

L est né Guirschblatt, Evgueni Maximovitch, selon nos sources transcaucasiennes et impeccablement guébistes d'une république qui n'est pas la Géorgie, sources elles-mêmes recoupées à Moscou. Il n'est pas né Finkelstein, ce qui serait tout de même trop beau, comme le prétend erronément le columnist américain William Safire, beaucoup recopié depuis. Il voit le jour à Kiev. en pleine famine d'Ukraine, de parents juifs et communistes.

Il a perdu son père très tôt -mais pas, semble-t-il, à la différence de son collègue Arbatov, lui-même, qui s'était sottement

dans la répression politique - et a pris par la suite le nom russe de son beau-père Primakov (tout comme Clinton). Il épousera la fille de l'âme damnée de Béria, le tchéloste géorgien Gvichiani. Tout cela ne l'a nullement empêché, bien au contraire, à la fin des années 50 encore clémentes, de devenir dès le début un brillant officier du département arabe du premier directorat du KGB, détaché à l'agence Tass, à la radio-télévision soviétique, puis enfin à la

Des missions lui étalent parfois confiées, dont l'importance excédait le cadre géographique initial de son activité: ainsi des deux trêves successives négociées avec le vieux Moustapha Barzani, entre les Kurdes d'Irak et le régime baasiste de Saddam Hussein, au début des années 70, ainsi surtout de sa participation, après la guerre du Alppour de 1973, à une conférence de savants pour la paix du mouvement Pugwash, où il parvint à se lier au physicien nucléaire israélien Shalhevet Freyer, l'un des



# Primakov, ou le retour de l'espion rapiécé

principaux responsables de la centrale de Dimona. Il en résultera son voyage secret à Jérusalem où, pour la première fois, le Mossad informera un émissaire du KGB des grandes lignes du programme nucléaire israélien et des moyens de prévenir des manœuvres accidentelles de part et d'autre en temps de crise, sans doute vers la fin de 1975.

Mais c'est surtout en Egypte que Primakov s'est engagé durablement, avec des conceptions modérantistes qui le marqueront longtemps: la résidence du KGB au Caire, dirigée par le général Kirpichenko dans les années 60 et 70 (redevenu son premier adjoint dans les années 90), va en effet mener une longue bataille polémique avec les tenants de la nouvelle ligne offensive, appuyée sur la Syrie d'Assad et la gauche libanaise, dont le chef de file est le général Soldatov, initialement responsable des cadres du KGB pour le ministère des affaires étrangères, puis bientôt ambassadeur à Beyrouth, en pleine guerre civile : contre « la faction syrienne », les « Egyptiens » Kirpichenko et Primakov - ce dernier éloigné du travail opérationnel à partir de 1970 pour diriger l'Institut des langues orientales -, défendent aussi longtemps qu'ils le peuvent une certaine compréhension pour la politique extérieure de Sadate. Ils jugent certaines initiatives antisoviétiques du nouveau rais plus motivées par les erreurs du Kremlin

fourvoyé avec les chefs impopulaires des Moukhabarrat (l'omniprésente police politique de Nasser) que par une idéologie vraiment hostile à Moscou. Mieux, l'ouvrage officiel de Primakov sur l'Egypte se garde bien d'idéaliser Nasser, auquel est même attribuée une responsabilité certaine dans le déclenchement du conflit de 1967. Jusqu'à la visite de Sadate à Jérusalem de 1977, qui tranche provisoirement à Moscou le débat au profit de l'école syrienne de Soldatov, Primakov aura continué à encouraget, au nom d'Andropov, les vieux communistes égyptiens pacifistes que sont ses confrères journalistes Loutfi El Khôli et Mohammed Sid Ahmed à poursuivre leur exploration d'une paix de compromis avec Israel.

L'engagement croissant de l'empire soviétique aux côtés du mouvement national arabe, à partir de 1955, sera sans aucun doute jugé de diverses manières par les historiens de la postérité. Mais il aura eu avant tout un effet indirect, celui, fondamental, de transformer peu à peu l'ensemble de la population juive de la Russie et de l'Europe de l'Est en un groupe de citoyens de seconde zone, écartés de la plupart des fonctions publiques et tenus en suspiscion enfin légitime, pour leurs liens supposés avec l'Etat d'Israël ennemi. Bref, de restaurer, sous un nouvel argumentaire, l'ancienne discrimination tsariste.

Cela, Andropov ne le voulait pas. Pourtant, en Pologne, l'opéra-

tion « Orient-express » de destitution et d'expulsion généralisée des cadres Juifs battait son plein dès l'automne 1967, sous la houlette du général polono-ukrainien Moczar ; elle avait été d'emblée conçue comme un test en grandeur réelle par les prédécesseurs d'Andropov au KCB, l'Ukrainien Vladimir Semitchastny et son patron véritable, Boris Chélépine, qui luttait alors (avec son ami Jacques Vergès) pour une pleine réhabilitation

Voici donc Primakov qui s'avance pour sauver une Russie au bord du cyclone, organiser d'ici le printemps le départ de Boris Eltsine et gérer sans trop de heurts le retour des partisans de l'ancien régime, mais sans ancien régime

mondiale, l'Imemo, ce grand vaisseau de papie<u>r c</u>onçu dès les années 30 par son fondateur, le Hongrois Eugène Varga, comme le cerveau théorique du Komintern, devenu peu à peu le cimetière des éléphants du KGB, et tout en même temps la couveuse des jeunes espoirs de la diplomatie (hors Etats-Unis). De jeunes cher-

IN 1981, un scandale éclate à qui dirige officiellement le dépar-l'Institut des relations inter-nationales et de l'économie un inozemtsev blessé, jusqu'à ce que: Gorbatchev (qui s'approche à grands pas) ne place brièvement à la tête de l'Institut le stratège numéro un de la perestroïka, Alexandire Yakovlev, chargé de transformer le grand institut de politique étrangère en « shadow cabinet » dtu futur secrétaire général. Parti à la haute direction dès le printemps 1985, un Yacheurs y ont fait circuler en samiz- koviev reconnaissant: transmet ses

dat des articles critiques de la

guerre afghane écrits par des euro-

communistes (Berlinguer, Carillo)

et ont été arrêtés par le service de

sécurité de l'Institut : Sousiov, qui

est mourant, mais aus si Tchemen-

ko, que l'on pousse alors à prendre

la place de Brejnev, non moins

mourant, demandernt des sanc-

tions exemplaires contre le direc-

teur Inozemtsev, que Fon sait libé-

ral, ami d'Andropov et critique de

Dès ce moment-là, Primakov,

la ligne officielle « offersive ».

pouvoirs à la tête de l'Institut à Primakov, qui, en tant que général-major des « organes », commande le respect naturel des personnels d'origine KGB, décisifs dans le fonctionnement de l'Ime-

Peu à peu, Primakov prend davantage d'importance dans les décisions stratégiques du pays. Et d'abord dans le monde arabe où il impose un réalignement modéré. qui comprend l'évacuation d'Aden dès le printemps 1985, un combat plus déterminé contre l'intégrisme et le rétablissement de l'alliance irakienne contre Téhéran, aboutissant au repavillonnement sous drapeau soviétique des navires koweitiens pour les protéger des corsaires iraniens. Un geste décisif et bien oublié, qui entraînera le déploiement salvateur de l'armada américaine dans le golfe Persique et la fin de la guerre Iran-Irak, en

Mais l'essentiel de son activité se concentre à cette époque sur son proconsulat afghan où il met en place le nouveau régime de Naji-bullah, puis le départ de l'armée soviétique et gagne ainsi ses ga-lons de membre suppléant du Bureau politique gorbatchévien. Après l'avoir dépêché une dernière fois en gestionnaire de crise à Bakou en 1990, où il côtoie déjà le général Lebed et s'oppose à son ancien chef et protecteur, l'Azéri Gueidar Aliev, Gorbatchev trouvera encore la force de le pressentir, avec l'accord de Boris Eltsine, pour exercer la direction du nouveau service de renseignement extérieur qui succède dans la tempête de 1991 au premier directorat du KGB, dont le chef, le brillant iranologue Léonide Chebarchine, s'était compromis avec les fauteurs du

Auparavant, notre maître-espion avait encore trouvé le temps de vendre à Time Magazine le récit de sa médiation auprès de son ami Saddam Hussein pendant la seconde guerre du Golfe de 1991.

PRES Chafirov sous Pierre le Grand et Litvinov sous le Grand et Litvinov sous Staline, Primakov est le troisième ministre des affaires étrangères intégralement juif de l'histoire russe, son premier premier ministre, c'est aussi en la matière le plus discret et le plus paraoxal puisone l'essentiel carrière semble avoir été consacré à lutter contre l'Etat d'Israël (blen que, sans doute, avec une vigueur toute relative). Pourtant, à y regarder d'un peu plus près, on discerne dans ses actions comme dans ses analyses le souci constant qui fut d'abord celui d'Andropov, de ne pas aliéner la liberté d'action de l'Etat russo-soviétique à une alliance arabe trop contraignants ou trop dynamique, menant tout droit à l'affrontement avec les Etats-Unis, et ainsi, par voie de conséquence, de parvenir à éteindre progressivement la controverse sur la loyauté des ci-

toyens juifs à l'intérieur. Primakov n'est pas vraiment le traître de comédie qu'il semble parfois vouloir incarner, même si sa prestance morale n'est pas celle d'un Gorbatchev ou d'un Yakovlev, ses protecteurs ultimes. Premier ministre de transition, son soud immédiat sera de provoquer un amalgame politique entre centre-droit et centre-gauche, ges-tionnaires communistes modérés et technocrates libéraux modérés. Sa seconde préoccupation sera de parvenir à négocier au prix fort en termes économiques une modération affirmée en politique extérieure, contre un large moratoire de la dette extérieure. Mais sa pensée profonde sera toujours de barrer la route avec le meilleur candidat possible - Lebed ou Loujkov, il sera toujours temps de voir - à une affirmation brutale hélas possible de nationalisme russe intégral, de quelque nom qu'il s'affu-

Aorès avoir longtemps combattu au premier rang sous les ban-nières occidentalistes du marxisme, puis du libéralisme, les juifs russes renouent par hui, enfin, avec une authentique tradition nationale : la pensée odessite nécessairement modeste, la pensée Ostap Bender. Nul ne pouvait mieux l'incarner en ce temps des troubles qu'un général de papier qui vous scrute derrière ses lunettes fumées, le général-colonel des services de sécurité, Evgueni Prima-

> Alexandre Adler pour Le Monde

presibue à la protection ressources naturalles. www.dalkia.com

ôtre.

Ler gestionnaire européen

"Ier exploitant européen.

enaire des plus grands

unce et l'un des premiers

is de 2 000 clients)

ralisée d'électricité :

r 600 Installations).

900 collaborateurs,

s deconomies, de confor-

emiers opérateurs

et tertiaires

# Face au mouvement des lycéens : les limites de la démagogie

par Christophe Charles et Bertrand Geay

L n'est de pire démagogle que celle des importants, lorsque, ébranlés par le désordre qu'ils ont euxmêmes suscité, ils n'ont d'autre recours que la ruse, la flagornerie et la programmation d'autres désordres à venir. Le mouvement de protestation qui depuis plusieurs semaines fait défiler des centaines de milliers de lycéens dans la rue est plus que l'expression « rituelle » d'une « quête de soi », ou la traduction d'une « angoisse » face à un « monde hostile ». Sous des formes hésitantes, qui doivent beaucoup aux stratégies de manipulation de « l'opinion publique » dont Claude Allègre s'est fait le spécialiste, il met au jour l'état d'un système et les limites d'une politique.

Celle-cl a pris deux visages. En encourageant la généralisation des études secondaires sans en donner les possibilités institutionnelles et humaines, elle a laissé jouer les tendances lourdes à la déstructuration du système et à l'anomie des établissements. Essentiellement préoccupée par la gestion des flux scolaires, elle a abandonné élèves et enseignants aux pressions de tous ordres qui se développaient aux portes de

l'institution. Mais elle a aussi pris la forme d'une dérégulation active du système: assouplissement de la carte scolaire, incitations aux stratégies promotionnelles des établissements, multiplication des partenariats privés à l'aide des transferts incontrôlés de compétences aux collectivités locales, concentration des pouvoirs

« chefs d'entreprise ». Dans un contexte où les contraintes budgétaires demeurent extrêmement fortes, où les dotations horaires sont réduites, la mise en place d'emplois du temps cohérents (une des premières revendications lycéennes) et, de façon plus générale, la garantie de conditions de travail (et d'apprentissage) satisfaisantes devlennent bien souvent impossibles. Prétendant répondre à ces dysfonctionnements, la technocratie du ministère n'a fait que radicaliser les mesures dérégulatrices.

Sous l'étendard de la « démocratisation », un projet d'inspiration libérale applique peu à peu à l'univers scolaire les principes du marché et les valeurs managériales. L'obsession des gouvernants est d'ouvrir résolument le système éducatif à la concurrence, l'Intervention de l'Etat se résumant de plus en plus à la pacification des établissements. Ainsi, le leurre que constitue le maintien artificiel dans l'institution d'élèves en échec n'a guère pour effet que de les soustraire aux statistiques du chômage.

Avec le ministère Allègre, cette politique a pris une forme particulièrement cynique. Par la constitution des enseignants en boucs émissaires, la multiplication des « chantiers » et des promesses en tous genres, le ministre a cru pouvoir imposer des «solutions» qui ne résolvent en rien les difficultés accumulées au cours des ans. Loin de favoriser une réflexion collective sur les contenus d'enseignement et sur les conditions de leur appropriation par les publics actuellement scolarisés, cette stratégie de dés-

tabilisation ne fait que renforcer les tendances à l'anomie inscrites dans l'évolution du système, Et voilà que, par une ultime hypocrisie utilisant la contestation pour valider la politique qui l'a produite, Claude Allègre voudrait encore faire croire qu'il faut continuer dans le même sens, et avec les mêmes illusions!

Les bons apôtres libéraux volent déjà au secours de l'apprenti sorcier de la Rue de Gre-

sillusions. Dans un système qui s'est formellement ouvert à tous, mais ne rétribue les nouveaux venus qu'en vagues espoirs de reconnaissance future, les conditions d'enseignement n'ont cessé de se dégrader et les formes de sélection de devenir plus occultes, notamment par le jeu des orientations.

La concurrence pour les « bons établissements » et les «bonnes options » s'est trouvée exacerbée

Sous l'étendard de la « démocratisation », un projet d'inspiration libérale applique peu à peu à l'univers scolaire les principes du marché et les valeurs managériales

nelle : pas un sou, pas un poste! Redéployez, décentralisez, responsabilisez, flexibilisez crédita, nominations et statuts, trouvez des gisements de productivité, mettez au travail les enseignants fantômes, les agents en congé: ressortez le rapport Fauroux, soyez-en le prophète; appliquez le blairisme pédagogique, sanctionnez les mauvais enseignants !

En fait, tous ces mots d'ordre sont déià à l'œuvre plus ou moins ouvertement. Mais, par un travail de dénégation qui prétend en plus savoir ce que les lycéens «veulent» dire, les gouvernants persistent à ignorer les conditions structurelles du problème scolaire. Depuis une quinzaine d'années, les générations successives de jeunes qui accèdent au lycée expriment sporadiquement par la diffusion des diplômes (et la dévaluation qui en résulte), ainsi que par la réduction drastique de l'offre d'emplois. La reproduction des privilèges emprunte moins la voie des hiérarchies scolaires officielles, que celle des parcours laborieux que se frayent les jeunes et leurs familles dans le maquis des titres et des filières, par le jeu des marquages positifs accumulés par les uns, et des stigmates qui conduisent les autres à la résignation et au décrochage pro-

gressif. Dans ce décalage entre les aspirations produites par le système éducatif et les chances qu'il offre réellement apparaît le paradoxe d'une « démocratisation » qui n'a pas eu les moyens de sa

gnement secondaire que les jeunes découvrent, à travers la sélection différée et diluée tout au long de leurs parcours, la réalité conservatrice de l'école. Pour contrecarrer celle-ci, il ne suffit pas d'accorder des diplômes : encore faudrait-il qu'ils correspondent à une appropriation effective des savoirs et que l'on donne aux enseignants les conditions pour cela.

Les manifestations lycéennes, même si elles peuvent paraître confuses dans leurs objectifs, évoquent plutôt ce que beaucoup d'observateurs disent depuis longtemps sans que les autorités s'en soucient parce que cela contredit leurs certitudes ressassées à longueur de discours, de colloques ou de consultations: les professeurs ne sont pas les ennemis des élèves ni les principaux responsables de la dégradation de l'atmosphère dans les lycées. Ce discours tenu par le ministre lui-même lorsqu'il pourfendait le corporatisme supposé incurable des enseignants, et leur attachement, excessif à ses yeux, à la qualité de ce qu'ils veulent transmettre, ne sert qu'à légitimer le démantèlement, à des fins économiques, d'une profession que les idéologues libéraux veulent transformer en simple « personnel prestataire de service

éducatif ». Quand les lycéens réclament d'avoir partout le même encadrement et des enseignants dans toutes les disciplines prévues, ils ne posent pas seulement l'exigence d'égalité républicaine, ils perçoivent nettement que les « nouvelles technologies », les logiciels d'apprentissage, supposés

permettre magiquement, selon le ministre, d'alléger ses coûts en personnel, sont surtout de la poudre aux yeux. La conquête de l'autonomie suppose d'abord une véritable relation pédagoglque et non la gestion indifférenciée d'élèves anonymes parce que trop nombreux par classe, ou le face-à-face « moderne » avec l'écran giacé de la société virtuelle. Les lycéens le plus en difficulté savent bien qu'ils ne s'en sortiront qu'avec une aide individualisée et la recréation d'un lien

social dans l'école. Cette demande d'enseignants supplémentaires est aussi un appel à l'aide face à l'angoisse des parents sur leur avenir. Paradoxalement, l'embellie annoncée sur l'emploi des jeunes dipiômés rend perceptible à ceux qui ne le sont pas encore (et qui ne le seront peut-être jamais) la fracture entre les deux jeunesses : celle qui a encore une chance et celle qui n'en aura pius même si la conjoncture reste bonne. Les mesures à court terme prises récemment par Claude Allègre, avec leur cortège d'emplois précaires, ne changent rien à l'affaire et la réforme à venir laisse présager de nouvelles désillusions : il y a toujours un moment où la démagogie doit rendre des comptes.

Christophe Charles est professeur d'histoire à l'université Paris-1 ; **Bertrand Geay** est maître de conférences de sociologie à l'université de Poitiers. Ce texte a été élaboré avec Sandrine Garcia et Franck Poupeau. Tous sont membres du collectif Raisons d'agir.

sentiment de solitude éprouvent

les lycéens à leur sortie des col-

lèges, où ils se sentaient connus et

aidés. Le lycée est sans âme : ne

reste que la camaraderie, où l'on

broie du noir en aigrissant les ran-

cœurs collectives.

Le lycée est sans

que la camaraderie.

où l'on broie du noir

âme : ne reste

en aigrissant

les rancœurs

## Pourquoi il faut « élaguer » les programmes

par Luc Ferry

tout le monde le sait : les programmes du ly-. Il est temps d'agir pour les alléger. La décision annoncée par Claude Allègre ne peut qu'être accueillie avec enthousiasme par le Conseil national des programmes qui n'a cessé d'œuvrer dans ce sens pour le primaire et qui a été chargé de proposer ces allégements. Ce salutaire passage à l'acte devra cependant s'effectuer en deux temps : d'abord un simple « élagage » pour certaines disciplines, qui prendra effet dès la Toussaint et sera applicable pour l'amée scolaire en cours ; ensuite une restructuration en profondeur de l'ensemble des programmes du

Que faut-il entendre par « élagage »? Et comment justifier un tel projet? Nombreux sont ceux qui craignent, ou feignent de craindre, une « baisse de niveau », voire une mesure suggérée davantage par le souci de la conjoncture que par des considérations pédagogiques de fond. J'aimerais leur faire comprendre qu'il s'agit du contraire, c'est-à-dire d'un projet longuement mûri et destiné à améliorer le niveau des élèves en leur permettant enfin de se concentrer sur les « fondamen-

taux » de chaque discipline. « Moins mais mieux », telle est plus que jamais la devise qu'il s'agit de mettre en œuvre. Pour le percevoir, encore faut-il savoir comment sont fabriqués d'ordinaire nos programmes scolaires, notamment dans le champ des sciences. Leurs rédacteurs ont eu. trop souvent, tendance à procéder par « empilement » ou, si l'on veut, par sédimentation. On ne saurait, à vrai dire, leur en tenir rigueur tant leur attitude s'inscrit

discipline, on favorise irrésistiblement le souci, en soi légitime, d'exhaustivité qui conduit à une ac-

cumulation de contenus. Si l'on ajoute que, du côté des sciences notamment, le progrès des connaissances ne cesse d'inciter aussi à l'empilement, on se trouve rapidement pris au piège. Or c'est aujourd'hui de l'inverse que nous avons besoin, je veux dire d'un véritable travail intellectuel visant it décager les éléments essentiels à chaque discipline, à les mettre en valeur, bref à choisir entre ce ou'il faut absolument savoir au lycée et ce qui peut faire l'objet de compléments ultérieurs.

Le véritable but : recentrer l'ensemble de la culture scolaire sur les notions

repérer dans le monde actuel.

essentielles

Le vrai danger qui menace aujourd'hui les élèves n'est pas l'ignorance, mais l'absence de structuration des connaissances. Nombreux sont ceux qui, notamment dans les domaines scientifigues, disposent d'une palette, voire d'une mosaïque impressionnante de données... mais sont tout à fait incapables de les organiser de telle façois qu'elles fassent sens, de transformer les savoirs épars en véritable culture permettant de se

Il faut donc commencer par

OUT le monde le dit, dans la logique même des «élaguer». Car c'est d'abord en étape ultérieure qu'il faut désor-« groupes disciplinaires » chargés classe qu'on doit permettre à tous mais concrétiser. Qu'on se ras-d'élaborer ces programmes. Il est les élèves de comprendre et de sure : il pe s'agira pas d'une clair qu'en réunissant une quin- maîtriser ce qu'on leur enseigne. énième réforme, destinée à chamzaine de personnes d'une même Et pour cela, il faut du temps. Cet élagage doit être à la fois significatif et raisonnable. Il sera significatif en limitant le nombre de notions, en privilégiant la mise en évidence des connaissances de base et en incitant les enseignants, soucieux à juste titre de traiter tous les sujets que leurs élèves risquent de rencontrer au baccalauréat, à contenir leur développement. Le temps ainsi libéré sera utilement consacré à l'acquisition des méthodes et à l'approfondisse-

ment des exercices. L'élapage ne concernera pas toutes les disciplines, mais en priorité celles où l'on a empilé les contenus d'enseienement au fur et à mesure que les savoirs et les connaissances évoluaient: c'est pourquol il s'appliquera dans l'immédiat davantage aux sciences qu'aux humanités, la philosophie, notamment, n'étant pas concernée par une telle mesure. L'élagage doit être raisonnable: intervenant en cours d'an-née, il doit garantir l'égalité entre les élèves et tenir compte de ce qu'ils ont déjà abordé depuis la rentrée scolaire. Il est clair que les professeurs pourront appliquer tout ou partie de ces allégements dans l'année scolaire 1998-1999 selon le travail déjà effectué depuis la rentrée. Il n'est pas, pour autant, seulement symbolique : Il doit être conçu comme la première étape d'un mouvement profond et irré-

Car une restructuration des programmes de lycée sera de toute facon indispensable. La consultation nationale a ouvert les pistes, et l'élagage ne préjuge pas cette bouler encore les programmes et les manuels, ni même, à proprement parler, d'une « rénovation ». Le véritable but de cette restructuration sera, comme ce fut le cas pour le primaire, de recentrer l'ensemble de la culture scolaire sur les fondamentaux, c'est-à-dire sur les notions essentielles qui permettent de structurer les connaissances à venir et de leur donner sens, ainsi que sur les savoir-faire qui doivent réellement être acquis. Certains programmes doivent être profondément repensés: quelles sont aujourd'hui les finalités de l'enseignement des langues vivantes au lycée ? Comment faire comprendre aux élèves les enieux et l'utilité de ce qui leur est enseigné en mathématiques ? Comment répondre à la nécessité sociale et citoyenne de former les élèves à l'outil informatique? Ne convientpas, en français, de réaffirmer que le but premier de l'étude des textes est de mieux saisir leur sens et que leurs structures sont au service de ce sens, au même titre que le contexte historique? Ne faut-il pas redonner sa place, tout au long de la scolarité, à l'expression écrite? La philosophie dolt-elle ou non s'ouvrir à certains repères en matière d'histoire des idées? Autant de questions, parmi quelques autres, qu'il faudra avoir l'andace

Luc Ferry, professeur de philosophie à l'université Paris-VII, est président du Conseil national des programmes.

d'aborder, sans précipitation, mais

sans délai.

sonnelle.

Une telle mesure, je le sais, fait bondir les syndicats parce qu'ils refusent de comprendre que la fonction d'enseignant ne peut plus se réduire, de nos jours, à une transmission de savoir. Un enseignant, désormals, qu'il le veuille ou non, a une responsabilité édu-

nost Duteurtre, Renaud Camus, Dominique de Roux: ceux qu'ils mettent en cause sont des écrivains, ils ont publié quelques grands livres. Ils ont imposé un emploi audacieux. déroutant et subtil des mots de la tribu. Si leurs textes choquent certains, c'est qu'ils osent dévoiler la brutaité cynique du monde contemporain. Leur style irrite d'autant plus qu'il soutient des idées. C'est pour cela qu'Immédiatement a défendu leurs ocuvres, sans se soucier de leurs préférences politiques, sexuelles ou reli-

Luc Richard. directeur d'Immédiatement

Créer des lieux de vie

par Jean Onimus

RÉÉS par Napoléon sont à un âge difficile, ils ont besur le modèle des col- soin de conseils que leurs profeslèges des jésuites, eux-seurs seraient en état de leur fourmêmes inspirés par les nir. On imagine mal quel écoles des monastères, les lycées fonctionnent d'une manière désormais inadaptée à une jeunesse plus mûre, plus critique et plus avertie. Une sonnerie (jadis roulement de tambour) scande les heures. Les classes se succèdent mécaniquement sans que les professeurs aient le temps de bavarder avec leurs élèves. Ils n'y tiennent d'ailleurs nullement : ce n'est pas l'habitude et cela fait perdre du temps. Les élèves non plus: en Prance, la relation élèveenseignant reste distante, imper-

Depuis que, dans les universités, les professeurs ont des bureaux personnels avec un horaire régulier de présence, l'atmosphère a beaucoup changé: les étudiants peuvent s'entretenir avec les enseignants et résoudre ainsi une foule de problèmes souvent très personnels. Si l'on veut humaniser les lycées (comme on humanise les hôpitaux, les services publics, etc.), il est indispensable d'y installer des bureaux de ce genre (que pourraient se partager les enseignants). Là, les élèves seraient sûrs de rencontrer leurs professeurs, devenus des êtres humains, accueillants, disponibles, prêts à les

cative. C'est vrai au lycée plus encore qu'en faculté: les élèves y

collectives Ces heures de bureau devraient s'imposer à tous les enseignants: elles font étroitement partie de leur profession; c'est la partie la plus humaine et la plus gratifiante, car l'échange libre avec les jeunes donne toujours à réfléchir et rend pius humain. Il ne s'agit là ni d'heures supplémentaires ni d'heures de cours, mais d'heures de présence active où l'on peut éventuellement corriger des copies ou peaufiner un cours. Deux heures par semaine au minimum. Il serait souhaitable que, peu à peu, les enseignants considèrent

comme un lieu de travail personnalisé avec bibliothèque, dossiers, Cette présence vivante des professeurs changerait complètement l'esprit du lieu. Les élèves, après leurs classes, seraient moins pressés de sortir pour rejoindre le monde réel, dans la rue : ils trouveraient au lycée les ressources humaines qui leur font défaut, et les professeurs, au lieu de n'y voir qu'une machine à enseigner, y connaîtraient les satisfactions qui

leur établissement comme une

maison à vivre, leur bureau

font l'honneur de leur métier. Le lycée, au lieu de n'être qu'un lieu de travail, deviendrait un lieu

Jean Onimus est professeur honoraire des universités.



Comment agir à la source des difficultés pour accéder au "mieux-être"

Un récit captivant éclaire la portée et l'originalité de ce livre à lire... et à offrir.

En librairie et à la FNAC

**AU COURRIER** DU « MONDE »

RÉPONSE À

Les animateurs de la revue Perpendiculaire n'aiment pas les écrivains pour qui la littérature est plus qu'une simple décoration sociale. Nous pourrions les laisser couvrir la terre entière d'épithètes infamantes et regarder Immédiatement comme une publication « à caractère fascisant ». Nos héros ont pour nom Georges Bernanos, Honoré d'Estienne d'Orves, André Malraux, Marc Bloch

et Simone Well. Ces hommes et cette

« PERPENDICULAIRE »

femme out porté un jugement lucide et sans concession sur leur époque, stigmatisant la lâcheté et incarnant l'esprit de Résistance. Certains d'entre eux ont payé de leur vie leur attachement inconditionnel à la liberté. C'est au nom de cette liberté de l'esprit, d'une certaine idée de la France et de la voionté d'amorcer une nouvelle critique qu'Immédiatement poursuit son aventure depuis deux ans. Nous n'avons à recevour de lecons d'antifascisme de personne. La tribune publiée le 10 octobre par les Perpendiculaires commande

cependant une réplique. Michel Houellebecq, Philippe Muray, Be-

# la démagogie

permettre magiquement, schar ministre, d'alléger ses cont personnel, sont surtout le poudre aux yeux. La conquer l'autonomie suppose d'about constituble relation pédagnot. e que les travers la liluée tout urs, la réaécole. Pour l'autonomie suppose u anni véritable relation pédagogie, non la gestion indifférence il ne suffit lômes : end'élèves anonymes parche trop nombreux par classe of face-à-face « moderne » of .is corresmation eft que l'on Гестап glacé de la socie s les condilycéennes. ot paraître

objectifs,

: beaucoup

nt depuis

's autorités

i que cela

des ressas-

iscours, de

suitations:

mt pas les

les princi-

ia dégrada-

ians les ly-

puu par le

squ'il pour-

3¢ SUDDosé

mis, et leur

à ses yeux,

ils veulent

qu'à légiti-

t, à des fins

profession

s libéraux

en simple

i de service

réclament

ne encadre-

sants dans

prévues, ils

ment l'exi-

blicaine, tis

at que les

ps », les lo-

entre les deux jeunesses; qui a encore une chance de jours un moment où la de gie doit rendre des comple

Christophe Charles,

## es lieux de vi

rimus

ièle des col· s, les brees nanière déme icunesse que et Dius (indis roulescande les e succedent gue les prois de bevarreg. Hy n'y Bernent: ce

et telle fait

élèves non ation filtremie, impermirerates. er buteaux CENTE 1682 moscokie a is deudiants Proc les enmirent uts polymenton les publics, exc.). (2) installes

tuelle. Les lycéens le plus que culté savent bien qu'ils le sortiront qu'avec une aide ne dualisée et la recréation d'un

social dans l'école, Cette demande d'enseign supplémentaires est aussi n pel à l'aide face à l'angoise, parents sur leur avenir, l'arté lement, l'embellie amount l'emploi des jeunes diplie rend perceptible à ceur qui, sont pas encore (et qui ut) ront peut-être jamais) la frequi n'en aura plus mêne conjoncture reste bonne. La: sures à court terme prises ment par Claude Allege, & leur cortège d'emplois price ne changent rien à l'affaire réforme à venir laisse présie nouvelles désiliusions : By

professeur d'histoire à l'une Paris-I ; Bertrand Gen moure de conférences de gie à l'université de Poitles. Ce texte a été élaboré may drine Garcio et Franck Port Tous sont membres du che Raisons d'agir.

sont à un âge difficile, fac soin de conseils que leur po ésuites, eux- seurs seraient en état de les ? pirés par les mir. On imagine mi; sentiment de solitude épit. les lycéens à leur sorte m: lènes, ou ils se sentalement aides. Le lycée est sans bu reste que la comaradeixál brois du noir en algricant a corpus collectives.

> Le lycée est sans āme : ne reste que la camaradeit où l'on broie dum en aigrissant les rancœurs collectives

Ces naures de buscatu 1 Imposer 3 rous is man eller fant ereitenet pr Please and a constant The state of the s Some Landers 1 Marian Plens hegert Bell. if me 5'35" directes suprimentally otherwise de seus, mais de seus, d Menting toman toman the magnification to the series Mark our same and 75 Septil 10 Line 10 Comments of the comments telle etter to be many com STATE OF THE PROPERTY OF THE P TARREST ST. ST. ST. ST. ST. ST. ST.

festers the state of the History Continues The second secon The first of the second of the March That Constitution

Jean Onimus

## La connaissance des faits sociaux est-elle dangereuse?

par Michèle Tribalat

EPUIS quelques cain a été congédiée, entre autres, mois, l'Institut national d'études démographiques (INED) fait l'objet d'un vilain procès par médias interposés (Le Nouvel Observateur, Charlie Hebdo à deux reprises, La Recherche), L'INED aurait cessé de faire de la science pour se consacrer à la propagation et à la scientifisation des thèses chères au Front national. Passons sur les allégations injurieuses, l'absence de travail journalistique honnête commandant un minimum de vérifications faciles à obtenir à travers les publications de l'INED. Venonsen à un argument central de l'invective et convenons de le prendre au sérieux. Construire des catégories ethniques, comme je l'ai fait à partir de la nationalité et du lieu de naissance des parents (notamment, dans l'enquête Mobilité géographique et insertion sociale réalisée en 1992 avec le concours de l'Insee), serait inutile, nuisible, dangereux, profitable au FN, bref antirépublicain, et ceux qui s'y livrent dévoileraient ainsi leur affinité idéologique profonde, peut-être même insoupconnée d'eux-mêmes, avec ce parti.

Le premier argument invoqué est d'ordre moral : distinguer, c'est discriminer. La distinction de Français en fonction de leur origine serait discriminatoire et donc raciste. A ce compte, construire une catégorie de chômeurs, ce serait déjà les dis-criminer. Toutes les études qui distinguent les hommes et les femmes seraient à proscrire. Mesurer un apport migratoire équivandrait à faire croire que cet apport trouble l'ordre public. L'analyse descriptive serait ainsi, de manière essentielle, discriminatoire. Or différencier n'est pas hiérarchiser. Le penser, c'est se condamner à l'impuissance totale en matière d'observation, qui ne peut se passer de catégories.

Penser comme Le Pen, ce n'est pas faire l'analyse des faits sociaux dont ce dernier s'est emparé. C'est simplifier à l'extrême les problèmes au lieu d'en montrer la complexité

Le deuxième argument invoque la liberté des personnes. En catégorisant, comme je l'ai fait, à partir du lien de naissance et de la nationalité des parents, on enfermerait les individus dans des catégories qu'ils n'ont pas choisies parce que construites a posteriori sans que celui qui est classé puisse donner son avis. On lui attribue ainsi, rétrospectivement, une caractéristique qu'il n'a pas déclarée explicitement. Or si certaines informations déclarées peuvent être utilisées directement (c'est le cas du sexe par exemple), le plus souvent, le cher-chent est obligé, pour conduire une analyse pertinente, de construire des catégories qui combinent ou regroupent plusieurs informations et donc d'attribuer une qualité qui n'a pas été déclarée comme telle par les répondants. Proscrire cette construction, c'est renoncer à l'analyse et donc à l'observation, c'est ramener la statistique à l'usage des nombres bruts.

Dans ce type d'argumentation, les pratiques américaines sont généralement citées en exemple. Les mêmes qui stigmatisent le multiculturalisme à l'américaine n'hésitent pas à s'en recommander pour délégitimer les catégories ethniques construites et non déclaratives. Aux Etats-Unis, on choisirait son appartenance. Mais, en fait, cela revient à choisir une réponse parmi un ensemble d'items préétablis qui font l'objet de négociations politiques au plus haut niveau. La responsable du recensement améri-

pour avoir proposé des catégories

Le troisième argument relève de la croyance en l'effet créateur du discours. Cette croyance oscille entre deux pôles dont le versant « positiviste » est bien résumé par l'expression de Dominique Schnapper lorsqu'elle parle d'« hypocrisie créatrice » et la revendique dans sa pratique de la sociologie, Si le modèle égalitaire connaît des difficultés, le mieux serait de ne pas en parler, en espérant que le temps seul en vienne à bout. Cette position idéologique se réduit bien souvent à la méthode Coué et ne convainc guère au-delà du cercle de ceux qui la partagent. Pour que le mythe égalitaire fonctionne comme horizon, il ne suffit pas que quelques-uns fassent semblant d'y croire. Lorsque l'égalité est bafouée, la mobilité sociale bloquée et que les rêves d'ascension sociale buttent sur des discriminations, le discours théorique égalitaire ne passe plus. Il engendre ésillusions et frustrations.

Le second pôle de ce type d'argument n'est que le négatif du pre-mier, introduire des catégories ethniques porterait le risque de créer et de pérenniser une réalité sociale que l'on veut à tout prix éviter. Tout découpage statistique reviendrait à considérer une catégorie de description comme une structure, un organisme visant à la permanence. Le discours scientifique devient alors un discours structurant. L'efficacité pour décrire et comprendre devient efficacité pour faire la réalité. Par exemple, parler du chômage des jeunes d'origine étrangère serait les enfermer dans le chômage. Nous serions bien avisés de faire

preuve d'un peu plus de pragma-tisme, en cela comme en bien d'antres matières. Aujourd'hui, un coin du voile est levé, grâce à un certain nombre de travaux. Une forte ethnicisation de la réalité n'a pas attendu qu'on ait les outils d'observation pertinents pour exister. Les pratiques illicites dans l'attribution des logements sociaux et à l'embauche sont bien réelles. La préférence ethnique n'est pas un risque mais un fait qui a tendance, dans certaines villes, à s'institutionnaliser. Notre lâcheté face au réel offre une rente permanente au FN qui récupère, en les recyclant dans sa vision raciste du monde, les faits que nous faisons semblant de ne pas voir. Il nous faut retrouver le souci de la vérité, même si elle dérange et même si elle a l'air de conforter les thèses du FN. D'ailleurs, c'est souvent parce qu'on a d'abord imprudemment opposé une condamnation morale à l'énoncé d'un fait que le reconnaître apparaît comme un gage donné au Front national. Si nous n'avions pas pris avec autant de désinvolture les questions de sécurité et de délinquance quand elles ont commencé à se poser, nous serions aujourd'hui plus à l'aise pour les traiter. Pour un scientifique, penser comme Le Pen, ce n'est pas faire l'analyse des faits sociaux dont ce dernier s'est emparé. Penser comme Le Pen, c'est simplifier à l'extrême les problèmes au lieu d'en montrer la complexité, n'avoir aucun scrupule à faire subir des distorsions à la réalité afin qu'elle entre dans l'argumentation (« la fin justifie les moyens » est le contraire d'un raisonnement scien-

tifique), bref, c'est asservir la connaissance à l'idéologie. Que risque-t-on aujourd'hui à se doter des outils adéquats? Perdre quelques illusions certes, mais porter un meilleur diagnostic et gagner en lucidité. L'égalité inscrite dans la Constitution n'est pas l'énoncé d'une loi naturelle, mais une exi-

Se mettre la tête dans le sable en attendant que les choses s'arrangent, c'est le contraire de ce qu'exige la responsabilité politique. Nous avons tout à gagner à surmonter notre désenchantement et à regarder la réalité en face. Faut-il rappeler que seule une analyse pertinente, sans fard ni complaisance, peut nous permettre d'élaborer une politique régulatrice ?

Michèle Tribalat est directrice

## Priorité aux PME-PM

OMMENT concilier justice sociale et dynamisme économique, préserver et améliorer nos systèmes de protection sociale. tout en favorisant une économie capable de créer durablement des richesses? Cette question est au coeur de la politique conduite par nos deux gouvernements. Elle mé-

rite de nourrir le débat européen. Les premiers ministres britannique et français, Tony Blair et Lio-nel Jospin, ont donc décidé, au printemps, de créer un groupe de travall, associant nos deux pays, sur l'esprit d'entreprise, les PME-PMI et leur contribution au bon fonctionnement de l'économie, les aspirations de nos entrepreneurs et les

moyens d'y répondre. C'est l'une des lecons du siècle : le marché est bien le cadre naturel dans lequel s'épanouit l'esprit d'en-treprise, Lorsque la création d'un marché se révèle trop ardue, il est nécessaire de trouver des formules adéquates de soutien et d'accompagnement des comportements économiques. Encore faut-il que cette intervention ne conduise pas à nier l'esprit d'entreprise et à méconnaître le caractère indispensable du risque. Le service public participe de cette approche, mais il doit lui aussi fournir un cadre adapté au développement de l'initiative, créatrice de richeses

Il faut aller plus loin. C'est pourquoi nous avons défini plusieurs champs de réflexion, d'échanges et d'actions pour nos deux pays. Au cours des six demiers mois, huit adçaises se sont réunies afin d'examiner les moyens d'améliorer les politiques publiques dans physieurs domaines essentiels.

Nous devons améliorer la réglementation en donnant la priorité aux petites entreprises (sur ce point, l'action de la ministre française chargée des petites et movennes entreprises, du commerce et de l'artisanat, Marylise Lebranchu, est remarquable). Nous devons dynamiser la recherche-développement et faciliter l'accès aux sources de financement, les PME-PMI faisant souvent figure de parents pauvres dans ce domaine. Nous devons, avant tout, favoriser l'emploi en soutenant avec énergie la croissance des petites entreprises : car ce sont elles qui créent des emplois et la croissance économique.

### Elles prennent utilement des risques importants. Dans l'intérêt de tous

Nous mesurous toute la difficulté de la tâche. La concurrence internationale est vive et notre avantage compétitif soumis à des pressions toujours plus fortes. Nous ne devons jamais oublier que la création d'une entreprise comporte une prise de risque considérable.

Les chiffres sont éloquents : près

#### ferme ses portes dans un délai de cinq ans. Il est vital que nous ne dramatisions pas ces écheca, ce qui ne pourrait que dissuader les candi-

par Christian Pierret

et Lord Simon of Highbury

d'une entreprise nouvelle sur deux dats à cette aventure de tenter ou de retenter leur chance. Au contraire, nous considérons que prendre des risques, gérer des risques calculés, constitue une condition sine qua non du processus de création de richesses. C'est toute la société qui doit comprendre que les petites entreprises premient unlement des risques importants. Dans l'intèrèt de tous.

Universités et centres de recherche ont un rôle essentiel à jouer pour aider les entreprises à acquérir un avantage compétitif durable par le moyen des avancées technologiques. Les PME-PMI qui connaissent la croissance la plus rapide opèrent dans les secteurs de l'informatique, des communications et de la biologie médicale. La recherche européenne est l'une des meilleures du monde. Ensemble, nous devous faire en sorte que les idées nouvelles rencontrent le chemin du marché et se transforment en succès commerciaux.

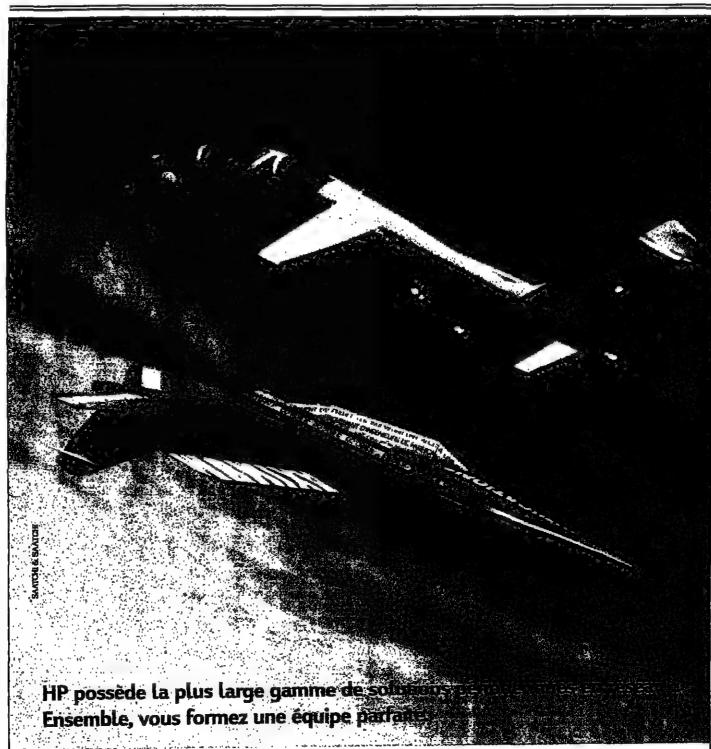
Tout doit être mis en œuvre pour que les chercheurs essaiment et créent leurs propres entreprises Nous devons apporter notre aide à l'infrastructure constituée autour des universités, grandes écoles et centres de recherche, laquelle facilite les débouchés commerciaux: tuteurs d'entreprises (business angels), réseaux thématiques, fonds de capital-risque, partenariat avec de grandes entreprises, comptables,

chasseurs de têtes, juristes. Désormais, grace à internet et au commerce électronique, les PME-PMI ont accès instantanément à une clientèle mondiale. Il importe à la fois que le commerce électronique soit traité, notamment du point de vue fiscal, comme les autres formes de commerce, et que la protection du consommateur soit

Démarrage, puis croissance ra-pide et, enfin, émission de titres : tel est le cycle dans lequel évoluent les PME-PML II est impératif que nous favorisions ce cycle du succès. L'émergence récente de nouveaux marchés boursiers européens constitue à nos yeux une avancée décisive pour les entreprises de croissance et le capital-risque. Nos deux gouvernements suivent avec beaucoup d'attention le développement de ces marchés et souhaitent qu'ils attirent encore davantage

Nous considérons, en outre, que le développement des entreprises nouvelles n'est possible que si les relations sociales existant en leur sein sont elles-mêmes innovantes et

Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie, et Lord Simon of Highbury, ministre britannique chargé du commerce sont coprésidents du groupe de travail franco-britannique sur l'esprit



Vous cherchez les moyens d'accroître la compétitivité de votre entreprise? Nos solutions périphériques en réseaux sont là pour vous aider à augmenter la productivité de vos groupes de travail, améliorer votre image et contrôler le niveau de vos coûts.



réseaux mono- weblerAdmin chromes, vous trouverez forcément celle qui correspond à vos besoins. Vous optimiserez vos présentations grâce à la qualité couleur de nos imprimantes professionnelles jet d'encre et laser.

Panni notre

gamme complète

d'imprimantes

possible d'envoyer directement des documents papiers par e-mail. De plus, HP et ses partenaires vous proposent une gamme très étendue de solutions (logiciels code-barre, formulaires électroniques, multibacs d'alimentation papier, lettres chèques...) qui répondra à chacun de vos besoins. Nos périphériques en réseaux offrent

la possibilité de distribuer vos documents de façon fiable et en toute simplicité. Vous n'avez qu'à les connecter aux serveurs d'impression HP JetDirect et à les gérer à distance au travers du web (Web JetAdmin 5.0) : vous ferez des économies et éviterez de vous faire des

cheveux blancs! Alors, pour évaluer les besoins de votre entreprise, contactez votre revendeur le plus proche Avec le nouveau Digital Sender, il est également ou visitez notre site : www.france.hp.com



HEWLETT' PACKARD Expanding Possibilities THP. Et tout devient possible

de recherche à l'INED.

🗕 éditorial 💳

### Immigration, le tournant

tournant majeur dans la politique française d'immigration qui vient d'être pris par le gouvernement de Lionel Jospin. Le nouveau dispositif d'incitation au retour et à la réinsertion des immigrés en situation irrégulière, présenté ce mercredi par Martine Aubry en conseil des ministres, contient deux innovations majeures. Elles devraient permettre de rompre avec les dérisoires dispositifscarottes confectionnés depuis vingt ans pour « aider » les immigrés à rentrer dans leur pays.

La première nouveauté consiste à associer les pays d'origine à la définition de la formation et des emplois que pourront occuper ou créer les candidats au retour. Il s'agit là de la première mise en œuvre concrète de l'idée de « codéveloppement » chère à Sami Naïr, l'universitaire proche de Jean-Pierre Chevenement récemment nommé à la tête d'une délégation interministérielle spécialisée dans les migrations interna-

La seconde disposition prévoit l'attribution d'un visa pour des sélours de courte durée en France en contrepartie du retour volontaire et d'une réinsertion réussie. Cette orientation - quasi révolutionnaire si elle est mise en œuvre sans mesquinerie - relève de la même philosophie: réintroduire une certaine fluidité des flux migratoires. Elle correspond non seniement au respect de la traditionnelle « noria » entre l'Afrique noire et la France, stoppée nette en 1974 par l'arrêt de l'immigration de

EST peut-ètre un travall, mais aussi aux nécessités de la lutte contre l'immigration clandestine.

Il faut s'assurer que ce dispositif intelligent et novateur ne se transforme pas en simple habillage humanitaire de la politique de reconduite à la frontière des déboutés de la circulaire Chevènement, Il faudra s'assurer aussi que la formation promise soit, bel et blen, organisée. Bref, il faudra veiller à ce que le codéveloppement ne serve pas d'alibì à la confection d'un énième leurre destiné à attirer les immigrés sans papiers vers la porte de sortie pour les abandonner ensuite au pays, en rase campagne, sans formation ni avenir. Il ne serait pas davantage acceptable que cette circulaire Aubry puisse servir de prétexte pour justifier une répression accrue à l'égard des sans-papiers non volontaires pour cette forme de retour, ou tout simplement non concernés par ces procédures réservées pour l'heure aux seuls Marocains, Sénégalais et Ma-

Ces mises en garde étant faites, on ne peut que saluer l'avènement - et la cohérence de cette nouvelle politique. Pour la première fois depuis que l'immigration est devenue un sujet d'affrontement politique, la question est traitée concrètement, non pas comme un strict probième intérieur, voire européen, de police, mais pour ce qu'elle est : une donnée internationale maleure mettant en cause le développement toujours plus inégalitaire de la planète, et dont la gestion doit prendre en compte, aussi, les intérêts des pays d'origine.

Sellingue est édité par la SA LE MONDE sident du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Cui ectoire : lean-Marie Colombant : Dominione Aldry, directeur : Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directour de la réduction : Edwy Pienel rétaire général de la rédaction : Alain Fourmer Rédacteurs en chef :

Alain Frachon, Brik Izraelevdez (Editorious et anabe relisamer (Supplements et chibers speckus); Michel Kainam (Débais); mei); Patrick larmato (Prance); Franck Nouchi (Societé); Claire Blandio (Entre a mui); Josyane Savigneau (Culture); Christian Massol (Secrétorial de rédactor Réducteur en chet technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exècutif : Enc Pullous ; directeur d'Elègol : Anne Chausséoni r de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : De partenariasi audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président : Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Betwe-Nerry (1944-1949), Jacques Fainvit (1964-1982), Idrè Lurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lescutte (1991-1994

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la Société : cent ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : %0 (000 F. Activenaires : Société d'ulle « Les fédacteurs du Monde ».
Association Hubert Beuve-Méry, Société anamyme des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde investisseurs,
Le Monde Presse, lena Presse, Le Monde Prevoyance, Claude Bernard Participations.

### IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

### Création d'une cour de révision

personnes réputées à tort « collahoratrices » et exécutées sans lugement pendant la guerre, un projet de loi adopté hier en conseil des ministres prévoit la création d'une Cour de révision spéciale. Les exécutions n'ayant pas été précédées de condamnations judiciaires. aucune procédure régulière de réhabilitation ne pouvait en effet être appliquée.

Aux termes du projet, la Cour de révision pourra être saisie du cas de toute personne ayant été exécutée sans jugement entre le 16 juin 1940 et le 10 mai 1945. La requête en révision doit être adressée sur papier libre au garde des sceaux : par le conjoint, les ascendants ou descendants ou à défaut les frères et sœurs ; à défaut de ceux-ci, par les parents jusqu'au quatrième degré inclusivement. Elle devra être présentée dans un délai de

POUR réhabiliter la mémoire des deux ans à partir de la promulga-ersonnes réputées à tort « colla-tion de la lol. Les requérants peuvent se faire assister d'un avocat.

> La Cour de révision est composée de six membres : trois magistrats de la cour d'appel ou de la Cour de cassation en activité ou en retraite et trois personnes ayant activement servi la Résistance. Elle doit motiver sa décision, et n'a pas qualité pour apprécier le cas échéant la culpabilité du défunt ni la peine qu'il aurait encourue. Elle ne peut que décharger sa mémoire. Ses décisions sont sans recours ; mais si, par la suite, des faits nouveaux sont découverts, le garde des sceaux peut introduire une nouvelle instance. Les frais sont à la charge de l'Etat. Mais en cas de rejet intégral de la demande, l'auteur de celle-ci peut être condamné au remboursement.

(5 novembr 21948.)

### Ce Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC

Le Monde sur CD-ROM: 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde: 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

## Le Havre, malheureuse exception navale

LE HAVRE EN ÉMOI, Saint-Nazaire serein. Les chantiers navals du grand port normand en déconfiture, ceux de l'estuaire de la Loire qui affichent un dynamisme remarquable, ici une entreprise familiale qui vit au jour le jour sous le régime de la quasi-commandite publique pour terminer trois navires, là une société qui s'appuie sur un grand groupe multinational francobritannique et qui engrange commandes sur commandes, qu'il s'agisse de paquebots pour des armateurs américains ou de frégates pour la marine marocaine semblables à celles du type Floréal

LOUIS-

GUILLAUME

M'A ENFIN

DEMANDÉE

ENPACS

JESVIS

FOLLE

DE JOIL

Les gens par Kerleroux

régulièrement renouvelée et massive de l'Etat, les Ateliers et chantiers du Havre (ACH) menacent de sombrer à court terme alors que les Chantiers de l'Atlantique et Alstoni ont fait l'audacieux pari de pouvoir se passer en l'an 2000, grâce aux progrès de productivité programmés, des subventions officielles.

HORIZONS-ANALYSES

Si douloureuse socialement qu'elle soit, la crise de la navale du Havre – à laquelle tout le monde s'attendait dans la basse Seine depuis plusieurs mois - n'est cependant pas représentative de l'ensemble de ce secteur industriel.

qui équipent la Royale. Sans aide Sans doute la construction des

navires en Europe et notamment en France est-elle sortie depuis longtemps de l'age d'or qui avait caracterisé la brillante fin du XIX<sup>e</sup> siècle et les soixante-dix premières années du XX<sup>4</sup>, Mais les vieux métallos se souviennent que les plus grands pétroliers du monde, les paquebots de croisière les plus modernes, les méthaniers de 130 000 m3 transportant le gaz à - 160 degrés, les thoniers senneurs congélateurs, les patrouilleurs lance-missiles ou sous-marins nucléaires ultrasophistiques sont, un jour pas si lointain, sortis des docks de la Clyde, de La Spezia, de Saint-Nazaire ou de l'arsenal de Cher-

Aufourd'hui, l'Europe est largement distancée par le Japon. la Corée et même la Chine qui, par la dévaluation massive de leurs monnaies, les aides gouvernementales. le bas coût de la main-d'œuvre et une bonne organisation du montage de bateaux de série. accroissent regulièrement leur part de marché. La France, avec cinq entreprises significatives, n'a pesé que pour 0.6 % des commandes mondiales en 1997 (1,6 % en 1993), loin derrière les géants aslatiques, mais distancée aussi par l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, et même la Croatie.

#### ANACHRONISME INDUSTRIEL

La construction navale étant avant tout une industrie de montage, les chantiers nationaux ne peuvent s'en sortir qu'en fournissant des navires exigeant un forte valeur ajoutée, une haute technicité et la perfection dans l'organisation des différents ateliers d'un ensemblier industriel ... La construction d'un grand paquebot de deux mille six cents couchettes implique en effet la surveillance concomitante d'une cinquantaine de corps de métier différents, depuis le traceur de coque ou le fabricant d'apparells à air conditionné en passant par les tapissiers, les installateurs de cuisines ou les spécialistes de l'informatique des appareils de navigation.

Les efforts entrepris dans ce sens par les entreprises européennes et françaises pour se réserver les navires de haut de gamme commencent d'ailleurs à porter contra un relatif succès. leurs fruits et, si en 1997 les chantiers asiatiques ont le plus profité de la reprise mondiale des commandes de tous types de navires, au premier semestre 1998, la « vieille Europe » a donné des signes encourageants de jouvence. Au sein de cette Europe maritime, la France apparaît encore plus conquérante que ses rivaux italien, allemand, finlandals ou espagnol, notamment pour les grands paquebots que commandent des armateurs américains et

Dans un pays comme la Pologne,

le consensus, en apparence, reste

norvégiens, les car-ferries rapides et les navires de servitude sophistiques comme les remorqueurs, les bateaux de recherche sismique et les plates-formes de forage du pétrole a grande profondeur.

Dans ce contexte, la déconfiture de l'usine havraise – en dépit de son savoir-faire maintes fois prouvé apparaît non seulement comme une exception, mais comme un anachronisme industriel, tant il est vrai que l'embellie concerne non seulement les grosses firmes (Alstom et sa filiale Leroux et Lotz), mais aussi des grosses ou des moyennes PME, comme les Constructions mécaniques de Normandie à Cherbourg ou Piriou à Concameau.

La crise du Havre n'est pas non plus un événement exceptionnel dans un secteur chargé d'un poids symbolique - on baptise encore les navires, pas les camions ou les ordipateurs! - habitue depuis des décennies aux chocs que la mondialisation a rendus à la fois plus brutaux et plus lourds de conséquences. Depuis cinq ans, Burmeister au Danemark, Bremer Vulkan en Allemagne, Boel Werft en Belgique, sans parler des soubresauts de Gdansk ont émaillé la chronique et ont été synonymes de drames humains et de perte de puissance européenne. Mais restructuration après restructuration. reconversion après reconversion. ont permis aux chantiers européens qui restent à flot de faire relativement bonne figure face à des groupes asiatiques boulimiques et adeptes d'un dumping généralisé qui, aujourd'hui, sont fragilisés par la crise financière.

Le dernier enseignement à tirer de la crise du Hayre est à la fois historique et politique. Il y a douze ans, la firme privée Normed était au bord du dépôt de bilan, et le gouvernement, las de faire les fins de mois de La Clotat. La Sevne et Dunkeroue décida de mettre un terme à une commandite de fait qui durait depuis 1984 et qui avait coûté aux contribuables quelque 6 milliards de francs, soit 300 000 francs de subvention pour chacun des six mille huit cents salariés impliqués dans ce sinistre d'envergure. Les trois sites furent fermés et un important programmme de reconversion mis en place qui ren-

C'est la ma sation des crédits publics pour maintenir coûte que coûte des emplois dans une entreprise privée qui est posée aujourd'hui à Lionei Jospin et à son secrétaire d'Etat à l'industrie, Christian Pierret. La seule différence est qu'à l'époque le premier ministre s'appelait Jacques Chirac et son ministre de l'industrie Alain Madelin.

François Grosrichard

### Le réalisme allemand, le romantisme polonais

Suite de la première page

Depuis, son ministre des affaires étrangères, Joschka Fischer, est venu à Varsovie expliquer que l'Allemagne resterait l'avocate de l'élargissement et que, sous la présidence allemande, c'est-à-dire au premier semestre prochain, Bonn allait même s'employer à accélérer certaines procédures de négociation. Jeudi 5 novembre, c'est M. Schröder lui-même qui devait passer quelques heures à Varsovie, apportant, on peut le supposer, des paroles aimables. Mais le message fondamental est déjà passé: il convient, comme l'a dit M. Fischer, d'être « réaliste ». Et la réponse, elle aussi, est déjà venue, par la bouche de M. Geremek: «Le réalisme, c'est très bien, car il tient compte des intérêts nationaux, mais nous estimons qu'il faut le concilier avec un peu de romantisme, car l'élargissement de l'Union européenne et de l'OTAN signifie l'unification de l'Europe. »

Romantisme? Le terme pourra faire sourire, à Bruxelles, Paris ou Bonn, surtout venant d'un Polonais, et au moment où les fonctionnaires sont plongés dans un fastidieux «screening», l'examen détaillé des divers secteurs ou soussecteurs de négociations. Mais c'est

entonnée depuis 1989 par des hommes comme Geremek, mais anssi Vaciav Havel, et bien d'autres. Sans « générosité » et un minimum d'enthousiasme qui permettent de considérer autre chose que les chiffres et les critères objectifs, l'élargissement ne se fera pas, ou mal, ou trop tard.

«La Pologne est un pays fier, on ne peut pas la faire attendre indéfiniment», déclarait tout récemment Tadeusz Mazowiecki, qui fut le premier chef de gouvernement de l'après-communisme. Là encore, le propos peut être accueilli avec ironie, car après tout, quel autre choix les pays candidats ont-ils qu'attendre, par exemple ces années 2006, voire 2007, dont on parle de plus en plus couramment à Bruxelles, comme la « première » date possible – dix-sept ou dix-huit ans après le rejet par l'Europe de l'Est du système communiste?

COALITION DE BRIC ET DE BRICC

L'ouverture, le 10 novembre, des « négociations » d'adhésion, sur quelques secteurs « faciles », viendra certes montrer que quelque chose se passe, qu'on « avance », alors même que sur l'essentiel (et avant tout la réforme des institutions et la politique agricole commune), on ne bouge pas vrai-ment. Mais, au-delà de cet acte symbolique de bonne volonté, l'avenir se perd un peu dans les brumes. Combien de temps les pays candidats devront-ils faire preuve de « vertu » économique. parer aux crises successives, convaincre leurs opinions publiques, élection après élection, que l'Europe mérite des sacrifices, qu'il faut tenir le budget, restructurer, assainit, abaisser les droits de la reprise d'une vieille antienne, douane, s'ouvrir à la concurrence?

fort. Le nombre des « sondés » favorables à l'adhésion à l'Union européenne baisse cependant régulièrement depuis quelques années. L'actuelle majorité, de centre-droit, reste tout aussi « proeuropéenne » que l'équipe précédente, social-démocrate. Mais, quand il s'agit de mettre en œuvre, concrètement, les réformes de grande ampleur qui s'imposent encore, les choses se compliquent. Au pouvoir depuis un an, le gouvernement de Jerzy Buzek a réussi, non sans mal, à faire adopter une grande réforme régionale, censée accroître les attributions des pouvoirs locaux, dans des régions réduites en nombre et augmentées en taille, sur un modèle « européen ». Un courageux et très coûteux programme de restructuration du secteur minier a été adopté. Une adaptation de la sidérurgie est également prévue, même si elle ne répond pas tout à fait aux exigences de certains membres de l'Union. Le système des retraites et celui de la santé sont en chantier. Un immense effort reste à faire pour moderniser l'agriculture, améliorer les infrastructures routières et mettre la protection de

l'environnement « aux normes ». Sur chacun de ces sujets ou presque, le Parti social-démocrate, qui a décidé de pratiquer une opposition systématique, discrètement soutenue par le président Kwasniewski, mène la vie dure au gouvernement. Pendant l'année à venir - en l'absence d'élections l'actuelle majorité peut encore prendre le risque de conduire des réformes difficiles. Mais ensuite. avec l'élection présidentielle de 2000, il risque d'être de plus en plus

difficile de tenir le cap - d'autant que l'actuelle coalition est faite de bric et de broc, de libéraux déterminés, aussi bien de syndicalistes

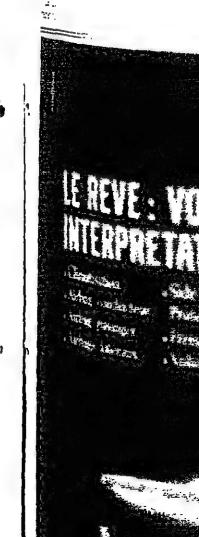
que de nationalistes de droite. Les élections régionales du mois dernier ont, à cet égard, apporté d'intéressants enseignements. Les grandes formations de droite et de gauche (Action électorale, Solidarité et les sociaux-démocrates) y ont démontré leur force, et les libéraux de l'Union de la liberté, leur faiblesse relative. Sans être catastrophique, la défaite encourue par les amis de M. Geremek et surtout de Leszek Balcerowicz, le vice-premier ministre chargé des finances. est nette. Cela n'a pas empêché M. Balcerowicz d'imposer, pour l'essentiel, sa conception du budget et sa vision d'une Pologne qui doit se préparer à affronter une période difficile. Mais déjà, son ambitieux projet de réforme fiscale est plus ou moins enterré, et son autorité, y compris au sein de son propre parti, affaiblie. A lui, et surtout à tous ceux qui restent convaincus que la Pologne doit se moderniser aussi vite que possible, que le temps de l'adhésion n'est pas indéfiniment extensible sans dommage, le « réalisme » affiché désormais sans trop de gêne par les Quinze risque de coûter cher.

Jan Krauze

### RECTIFICATIF

FONTAINEBLEAU

Contrairement à ce que nous avons écrit dans Le Monde du 31 octobre, Jacques Larché, président du conseil général de Seineet-Marne, n'est pas maire de Fon-





# imment en

puis longvait carac-Xº siècle et

es années

iétalios se

15 grands

aquebots

ernes, les

transpor-

, les tho-

eurs, les

isiles ou

s ultra-

IT pas si

ks de la

: Sainte Cher-

"s mon-

Intales,

uvre et

l mon-

série.

II pan

c cinq

1 pesé

1993).

Alle-

nëme

DOD-

norvégiens, les car-ferries rapides, les navires de servitude sophiste qués comme les remorquens, le bateaux de recherche sismique et les plates-formes de forage de voctrole à grande profondeux. petrole à grande profondeux Dans ce contexte, la déconfig Dans ce comence, la deconfibe de l'usine havraise – en dépit de la mainte foit de la Gerusine maintes fois prong savoir-taire monnes nos promis apparaît non seulement come maic commande co apparait Holl Sealt Hell College une exception, mais comme una industriel tant il se chronisme industriel, tant il es e que l'embellie concerne non set ment les grosses firmes (Alson mem to 500000 (Vibronia) sa filiale Leroux et Lotz), mais an des grosses ou des moyennes ple comme les Constructions nu niques de Normandie à Cherbon ou Piriou à Concarneau.

La crise du Havre n'est pas no plus un événement exceptione dans un secteur chargé d'un par dans un secteur chargé d'un par de l'acceptione en contra de ≠ largepon, la symbolique – on baptise encores i, par la navires, pas les camions ou les outres habitué dans nateurs! - babitué depuis de décennies aux choes que la mont isation a rendus à la fois plus by taux et plus lourds de (00% quences. Depuis cinq and Burmeister au Danemark, Brens Vulkan en Allemagne, Boel Weit en Belgique, sans parlet des souhe saurs de Gdansk ont émaillé la dip nique et ont été synonymes de drames humains et de perte de pos sance européenne. Mais restricte ration après restructuration reconversion après reconversion ont permis aux chantiers europées qui restent à flot de faire relative ment bonne figure face à des groupes asiatiques boulimiques q adeptes d'un dumping généralise qui, aujourd'hui, sont fragilisti pa la crise financière. Le dernier enseignement à tire

de la crise du Havre est a la fois listorique et politique. Il y a douze au la firme privée Normed était au bord du depot de bilan, et le gouver nament, las de faire les fins de moi de La Ciotat, La Seyne et Dunkerque décida de mettre un temea une commandite de fait qui durait depuis 1984 et qui avait couté au contribuables quelque o milliards de francs, soit 300 000 francs de subvention pour chacun des six mille buit cents salaries impliques dans ce stristre d'envergure. Les trois sites furent fermes et un important programmme de resonversion ans en place qui rencontra un relatif succès.

C'est la même question de l'utilsation des crédits publics pour mainterniz coûte que coute des emphais dans une entreprise prive qui est posee aujoura'hui à Lionel jospin et à son secrétaire d'Etat à Industrie. Christian Pierret. La settle différence est qu'a l'époque le promet ministre s'appelait jaiques Churc et son ministre de l'industrie A am Madeign

François Grosrichard

difficille de tenir le cap - d'autam qui l'actuelle toulitien en fake de beto et de broc, do libbrany détermarafe aussi tien de syndicalistes que de nationalistes de arche. les ficcions régionales du mois

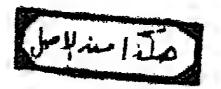
startues with a cut agard, appoint

if intéressants ansaignaments, les grandes formations de droite et de Battche (Action Genterale, Solidasite of his sections-dimension y tion demontre leur force, et les libe-From the Fundam de la liberta leur tablesse relative. Sans ette cataltrophique, la délaite encourse par les senie de M. Geremek et suttout he Lebbek Bakerowicz, is newport Bigit Inflatore charge des finances. on neme. Cela n'a pas empéthe d Balegrowick a unposen pour Properties an conception on budget è sa mision d'une Pologne qui doit e prépasse a affroncer une péndie titole. Mass dess, son arrestem tone de morame figule est file amoramente, et son automo-liamente sem de son procte The attention A last of secretal Minister gain traders contribute e in things and at material all take goe possible, que de and the factor was the state of the brooth entered to see in the second of the second

· Jan krauz

MENDEBLEAU Company of the last con-Market days to 12 to 12 Agleto, Jacques 191 For persuit

CHICATIF



### ENTREPRISES

RÉSULTATS Les premières publications de résultats semestriels par les groupes japonais montrent que

l'automobile, les deux principales activités nationales, souffrent particulièrement et répercutent leurs difia crise financière frappe désormais ficultés auprès de leurs sous-traitants. ● L'ÉLECTRONIQUE et tants. ● LES FAILLITES ont touché

10 034 entreprises au cours des six demiers mois. Elies concernent surtout les PME, mais aussi des groupes connus comme les acléries Toa, Showa Plastics ou le fabricant de

photocopieurs Mita. • LA PRODUC-TION industrielle devrait balsser de 8,4 % cette année, d'après les prévisions de l'institut de recherche

sements, dans un c ontexte de surca pacités, sont revus à la baisse. • LA LOGIQUE de développement des keiretsu, les grancis congiomérats

## La crise met en relief les faiblesses de l'industrie japonaise

Une entreprise de l'archipel sur cinq aurait enregistré des pertes au cours des six derniers mois. Les PME ne trouvent plus de crédit, et les sociétés intégrées dans des conglomérats n'ont plus les moyens de s'assister mutuellem ent

TOKYO

correspondance La récession que traverse le Japon, la plus grave depuis la fin de la guerre, ne se manifeste plus seulement par la déconfiture de son système financier. Des PME jusqu'aux grands groupes, l'indus-trie est désonnais touchée de plein fouet, comme en témoignent les premiers résultats publiés par les entreprises pour le premier semestre de l'exercice 1998-1999, achevé à fin septembre. L'Institut de recherche Wako chiffre à 67 % la dégringolade des bénéfices nets pour les entreprises cotées à la Bourse de Tokyo. Si l'on considère l'ensemble des sociétés, une sur cinq devrait être en perte au premier semestre. Durant cette

période, les 10 034 faillites comptabilisées ont laissé un passif global équivalant à 365 milliards de francs, en augmentation de 30 % sur le pre-

mier semestre 1997. Les dépôts de blian des aciéries Toa, de Showa Plastics ou encore du fabricant de photocopieurs Mita ont sonné l'alarme : « Avec la contraction de l'économie et le resserrement du crédit, nambre d'entreprises japonaises de second niveau, ou même des grandes, ne tiendront pas deux ans », juge Kenneth Courtis, économiste en chef de la Deutsche Bank à Tokyo. En outre, ces faillites ont mis en lumière des pratiques de maquillage comptable et de transfert des dettes vers des filiales non consoli-

Aucune amélioration ne semble

en vue et même Sony, pourtant brut devrait fléchir de 10 % cette mieux armé que nombre de ses compatriotes, prévoit des pertes au second semestre, après avoir limité la baisse de ses bénéfices à 5,4 % au premier. La crise s'installe: les pertes latentes sur portefeuille sont considérables, les salaires - et donc la consommation individuelle baissent, les investissements sont revus à la baisse et les banques ne prêtent plus. Les surcapacités sont flagrantes. Le ministre de la planification économique, Taichi Sakaiya, estime que l'écart entre les capacités de production et la demande réelle oscille entre 1 000 et 1 500 milliards de francs. La production d'automobiles a baissé de 12 % au premier semestre, atteignant son plus bas niveau depuis 1978, et celle d'acier

année et retrouver son niveau de 1971. Dans la chimie, les surcapacités obligent les entreprises à financer la destruction des unités de pro-

Les contre-performances des sept grands groupes électroniques nip-pons sont particulièrement révéla-trices. Hitachi et Toshiba ont même enregistré leurs premières pertes depuis les années 50. Le premier a perdu 5,7 milliards de francs, et prévoit de doubler son déficit sur la totalité de l'exercice. Les sept samourais de l'électronique ont vu tous leurs segments d'activité s'essouffier, rendant inefficace leur stratégie qui consiste à compenser des investissements à perte dans certains segments par la grande

profitabilité d'autres activités, Ayant toujours fait preuve de suivisme, ils investissaient naguère dans les mêmes secteurs au même moment. Aujourd'hui, ils désinvestissent de concert sur les traces d'Hitachi, qui a divisé par deux ses investissements dans les semi-conducteurs.

DÉPRIME DE L'AUTOMOBILE

Dans l'automobile, Toyota n'investira cette année que 1,6 milliard de francs au Japon contre 2,7 milliards dans le reste du monde. La déprime du marché automobile dans l'Archipel pourrait encore fragiliser la position de certains constructeurs: Nissan devrait annoncer prochainement 1,5 milliard de francs de pertes nettes pour le premier semestre. Pour 1998, le constructeur de camions Hino estime que ses ventes ne dépasseront pas les deux tiers des prévisions, pour atteindre leur plus bas niveau en trente-deux ans. Seule Mazda promet de doubler ses profits grâce à l'exportation, qui représente 60 % de sa production. Au total, estime l'institut de

recherche Nomura, la production industrielle est appelée à baisser d'au moins 8,4 % cette année. Car la crise se propage. Les difficultés de

l'électronique et c le l'automobile, les deux premières i ndustries du pays, pèsent sur leurs l'ournisseurs : dans la machine-outil e t l'industrie lourde mais aussi l'acier, la chimie, les plastiques, les bénérfices chutent. La l'Occident ne suffit pas à compenses la baisse des vente s dans en Asie. La remontée de la momnaie nippone, si elle se maintient, risque encore d'aggraver l'état cles bilans, même

les plus solides. Toute une logique de développe-ment est désonnal s mise à mal. Les six keiretsu, les grar xis conglomérats nippons, changent de pratiques : ils ne réservent plus le surs approvisionnements à leurs sociétés-sœurs, et se délestent des participations croisées qui faisaient leur force. Certains sont mêm e proches de l'implosion, comme le groupe Fuyo. Centré autour de la : banque Fuji, i regroupe le construt :teur d'automobiles Nissan, la maison de commerce Maruberni, le groupe d'électronique Hitac bi. « Aucun des grands partenaires i l'est en mesure d'aider l'autre. Il n'y a tout simplement plus d'argent : », résume une

Bri ce Pedroletti

### Vitales pour l'économie, les PME sont à bout de souffle auprès de ses membres une enquête détaillée

correspondance

Nerf de la guerre de l'économie nippone elles emploient 80 % de la main-d'œuvre japo-naise -, les PME sont doublement touchées par la récession économique : pressés par les grandes entreprises de réduire leurs coûts, elles sont asphyziées par le rationnement du crédit, le kashi shiburi, qui sévit dans le milieu ban-

Président de l'Association des PME de Tokyo, Yuji Konaka a fait dessiner sur ses cartes de visite une silhouette habillée d'une cape qui survole Tokyo: «Il faut s'imaginer comme un Superman pour vouloir aider les PME ! », plaisante-t-il. Les banques, dans le rôle des méchants, se révèlent des adversaires corlaces : « Outre le rationnement du crédit, les banques exigent des remboursements forcés et anticipés. Comme elles nous prêtent la plupart du temps à court terme, l'usage était, quand une société marchait bien, de reconduire le prêt six mois plus tard. Aujourd'hul, les banques ont tellement besoin de fonds qu'elles préférent tout arrêter et vont jusqu'à saisir les garanties placées en

Le gel du crédit a depuis quelques mois des répercussions très visibles à travers l'accroisse-

ment du nombre des faillites - la majorité des 10 000 cas recensés au premier semestre 1998 sont des PME-, mais aussi l'investissement. Dans les PME, les investissements devraient chuter de 21,7 % pour l'année fiscale 1998/1999, contre 2.6 % dans les grandes firmes, d'après le dernier rapport de l'Agence de planification économique. « Nous avons la chance de ne pas être en déficit. Mais il est impossible de faire le moindre investissement maintenant, la conjoncture est trop mauvaise», estime Masahito Sasaki, qui dirige, aux côtés de son père, une petite fabrique de pièces pour engins de construction à Kawasaki.

LES SOCIÉTÉS FONT LE GROS DOS

Les PME nippones font donc le gros dos et restent-sceptiques devant les programmes mis en place par les pouvoirs publics. Le gouvernement a prévu d'affecter sur trois ans, jusqu'à la fin du Big Bang en 2001, 1800 milliards de francs à la garantie des prêts contractés par les PME. Pour M. Konaka, « cet argent serviruit s'il il faut que nous ayons affaire aux banques - les journaux télévisés du pays. locales, et non aux grandes banques ». L'association des PME de Tokyo a décidé de lancer

ments qui restreignent abusivement les crédits. « Mais le plus important, explique M. Konaka,

serait que le système d'allocation des crédits ne repose plus entièrement sur les garantles immobilières personnelles. Les banques japonaises ne savent pas, comme en Occident, juger sur des performances ou des études de marché. C'est à cause de ce système fondé sur les hypothèques personnelles que les faillites se terminent par autant de suicides ou de yonige ("fuite de muit", c'est-à-dire déménagement à la cloche de

sur les pratiques des banques, les pouvoirs

publics ayant promis de punir les établisse-

Pour M. Konaka, il est essentiel d'aider les entrepreneurs en faillite désireux de lancer une nouvelle affaire. Pour se faire entendre, l'Association des PME de Tokyo a présenté, en octobre, à Tokyo, une pièce de théâtre au titre évocateur, Le Jour où les banques disparaîtront. Jouée par des patrons de PME, la pièce relate les déboires de sept chefs d'entreprise en prole était prété directement que PME. Il passe par les à l'indifférence des banquiers. La représentabanques, qui n'en prétent que la moitié. En outre, tion a fait salle comble, et a été reprise par tous

### Quelques rares îlots de prospérité

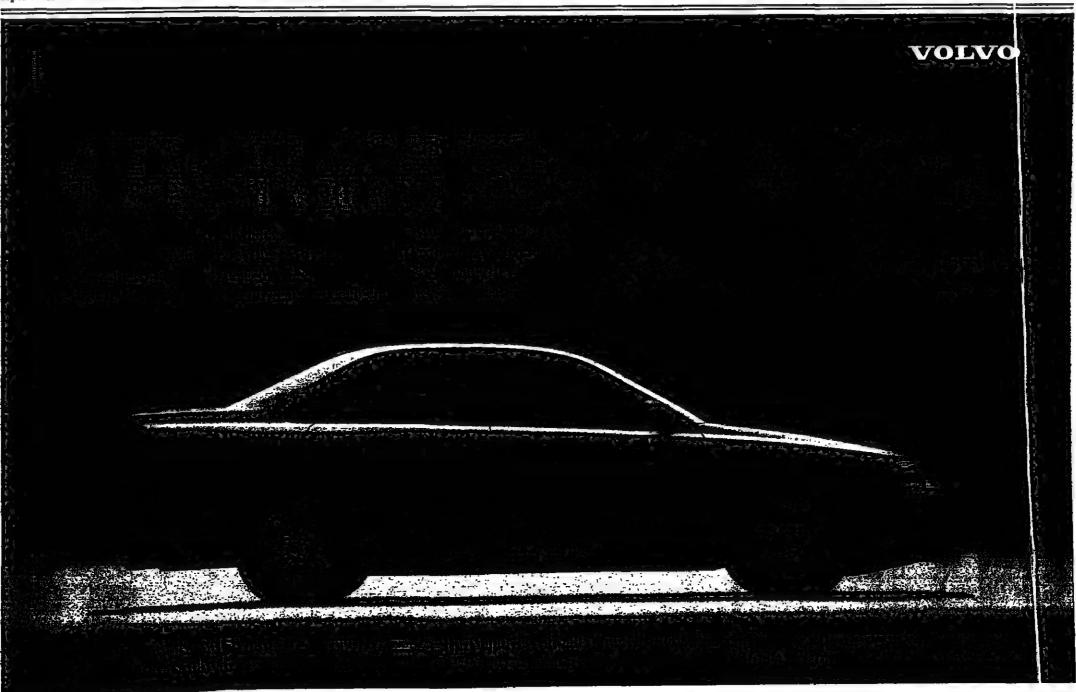
Dans la morosité ambiante, le quotidien économique Nikkei a recensé 166 champions (7 % des sociétés cotées à Tokyo) qui se distinguent par des performances records au premier semestre de Pexercice 1998-1999 (estimations sauf pour Sony, qui a déjà publié ses résultats):

Bridgestone (pneus): 4,8 milliards de francs de bénéfices avant impôts non consolidés, soit 4.8 % d'augmentation sur 1997-1998.

• Canon (optique) : 8 milliards de B. Pe francs de bénéfices avant impôts

non consolidés, en ha asse de 14,4 % grace à l'intern ational, qui constitue 84 % de ses ventes. Kao (cosmétiques) : 3,2 milliards de francs de bénéfices avant impôts non consolidés a.

 Nidec Corp. (leader r mondial des moteurs pour dis que dur): 500 millions de francs : de bénéfices avant impôts (+ 500 % en cinq ans). • Sony : 3,6 milliards d le bénéfices avant impots non cons onces, sony, qui exporte 70 % de sa production, prévoit une perte de 1,7 milliard de francs au second semes tre en raison de la remontée d'u ven.



## La convergence des taux d'intérêt se poursuit en Europe

Les barnques centrales espagnole, portugaise et suédoise ont baissé leur taux directeur

Les banques centrailes espagnole et portugaise ont fait, mardi 3 :novembre, un nouveau pas pour faire convergent le prix de l'argent dans la

zone euro, ramenant leur taux directeur respeccrise financière, la Suède a fait le même mouve-

ment. La Grande-Bretagne pourrait leur emboitif à 3,50 % et 3,75 %. Redoutant les effets de la ter le pas. La Banque centrale européenne refuse encore d'assouplir sa position.

LA MARCHE viers l'euro entre dans sa dernière ligne droite; le le janvier 1999, kas taux d'intérêt des onze pays qui alifiés pour le lancement de la mo nnaie unique devront être ident iques. Wim Duisenberg, le présic l'ent de la Banque centrale europé enne (BCE), a la délicate tache cle faire marcher tous les pays d'u n même pas.

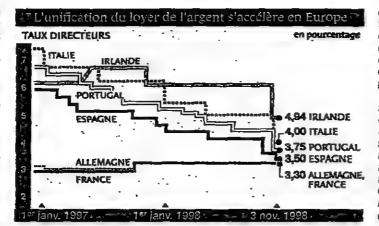
Mardi 3 nover nbre, les banques centrales d'Espa gne et du Portugal lui ont rendu se svice en abaissant leur taux direct eur avec quelques semaines d'ava nce sur le calendrier pressenti. La Banque d'Espagne a décidé : le réduire son taux directeur d'un quart de point à 3,50 %. Dans so n sillage, la Banque du Portugal a r. amené son taux de prise ea pensic in de 4 % à 3,75 %. Pour ces deux pays, l'objectif de 3,30 %, niveau des taux directeurs dans les deux prays phares de l'euro, la France e t l'Allemagne, n'est

La bonne ter que de l'inflation en Espagne (1,6 %, sur un an) devrait permettre d'a tteindre facilement l'objectif. En r evanche, le parcours sera plus diff icile pour l'Italie et l'Irlande, deux , pays qui conservent les taux les plus élevés de la zone. Ils s'élèvent encore respectivement à 4 % et 4,94 % maigré les réductions effer tuées au mois d'octobre. A l'extérieur de la zone euro, le mouvement de baisse des taux a entra iné la Suède, où la Riksbank a d iminué d'un quart de point son pri ncipal taux directeur, à 3,85 %. La IRiksbank estime que « les conséqu ences réelles de la crise financière n'iondiale seront plus marquées que prévu ».

#### MESSIONS S UR LA BOE Mardi 3 unovembre, lors de la

conférence ci e presse qui a suivi la réunion de la BCE, M. Duisenberg s'est donc fiélidté des gestes des banques cer i trales d'Espagne et du d'intérêt de la zone euro vers le niveau le plus bas (3,30 % en Allemagne et Fi :ance) se poursuit », a-tll constaté. «La moyenne des taux d'intérêt à court terme, avant les balsses déc idées aujourd'hui, se situait à 3,715 % », a-t-il précisé. S'il est mené à terme, l'effort de convergerice abaissera le taux d'intérêt mayen dans la zone euro

de 3,75 % èt 3,30 %. Alors quae des voix insistantes s'élèvent em France et surtout en Allemagnie, pour que ces deux pays acci lerent l'allure dans la baisse des taux, le gouverneur de la BCE re fuse de céder à la pression. Réciondant directement à Oskar Laf ontaine, le nouveau ministre alle amand des finances allemand, qu'I réclame une baisse des taux dire zteurs de la Bundesbank pour rela ricer l'emploi, il a rappelé: « con une cela a été prouvé à de nombreusée reprises par le passé, la politique monétaire ne peut pas résoudre le s problèmes structurels ». Aux politiques de preudre leurs respons abilités en la matière. Cette position très ferme devrait être suivie par les banques cen-



trales allemande et française à l'occasion de leur réunion, jeudi 5 novembre. Il y a peu de chances que ces deux autorités monétaires décident d'assouplir leur politique

Pour parer les tentations du nouveau gouvernement allemand de procéder à une relance budgé-

taire, M. Duisenberg a tenu à souligner « qu'un relâchement en matière de politique budgétaire et des hausses de salaires plus importantes pourraient mener à un renversement de l'actuelle tendance des prix à la consommation et miner la confiance ».

M. Duisenberg a toutefois re-

### Londres revoit à la baisse ses prévisions de croissance

Le ministre britannique des finances, Gordon Brown, a annoncé, mardi 3 novembre, une révision en baisse des prévisions de croissance pour 1999: l'augmentation du PIB sera comprise entre 1 et 1,5 % (au lieu de 1,75 à 2,25 %) contre 2,75 % cette année. Beaucoup d'analystes estiment que la croissance sera encore plus faible, certains envisagent même une récession. Le moral des chefs d'entre-

M. Brown, qui présentait devant la Chambre des Communes ses projets pour le budget 1999/2000 (31 mars-1 avril), a annoucé que l'objectif officiel d'inflation à 2,5 % serait tenu cette année et dans les amées à venir. Maigré les médiocres perspectives de croissance, Gordon Brown prévoit un excédent budgétaire de 1,5 milliard de livres (13,8 milliards de francs) pour 1998/99, mais un léger déficit pour les exercices suivants. Ceci n'entraînerait pas un dérapage des finances publiques, qui demeurent saines au regard des critères de Maastricht. Pour éviter une récession, une nouvelle baisse des taux d'intérêt est attendue. La Banque d'Angleterre réunit son conseil de politique monétaire jeudi 5 novembre.

#### connu que l'idée selon laquelle la zone euro échapperait aux effets de la crise économique mondiale était une illusion. L'ampleur de cette crise économique et financière obligera même le Conseil des gouverneurs « à examiner de nouveau la situation au sens large de la zone euro à ses deux réunions de décembre. Nous discuterons sé-

rieusement des risques qui pesent sur la croissance en raison de l'évolution du commerce mondial et des tensions financières internationale ». Parallèlement, le Conseil discutera \* également de la possibilité d'une évolution encore plus modérée des prix ». Pour certains observateurs, la si-

tuation n'est donc pas complètement figée. Après le 1º janvier 1999, alors que l'euro sera une réalité, la politique monétaire de la BCE pourraît évoluer. Jean-Pierre Hellebuyck, directeur de la stratégie d'investissement d'Axa Investment Managers, remarque que M. Duisenberg se réfère plus vo-lontiers à l'action d'Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale américaine, qu'à celle de Hans Tietmeyer, le président de la Bundesbank. Le patron de la banque centrale américaine n'a pas hésíté à abaisser, à deux reprises, le niveau de taux des fonds fédéraux, afin d'éloigner le risque d'une pénurie de crédit aux Etats-Unis. Alors que la politique monétaire européenne a pour objectif la stabilité des prix, celle menée aux Etats-Unis s'intéresse davantage à la poursuite de la croissance économique. La progression surprise de 3,3 % du produit intérieur brut américain au troisième trimestre, est venue récompenser ces

Enguérand Renault

### Alcatel tire les leçons de la crise boursière

Le groupe adopte une nouvelle organisation de sa direction et décide de publier dorénavant ses résultats tous les trois mois

firme avoir « tiré les enseignements » de la tempête boursière dans laquelle elle a été prise à partir du 17 septembre, après avoir revu à la baisse ses prévisions de résultats pour 1998. Mercredi 4 novembre, le groupe a annoncé un resserrement de son contrôle de gestion, la mise en place d'une nouvelle organisation dans les télècommunications, ainsi que plusieurs nominations.

SI, le 17 septembre, les investisseurs financiers ont massivement vendu des titres Alcatel, faisant pionger la valeur de l'action de 38 % en une journée, c'est parce qu'ils ont eu le sentiment d'avoir été trompés. Serge Tchuruk, le PDG d'Alcatel, a été accusé de ne pas avoir tiré assez vite la sonnette d'alarme sur les difficultés rencontrées par son entreprise dans le secteur des télécommunications.

« Je l'ai dit dès que je l'ai su », s'est défendu M. Tchuruk dans un entretien accordé aux Echos le 21 septembre. Admettant l'avoir \* su un peu tardivement », il a mis en cause les « méthodes de reporting [remontée des informations] d'Alcatel » et promis « des progrès » pour pouvoir « mieux et plus vite anticiper les tendances toulours plus fluctuantes du marché ». Mercredi. la direction d'Alcatel a annoncé qu'elle va « se mettre en situation de sortir des comptes sur une base trimestrielle mi-1999 ». Jusqu'à présent, le groupe publie ses ventes et commandes tous les trimestres, mais ne communique sur ses résultats financiers que deux fois l'an.

« Tous les patrons d'activités auront l'obligation de remonter des informations prévisionnelles » pour ces publications trimestrielles. ajoute-t-on à la direction d'Ajcatel, où l'on souligne que M. Tchuruk

LA DIRECTION d'Alcatel af- s'occupera dorénavant exclusivement des télécommunications (80 % de l'activité). « Thomson-CSF et Alstom lui ont pris du temps », concède-t-on dans son entourage: après six mois d'évaluations, Alcatel est entré mi-1998 au capital de Thomson-CSF à qui il a apporté certaines de ses activités. De longues discussions ont également précèdé la mise en Bourse, en juin, de l'ex-GEC Alsthom, rebaptisée Alstom (énergie, équipements de transport).

Le + resserrement » de la gestion s'accompagne de nominations, qui, selon la direction, sont autant de « signes » en direction des investisseurs: entrée d'Olivier Houssin au comité exécutif du groupe, nomination de Franck Imbert comme directeur financier du secteur télécommunications et de Jean-Paul Barth comme directeur général d'Alcatel CTT (la fibale française de télécommunications). « MM. Houssin et Imbert viennent de l'activité cábles, secteur réputé pour sa gestion », fait-on valoir à la direction d'Alcatel, ajoutant que M. Barth, qui fut président d'Hutchinson (filiale de Total) au début des années 1990, « a aussi une réputation de gestionnaire à poigne ».

#### CEMPLES DE PROFITS

Mi-septembre, nombre d'analystes et d'investisseurs s'étaient étonnés des difficultés d'Alcatel à appréhender rapidement les décisions prises par certains clients. Le groupe français a annoncé, mercredi, la mise en place d'une nouvelle organisation de ses activités. « On nous reprochait une approche trop « produits ». Nous allons organiser nos dix centres de profits (équipements de commutation, matériels de transmission, produits d'accès...) afin qu'ils soient centrés sur trois marchés: les opérateurs, les autoroutes de l'information (Internet) et le marblic », explique la direction d'Alca-

Section .

**200**0年

 $\frac{1}{\pi^2}\max_{n\geq 0} \frac{1}{n} \frac{n}{n} \frac{n}{n} = \frac{1}{n}$ 

S20.00 0.00

200

14.00

¥<u>to</u>. ;

75.00

2.4

- Table 1

222

La création de centres de profits, responsables de leurs activités internationalement était intervenue début 1996, après l'arrivée de M. Tchuruk à la tête d'Alcatel. Le groupe disposait jusqu'alors de grandes filiales par pays, développant, fabriquant et vendant à peu près toutes les mêmes types d'équipements.

Cette « focalisation accrue sur les clients », s'accompagne de la nomination de Krish Prabhu au poste de directeur général adjoint du secteur télécommunications et au comité exécutif du groupe Alcatel. Agé de 43 ans, cet Américain est l'actuel PDG des activités d'Alcatel aux Etats-Unis. « C'est quelqu'un qui n'est pas issu de la culture cen-trano: téléphoniques », fait-on valoir dans l'entourage de M. Tchuruk. Il lui reviendra d'« accélérer » l'orientation d'Alcatel sur les technologies liées à Internet. Un domaine où, là encore, le groupe est attendu par les analystes et les financiers.

Philippe Le Cœur

prise britanniques est au plus bas.

### Le BRGM se débat pour retrouver ses mines d'or du Pérou

L'OR du Pérou ne cesse de hanter le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM). Refusant la perte de sa participation de 24,7 % dans la mine d'or de Yanacocha, une des plus rentables du monde, à la suite d'un jugement de la Cour suprème du Pérou en juin, la direction de l'établissement public tente de contreattaquer. Elle a annoncé, mardí 3 novembre, avoir saisi, pour expropriation illégale, le Centre international pour le réglement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) à Zurich.

C'est un nouveau rebondissement dans une affaire calamiteuse qui empoisonne la vie du BRGM depuis quatre ans (Le Monde du 21 février 1997 et du 11 fuin 1998). Tout commence en 1993 lorsque le gouvernement décide de re-centrer le BRGM – alors présidé par Claude Allègre - sur ses activités de recherche et de confier ses actifs miniers à un partenaire extérieur. Malgré de nombreuses oppositions, le groupe australien Normandy est choisi. Une soclété commune, La Source, est créée à laquelle le BRGM doit apporter ses actifs miniers contre une participation de 35 %. Mais les groupes pétuvien Buenaventure et américain Newmont. associés au BRGM dans la mine de Yanacocha, contestent ce partenariat et font valoir un droit de préemption sur les titres français au Pérou. Après trois ans de bataille judiciaire, le BRGM

est condamné, en juin 1998 à Lima, à re-

connaître ce droit de préemption. « Nous n'avons jamais vendu nos titres, donc le droit de préemption ne pouvait pas s'appliquer. Il s'agit d'une expropriation », s'indigne Bernard Cabaret, nommé président du BRGM en avril 1997, qui a décidé de porter l'affaire devant le CIRDI. La procédure d'arbitrage s'annonce longue : les affaires sont rarement jugées avant cinq ans et aboutissent souvent à des compromis. « Je suis prêt à signer un compromis avec Buenaventura et Newmont à condition d'aboutir à un accord équilibré », affirme M. Cabaret.

### VERS UN DIVITAICE

Le BRGM semble d'autant plus tenté par un arrangement que son association avec Normandy tourne à l'aigre. Leur société commune La Source accuse des pertes. La gestion du groupe australien est jugée « peu claire » par l'établissement public et les partenaires veulent

«A quoi va aboutir ce décroisement? Va-t-on pouvoir récupérer les actifs miniers ou se contentera-t-on d'un chèque?», s'interroge Yann Itard, délégué syndical CFDT au BRGM. « Mon objectif est de récupérer l'équivalent de notre mise initiale. Mais Je ne sais pas si j'y parviendrai », répond M. Cabaret, tandis que les autorités de tutelle du BRGM - le ministère de l'économie et celui l'éducation nationale (pour la recherche) - ne semblent pas trop s'émouvoir d'une perte possible des actifs miniers

Au BRGM, en revanche, le climat est tendu. Les salariés, qui vivent depuis quatre ans au rythme des affaires, sont écœurés de voir piétiner leur savoir, leur compétence, leur patrimoine. Ils ont le sentiment d'en faire les frais. En juin, un plan de licenciement de 50 % des effectifs, dont la plupart sont issus du BRGM, a été lancé à La Source. En septembre, le BRGM qui prévoit une perte de 30 à 40 millions de francs cette année – a annoncé la supression de 100 emplois (10 % des effectifs) sur deux ans.

Aucun des bénéfices espérés de la scission n'est venu. La Source qui devait confier entre 30 et 40 millions de francs de travaux de recherches par an au BRCM, n'en a pas donné la moitié. L'établissement public n'a pas touché de dividendes et a perdu sa mine d'or. La CFDT du BRGM s'apprête à déposer plainte dans les prochaines semaines, afin de faire toute la lumière sur l'affaire de l'or du Pérou. Les autres syndicats devraient se joindre à son action en

Martine Orange

Emploi - recrutement

Professionnels de l'informatique, des tre ms, des NTIC, dé butants ou confirmés, experts ou générales

entreprises vous attendent foirs de fr un coup de fouet à votre carrière professionnelle les jeudis de l'informatique



entation de votre CV

www.cmpnet.fr/lesieudis

& des télécoms

Jeudi 5 novembre 98

16 h - 23 h • Espace Eiffel-Branly • Paris

Quai Branly - M° Pont de l'Alma

## tire les leçons rise boursière

tion et décide de publier s résultats tous les trois mois

s'occupera dorénavant exclusivement des télécommunication catel afnseigne-(80 % de l'activité). « Thomson Cr XXIIISIÈTE (80 % the laterature), we more son-the et Alstom lui ont pris du temps, concède-t-on dans son entourge, après six mois d'évaluations, als carries mi-1998 all carries. ise à paravoir retel est entré mi-1998 all capital à dercredi Thomson-CSF à qui il a appar e annoncé certaines de ses activités D mtrôle de longues discussions on égalemen ce d'une précédé la mise en Bourse, en ju de l'ex-GEC Alsthom, rebapis dne bin-Alstom (énergie, équipement é

ns de ré-

s les télé-

investis-

sivement

. faisant

ction de

ist parce

it d'avoir

wruk, le

sé de ne

sonnette

tés ren-

e dans le

I'el su »,

dans un

Echos le

# l'avoir

, ii a mis

te repor-

tttations!

plus vite

with the stands

viercredi,

annoncé

uation de

base tri-

usqu'à

25 Ventes

mestres

ies resul-

Wile's CH-

er des in-

s > cour

drielles.

L'Akatel.

Tehuruk

nere de

क्ष्य (इल्ह्या

s emeu-

BHILLETS

L territa

Arts M.

M PASTI

a bunt-

les frais.

6 30 to

Blad, a

BRGM

nons de

MAS.

-

entre 30

OC TE

DOUGH M

bonk he

# CFDI

deni let

2. 经有

and es

C 2 22

و خانوستان

ations.

Le « resserrement » de la grain s'accompagne de nomination, qu selon la direction, sont aware & « signes » en direction des invest seurs : entrée d'Olivier Housin & comité exécutif du groupe, lon nation de Franck Imbert comme recteur financier du secteur de communications et de Jean-Par Barth comme directeur genry d'Alcatel CTT (la filiale française) télécommunications). « MM. Hos sin et Imbert viennent de l'acque cables, secteur réputé pour sa pe tion », fait-on valoir à la direin d'Alcatel, ajoutant que M. Bart. qui fut président d'Hutchinson liale de Total) au début des amb 1990. « a aussi une réputation à gestionnaire à poigne ».

CENTRES DE PROFITS

Mi-septembre, nombre dans lystes et d'investisseurs s'aire étonnes des difficultés d'Alors apprehender rapidement les 66 sions prises par certains client i groupe français a annonce, mendi, la mise en place d'une nouse organisation de ses activités o nous reprochait une approche \* produits a. Nous allors organ nes dix centres de profits (éque ments de commutation, matricis transmission, produits d'acis\_) a qu'ils soient centrés sur tois nel, cités : les opérateurs, les automatis de l'information (Internet) et le poché des entreprises et du grada--blic =, explique la direction d'Ab-

La création de centres de puis responsables de leurs actitible fernationalement était interes debut 1996, apres l'arrivété M. Tahuruk a la tête d'Akadik groupe disposait jusqu'akut grandes filiales par pays, dode parit, fabriquant et vendant pa près toutes les mêmes me d'équinements. Cette « focalisation acmests.

elienta », s'accompagne de la ma nation de Kosh Prabhu au posté directeur genéral adjoint de se teur telecommunication az CONTRA exécusió du groupe Ales Agé de 43 ans, set Américan a l'actuel PDG des activité (Att aus Etats-Unis. . C'es quiple que n'ext pos se de la come bout triesborians a fairmai dans l'entourage de M. Touris ha reviewing d'a configuration Parkers & Alacte Series technology ides à Internet Un domaine mi encine, he groupe as made F ics analysies et les francies Philippe Le Col



## La crise financière provoque l'effondrement du prix des diamants

Forte mévente sur les marchés asiatiques

de notre envoyé spécial L'aggravation de la crise financière dans les pays émergents, en particulier en Asie, ainsi que les tourmentes sur la quasi-totalité des places financières ont fait dramatiquement chuter les prix du diamant. Ce séisme ne concerne pas seulement les professionnels, mais tous les acteurs - pays producteurs, banques, commerce de luxe - d'un secteur au cœur de la mondialisation sur lequel plane aujourd'hui le spectre d'un gigantesque krach.

Chute des prix des pierres brutes, accumulation des invendus, réduction drastique par la De Beers - le groupe sud-africain qui contrôle 60 % du marché - de ses livraisons aux centres de taille. multiplication des faillites en Israēl, enchères moroses pour la maison Christie's à New York... de la mine à la bijouterie, jamais, de mémoire de professionnel, le diamant n'avait connu un tel marasme. « La crise est sans pitié. Nous sommes dans l'incertitude abso-

### Convoitises autour des gemmes du Congo

L'insurrection au Congo a dé-

clenché une formidable ruée des pays impliqués dans le conflit vers les énormes richesses minérales de l'ancienne colonie belge. Le pays figure au quatrième rang mondial des producteurs de diamant, avec 17 millions de carats en 1997. D'après des observateurs, des généraux et des membres de la propre famille du president du Zimbabwe, Robert Mugabe, qui soutient militaire-ment le régime Kabila, seraient très actifs dans le négoce des diamants et de Por. Dans Pautre camp, des hauts gradés ougandais et des proches du président Museveni seraient également liés à des trafiquants libanais. Pour tenter de reprendre le contrôle du marché et regarnir les caisses de l'Etat, le président Kabila a mis en place un nouvel organisme du négoce des diamants, par lequel doivent désormais transiter tous les achats et les ventes officielles de diamants, Mais Kabila, selon Libération du 14 octobre, vient de rallier à sa cause Ramy Golan, un négociant qui a brillé au temps de Mobutu dans Pappropriation privée des matières premières.

lue »: ce leitmotiv est revenu inlassablement au cours de la « Diamond Conference », organisée fin octobre par le Financial Times à

Fini l'eldorado asiatique, qui, avec un quart des ventes mondiales de bijouterie, avait fait pendant une décennie la prospérité des négociants de Pelikaanstraat, la fameuse artère des gemmes du port flamand! Pour les experts, le nœud de la situation est au Japon, où malgré de dynamiques campagnes de publicité, bagues de fiançailles et solitaires restent dans les vitrines des joailliers.

Le paysage s'est aussi considérabiement assombri aux Etats-Unis. Le premier marché au monde (avec 40 % des ventes de détail) a, certes, jusqu'à présent, bien résisté à la correction de Wall Street. Mais la concurrence acharnée sur les prix a fini par se répercuter sur les bénéfices des fournisseurs de marchandises brutes. « On se bat

comme des chiffonniers. On est tellement nombreux pour vendre à n'importe quel prix avec des conditions de crédit mirifiques que les détaillants n'ont plus le temps d'inspecter la marchandise », insiste un courtier très au fait du marché persan qu'est devenu la 47 Rue à Manhattan, Les soldes y sont permanents, et, en marchandant, le client avisé peut acheter une bague en or avec une pierre sertie de 2 carats au tiers du prix affiché! « C'est une attitude suicidaire qui ne peut pas se prolonger. Il est urgent de rétablir les marges pour arrêter l'érosion du capital », s'alarme Peter Gross, patron de la division diamant de la banque ABN-Amro, qui a perdu des plumes, à l'instar des autres bailleurs de fonds de cette industrie. En Europe, Jusque-là aire de tranquillité, les ventes stagnent, en raison des craintes des consomma-

teurs sur l'avenir de la conjonc-

A la contraction de la demande

s'ajoute la surproduction, endémique depuis 1991. La mise en route en octobre par le groupe minier BHP de la première mine canadienne, Itaki, dans le Grand Nord, ne manquera pas de gonfler l'approvisionnement. Et, contrairement à ce que l'on aurait pu croire, la quasi-banqueroute de la Russie, en particulier de la République Sakha, en Sîbérie, où sont situés les gisements, n'a pas provoqué de baisse de la production. Ce naufrage fait même l'affaire de la société Almazy Rossii-Sakha, l'unique exploitant, qui tire profit de revenus garantis par la De Beers, libellés en dollars alors que ses dépenses sont réglées en roubles. Cet atout devrait permettre à la firme russe de renouveler alsément ses lignes de crédits auprès des banques internationales pour moderniser ses mines, en piètre état, et poursuivre son ef-

PLUSIEURS BOUCLIERS EXISTENT

fort d'exploration.

Pace à un tel désarroi, au cours des six derniers mois, la De Beers a fortement réduit ses livraisons de lots à sa centaine de clients privilégiés et a reconduit, en janvier, les quotas imposés aux producteurs membres de son organisation. Si ces mesures n'ont pas pennis pour l'instant de stabiliser les prix, à écouter Tim Capon, haut responsable de la De Beers, plusieurs boucliers existent. La baisse du dollar par rapport au yen devrait relancer le marché japonais en 1999. En outre, comme le montre la hausse modérée des réserves de diamants de la De Beers, la contrebande de diamants non taillés provenant d'Angola, de Guinée, ou de de Sierra Leone semble cir-

conscrite. L'augmentation des ventes de diamants en Chine, en particulier à Shanghai, à Taïwan et en Inde, est un autre motif de satisfaction pour la De Beers. Celle-ci est par ailleurs sur le point de signer un nouvel accord triennal avec un Kremlin avide de devises et prêt à concéder à nouveau à la compagnie de Johannesburg la commercialisation de la quasi-totalité de la production de pierres non taillées. «La débâcle à Moscou nous aide d'une certaine manière. L'incertitude permet aux technocrates de travoiller sans interférence politique. Les difficultés économiques rendent nos interlocuteurs russes plus sensibles à l'attrait de débouchés réguliers et des prix stables que nous pouvons

Marc Roche



L'arborescence de tous les métiers de la banque en trois clicks.

http://www.natexis.com

### Les pays producteurs de pétrole tentent de redresser les cours du brut

Les revenus des Etats membres de l'OPEP ont baissé d'un tiers depuis le début de l'année

Le cours du bani de pétrole se situe désormais ducteurs a été au centre de la sixième confésous son niveau d'octobre 1973, avant le pre-

teurs de pé-

trole et de

gaz, du 29 au

rence internationale de l'énergie, qui s'est tenue en Afrique du Sud, fin octobre. Les tentatives

pour faire remonter les cours s'avèrent pour l'instant d'autant moins probantes que les États-

ORGANISÉE au Cap, en Afrique du Sud, la sixième conférence internationale sur l'énergie a rassemblé une trentaine de représentants de

pays consommateurs ou produc-

31 octobre. Cette instance non naire, créée en 1991 pour favoriser le dialogue, a confirmé les inquiétudes des producteurs face à la faiblesse des cours du brut, affectés par un tassement de la demande mondiale, en particulier dans les

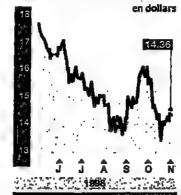
zones jusqu'alors les plus dynamiques comme l'Asie. Le cours du baril se trouve, en termes réels, sous son niveau d'octobre 1973, avant le premier choc pétrolier. Cette dégradation frappe notamment les pays de l'Organisation des pays exporta-teurs de pétrole (OPEP), dont les revenus ont baissé d'un tiers depuis le début de l'année.

A trois semaines de leur sommet, prévu pour le 25 novembre à Vienne (Autriche), les onze membres du cartel ont profité de leur présence au Cap pour se réunir à plusieurs reprises et tenter de rap-procher leurs points de vue. D'un côté, des pays comme l'Algérie, la Libye et le Koweit veulent de nouvelles réductions de production pour tenter de redresser les cours du brut. De l'autre, des Etats comme le Venezuela ou l'Arabie saoudite refusent d'aller plus loin dans leurs efforts.

Les Saoudiens préconisent d'abord le respect, par chacun, des quotas de production actuels, seule

condition pour stabiliser les prix. Ils estiment que toute nouvelle réduction se traduira par une perte de part de marché au profit des autres acteurs petroliers, ils seraient cependant favorables an prolongement du niveau de réduction actuel sur l'ensemble de 1999 au lieu des six mois initialement décidés. Le premier producteur mondial a donné le ton, en pronant une coopération de tous les pays. « L'OPEP seule ne peut pas stabiliser le marche sans la coopération des autres producteurs et sans la prise de conscience des pays consommateurs », a affirmé Ali Al Naimi, le ministre du pétrole saoudien. Deux réductions successives de production ont été décidées cette année par un groupe de trois pays, deux membres de l'OPEP. l'Arabie saoudite et le Venezuela et

Pétrole toujours au plus bas CONTRATÀ TERME À NEW YORK SUR LE BARIL DE PÉTROLE



monolale, ampliffé per la crise estatique, maintient le brut à son niveau le plus bas depuis 25 ans. un non-adhérent, le Mexique, Ces décisions, étendues ensuite aux membres du cartel et à d'autres pays non OPEP, ont permis de restaurer « un semblant de stabilité des prix ». M. Naimi rapproche cette intervention de celle du Fonds monétaire international dans la crise asiatique. Cela prouve « Emportante de doter les mécanismes de marchés d'une panopile d'outils » permettant d'amortir l'impact des secousses déstabilisatrices. A condition que tout le monde respecte la règle.

«La meilleure stratégie à adopter dans ces temps d'instabilité et de baisse de la demande est de renjorcer notre coopération », a approuvé Luiz Tellez, ministre de l'énergie du Mexique. « La stabilité n'est pas un problème de producteurs et encore moins d'un groupe de producteurs, ni un problème de consommateurs, c'est une situation que nous devrions tous essaver de gérer ensemble », a expliqué pour sa part le ministre des mines et de l'énergie du Venezuela, Erwin Ameta.

Acteur puissant et influent, premier consommateur mondial de pétrole et important producteur, les Etats-Unis out une nouvelle fois réfuté cette idée de coopération. En signe de réprobation, ils étaient représentés par un simple adjoint du secrétaire du département de l'énergie, Robert W. Gee. Ce dernier a rappelé l'opposition de son pays aux rencontres multilatérales, dont le but est « de tenter d'influencer les prix du pétrole et les niveaux de production », alors qu'il vaut mieux faire jouer « librement les forces du marché ».

Du côté des pays purement consommateurs, comme la France. l'accent est mis sur l'importance des

améliorations technologiques dans l'industrie pétrolière, Selon Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie, « ces progrès ont un impact positif tant pour les pays producteurs que pour les pays consommateurs. Pour les premiers, ils permettent le développement de nouvelles ressources. Pour les seconds, ils favorisent la sécurité à long terme de leurs approvisionnements ».

Les Etats-Unis restent opposés aux rencontres multilatérales. dont le but est « de tenter d'influencer les prix du pétrole et les niveaux de production », alors qu'il vaut mieux faire jouer « librement les forces du marché »

Représentant le secrétaire général des Nations unies, Thomas Johansson a dénoncé « l'Injustice économique qui empêche deux militards d'habitants de tirer profit du développement économique. Plus d'un milllard et demi de personnes n'ont pas accès à l'électricité, et des millions de femmes passent des heures chaque jour à rechercher des combustibles ». L'un des défis est de développer d'autres énergies locales et décentralisées comme le vent et le solaire pour répondre à ses besoins.

Line perspective relativisée par le représentant de PONU, qui a rappelé qu'en raison des ressources importantes de charbon, de pétrole et de gaz, les combustibles classiques « continueront d'être les bases du système pendant de longues années ». Les hydrocarbures devraient représenter plus de 60 % de la demande mondiale d'énergie en 2010, les trois quarts des réserves étant dans les pays du Golfe.

Dominique Gallois

### Baisse des profits des compagnies

SI les Etats producteurs voient leurs budgets affectés par la chute des cours du brut, les compagnies pétrolières américaines ont enregistré, de leur côté, une baisse significative de leurs profits au

cours du troisième trimestre 1998, qui se chiffre à - 34 % en moyenne, selon l'agence Bloomberg. Les sept « majors » ont cependant été affectées de façon variable. ● Exxon: 28,7 milliards de

dollars de chiffre d'affaires au troisième trimestre (158 milliards de francs), stable

par rapport à la période correspondante de 1997. Bénéfice par action : 0,58 dollar

● Mobil : 13,6 milliards de dollars de chiffre d'affaires au troisième trimestre (- 5.7 %). Bénéfice par action: 0,64 dollar (-43%).

Texaco: 7,7 milliards de dollars de chiffre d'affaires au troisième trimestre (- 28,9 %). Bénéfice par action: 0,38 dollar (-17%). Amoco: 7,5 milliards de

dollars de chiffre d'affaires au troisième trimestre (- 6,1 %).

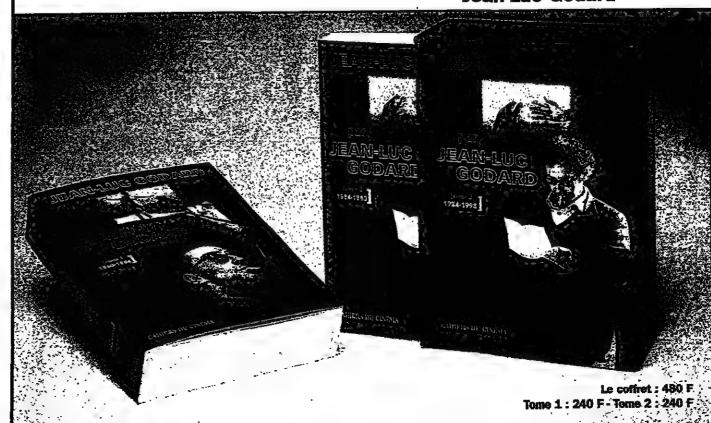
Bénéfice par action : 0,31 dollar Chevron: 7,1 milliards de dollars de chiffre d'affaires au

troisième trimestre (-17,8 %). Bénéfice par action : 0,70 dollar ● USX-Marathon: 5.7 milliards de dollars de chiffre d'affaires au troisième trimestre

Bénéfice par action: 0.18 dollar (-72%). • Shell Oil : 3,7 milliards de

dollars de chiffre d'affaires au troisième trimestre (- 47.2 %). Bénéfice par action : n. c.

### La passion de voir et le devoir de dire Jean-Luc Godard



ÉDITIONS CAHIERS DU CINÉMA Chez votre libraire

## Le projet de loi sur l'audiovisuel suscite l'inquiétude à l'INA

Le recentrage de l'Institut national de l'audiovisuel sur son activité historique d'archivage est considéré comme réducteur par les syndicats et par certains chercheurs qui souhaitent pour l'entreprise un rôle plus ambitieux dans la recherche

tut national de l'audiovisuel (INA) sont à nouveau inquiets, et leurs organisations syndicales mobilisées. L'effervescence n'est pas la même qu'il y a cinq mois, quand, après avoir désavoué leur président, Jean-Pierre Teyssier, et fait grève pendant trois jours, les syndicats avaient obtenu la nomination d'un directeur général, Francis Beck, chargé de définir un plan stratégique pour l'entreprise (Le Monde des 13 et 15 mai). Aujourd'hui, c'est le projet de loi sur l'audiovisuel public qui motive une sourde inquiétude. La CFDT fait « un constat négatif de bout en bout » de l'article 4 relatif à l'INA. «L'ambiguîté et l'incohérence de ce texte dévoilent une volonté des pouvoirs publics d'empêcher, à court terme, le développement de l'Institut, et de programmer, à moyen terme, l'affaiblissement de ses activités », explique un de ses

Le projet du gouvernement, qui devrait être présenté en conseil des ministres le 10 novembre, confirme le recentrage des activités de l'INA sur la

nal. Le syndicat y voit « l'acte de décès direct, non négocié et non concerté, de la production », ainsi que la réduction des activités autres que l'archivage, comme la recherche ou la formation. L'intersyndicale (CGT, CFDT, FO) est d'autant plus inquiète que la direction de l'institut s'inscrit dans

dans un bulletin d'information interne, il s'est attiré les foudres syndicales. L'annonce, par ce biais, qu'« une réduction d'effectifs se fera sur une durée de trois ans et sans licenciements secs » a été aussitôt dénoncée par l'intersyndicale comme « un faux pas démocratique et social».

### Le Conseil d'Etat réservé

L'avis - purement consultatif - que le Conseil d'Etat doit rendre, vendredi 6 novembre, sur le projet de loi sur l'audiovisuel public pourrait, seion plusieurs sources, souligner l'inconstitutionnalité du texte gouvernemental. Selon Le Canard enchaîne du 4 novembre, l'assemblée générale du Consell d'Etat « s'appréte à estimer que la première mouture du projet accorde un rôle trop important aux représentants de l'Etat dans le futur conseil de surveillance qui coiffera la holding regroupant France 2, France 3 et La Cinquième-Arte ». En particulier pour la désignation des futurs dirigeants.

Un autre point susciterait les réserves des conseillers d'Etat, selon La Tribune du 4 novembre : la fixation du temps de publicité sur France 2 et France 3 relèverait d'un décret et non de la loi.

ce projet qui, dit-elle, « peut constituer le socle d'un nouveau départ pour notre entreprise ». Loi ou pas loi, explique Francis Beck, le repositionnement de

«Aucune mission de l'INA ne sera supprimée, plaide la direc-tion de l'INA. Les activités de production, par exemple, seront réorientées vers des productions l'INA sur son métier de base est expérimentales et de recherche

du patrimoine audiovisuel natio- inéluctable. Pour l'avoir écrit rattachées au métier principal ». «Je ferai en sorte que l'évolution M. Beck. Le directeur général est accusé de brûler les étapes, car la concertation entre les partenaires sociaux sur les grandes orientations stratégiques de l'entreprise ne fait que commencer. Pour lui, le calendrier est complexe à gérer puisque le dialogue interne doit être mené en parallèle avec la discussion de la loi, dont le vote ne pourra inter-

#### SOCKINGALI DESCRIPCIÓN

venir avant plusieurs mois.

Difficile de définir une politique avant de connaître l'avatar ultime de cette loi. De plus, l'INA ne peut guère engager une réorganisation de ses structures avant une autre échéance importante: la nomination du nouveau président, qui succédera à Jean-Pierre Teyssier à la mi-janvier. Même si le nom de Francis Beck lui-même est le plus fréquemment évoqué.

D'ores et déjà, pourtant, le directeur général a apporté des modifications à l'état-major mis en place par M. Teyssier. Serge Lafont vient de succéder à la

tête du département droits et archivage à Jean-Claude Larue, parti en juillet au CSA. L'annonce, mercredi 4 novembre, du départ de Bernard Stiegler, directeur général adjoint chargé

du département « innovation », officiellement pour «convenances personnelles », est interprétée par beaucoup comme le résultat d'un désaccord sur les orientations à venir en ce qui concerne la vocation de la re-Des cadres partagent la crainte des syndicats de voir « la tradition de recherche sur l'audiovi-

suel » de l'INA ramenée à « une simple Ingénierie appliquée aux archives ». Leur « lobbyiste » est Pierre Corset, ancien directeur de la recherche de l'INA. Cet « historique » de la maison, qui était à la création du service de la recherche par Pierre Schaeffer en 1967, considère que l'INA doit avoir une ambition plus large à l'heure des grandes mutations de la convergence numérique: « Il est le mieux placé pour faire le lien entre la recherche et

#### DÉPÊCHES

■ PRESSE: le directeur général adjoint du groupe Amaury, Fabrice Nora, également directeur général du Parisien/Aujourd'hui. devient responsable du développement du groupe. Il est remplacé à la tête du quotidien, à compter du 1ª décembre, par Jacques Guérin, directeur général de Servair (Air France). Ce changement intervient peu après le retour de Jean-Pierre Courcol, ancien PDG d'Air Inter, comme directeur général du groupe.

■ ÉDITION : le groupe italien Rusconi négocie l'ouverture de son capital à des groupes comme Hachette ou Mondadori, a indiqué son président, Alberto Rusconi. Le groupe a réalisé, en 1997. un bénéfice avant impôts de 1,1 milliard de lires (environ 3,23 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 360 milliards de lires. Il contrôle seize périodiques, une maison d'édition et emenviron 800 perploie sonnes. - (AFP.)

■ TÉLÉVISION : le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a demandé, lundi 2 novembre, à Fun TV, MCM et M 6 de cantonner la diffusion de clips « susceptibles de heurter la sensibité des jeunes téléspectateurs » entre 22 heures et 5 heures du matin. Les clips visés sont ceux de NTM (Ma Benz) et de Pills et Zazie (Ça fait mai et ça fait rien) qui, selon le CSA, « comportent des images vioientes, dégradantes et angois-

Carle .

277 2.2

#### 14 #### 14

Jean-Jacques Bozonnet santes ».

### Le métro Concorde en habits pastel pour vanter une marque de lessive

métro arrive à la station Concorde, l'un des principaux arrêts desservis d'est en ouest. Les portes s'ouvrent et déversent sur le quai quelques grappes de voyageurs. Certains jet des passagers en transit. leunes cadres s'exclament, leur space, ici!», ou lancent de plus scentiques « Qu'est-ce que c'est que tel, la station Concorde est méconnaissable.

Depuis ce matin-là, ses murs sont d'un bleu nuageux et les panneaux « Concorde » s'encastrent dans une bande vert pomme. De petits autocollants montrant des paysages de montagne ont été disposés sur les flancs de la station et des coucous importés de la Forêt-Noire se sont retrouvés accrochés à des colonnes, perchés à 3 mètres du sol, le long des quais. Dans ce décor bricolé, les fragiles oiseaux mécaniques émergent toutes les deux minutes de leur maisonnette de bois, mais leur petit cri est vite couvert par le bruit des rames. « Je suis prête à prendre les paris, s'exclame joyeusement Catherine, le nez en l'air. Dans deux jours, ils ne sont plus là, on les aura voiés ! »

Les voyageurs paraissent pour la plupart indifférents. Tout au plus affichent-ils un sourire mi-intrigué mi-amusé à la vue de ces minuscules fenêtres colorées faites de cimes enneigées et de torrents d'eau, inattendues à 10 mètres sous terre. C'est lorsqu'ils découvrent, en avançant le long du qual, des barils illuminés, posés tels des pièces de musée sur leurs stèles, que le déclic se produit : Ah I c'est une pub pour de la lessive ! »

### CONTRAINTES DE SÉCURITÉ

Pour la première fois depuis la Coupe du monde de football, le métro est utilisé par un annonceur - Procter & Gamble - pour une opération de communication événementielle. La campagne pour la version « senteur alpine » de la lessive Ariel a certes démarré à la télévision il y a quinze jours, mais cette communication-là ne suffit plus. « Les lessiviers ont besoin d'émerger, explique une spécialiste de l'agence média Western Media, qui se souvient avoir déjà vu des opérations similaires dans d'autres stations pour Javel ou Ajax Vitre. Ils sont omniprésents à la télévision mais n'arrivent plus à se distinguer les uns des autres. »

Un mois et demi de préparatifs et plusieurs millions de francs ont été nécessaires pour faire s'échapper des colonnes « les parfums de la montagne » sur fond sonore de cloches carillonnantes. Des géomètres, des décorateurs, un illus-

IL EST ENVIRON 19 h 30, mardi trateur sonore, ont consacré les six 3 novembre, lorsque la rame de dernières nuits - puisqu'il fallait opérer quand la station était fermée au public - à essayer de transpar la ligne l, qui traverse Paris former cette partie du mêtro tout en se pliant aux contraintes de sécurité. Le tout sans modifier le tra-

La RATP vend, ou plus exactemallette à la main : « Eh bien, c'est ment prête, désormais l'ensemble de ses stations aux entreprises. En contrepartie, l'annonceur doit de panneaux de 12 mètres carrés sur les murs des couloirs d'accès. D'après le producteur exécutif de l'opération, l'agence Carré bieu marine, aucune somme pour la location des quais ne serait perçue en

### LES USAGERS FAVORABLES

Chez Procter, on précise que « c'est avant tout une opération d'image » qui ne dérange pas la majorité des voyageurs. Métrobus, la régie publicitaire de la RATP, affirme en s'appuyant sur une étude Ipsos Média rendue publique le 4 novembre, que les usagers sont « majoritairement favorables » (79 % à Paris, 89 % à Nantes et 87 % à Marseille) aux opérations de ce

Dans le métro, comme dans les bus publicitaires également très en vogue depuis le Mondial - même si ces derniers ne seront plus totalement recouverts d'adhésifs parce que les usagers craignent que l'on ne voie plus les agressions à l'intérieur -, la démarche doit être mesurée. « Avec le mouvement de grève du 2 novembre, l'effet de l'opération Ariel est certainement atténué, reconnaît Jean-Pierre Louisy, le responsable clientèle de la ligne 12. Nous sommes sur le fil. Les annonceurs doivent à tout prix éviter de prévoir des communications spectaculaires au moment de grèves dures. On ne peut pas un jour avoir un trafic perturbé et le lendemain une opération promotionnelle monumentale !»

De leur côté, les antipub font entendre leur voix. Thomas Jeanneret, vice-président de l'association Résistance à l'agression publicitaire, reproche à la RATP d'avoir cédé « le message émancipateur de la déclaration des droits de l'homme (ndir : habituellement affichée sur les murs de la station) au message réducteur de la propagande consumériste ». Accrochée au bras de sa copine. Catherine, elle, s'est contenté de jeter en huriant depuis le train dont les portes automatiques se refermaient déjà: « Tout ça c'est sympa, mais ce qui me gène c'est que le service public serve quelques intérêts privés... Ça, vraiment ça me gêne ! »

Florence Amalou

En affaires, vous êtes bien partis. Massy-Rennes 5 AMR TGV DIRECT **AU DÉPART** DE MASS Située au coeur de l'Essonne, à proximité des grandes

écoles, de Rungis et du plateau de Saclay, la gare de Massy TGV vous permet d'accèder directement, grâce à de nombreuses liaisons TGV, à plus de 50 villes de province... sans être contraint d'aller à Paris. Décidément, côté affaires, c'est bien parti!

Et vour vous informer et acheter vos billets, rendez-vous dans les gares, les boutiques SNCF, sur Ligne Directe au 08 36 35 35 35 a23 F/mbs), sur Minitel au 3615 ou 3616 SNCF (1,29 F/mbs) ou dans les agences de voyages agréées.

\* Nombre d'aller-retour maximum par jour.

À MOUS DE VOUS FAIRE PRÉFÉRER LE TRAIN.



## educteur ierche

nt droits et arlande Large. u CSA. L'annovembre, du i Stiegler, dinéral du groupe. djoint chargé EDITION; le groupe ly, Rusconi négocie l'ouverbe innovation », our \* convei », est interup comme le ccord sur les

uir en ce qui on de la reent la crainte oir « la tradisur l'audiovirenée à « une ippliquée aux obbyiste » est ien directeur e l'INA. Cet maison, qui iu service de Tre Schaeffer e que PINA

abition plus grandes mugence numéwx place pour recherche et

### Concorde en habits past er une marque de lessim

la rame de on Concorde, rêts desservis averse Paris tes courrent uai quelques rs: Certains ament, leur th bien, c'es ant de plus देखि र को दुधन

s habits pasrde est méà, ses mors g et les pans encastrent purame: De untrant, des out the dis-

is suition of de la Ferêtaccretions a A 3 metres te. Dans ce ites useaux toutes les that wenter. co est vice - Patricks. # 86 pers, setstherine, ie NUMBER OF

REEN / IN KIN DOM 12 Rat. au Plus KOC-WHATEUÉ JES PHINIPS y fastes de e terrents DOUGH BUTTO PARTHERY. i. वंधमं, des y leis des this miles ; Ah ] c'est P. .

depuis la nothell, le #PICKORCEUM STATE SHE ne poor is de is les-**长柱数据** neigh basis. The state of the s Charge. men de la stata de la menda de la stata de ir Pagence 10 See 10.5% ph alone E Stations 

N#

enpine Carrente all is Sign Man with the sale Many dort is some in a grant of the state of edgraphics Ranks out the section of



DÉPÊCHES PRESSE: le directeur Be

adjoint du groupe Aman.
brice Nora, également du général du Parisien/Aujor devient responsable du de pement du groupe. Il est res à la tête du quotidien, à condu la décembre, par jacque, rin, directeur général de se (Air France). Ce thanger tervient peu après le rene Jean-Pierre Courcol, anding d'Air Inter, comme directe

son capital à des groupes in Hachette ou Mondadori, ir qué son président, Albenn coni. Le groupe a réalisé, qu un bénéfice avant impo 1,1 milliard de lires len 3,23 millions de francs) po chiffre d'affaires de 360 m de lires. Il controle seize ques, une maison d'édition que

ploie environ sonnes. - (AFP) TÉLÉVISION : le Conseile rieur de l'audiovisuel (Cu demandé, lundi 2 novembre Fun TV, MCM et M6 de ce ner la diffusion de clips \*\* tibles de heurter la sensibie jeunes téléspectateurs » 22 heures et 5 heures du s Les clips visés sont ceux des (Ma Benz) et de Pills et Zale

fait mai et ça fait rien) qui, se CSA, « comportent des intog lentes, dégradantes et on s Bozonnet sontes ».

trateur sonore, ont consactis 9 h 30, mardi dernières nuits - puisqu'i è operer quand la station da mée au public - à essayer de former cette partie du mése en se pliant aux contraintse curité. Le tout sans modifier jet des passagers en transit La RATP vend, ou plus a ment prête, désormais l'anc

de ses stations aux entrente contrepartie, l'annonces: acheter un nombre impressie. de panneaux de 12 mètra c SEET LES TRUETS des couloirs de D'après le producteur eséri. l'opération, l'agence Cant. marine, aucune somme porte Cathon des quais ne serait par

LES USAGETS FAVORABLE Chez Procter, on preds: .c'est avant tout une offe d'image - qui pe déraige. majorité des voyageus. Nos la régie publicitaire de la RE: firme en s'appuyant su exc ipsos Média rendue pible-4 novembre, que les usages? a majorisairement javara, (T9 % a Paris, 39 % a Names a à Marsellie) qui opératosi:

Dans le mètre, come bi bus publicitaires egalementes Logue depuis le Mondial-mis ces derniers ne seron plete ment recouvers d'atherin que les usagens migratiss me tope plus les agresses in rece -, la démarche de 25 SUITER & AVER 2 TO THE PROPERTY. the of the section of the confession Arte de l'amende de l'alle connair lean-Plane Laus bei ponsable dientale de la la Note Structures the letters com dance a sui parti d'une mission « Performance ». 

The state of the s

On the next has an in the

W. Best april in the same and

Balling to the second of the second of the second

12 P

De lett with the entre inte

THE PERSON AS A SECOND

Reustance ) | 12/19/50/1

Last, teptochia a la sellant

Min habit and

le train dort 124 ports and

The same of the sa

l'administrateur CGT de la banque publique a estimé mardi, à propos de la au premier semestre 1999, que « le gouvernement impose sa loi, qu'il s'agit d'une question touchary à l'intérêt national ».

BFG: le syndicat allemand des banques, du commerce et de l'assurance (HBV) s'est prononce mardi contre une vente de la banque BfG Bank au premier établissement du pays, la Deutsche Bank, qui s'était déclarée intéressée par cette

en temps réel sur le site Web www.igmonde.fr/bourse

#### AFFAIRES

### INDUSTRIE:

OLIVETTI: I holding Bell a acquis 8,02 % a capital du groupe italien our environ 1 100 milliardsle lires (3,7 milliards e francs). La holding, qui reroupe les banques Antoveneta, Interbanca, Case Manhattan et les sociétés ittiennes GPP et Fingruppoa, d'intention de et de devenir on actionnaire de référence.

COCA-COA: le leader mondial descolas envisage de commercialier de l'eau minérale aux Etats-Uis, afin de concurrence Nestlé et Danone, qui dominer actuellement le marché de bau en bouteille,

favori pou le rachat du constructer automobile roumain Deia, en cours de Paris, le pemier ministre, Radu Vasileen, affirmé avoir exigé des resposables roumains que « le contrt d'association Renault-Jacia soit finalisé avant la fin de année ».

• RHOÆ-POULENC: Jean-Raé Fourtou, PDG du groupesbarmaceutique, a confirm mardi, lors d'un comité d'établisement, être en négocitions avec plusieurs groups, en vue d'un partenariat.

• CA(HAREL: l'entreprise de prêt-i-porter a annoncé mardi 3 novembre une « réorganisation en pofondeur » de son activité, qui puchera notamment son usine de Nîmes (Gard), employant 200 personnes. Cele-ci représenterait l'essentiel des pertes (15 millions de francs) du groupe.

● MOULINEX : le groupe électroménager envisage de mettre en œuve une offre publique de rachat d'actions (OPRA) visant :0 % de son capital à un prix plafoid de 270 francs l'unité, selon un avis publié

 AUDIOVISUIL : le groupe Pathé a relevé i 1,15 milliard de initialement, le nontant de son emprunt euro-chigataire échangeable contre des actions BSkyB. Le ratiod'échange est de 188,52 actions ESkyB pour une obligation.

● TÉLÉPHONF: la société Intercall et l'association Ténor, qui regroupe 1:0 sociétés de télécommunications, devaient voter mercred un projet de code de déontologie des professionneli des cartes téléphonique: prépayées. Selon Intercall, le narché français connaît ses premiers couacs: cartes déficientes, voire frauduleuses sociétés éphémères, tarifs opaques.

FINANCE MAAF-MITUELLES DU MANS: Jean-Claude Seys. président ce la MAAF, élu à la tête des Mutuelles du Mans (MMA) le 30 septembre, a décidé de réorganser le comité exécutif de la MAAF. L'un de ses membres, Jean-Pierre Milanesi, est nommé conseiller du président tandis que l'autre Michel Gougnard, est chargé

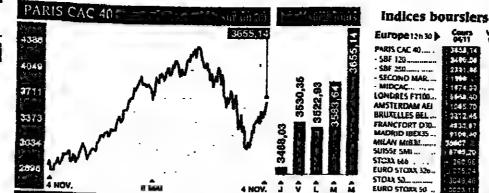
• CRÉDIT LYONNAIS: privatisaion de la banque prévue sans ouvrir le moindre débat, alors

★ Cotations, graphiques et indices

monter jusqui 10 % dans Olivetti

AUTOMBILE : Renault part privatisatin. Lors d'un voyage à

filiale du Crédit lyonnais.



Principaux écarts au règlement

Hausses 🌶	Cours 03/11	Var. % 02/11	Var,% 31/12	Baisses >	Cours 03/11	Var. %	Var. 9
EUROPE 1	1304 5	+ 8,66	- 1,13	SGE	252.10	- 5.83	+ 61.60
FINEXTEL	127	+8,45	• 18,13	LURO DISNEY		- 5.74	
CREDIT LYONNA		+7,02	+ 36,77	CHRISTIAN DAL.	476 (3)	- 5.34	
8K ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	344.30	+ 6,57	- 15,82	CULLS	1 < 41.00	- 4.90	- 23.50
CLUB MEDITERR	1112	+6,41	+ 10,32	COFLEUP	107		- 23.75
MOULINER	94.60	. 6,11	- 35.77	INITAL	3 570 6		- 23 79
CS SIGNALIA(CS	404,10	+ 6,75	• 117.16	5 Lu		-4.17	
HACHETTE FILL.	1233	+ 6,56	- 1.36	UIF		-3.92	+ 23.11
ALTRAN TECHNO,		+ 5,17	• 165,21	SOCEPARC (FIN	F 440.30		- 11.46
PRIMAGAZ	E \$10 94	+ 5,15	+ 5,30	RENAULT	\$34.50	-3,04	

#### LES PLACES BOURSIÈRES

#### PARIS

MERCREDI 4 NOVEMBRE, la Bourse de Paris affichait une progression de 1,50%, 3 637,32 points à la mi-journée, profitant de l'effet positif des élections américaines sur le dollar et de bonnes nouvelles en provenance de grandes entreprises. Ainsi Zodiac (+ 10 %), Chargeurs (+ 6 %) et Eridania Béghin-Say progressaient, à la suite de la publication de chiffres très encourageants pour l'année 1998. L'action Lagardère (+ 4,3 %) bénéficiait des progrès annoncés dans la fusion de Matra-Aerospatiale avec Dasa et British Aerospace. Cette annonce entraînait également l'envolée du titre Thomson-CSF (+9,6%), en raison de rumeurs concernant son éventuel rapprochement avec GEC Marconi. L'action Sidel gagnait 5,4 % à l'annonce de nouveaux débouchés

dans la bière et des projets de Co-

ca-Cola dans l'eau minérale, qui

pourraient stimuler son activité.

### FRANCFORT

L'INDICE DAX était en nette progression à l'ouverture, mercredi 4 novembre, gagnant 1,37 % à 4 769,32 points. Le secteur auto-mobile participait à cette hausse, Volkswagen et BMW progressant respectivement de 2,7 % et 3,7 %. La veille, la Bourse de Francfort avait cédé 1,12 % à 4 709,32 points, dans un contexte dominé par des nouvelles en demi-teinte pour les entreprises allemandes.

### LONDRES

LA BOURSE britannique a cloturé en recul de 0,4 % à 5 503,90 points, à l'issue de la séance du mardi 3 novembre. L'indice FT 100, qui affichait une bonne tenue à la mijournée, en raison d'anticipations de baisse des taux par les opérateurs, s'est replié dès la publication par le gouvernement des révisions à la baisse de la croissance de l'économie britannique.

### -TOKYO

2202

2061

1920

55E 5MI ...

gnait 2.65 %.

## Valeur du jour : Hachette Filipacchi Médias, pôle de regroupement

MARDI 3 novembre, l'action du groupe de communication Hachette Filipacchi Médias (HFM), filiale à 68 % de Lagardère, a progressé de 6,6 %, après une hausse de 9,67 % la jour, Europe 1, sa consceur au sein du groupe Lagardère, s'est adjugé un gain de 8,7 %.

Ces hansses out été déclenchées par les propos tenus par Jean-Luc Lagardère et Philippe Camus, cogérants de Lagardère SCA, aux Etats-Unis et dans un entretien au Journal des Finances. En disant : « Nous nous posons régulièrement la question du maintien des lignes de cotation comme Hachette Filipacchi Médias et Europe 1. Il y a des avantages et des inconvénients à les maintenir ou à les reprendre à 100 % », M. Camus a entretenu la spéculation sur un éventuel rachat des intérêts minoritaires de HFM et d'Europe 1 pour constituer un pôle de communication re-

groupant des activités audiovisuelles, multimédia, presse (Elle, Paris-Match), édition et distribution. Pour acquérir 100 % du capital d'HFM, Lagardère devrait débourser 3 milliards de francs et près de 850 millions de francs pour racheter les minoritaires d'Europe I. Des sommes importantes qui font dire à un analyste que Lagardère doit peut-être commencer par négocier sa présence au sein du projet européen EADC (European Aerospace and Derense Company) auprès d'Aerospatiale, de l'allemand Dasa et de British Aerospace avant de res-



AND THE PERSONS ASSESSED.

tructurer son pôle communication. Les opérateurs ne semblent pas vouloir attendre cette échéance pour se piacer sur le titre HFM. D'autant qu'il ne semble pas cher, ent Sylvie Sejournet et Waite Veldovski, respectivement analystes chez Meeschaert-Rousselle et chez BNP Equities. Le résultat d'exploitation du groupe devrait augmenter de 15 % en 1998 et de 25 % en 1999 pour atteindre 1,1 milliard de francs en 1999, un objectif fixé par Gérald de Roquemaurei, le président du groupe. HFM devrait récolter les fruits des lourds investissements consentis en 1997 pour lancer de nouveaux magazines. Il devrait également profiter des économies (200 millions de francs par an) ré sultant de la fusion, en avril 1997 d'Hachette Filipacchi et Filipacchi Médias, et de celle résultant de la réorganisation de son pôle de

presse quotidienne régionale (Nice Matin, La Provence). Seule inconnue, la bonne tenue du dollar et du marché publicitaire américain qui conditionnent la rentabilité des activités outre-Atlantique (qui représentent 30 % des ventes, mais 46 % du résultat d'exploitation). D'ailleurs, pour compenser le tassement aux Etats-Unis, HFM aurait fait une offre de rachat sur le groupe italien Rusconi, qui évolue sur un marché dynamique

Enguérand Renault

### 22 SEPT.

2771,86 1964 (1

LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance, mercredi 4 novembre, en forte hausse, de 4,1%, à 14 527,81 points, son meilleur niveau depuis deux mois. L'indice Nikkel a été dopé par les recommandations d'achat de la banque d'affaires Morgan Stanley et par la conflance des opérateurs dans la restructuration du secteur

### NEW YORK

L'INDICE Dow Jones est demeuré inchangé à l'issue de la séance du mardi 3 novembre. Les opérateurs se sont montrés extrêmement prudents dans l'attente du résultat des élections législatives américaines, organisées dans la journée. L'action Citigroup a cédé 4,33 % à la suite du départ d'un des vice-présidents de sa filiale Salomon Smith Barney, tandis que Coca-Cola ga-

#### 5346 4784 4182

Monde >

NEW YORK DI --

BUENOS AIRES M. JOHANNESBURG. MEXICO BOLSA....

SANTIAGO IPSA

ASIE 10h15

BANGKOK SET ..... HONGKONG H....

SINGAPOL'R ST

SYDNEY ALL O.

7 AOUT

SAD PAULO BCL... TORONTO PSE L...

21,88 21,37

19,90 10,44 5.41 8,43

76,64 36,97

11.75 25.55 23.51 7.98

2331.88

4 NOV

1,00 0,38 0,80 1,17

2,74 1,86 3,11 2,56 1,97 2,17 2,54

11 AOUT 22 SEPT.

22 SEPT.

4 NOV.

10 AOUT 22 SEPT.

FRANCFORT DAX 30 3 mois

AOUT



Pétrole	100	
En dollars	Com's 03/11-	Var.% veille
BRENT (LONDRES) WTI (NEW YORK)	1284 P 15,95 -14,24	-1,76 -0,70

En francs	Coun: 09/11
OR FIN IOLO BURE	549M
OR FIN LINGOY	58000
ONCE D'OR LONDRES	∜ 286
PIÈCE FRANCE 20 Famme	§ 312
PIÈCE SUISSE 20 F HENNES	316
PIÈCE UNION LAT. 20 F.	e. 510
PIÈCE 20 DOLLARS US	25-25
PIÈCE 10 DOLLARS US	y 1750
PRECE SO PESOS MEX	+ 1990

### TAUX

● Europe : les marchés obligataires européens étaient en repli à l'ouverture, mercredi 4 novembre, par rapport aux niveaux elevés atteints la veille à la suite des déclarations encourageantes de Wim Duisenberg, sur l'absence de tensions inflationnistes. Les rendements des obligations d'Etat à 10 ans francaises et allemandes s'établissaient respectivement à 4,26 % et 4,17 %. Les marchés obligataires semblaient pâtir de l'ouverture en nette progression de la Bourse de Franc-

• Etats-Unis : le marché obligataire américain a terminé la journée du mardi 3 novembre en hausse, après deux séances de baisse. Le rendement de l'obligation du Trésor à 30 ans a cédé deux points de base, à 5,22 %. Les investisseurs semblaient voir dans le faible niveau d'inflation et le ralentissement attendu de l'économie américaine les raisons d'espérer une prochaine baisse des taux par la Réserve fédérale.

### ECONOMIE

### Les leaders d'opinion confirment leur confiance en l'euro

10,09 14,47 13,69 -29,31 -8,10 -26,41 -32,42

31/12

- 1,42 - 2 15,30 13,70

4 NOV.

69/11

3,06 7,45 1,52 2,97 0,18 4,12

9471

22 SEPT.

PLUS des trois quarts des leaders d'opinion de cinq grands pays européens estiment que l'euro sera un atout pour l'Europe, même s'ils font état d'une inquiétude psychologique des Européens de-vant l'introduction de cette nouvelle monnaie, selon un sondage réalisé par Ipsos début juin. C'est en Italie qu'on dénombre le plus d'optimistes (90%), Mardi 3 novembre, la Confédération de l'industrie britannique, principale organisation patronale de Grande-Bretagne, a demandé au gouvernement de Tony Blair de fixer une date à l'entrée de la livre dans l'euro afin d'aider l'industrie

BANQUE CENTRALE EURO-PÉENNE: Wim Duisenberg, le président de la BCE, a constaté la convergence des taux en Europe (lire page 22), mais doute qu'un assouplissement plus prononcé des conditions de crédit puisse avoir un impact déterminant sur l'investissement et la consommation. Il a Indiqué, lors d'une conférence de presse mardi, que le facteur décisif pour alimenter la croissance était la confiance, opposant ainsi une fin de non-recevoir aux hommes politiques qui prônent des baisses de taux.

■ FRANCE : le ministre de l'Em-\* ploi, Martine Aubry, a affirmé mardi que le gouvernement était « contre les fonds de pension, non pas à la française, mais à l'anglosaxonne », et pour des régimes d'épargne-retraite « négociés, collectifs et complémentaires ».

■ Les défaîllances d'entreprises en France out atteint en septembre leur plus bas niveau depuis 1993, à 55 070 cas sur douze mois, en repli de 10,9 % sur l'année précédente, selon l'indicateur de l'Observatoire des entreprises du groupe SCRL.

■ La demande d'achats de logements neufs a atteint son maximam historique en France au troisieme trimestre de cette ai née, selon les promoteurs privés interrogés en novembre par l'In-

■ ALLEMAGNE i le ministère allemand du travail table sur un ralentissement de la croissance à 2 % en 1999, selon le quotidien Handelsblatt du 4 novembre.

GRANDE-BRETAGNE: le ministre des finances Gordon Brown a annoncé mardi une révision en baisse des prévisions de croissance pour 1999 en Grande-Bretagne, entre 1 % et 1,5 %, au lieu de 1,75 % à 2,25 % (lire page

■ CANADA: l'économie du Québec sera moins touchée par la crise financière internationale que celle du Canada, estime l'économiste en chef des Caisses Desiardins, ce qui permettrait de ramener le taux de chômage sous la barre des 10 % à partir de la

■ JAPON: Barton Biggs, le responsable de la stratégle d'investissement de la banque américaine Morgan Stanley Dean Witter, estime que la deuxième économie mondiale « pourrait être la prochaine bonne affaire : tout le monde croît que le Japon n'est pas sauvable mais le marché japonais est véritablement bon marché, exactement à l'opposé du cycle économique, marchand et psychologique des Etats-Unis ». Il recommande aux investisseurs d'augmenter la pondération du Japon, au détriment des liquidités et de certains titres européens. TLe ministre des finances, Kil-

chi Miyazawa, a indiqué mercredi que le Japon envisageait de fournir une aide bilatérale au Brésil de l'ordre d'un milliard de dollars, selon la presse.

■ RUSSIE: le pays a houoré tous ses remboursements sur sa dette étrangère pour le mois d'octobre, alors que certains versements pour août et septembre n'avaient pas été effectués, a indiqué mardi le vice-ministre des finances Mikhail Kassianov.

**MONNAJES** • Dollar: la devise américaine était en hausse pour la deuxième journée consécutive face au yen mercredi 4 novembre dans l'espoir que la croissance américaine restera solide et incitera les investisseurs japonais à continuer à acheter des dollars. Le billet vert a dépassé la barre des 116 yens à 116,34 (contre 115,41 mardi) et restait stable face aux devises européennes à 1,6612 mark et

5,5697 francs. de la stratégie de la Deutsche Bank à

Les taux d'intérêt au Japon sont à des niveaux historiquement sans précédent (0,25 %) tandis que la croissance américaine a été au troisième trimestre supérieure aux prévisions (3,3 % en rythme annuel), rendant plus incertaines les anticipations d'une nouvelle baisse de ses taux par la Réserve fédérale américaine (Fed). «L'économie américaine n'a pas explosé et le président de la Fed. Alan Greenspan, a protégé la croissance et le marché boursier », explique Paul Meggyesi, responsable

Cours de change									
4/11 12h30	Cours	Cours	Cours	Courts FR. S.	Cours FLORIN	Cours YEN 100	Cours LIRE 100	Cours DM	ČOL FRA
RANC	5.58	8,67	9,23	4,11	2,97	4,84	0,34	3,35	-
DM	1.67	1.96	2,76	1,22	0,89	0,14	0,99	****	
JRE (100)		1941.11	2727,53	1206,34	877,40	1412,29		989,38	29
EN (100)		137,41	193,07	85,34	62,12		7,08	70,05	21
LORIN		2,21	3,11	1,37		1,61	0,11	1,13	- (
R. S.	1.37	1,61	2,26	1111	0,73	1,17	0,08	0,82	- 1
IVRE	0.80	0,71		0,44	0,32	0.52	0,04	0,36	ı
CU	6.65	1119	1,41	0,62	0,45	0,73	0,52	0,51	•
OOLLAR		1,18	1,65	0,73	53,0	0,86	0,06	0,60	- (

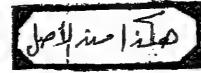
Taux d'interet (%)										
Тацхозлі	Taux J.J.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans						
FRANCE	No.3,37%	3,37	4,24	5.20						
ALLEMAÇNE	§ 3,32 M	3,53	4,13	5,18						
GDE-BRETAG_	. 8	7,33	4,88	4,83						
ITALIE	4.75	4,15	4,51	5,46						
JAPON	0.19	0.02	0.86							
ETATS-UNIS	5.44 9	4,48	4,74	5,21						
SUISSE	- 0.38	1.12	2.65	3,81						
PAYS-BAS	3,03	4	4,21	5,19						
			-							

Maui	•	-	
Cours 12h30	Volume 04/17	dernier prix	premie prix
Notionnel 5,5 DÉCEMBRE 98.	34570	109,02	109,06
Pibor 3 mois Décembre 98 .	2031	96,45	96,46
-:			

### Marché des changes

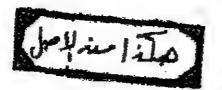
Devises 17h35	Cours BDF 08/11	Achat 03/11	Vent
ALLEMACHE (100)	4 : 235,30	822	346
AUTRICHE (100)	47,65	46,15	49,2
BELGIQUE (100)	16,25	15,68	16,7
CANADA	3,55	3,33	3,90
DANEMARK (TDQ).	23.19	83	93
ESPAGNE (100)	3,94	3,65	4,2
ETATS-UNIS	5.57	5,28	5,8
FINLANDE (100)	F-110.24	105	116
GDE-BRETAGNE_	9,23	8,79	9,8
GRÈCE (100)	1.09	1,75	2,2
IRLANDE	3,34	7,92	6,7
ITALIE (1000)	3,33	3,13	3,6
JAPON (100)	Mrs 4,24	4.60	4,8
NORVEGE (100)	75,48	70,50	76,5
PAYS-BAS (100)	297.39		
PORTUGAL (100)	3,27	2,95	3,6
SUPPE CAM	20 75 17	BE AD	76.40

26 / LE MONDE / JEUDI 5 NOVEMBRE 1998 •	FINANCES ET MARCHES	
CAC 40	2	1876   1876
COMPTANT  Une sélection Cours relevés à 12 h 30  MERCREDI 4 NOVEMBRE  OBLIGATIONS  du nom. du coupon  Nat.Bq. 9% 91-00.  CEPME 9% 99-00 TSR.  CEPME 9% 99-00	Continental Ass. Ly	Raynal Royles SAP
MARCHE	Second   S	Une sélection. Cours elevés à 12 h 30  MERCREDI 4 NOVIMBRE  TS VALEURS Cours Précéd. Cours  Luraltech
VALEURS		Serveur vocal: 08 364 3662 (2.23 Fram)  Actimonétaire C. 3939454  Actimonétaire D. 3036355  Cadence 1 D. 1081 8 1070.81  Cadence 2 D. 1081 8 1070.85  Cadence 2 D. 1081 8 1070.85  Cadence 2 D. 1081 8 1070.85  Capimonétaire C. 23.8 22.95  Capimonétaire D. 373.11 322.77  Togrimonétaire C. 1088.85  Togrimonétaire D. 1088.85  Togrimonétaire C. 1088.85  Togrimo



le parcours i déc

Interest of the second of the



### AUJOURD'HUI

SPORTS Pour la première fois de l'UEFA. Tous victorieux des matches turs adversaires vendredi 6 no- des Allemands du Werder de Brême clubs ont obtenu, mardi 3 novembre, leur qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe de

General Mostars Harasony Gold !.. Mitachia

No Yokarin

Mr Donaids

Pittip Mart 5 f.

end Ten Ten Pic ... STATE LIBITATION & ....

SOTY EAST, # \_\_

7.D.<4\_

CS - 24\_

Grated Technol. 8

**ABRÉVIATIONS** 

Large Carper

SYMBOLES

בייב אינצ מייבורים

Merck and Co # \_\_ Mitsubsta Corp.#.

Mobil Corporate

Morgan | P. a Nesde SA Norr. a

Nuga Mendacier a Horsk Hydron.

Face Done Inc # Quillen Randisman I

LL LL

237,60 522 54,80 348

28.55 28.55 28.55 26.55 26.55 26.57 27.27

B a Scrattana, is a life; to a Lyon M. Mark

1 97 5 - Estada ve es raistou - esta un estada la la secular de la companya de la

# laugan straits; @ crait describ

aged: Cath Tarth . Septiation 1912

May 3. Auto men many managers of course May 3. Auto men many managers of course Managers and many managers of men course

Edd a displaying Will

rations.....

TONG !

Adira Recessión ......

Vertexanda ಕ್ಷಮ್ . \_\_\_\_ ●

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* . •

TOTAL SERVICE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF TH

能够是一个人的第三人称单位。

ASSISTANCES LAND

MARCHE LIBRE

MERCREDI 4 NOVIMBRE

VALEURS

10m

ABBEVIATIONS

SYMBOLES

madel?

Ser they

Une resect of Coors were ittle

( 274 Ma) 24 - 5

10 m

AND A

edinamies

DERNIÈRE COLONNE (1):

Terming and the contraction of

- 25 BB

15185

retour du deuxième tour, l'Olympique de Marseille, les Girondins de Bordeaux, l'Olympique lyonnais et l'AS Monaco connaîtront leurs fu-

neur Rolland Courbis a, comme à son habitude, fait tourner son effectif, et l'OM est difficilement venu à bout hem avant de s'imposer de justesse

vembre. • À MARSEILLE, l'entraî- (3-2) • À BORDEAUX, les Girondins ont également été mis en difficulté par les Néerlandais de Vitesse Arn-

(2-1). Cette qualification conforte le renouveau du dub bordelais • DES INCIDENTS ont provoqué l'interruption de la rencontre entre la Fiorentina et les Grasshoppers de Zurich.

## Le parcours idéal des quatre clubs français en Coupe d'Europe

Marseille, Bordeaux, Monaco et Lyon se sont qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.
Pour la première fois, la France compte quatre représentants à ce niveau de la compétition

MARSEILE de notre envoyé spécial Si le football était une science exacte, Rolland Courbis n'exercerait

pas le métier d'entraîneur.

L'homme qui aime les bons mots façon Raimu a délivré ses commentaires mardi 3 novembre, comme après chaque match.

FOOTBALL Mais il s'agit, ce soir-là, de trouver des explications à une fin de match pour le moins « crispante ».

Alors que ses joueurs menaient par 3 buts à 1 face à une équipe du Werder de Brême n'évoluant plus qu'à dix (et même bientôt à neuf. suite à une blessure), l'OM a non seulement offert un but-cadeau à son adversaire, mais faillit même en encaisser un supplémentaire dans les arrêts de jeu, qui aurait été synonyme d'élimination. «A 3-1 contre dix joueurs, même le plus optimiste des Allemands est au courant que le match est terminé. Et bien on a cru bon de rajouter un brin de suspense à cette partie pour que les spectateurs qui nous ont fait confiance ce soir ne rentrent pas chez eux avec cinq minutes d'avance », blague le techni-

cien, plus pagnolesque que jamais. Rolland Courbis n'ignore pas que des quatre clubs français à s'être qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe de PUEFA, l'OM est celui qui a le plus peiné, le leader du championnat de France a pourtant déployé un jeu alléchant durant une bonne partie de la rencontre. Les trois buts phocéens, tous trois inscrits de la tête - par

Florian Maurice, Pierre-Issa et Christophe Dugarry - ont même apporté une preuve supplémentaire de la force offensive qui anime cette équipe. Le Werder de Brême est cependant revenu au score à deux reprises, tirant profit de deux erreurs de défense. « Deux buts qu'on rangera dans la catégorie des buts évitables », concédera Rolland Cour-

L'entraîneur marseillais aurait aimé rendre une copie irréprochable au public du Stade-Vélodrome. Une fois de plus, l'homme avait pris un malin plaisir à surprendre. L'équipe alignée ne correspondait pas à celle qui était attendue, proposant une formation différente de celles qui s'imposèrent face à Sochaux et Lorient lots des deux demières journées de championnat. Les 40 000 abonnés que compte le ciub s'y habitueront-ils un jour? Rolland tio, la tentation de chercher un

Courbis a certes mis en place un' autre club en cours de saison sera système de «tournante» qui a le amoindrie, le taux de frustration mérite de fonctionner - l'OM est in-Vaincu depuis le début de la saison Mais ledit système n'en demeure pas moins déroutant,

« GUERRE DES GOALS »

A la fin des années 40, confronté à un recrutement pléthorique, les dirigeants d'alors avaient créé un « Marseille 2 ». Cette équipe-bis participa au championnat de deuxième division et termina même onzième, avant d'être dissoute. S'il en avait la possibilité, Rolland Courbis pourrait, sans problème, reproduire l'expérience. A l'heure de l'arrêt Bosman, le technicien possède le plus beau et le plus fourni des effectifs de l'Hexagone. Plutôt que de s'appuyer sur une équipe-type comme le font la plupart de ses confrères, l'homme préfère donc faire tourner ses joueurs, au gré de leur forme et de leur motivation. Observateur des sports américains, Rolland Courbis croit an bien-fondé de sa méthode plochée outre-Atlantique. Primo, se dit-il, la motivation individuelle n'en sera que plus grande. Secundo, la fatigue physique se fera moins sentir en fin de championnat. Terétant le même pour tout le monde à

Erigée en doctrine, cette « diminution du temps de travail » a toutefois ses revers. Une véritable « guerre des gools » a été instaurée entre le vétéran Andreas Köpke et le jeune Stéphane Porato, Impeccable à chaque fois qu'il joue, l'Allemand apprécierait de moins en moins, dit-on, de devoir faire banquette. Idem de l'artaquant italien Fabrizio Ravanelli, qui a peu golité, mardi, d'être remplacé en deuxième

mi-temps. Quant aux trois « champions du monde » de l'OM, si deux s'en tirent plutôt bien (Laurent Blanc, Robert Pires), l'autre doit encore ronger son frem, tel un débutant (Christophe Dugarry). Quelle limite la susceptibilité d'un footballeur professionnel peut-elle at-

Rolland Courbis a une réponse bien vivante entre les mains: Titi Camara. Le 24 septembre, l'attaquant s'effondrait en sanglots à la fin d'un match de championnat contre Bastia. Le Guinéen venait de marquer un but, son premier de la

#### Lyon et Monaco : un sans-faute

Les qualifications de Lyon et Monaco, victorieux de l'Etoile rouge Belgrade et de Craz AK, complètent un grand chelem sans précédent : pour la première fois le football français aura ainsi quatre représentants en 8º de finale de la Coupe de FUEFA. Au stade Louis-II, PAS Monaco n'a en aucum mal à se défaire des Antrichiens de Graz AK. Quatre buts de Pranck Gava (8°, 67°), Robert Spehar (16°) et Djibrij Dlawara (55°), antent d'un superbe statom dans l'axe de la défense amrichienne, ont concrétisé la domination des Monégasques. Au prochain tout, Monaco devra se priver de Bruno Irles, suspendu. Après sa courte victoire sur l'Etoile rouge Belgrade au match aller (2-1), POlympique lyonnais a obtenu sa qualification en première mi-temps à Gerland (3-2), grâce à un excellent match de Vikash Dhorasoo. Alain Caveglia, de retour de blessure, s'est offert un doublé (16°, 43°) et Christophe Cocard a inscrit le troisième but lyonnais (414). David Linares et Christian Bassila sont suspendus pour le

saison. Plusieurs semaines de pression et de doute passées sur le banc de touche trouvaient un exutoire. Depuis, Titi Camara va beaucoup mieux. Il a marqué à nouveau et à plusieurs reprises. Mardi face à Bréme, l'attaquant débuta la rencontre à la surprise générale. Et qu'advint-il? intenable de bout en bout. Titi Camara fut l'homme du match.

L'autre grand bénéficiaire du four fut le Sud-Africain Pierre Issa. Plutôt habitué à regarder les rencontres du club dans les tribunes, le défenseur disputait là son deuxième match en tant que titulaire. Le jeune homme, âgé de vingt-trois ans s'attendait-il à marquer un but en seizième de finale de Coupe d'Europe? La demière fois que Pierre Issa fit trembler les filets, c'était au Stade-Vélodrome, pendant la Coupe du monde : face à la Prance, le Sud-Africain avait marqué contre son camp. Pas peu fier d'avoir contigé le cours de son histoire à Marseille, Pierre Issa ignorait totalement, mardi, s'il jouerait le match de vendredi contre Monaco. « Il n'y a jamais de garantle dans le football », philosophait le joueur. Surtout à l'OM.

Prédéric Potet

### Bordeaux parie sur l'Europe pour assurer son avenir

de notre envoyé spécial

Un cri tribal a seconé les gradins du Parc Lescure à l'issue du match. Quinze mille poitrines livrées à l'angoisse se sont brusquement libérées pour fêter, mardi 3 novembre, la qualification de Bordeaux aux dépens des Néerlandais de Vitesse Arnhem. La Coupe d'Europe avec ses verdicts sans appel concentre les émotions fortes au-delà du sevrage.

Que restera-t-il de cette confrontation franco-néerlandaise en deux actes? Le souvenir d'une qualification acquise au forceps avec des gestes déplacés sanctionnés, mardi, par quatre avertissements et l'exclusion du Girondin Ali Benarbía à l'ultime minute. Si la supériorité des Français ne souffre discussion avec deux succès (1-0 à l'aller, 2-1 au retour), elle aura frustré les esthètes qui attendaient du denzième du championnat de France une démonstration plus enlevée. Il a fallu se satisfaire d'une rencontre crispante entre l'ouverture du score par le Vitesse dès la 9 minute par Arco Jochensen, l'égalisation de Johan Micoud (10°) et le but de la victoire signée Sylvain Wiltord (65°).

Les compétitions continentales regorgent de ces parties cadenassées. Bordeaux qui fut finaliste de la coupe de l'UEFA, voilà deux ans, avait à l'époque égayé l'épreuve, fort de ses in-

dividualités d'exception qui ignoraient encore leur destin de champion du monde. Depuis, Christophe Dugarry, Bixente Lizarazu et Zinedine Zidane out rejoint des clubs plus fortunés (respectivement Marseille, le Bayern Munich et la Juventus Turin) et renvoyé les Girondins à une œuvre de refondation. La saison dernière, les Bordelais n'avaient pas survécu au premier tour de la coupe de l'UEFA. Les voilà au renaez-vous au troi bien maîtrisé.

Par prudence ou superstition, le coprésident du club, Jean-Didier Lange, n'avait budgétisé qu'une participation aux 16" de finale. La suite des aventures européennes conforte les dirigeants dans leur démarche. L'exposition médiatique de leur équipe (Canal Plus retransmet tous les matchs de l'épreuve) sera gratifiante à court et plus long terme avec l'arrivée espérée de nouveaux partenaires. Au printemps, la société britannique d'investissements ENIC, cotée en Bourse, avait noué les fils d'une participation dominante dans le capital des Girondins. Les négociations échouèrent en raison d'une nouvelle réglementation adoptée par l'UEFA interdisant à plusieurs clubs gérés par une même société de s'aligner sur la ligne de départ d'une Coupe d'Europe. Or, ENIC contrôle déjà l'AEK Athènes (Grèce) et le Slavia Prague (République tchèque) qui sont des

participants réguliers des épreuves internationales.

En attendant un assouplissement des directives on la mise au point d'une argutie juridique pour les contourner, les responsables bordelais n'ont pas abandonné les contacts avec ENIC, quitte à réclamer un investissement plus lourd. «Ce n'est pas de l'opportunisme mais une juste rétribution de la montée en ance au ciub, argumente M. L rable à un élargissement du capital. Notre club est sain financièrement mais notre budget d'exploitation courant stagne autour de 130 millions de francs soit moitié moins que le Paris - Saint-Germain ou Marseille. »

Pour attirer les investisseurs, Bordeaux peut compter sur un stade rénové et un centre d'entraînement haut de gamme. Il lui reste à fédérer les enthousiasmes. Moins de 15 000 spectateurs payants se sont déplacés mardi soir. « Depuis le début de la saison, notre moyenne d'affluence tourne autour de 20 000 personnes, soit 5 000 de plus que l'an passé, mais par rapport à Marseille ou Paris, nous sommes en retrait, admet Jean-Didier Lange. Une raison de plus, selon le président, pour envoyer les Girondins dans la galaxie des étoiles du football européen.

Elle Barth

### Incidents lors d'une rencontre en Italie

LE QUATRIÈME arbitre de la rencontre opposant la Piorentina et les Grasshoppers de Zurich a été blessé juste après la mi-temps. Le Belge Philippe Flament a été atteint au genou par un pétard lancé des mbunes. Il a été hospitalisé et la rencontre a été interrompue alors que les Italiens menaient par 2 buts à 1. Ils l'avaient CIIDONE DAL 4 A U AU I principale surprise de ces 164 de finale est venue d'Angleterre, où Aston Villa a été éliminé par les Espagnols du Celta Vigo. Vainqueurs (1-0) du match aller, en Espagne, les joueurs de Birmingham ont été pris de vitesse sur leur pelouse, où le Celta Vigo s'est imposé 3 buts à 1. Côté anglais, seul Liverpool s'est qualifié pour les 8º de finale, en écartant le PC Valence. Brême et Stuttgart out été éliminés. Leverkusen, le dernier

représentant de la Bundesliga, dis-

pute son match retour contre les Glasgow Rangers jeudi 5 novembre. • RÉSULTATS (clubs qualifiés en gras)

Bordeaux-Vitesse Amhem (PB): 2-1 (match aller: 1-0); Lyon-Etoile rouge Belgrade (You): 3-2 (2-1); Monaco-Graz AK (Aut): 4-0 (3-3); Marseille-Werder Brême (All): 3-2 (1-1); 1-3 (1-0); Betis Séville (Esp)-Willem II (PB): 3-0 (1-1); PC Bruges (Bel)-Vfb Stuttgart (All): 3-2 a. p. (1-1); Deeds United (Ang)-AS Rooma (Ita): 0-0 (0-1); Atletico Madrid (Esp)-CSKA Sofia (Bul): 1-0 (4-2); Parme (Ita)-Wisla Cracovie (Pol): 2-1 (I-1); Real Sociedad (Esp)-Dynamo Moscou (Rus): 3-0 (3-2); Slavia Prague (Tch)-Bologne (Ita): 0-2 (1-2); FC Valence (Esp)-Liverpool (Ang): 2-2 (0-0); FC Zurich (Sui)-Celtic Glasgow (Eco): 4-2 (1-1).

### A Bercy, Boris Becker est rattrapé par Nicolas Escudé toujours très bien jouer au tennis la silhouette amaigne, Boris Bec-

IL A TOUJOURS cette présence magnétique et cette voix douce mais ferme qui appelle l'écoute et provoque les curiosités. Il garde cette politesse experte et ces mots



puis il y a ces yeux pénétrants qui rendraient profonde sa dissertation sur les hoquets de

son service mardi 3 novembre. Dans l'aprèsmatch, Boris Becker reste courtois. Le champion à la semi-retraite analyse sa défaite contre Nicolas Escudé avec application (6-7, 7-5, 6-4). Il y a donc eu ce service arythmique qui ne lui a jamais permis d'être serein et cet adversaire : retors et jeune.

Boris Becker se penche sur sa carrière. Celle-ci a pris un tour faussement dilettante depuis un an et demi. A Wimbledon 1997, il avait annoncé une semi-retraite. Plus de Grand Chelem - à moins qu'il ne change d'avis-, et une pincée de tournois dans l'année. A ce régime et à cause d'une fracture de la cheville, il a glissé dans le classement.

Il est aujourd'hui 60 joueur mondial, cela ne l'empêche pas de Boris Becker, un jour numéro un mondial, pour l'éternité triple vainqueur de Wimbledon et vainqueur en tout de 52 épreuves. reste une attraction extraordinaire. Même un rien émoussé, son jeu offensif reste un modèle; bien que patinée par les années, sa volée est un parfait exemple du bon gout tennistique. Si c'est son vœu, les organisateurs de tournoi lui accordent volontiers une invitation. Paris n'a pas dérogé à la règle : à

Bercy, Boris a gagné par trois fois.

Le tirage au sort lui avait désigné Nicolas Escudé, Français agé de vingt-deux ans, classé 32 joueur mondial, demi-finaliste aux Internationaux d'Australie en janvier, chef de file de la relève française et fine raquette aussi bien tentée par la résistance du fond du court que par l'aventure an filet. Match choc, les deux protagonistes sont attendus, l'un pour son somptueux passé, l'autre pour « concrétiser » des pro-

Le match fut une belle partie, avec ce que la beauté peut parfois renfermer de morne: ici des

et d'attirer les foules. A trente ans, ker est moins flamboyant. A vingtdeux ans, Nicolas Escudé a semblé peu tranchant, comme intimidé

> Les deux hommes avaient un passé. Nicolas s'en souvenait. Il avait alors dix-sept ans, et avait rencontré le champion au premier tour des Internationaux de France de Roland-Garros, en 1993. Il n'avait pris que trois jeux à Becker. De quoi trembler encore cinq ans après. Et puis Nicolas confie avoir vécu « une saison complètement ratée ». Après sa belle demi-finale, il s'est ouvert le pied sur un rocher en faisant du surf pendant les va-

ROUR LE PLAISIR DE JOUER

De retour au jeu, son organisme s'est rebellé. A Paris, Nicolas souhaitait se refaire à grands coups de services inspirés et de cette présence arachnéenne sur le court qui le rend frénétique et insolent dans les ripostes et les attaques.

Ainsi s'est-il sorti du piège, mardi soir, allant plus vite que Boris Becker, trop souvent privé de son service-muraille. Nicolas se félicite d'avoir « tenu le coup » après la fautes et de l'inattendu, là ces perte de la première manche dont points âpres et disputés à la force il était passé si près après avoir tede bras volontaires. A trente ans, un quatre balles de set. Il dit dans

un sourire : « Ce soir, je me suis régalé sur le court, j'ai très bien ioué. » Avant d'ajouter sans malice : « Je suis content d'avoir gagné ce soit. Je suis un peu désolé pour lui. Je ne sais pas si c'est son dernier Bercy ou s'il reviendra. Je suis ravi

de l'avoir battu. » Boris reviendra-t-il? Il jure qu'il ne le sait pas. Dans sa peau de joueur intermittent, il vit au jour le jour, et aime bien cela. Il ne fait plus de plans. Pourquoi joue-t-il encore? « Pour le plaisir de jouer », lâche-t-II. Il ne joue pas pour repousser une échéance trop douloureuse. « Quand je déciderai d'arrêter, ce sera pour toujours. Je ne jouerai pas les tournois vétérans. Je me suis prouvé que je pouvais tenir sans tennis pendant quelques

Mercredi 4 novembre, Boris Becker devait rentrer chez lui en Allemagne. En début de soirée, Nicolas Escudé devait rencontrer PAustralien Patrick Rafter, double vainqueur des Internationaux des Etats-Unis et tête de série nº 3 à Paris. Deux autres Français restaient en lice : Jérôme Golmard et Fabrice Santoro, vainqueurs respectifs, mardi, de Byron Black et de Hicham Arazi.

Bênédicte Mathieu



## De la Guyane à La Rochelle, la France est une terre d'asile pour les tortues marines

L'étude de ces animaux migrateurs réserve bien des surprises

est en Guyane, et les îles Eparses, dans l'océan indien, abritent de très nombreuses tortues

EN JUIN 1995, un pêcheur de

Loctudy ramène une tortue luth

dans ses filets, bien vivante et

marquée en Guyane trois ans

auparavant. On croit que cette

capture dans les eaux bretonnes

est un record pour cette espèce

des mers chaudes. Même pas : un

ancien gendarme de l'île de Ré,

expert en observation de ces

fameuses tortues à la carapace

couverte de cuir, en a aperçu une

cette année à Saint-Pierre-et-

Miquelon! Même en faisant la

part du réchauffement de la pla-

nète, des migrations aussi septen-

Pourtant, si la France dispose du

plus important site de ponte de la

tortue luth, en Guyane, et du plus

riche « gisement » de tortues

vertes dans les îles Eparses (océan

Indien), son territoire métropoli-

tain reçoit aussi de fréquentes

visites de ces reptiles. A l'aqua-

rium de La Rochelle, qui recueille

depuis 1988 toutes les tortues

trouvées de Biarritz à Brest, une

association baptisée Chélonée

vient d'être créée pour relancer

l'étude et la protection des tortues

marines. Elle rassemble cher-

cheurs, amateurs et observateurs

dispersés à travers le monde. Car il

faut un réseau planétaire pour

étudier ces animaux migrateurs,

qui passent l'essentiel de leur

temps en haute mer et dont les

mœurs sont, finalement, peu

« Tous les Jours, nous découvrons 9

que nous ignorons presque tout de ≧

la vie et des mœurs des tortues &

tey, biologiste au Muséum d'his-

toire naturelle et président du

groupe Chélonée. « Par exemple,

on disait les femelles fidèles à leur

plage de ponte. Une légende l'Grâce

au marquage, on sait maintenant

que, dans la même saison, une

femelle de tortue verte peut très bien

pondre sur l'île Tromelin, à l'est de

Madagascar, buis dans les îles Glo

rieuses, à l'ouest. » Cette décou-

verte vaut aussi pour la tortue

luth, qui, de toute facon, ne re-

trouve pas toujours ses plages

d'antan. Sur le littoral de Guyane,

envahi par les sédiments de l'Ama-

Tortue luth (Dermochelys

coriaced): c'est la plus grosse des

tortues marines. Sa carapace gainée

de cuir, dont les arêtes évoquent un

Six espèces dans l'Atlantique

trionales surprennent.

Le plus important site de ponte de la tortue luth vertes. Mais ces animaux migrateurs aux mœurs association rassemblant des chercheurs et des largement méconnues visitent aussi les côtes amateurs dispersés à travers le monde vient atlantiques de l'Hexagone, A La Rochelle, une

d'être créée pour les étudier et les préserver.

éléments solides en laissant filtrer

l'eau, elle ne peut régurgiter ce qu'elle a étourdiment avalé. Le recueil des tortues échonées sur la côte atlantique de l'Hexagone donne aussi des indications de fréquentation. Les trois quarts des animaux signalés croisaient dans les parages de Charente-Maritime et de Vendée. La moyenne de cadavres trouvés les cinq premières années était de 9 par an. Elle est passée ces dernières années à une moyenne de 47, avec un «pic» de 61 échouages en 1995. Mais il est difficile, étant donnée la faiblesse des chiffres, de déterminer s'il s'agit d'une augmentation de la mortalité, d'une remontée du stock d'animaux... ou d'une meil-

leure organisation de la collecte.

FLUCTUATIONS INEXPLIQUÉES « Je me méfie beaucoup des évaluations du cheptel, insiste Jacques Fretey. Personne ne peut dire ce qu'est une population de tortues marines. Même en Guyane, où le suivi des femelles pondeuses est ancien, on observe des fluctuations qui laissent perplexe. » On parle de 100 000 tortues olivâtres venant pondre au Costa-Rica, où la concentration est effectivement spectaculaire en saison. On avance le chiffre de 15 000 tortues luths en Guyane française et 3 500 au Suri-

Mais ces concentrations. presque toujours nocturnes et éphémères, ne donnent que des indications très fragmentaires, et seulement sur les femelles venant pondre. On ne sait pratiquement rien de la vie des tortues marines entre le moment où, minuscules après l'éclosion sur la plage, elles se jettent dans la mer, et leur échonage en fin de vie. Les jeunes, les mâles et les femelles âgées échappent à tout comptage. On ignore aussi leur espérance de vie. qui, vu la taille atteinte par les

adultes, semble très longue. Chaque saison, on observe aussi des fluctuations inexpliquées. Et de vastes territoires de ponte demeurent très peu étudiés, notamment sur les côtes africaines. On a beaucoup étudié les migrations de tortues dans la zone caraïbe et en Méditerranée, où la caouanne est très menacée par la fréquentation touristique des places. Mais on ne sait pratiquement rien de leur présence le long des 15 000 km de côtes entre le Maroc et l'Afrique du Sud. Des chercheurs ont ainsi découvert. l'an dernier, que le Gabon, avec des plages qui atteignent parfois 100 km de long, représente le deuxième site de ponte de la tortue luth au monde.

Roger Cans

\* Association Chélonée, aquarium de La Rochelle, avenue du Lazaret, 17002 La Rochelle Cedex, tél: 05-46-34-89-05.

## La navette américaine met en orbite un satellite d'étude du Soleil

John Glenn, astronaute-sénateur, est en forme

HOUSTON (Texas). de notre envoyé spécial

« Je n'ai pas ressenti ces alertes stomacales qui affectent 60 à 70 % des astronautes », s'est réjoui John Glenn, au cours de sa première conférence de presse télévisée diffusée, dimanche 1º novembre, depuis la navette Discovery. Le plus vieil astronaute de tous les temps, retourné en orbite à soixante-dixsept ans, trente-six ans après son premier vol. semble se porter comme un charme. Encore malhabile en apesanteur, il a pris la prècaution de s'accrocher par le pied afin de rester devant la caméra de Le commandant de la navette,

Curt Brown, contraint de jouer les utilités, confirme la bonne forme du vétéran et indique que, pour l'heure, la mission se déroule parfaitement. Les sept membres d'équipage ont entamé les expériences embarquées quelques heures seulement après la mise en orbite, jeudi 29 octobre. Réveillés le lendemain par le centre de contrôle de Houston (Texas) au son de What a Wonderful World, de Louis Armstrong, ils ont procédé au largage d'un petit satellite de communication, Pansat, destiné à étudier la transmission de signaux radio très faibles ou altérés. Une « boite à gants » destinée à des manipulations scientifiques a été montée par l'Espagnol Pedro Duque et la Japonaise Chiaki Mukai, tandis que leurs collègues testaient un bras télescopique, ou vaquaient à l'entretien de la navette, réparant notamment un tuyau du système de purification

Puis Nat King Cole a fait, à son tour, office de réveille-matin et John Glenn a donné les premiers des 10 échantillons de sang et 16 d'urine devant permettre d'étudier l'influence de l'apesanteur sur son organisme. « Il n'y a pas vraiment de place pour se cacher de Scott Parazinsky » (le médecia de bord chargé des prises de sang), plaisante-t-il. Pedro Duque donnera également son sang, après avoir ingéré des acides aminés devant servir de marqueurs afin de mesurer la formation et la destruction des protéines sanguines. Les chercheurs espèrent en tirer des enseignements sur les processus d'atrophie musculaire observée dans l'espace. John Glenn a également passé, sa première nuit la tête encagoulée, hérissée de capteurs devant permettre d'enregistrer les signaux de son cerveau durant

les diverses phases de sommeil. Le déploiement du satellite récupérable Spartan s'est déroulé sans encombre. En novembre 1997. l'engin, qui avait déjà volé à trois reprises sans problème, n'avait pas effectué la petite « pirouette » destinée à indiquer qu'il était capable 'de manœuvrer seul. En tentant de le récupérer avec le bras télescopique de la navette Columbia, les astronautes l'avaient fait partir en vrille. il avait fallu quatre jours pour le récupérer, à la main, au cours

d'une périlleuse sortie extravéhiculaire. Cette fois, Spartan a tiré sa révérence avant de s'éloigner de olus de 100 kilomètres de la navette pour étudier pendant deux jours la couronne et les vents solaires, en coopération avec le satellite SOHO.

Will William III

En dépit de ce programme chargé, John Glenn prend le temps de lorgner « par la fenêtre », d'admirer le spectacle qui l'avait déjà fasciné en 1962. « Regarder la Terre et ne pas croire en Dieu est pour moi incompréhensible », lâche ce baptiste, qui prie chaque lour et estime que « tout le monde devrait en faire autant ». Il enregistre ses impressions. Pour un livre en préparation? « Pour transmettre cette expérience à mes petits-enfants », assure-t-Il. En attendant, il a pu, hindi 2 novembre, les exposer de vive voix à son épouse Annie et à leurs deux enfants Lyn et David.

### Jean-Loup Chrétien demande la nationalité américaine

A voir partir dans l'espace John Glenn, un «papy» de soixante-dix-sept ans, le doyen des spationautes français, Jean-Loup Chrétien, n'a pas envie de prendre sa retraite. Avec trois vols à son actif - en 1982 et en 1988 avec les Soviétiques, en 1997 sur une navette américaine -. le premier Français en orbite vient d'être atteint par la limite d'age de soixante ans en vigueur au Centre national d'études spatiales (CNES). Cependant, cet ancien pilote d'essai vent continuer sa carrière outre-Atlantique. Afin de pouvoir continuer à travalller pour la NASA auprès de laquelle Il est détaché par le CNES, Jean-Loup Chrétien a donc engagé des démarches our obtenir la nationalité amé ricaine.

15000

\*\* \*\*\*\*\*\*

Le sénateur Glenn, qui ne s'est pas représenté après vingt-quatre ans de mandat ininterrompu, ne néglige pas pour autant ses engagements. Il exhorte ses concitoyens à se rendre aux umes, afin de « dire ce que vous voulez que soit l'Amérique du futur ». Faisant écho aux propos de Bill Clinton le jour du lancement, il a vanté la participation de seize nations dans la construction de la future station spatiale internationale. Le président avait alors indiqué que les Etats-Unis devraient aider, si nécessaire, la Russie à assumer sa part de ce projet évalué à 95,6 milliards de dollars. John Glenn, adossé à la bannière étoilée, rappelle qu'en 1962 les Soviétiques se servaient de l'espace « rour vanter le communisme », et se félicite de l'ère de coopération ouverte par la station.



marines », constate Jacques Frezone, les plages se font et se défont au fil des saisons et des courants. C'est ainsi qu'une nouvelle plage est apparue cette année sur le site de Farez, qui a été aussitôt adoptée comme lieu de nidification.

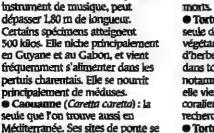
En dix ans, Raymond Duguy, ancien directeur du Centre d'étude des mammifères marins créé en 1972 à La Rochelle par le Muséum, a supervisé l'étude ou la dissection de 203 cadavres de tortue. Certains avaient péri étouffés dans les filets ou cordages, d'autres étaient

morts de blessures par hélice ou dents de requin. «La plupart souffrent de mycoses qui leur rongent la carapace, ou de lésions animal, qui se nourrit principale-

pulmonaires qui les empêchent de plonger, note-t-il. Mais le plus fréquent, chez la tortue luth, est l'ingestion de sacs plastiques, qui les condamne à mourir de faim. » Cet. ment de méduses, confond, en effet, les corps flottants vaguement transparents avec son mets favori. Et, comme son palais est doté de papilles qui retiennent les

écailles disposées comme les tuiles d'un toit. Elle a donc été longtemps pourchassée et est devenue rare.

olivacea): très menacée dans l'Atlantique, cette tortue pond surtout au Surinam et un peu en ◆ Tortue de Kemp (Lepidochelys Kempii): tous ses sites de ponte se trouvent en Amérique centrale, et surtout au Costa Rica. Mais elle remonte parfois jusqu'à la Caroline du Nord... et dans les pertuis charentais, où elle se nourrit de petits crabes.



dépasser 1.80 m de longueur. Certains spécimens atteignent 500 kilos. Elle niche principalement en Guvane et au Gabon, et vient fréquemment s'alimenter dans les pertuis charentais. Elle se noumit principalement de méduses. Caouanne (Caretta caretta): la seule que l'on trouve aussi en Méditerranée. Ses sites de ponte se répartissaient naguère sur toutes les plages de sable, jusqu'en Corse. Aujourd'hui, sa présence n'est

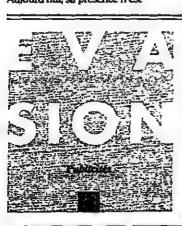
attestée et suivie qu'en Grèce (les de Zakinthos, Rhodes), à Chypre et en Turquie. Elle se nourrit de crabes. crustacés, coquillages et poissons

Tortue verte (Chelonia mydas): seule de l'espèce à être vézétarienne, elle se nourrit d'herbes ou d'algues. On la trouve dans toutes les mers chaudes, et notamment dans l'océan Indien, où elle vient pondre dans les îles coraliennes désertes. Elle est encore recherchée pour son écaille. ■ Tortue imbriquée (Eretmochelys imbricata): vivant dans les eaux coraliennes, elle a la malchance

d'arborer une carapace aux belles

Elle se nourrit principalement d'éponges et pond dans des criques ● Tortue olivatre (Lepidochelys

Afrique. Elle a une prédilection pour les crevettes et les ceufs de poisson.



Directours. CHYPRE 81/7n: 2 170 F Vol régulier depart de Paris + Hôtel AQUAMARINA \*\*\* Pert-dej, inclus. Prix base 2 personnes valable du 25/11/98 au 14/12/98. MARTINIQUE 9j/711 : 3 250 F Vol régulier départ de Paris + 7 auits Hôtel AMYRIS \* Ste Luce, bord de mer. Prix base 2 personnes. Envoi gravus 01.45.62.62.62 ou de province au 03.01.63.75.43 Minitel 3615 Directours (2.21 Fran) Internet : www.directours.fr











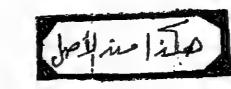
DU TOURISME, POUR COMMUNIQUER DANS CETTE RUBRIQUE APPELEZ LE: 2 01.42.17.39.40



PISE 890F PORTO 990F TUNIS 1040F ISTANBUL 1150F NEW YORK 1790F HURGHADA 1800F ANTILLES 2490F ABIDJAN 2690F

DEPART DE LYON MARSEILLE, TOULOUSE, NANTES 2 890 F ET BREST 3 090 F A CERTAINES DATES 0 803 33 33 33 (1.09F la minute) BOMBAY 3450F

DEPART DE PARIS



## ette américaine rbite un satellite, ude du Soleil

ronaute-sénateur, est en forme

alertes sto-) 和朱des out John première isée diffure, depuis plus vieil s temps. vante-dixaprès son

e porter re mulhadis la préar le pied améra de navette. jouer les foune du reule patnembres We expe-

A TRUSH CO. A Cilian to of white the TOP TOTAL HE ATTE e filipits REPERING-Redering EARLY STUDY Profession nasupe & STATE DAY 1 Di Japa-PER MILL

juviques

s lehester ertien de STAIN LI 27 W. N. W. and kern Aleta Les 養性血素原 Burrett im E THE SORE and Pulls est citation 细胞中的核。 Zakrijerik BATTY JEN e de muc- $\forall A \sqcup A \exists f \in A,$ 

THE NOT

NEWSTRE CT

**扩展的实现**产

BY SYMMET **等 4 (性)** E PROF IN de var in appearing his an di antellite. Acres 6 Part . The " 编 多 理解 Mark Par **塞水**多片 CONTRACTOR. THE REAL PROPERTY. Mark Co. PARTY 20

d'une périlleuse sortie extravel, culaire. Cette fois, spartan à tire s révérence avant de s'éloigner de plus de 100 kilomètres de la navel, pour étudier pendant deux jours coursonne et les vents solaires. couronne et les vents solaire, a En dépit de ce program charge, John Glenn prend le lens

de lorgner « por la fenère » d'ada de lorgner « pur lu l'elleue », d'adh rer le spectacle qui l'avait délà le ciné en 1962 « Regarder la Time e ne pas croire en Dieu est pour m incomprehensible », lâche ce ba-tiste, qui prie chaque lour et este. - cout le monde devroit en fa Guigari ... Il entegistre ses impesions. Pour un livre en preparato a Dour transmettre cette expension mes pesis-enfunts », assure-1 h attendant, il a pu, lundi 2 novemb les exposer de vive voix a se epouse Annie et a leurs des emiants Lyn et Davie.

### Jean-Loup Chrétien demande la nationalité américaine

A voir partir dans l'espa-John Glenn, un « papy» 4 soixante-div-sept ans, le doc des spationautes français, kar i Loup Chrétien, n'a pas eme a prendre sa retraite. Avec que vols à son actif - en 1982 et a 1985 avec les Soviétiques, en per sur une navette américable-i premier Français en orbite des d'etre atteint par la limite de de suivante ans en vigueur a Centre national d'etudes sa tiales (CNES), Cependan, & ancien pilote d'essai veu am nuer sa carriere outre-litantique. Vin de pouvoir cozina a travailler pour la NASA zone de laquelle il est détachépak . CAFS, Jean-Loup Chrétia dune engage des démarte pour obtenir la nationalité me

La rémation d'intra qui tales pas removerte anno legion. referencia del refer accessos se signi  $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$ Michael Lincoln of His 化水油 经运用工作 医线点性 The second secon រួមបំផ្លាស់ La Bil, Li ការការបស់នៅដំ And the second s As home nature are a come east for the thirty section gods. SEASON OF EASY, 2 HOLD OF EASY CO. Bergen bereit bir ber ber bereite b Plant St. J. Branch of the Control of the But the second of the second o What States were a complete refunder in error or an error www.tr.compression.com

es alte de l'organie de l'organies

and the particle of the

## A Gand, voyage au fond d'une « cuve »

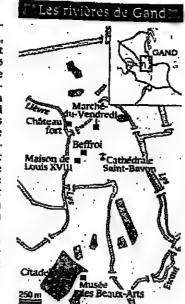
Sur fond d'innocence provinciale, la cité flamande dévoile son authenticité médiévale, ses monuments kitsch et sa dernière béguine

GAND

de notre envoyé spécial Louis XVIII, en 1815, fuyant devant Napoléon, mit dix jours, tergiversations politiques aidant il est vrai, pour se rendre de Paris à Gand, au cœur de la Flandre belge. Deux heures suffisent aujourd'hui – mais attention, la gare du Nord, par on ne sait quel zèle xénophile, n'affiche plus ses destinations que dans la langue des pays visés: Gent (Gand), Ant-werpen (Anvers), etc. Ce qui fait qu'une voyageuse parisienne ayant le malheur de ne pas être germanophone et qui se rendait à Aix-la-Chapelle, rata son train en l'attendant devant le panneau annonçant seulement Aachen...

À la gare Saint-Pierre, pardon Sint-Pieters de Gand, l'unique préposé aux renseignements est naturellement néerlandophone, mais il affirme avec humeur, dans un anglais incompréhensible, ne pas savoir un seul mot de français... Heureusement tous les Gantois – sans même aller jusqu'à convoquer les Fransquillons, cette élite flamande restée, contre vents et brimades, attachée à l'esprit de Maeterlinck et donc à l'usage du français - ne sont pas aussi mauvais coucheurs, s'efforçant au contraire, de la boulangère au sacristain, de secourir le francophone perplexe devant des indications de plus en plus souvent exclusivement flamingantes.

Nombre de visiteurs français en Beigique, d'aisseurs, n'ont même pas un regard pour Gand, se précipitant, tels les moutons



de Panurge, vers sa sœur rivale de Bruges « pour y plonger en pleine féerie médiévale », ainsi que l'annonce un voyagiste. Voire I Un Moyen Age ne datant bien des fois que de la Belle Epoque ou de l'entre-deuxguerres ainsi que l'a démontré sans coup férir l'historien belge Roel Jacobs. Gand, au moins, n'a pas honte d'avouer ses destructions du siècle passé pour élever des usines textiles ; elle a su réutiliser ses gros immeubles 1900, comme le siège du journal socialiste Voruit mué en Konsertaal; elle entretient sans fausse honte

Carnet de route

 Hébergement : commode et banal, près de la gare Saint-Pierre de Gand, l'Hôtel Chamade (490 F la nuit, tel.: 00-32-92-20-15-15). Goût : les fromagerles gantoises débitent du Nazareth. « fromage.divin et naturel », à croûte acajou, au lait de vache, inventé dans un village flamand portant ce nom biblique. Art et littérature : au Musée des beaux-arts de Gabd, le tableau de Théo van Rysselberghe (1862-1926), mari de la « Petite Dame », amie d'André Gide. Intitulé La Lecture, il montre Verhaeren en veston

anémone lisant un poème à une

assemblée moustachue : Maerterlinck, Fénéon, Ghéon,

• Lectures : à Gand, par exemple à la boutique de la cathédrale Saint-Bavon, est vendu le très complet Guide de Gand de Luc Lekens et Gaston de Smet (Snoeck). Grand choix de livres francophones à la librairle Herckenrath, rue Veldstraat (près ge ia maison ou tesiga louis XVIII durant les Cent-Jours) : citons Gand. Apologie d'une ville rebelle. collectif, Fonds Mercator, Anvers. ■ Renseignements : Office beige du tourisme à Paris, tél. : 01-47-42-41-18.

élevé au Citadelpark, dans une débauche d'écolophilie avant la lettre, à un défunt président de la Société royale de botanique, auteur des immortels Livre des orchidées et Traité des palmiers ; ou bien ce chef-d'œuvre de pátisserie syndicale et socialiste qu'est le bronze monumental perpétuant depuis 1926 la lutte titanesque d'Edmond van Beveren (1852-1887), « père du mouvement ouvrier flamand ».
Et puis Gand, même si elle ne

passe pas son temps à le proclamer, a sa « Cuve », point nodal des vingt-six îles reliées par cent ponts sur lesquelles elle est bâtie, carrefour lourd d'histoire politique, humaine, artistique et industrielle, juxtaposition prodigieuse de trente-six époques, vingt styles et dix beffrois, tours, clochers, donjons, flèches et pinacles. Le tout est surmonté d'un dragon d'or ouvertement païen comme si la cité, qui s'est pourtant rachetée par la suite, voulait rappeler qu'elle précipita dans un des cours d'eau qui la baignent le premier missionnaire s'étant risqué jadis à brandir un crucifix dans les parages...

S'agissait-il de l'Escaut, de la Lys, de la Lièvre ou de la Moere ? Peu importe i Mais c'est en empruntant un des bateaux qui parcourent de nos jours les artères aquatiques de Gand qu'on éprouve le vrai choc de l'authenticité médiévale, de la communion entre histoire et architecture. C'est cela la merveille cachée au fond de la Cuve, merveille trop peu vantée, moins sans doute par indifférence que par une sorte d'innocence pro-

vinciale. Cette «innocence» fait aussi que les buveurs de bière, négligeant que le métal blanc des cannettes, contrairement aux bouteilles de naguère, flotte, en jettent chaque soir des mytiades, du pire effet sur les canaux de leur ville. Des canaux néanmoins encore assez idylliques ça et là pour laisser sur leurs bords nicher, au vu et au su de tous, canards et douies d'éau, proincret figuiers et saules pleureurs, lierres et ortles.

On ne peut quitter Gand ni ses vertus comparées à celles de Bruges, sans soulever la délicate question du béguinages et des

béguines. C'est l'un des arguses monuments kitsch, tel celui ments massue utilisés par les Brugeois pour «vendre» leur site. Ils oublient seulement de dire qu'il n'y a plus chez eux de vraies béguines, cette institution millenaire typiquement flamande de femmes laïques menant volontairement, pour toujours ou pour un temps, une vie religieuse au service des Indigents.

> Les buveurs de bière, négligeant que le métal blanc des cannettes, contrairement aux bouteilles de naguère, flotte, en jettent chaque soir des myriades, du pire effet sur les canaux

Gand possède à cette heure une seule vraie béguine, la dernière sans doute. C'est la « Grande Dame » du béguinage de Mont-Saint-Amand, dans un faubourg gantois loin de la Cuve. L'autobus qui nous conduit vers cette vaste enceinte de briques rouges avouant sans forfanterie sa date de construction (1874), est emprunté par des béguines vollées d'un nouveau type: des immigrées turques... A l'époque d'entre elles vivaient dans les des familles paisibles. Le béguinage finissant a encore son de la rumeur d'une agglomération compacte de 250 000 ames.



### Hypermarchés rayon voyages Dans les allées des hypermarchés, le

comptoir des voyages cohabite avec la

billetterie consacrée aux spectacles. Voilà, d'un seul élan, réglées les courses de la semaine, réservée la place de concert et préparées les prochaines vacances. Le principe n'est pas nouveau : Leclerc Voyages ouvrait en 1988 sa première agence, suivi par Vacances Carrefour en 1990. Mais l'offre se généralise chez les titans de la distribution. Continent et Géant-Casino emboîtaient le pas, début 1998. Auchan à son tour entre cet automne dans la ronde des petits et grands tours du monde. Conçus par des spécialistes (notamment Kuoni, Asia, Jet Tours, Accor Tour, FRAM, Jetset, Vacances Air Transat, Donatello, Directours, etc.), les forfaits voyages sont ensuite labellisés à l'enseigne du distributeur. Une garantie de sérieux. L'enjeu est de tame: « Il n'est pas question que les gens soient decus, affirme Pascal Roche, directeur marketing du groupe Auchan. car je les perds à tout jamais. Et un tlient, c'est 370 F d'achats par semaine, voire 850 à 900 F pour les plus fidèles. » Une manne, lorsqu'on sait que

l'enseigne enregistre « 10 000 tickets caisse par jour ». Dernier à aborder ce secteur, Auchan innove en implantant une borne

interactive, dans l'espace « information voyage », рош voir sur écran les étapes d'un circuit, ou l'hôtel retenu. Coup d'envoi à Auchan-Bagnolet, le 10 novembre. Fin

1999, les 119 magasins seront équipés. D'ores et déjà, La Collection, catalogue diffusé à un million d'exemplaires, affiche vingt destinations « neige ou exotisme » en quarante propositions. Grosso modo, une semaine sur une plage des tropiques revient à moins de 6 000 F. vol inclus, en Thailande, à Bali. en République dominicaine, à Cuba ou à Maurice (renseignements et réservations uniquement par téléphone, 08-03-83-90-00). Les promotions, pour des départs à dates fixes, s'ajoutent à La Collection (tél. :

pour moins de 3 000 F, valable début Lancé voilà buit mois, Géant Vacances du groupe Casino édite un catalogue d'une centaine de pages, pour moitié consacré à la France (locations neige pour l'hiver) aux côtés de destinations courues : Europe (en week-end : 1 300 F

08-03-32-23-23). Exemple : un circuit

guidé des villes impériales au Maroc,

à 2 200 F), Egypte, Sénégal, océan Indien, Antilles, etc. Un duo « Safari-piage » au Kenya, en deux semaines, coûte 10 000 F (tél. : 08-03-80-38-04). Continent, associé à Sélectours, réseau d'agences de voyages indépendantes, propose sous la marque Un monde de voyages, une cinquantaine de forfaits en France, en Europe, dans le Bassin méditerranéen, aux Antilles, au Sri Lanka, à Cuba et au Kenya. Chez Vacances Carrefour, Philippe Cobessi, directeur général. annonce un chiffre d'affaires de 600 millions de francs, en progression de 50 % en un an, et 230 000 clients (165 000 en 1997). La moitié des magasins possèdent leur propre agence. Des fiches par destinations complètent un catalogue saisonnier, précis, de vente par téléphone (tél. : 01-69-47-42-42) et le service Minitel 3615 Vacances Carrefour. La croisière en Egypte se vend de 3 000 F à 4 000 F, selon les dates. En prime, des promotions saisonnières, dont T \* Opération 35 ans » (tél.: 08-03-38-38-38); exemple, 7 nuits en Polynésie (Moorea-Tahiti), 8 000 F, voi Pour le pionnier, Leclerc Voyages, le

boom des résultats révèle un même succès : 820 millions de chiffres

d'affaires (661 millions en 1997) et quelque 250 000 clients (205 000 l'an passé). 84 agences en 1998 (présentes dans les deux tiers des hypermarchés) commercialisent une quarantaine de tour-opérateurs et des billets d'avion à tarifs négociés. A chaque saison, un catalogue « maison » présente une sélection France-étranger. On y retrouve les destinations « soleil » pronées par la concurrence (et les mêmes niveaux de prix) avec mention claire du nom du voyagiste отganisateur. Les itinéraires comme les escales de ces « prêts-à-partir » demeurent très

classiques : « Plus de 50 % de nos clients n'avaient jamais voyagé, explique Bernard Boisson, directeur général de Leclerc Voyages. Ils commencent par les court-courriers, comme les Baléares ou la Tunisie. » En vérité, hormis les promotions ponctuelles, les prix affichés dans les hypermarchés different peu, ou pas, à forfait équivalent, de ceux annoncés dans les agences traditionnelles.

Florence Evin

#### PARTIR

■ VERDUN SE SOUVIENT. A l'occasion du 80° anniversaire de l'Armistice de 1918, le Monument de la victoire, à Verdun, sera, le mercredi 11 novembre à 19 heures, l'occasion d'un spectacle son et lumières auquel participeront 200 acteurs costumés. Il évoquera notamment la vie de la cité avant 1914 et pendant la Grande Guerre, Parallèlement, le Centre mondial de la paix (Palais épiscopal de l'évêché de Verdun) présente une exposition intitulée « 14-18. Imaginaires et Réalités » qui propose une approche originale du premier conflit mondial. En vedette, un millier d'objets et de documents de la « Collection Diors ». La scénographie évoque les thèmes de l'imaginaire des individus pendant le conflit : l'illusion d'une guerre brève, l'émergence d'une guerre industrielle, la culture des

★ Son et lumières, renseignements au 03-29-84-50-00, Centre mondial de la paix (tél. : 03-29-86-55-00) est ouvert de 10 à 13 heures et de 14 à 18 heures, sauf le mardi, Entrée: 35 f. Fermeture du 30 novembre au 14 février.

M UN BALCON SUR LA GRANDE BLEUE. Entre ciel et mer, au cap de Nice, sur la Basse Corniche, entre le port et la rade de Villefranche, le Palais Maeterlinck (ex-villa du poète), flanqué d'une piscine chauffée encadrée de colonnes antiques, ouvre sur la Méditerranée les terrasses de ses trente-neuf chambres surplombant une plage privée. Un univers baroque et néoclassique où, parmi cyprès et lavande, se dé-ploie, à 20 minutes de l'aéroport de Nice, un art de vivre voué à la détente et aux plaisirs de la table. A portée d'escapades, Nice (Promenade des Anglais, marché aux fieurs, musées, les ruelles...) et les villages de l'arrière-pays. Un forfait 5 jours/5 nuits dans une suite est proposé jusqu'au 22 décembre : 3 950 F par personne avec petits déjeuners et un diner au champagne. Pour les golfeurs, forfait 5 nuits/5 parcours à 5 450 F par personne en chambre double et petits déjeuners avec une volture de location.

★ Hôtel Palais Maețerlinck, 30, boulevard Maurice-Maeterlinck, Basse Corniche, 06300 Nice, tél.: 04-92-00-72-00.

■ SANTONS DE PROVENCE Depuis quarante ans à l'écoute des créateurs et à l'affût des tendances. le Salon des santonniers, oni se tiendra en Aries, du 21 novembre au 17 janvier, dans les salles romanes du Cloftre Saint-Trophine. rmésentera les facettes de l'art de la crèche et de ses personnages ainsi que les traditions de Noël Exposition des maîtres santonniers de Provence, des artisans et créateurs français (amateurs et professionnels), d'un personnage de la crèche : le mendiant.

\* Cloître Saint-Trophine, en Arles. Tous les jours de 10 à 18 heures et de 14 à 18 heures les 25 décembre et 1- janvier. Entrée : 15 F. Visite guidée sur demande au 04-90-18-41-22. Renseignements au 04-90-

MILLET ET VAN GOGH EN BA-TEAU. Présentée jusqu'au 3 janvier an Musée d'Orsay, l'exposition Millet/Van Gogh met en évidence la filiation qui unit le peintre de L'Angéius à celui des Tournesois. Paris-Canal propose, les samedis 5 et 12 décembre, une croisièreconférence: embarquement à 10 beures au pied du musée, pour naviguer sur la Seine tandis qu'une conférencière explique, diapositives à l'appui, les liens picturaux entre les artistes. Retour à 12 h 45 pour visiter l'exposition, sans attente aux guichets. Prix 345 F par personne, entrée comprise. Formule similaire le 20 décembre pour l'exposition consacrée jusqu'au 11 janvier au peintre de la Renaissance italienne. Lorenzo Lotto, Prix: 395 F. ★ Renseignements au 01-42-40-96-97. ·

# Il faut peu de vacances aux Suisses. Pourquoi

nurez tout de suite en seuilletant notre nouveau offrit. A des prix surprenants. Demanuez le

į	Vacances d'hiver 98/99.
1	Nom:
Ì	Prénom:
	Rue:

le souhaite recevoir le catalogue:

Code postal/Ville:

Téléphone:

naturellement reposant. Ski, snowboard, luge, telephone 01/44/51/65/51/ou tapez www.suissevacance acances en ramille da Suisse a tout a vous Enfin les vacances. A vous la Suisse

gue d'hiver. Vous découyritez la magie d'un monde d'hiver a Suisse Tourisme, Ilbis, rue Scribe, 75009 Paris

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les côtes de la Manche verront les nuages s'épaissir rapidement en matinée. Dans l'après-midi, un ciel gris, un peu de bruine et un vent de sud-ouest soufflant à 60 km/h contribueront à donner une impression maussade, Dans les terres, les nuages arriveront en seconde partie de journée et n'occulteront pas complètement le soleil. Il fera 12 degrés au maxi-

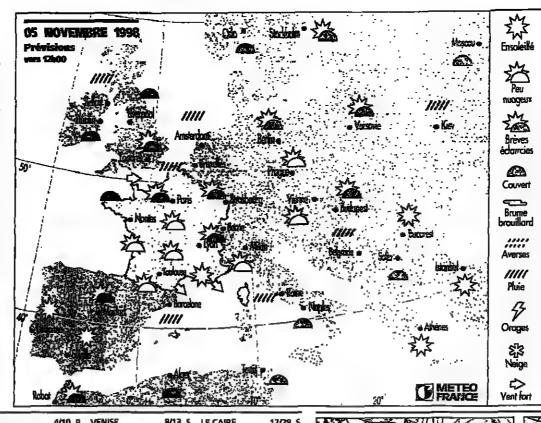
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le Pas-de-Calais et le pays de Caux verront le ciel se charger de nouveau, mais ces nuages ne donneront que de faibles pluies. Le soleil brillera après dissipation des brumes des Ardennes à l'Ile-de-France et au Centre, il ne fera pas

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - De l'Alsace au Jura, le soleil parviendra à s'imposer. Certaines vallées attendront le milieu de la matinée pour sortir des brouillards locaux. Il fera entre 7 et 10 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les brumes dans les vallées et les nuages qui occuperont le pied des Pyrénées à l'aube n'empêcheront pas le soleil de briller. Il fera de 10 à 12 degrés l'après-

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Du Cantal aux Alpes, il pleuvra légèrement le matin, puis les muages se déchireront. Le soleil brillera des le matin du Limousin au Bourbonnais, Les températures ne dépasseront pas les 10 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Seul le sud de la Corse conservera un temps humide une bonne partie de la journée. Ailleurs, le soleil fera un retour en fanfare, agrémenté d'un bon vent d'ouest sur les plages. Il fera de 15 à 18 degrés.



### LE CARNET DU VOYAGEUR

■ ITALIE. Les transports ferroviaires italiens seront perturbés vendredi 6 novembre, de 10 heures à 17 heures, par un mouvement de grève du syndicat autonome des conducteurs. Ce même jour, les chefs de gare feront grève de 6 heures au samedi 7 même heure. La semaine suivante, les transports en commun de Rome seront rendus difficiles par une grève de pratiquement quarante-huit heures, les jeudi 12 et vendredi 13, des métros et autobus, pour des revendications catégorielles.

TUROUTE. Pour explorer, à partir d'Antalya, la côte turquoise entre Kemer et Alanya, le voyagiste Marmara propose, chaque semaine, des vols speciaux non-stop (4 heures) depuis Paris, Lyon, Marseille, Mulhouse, Nantes et Toulouse, Séjours balnéaires à partir de 1 190 F par personne en chambre double (7 muits) et demi-pension, vol compris. Renseignements dans les agences de

P	<b>3</b>		F-0					545-45-45-45-45-45-45-45-45-45-45-45-45-		**** *** *****		
PRÉVISIONS Ville par ville,	POUR L. les minia . S : ensol pluie; * : p	E 05 NOVEMI na/mazima de tr eillé; N : nuagem nelge. NANCY NANCY	empératur		23/29 5 25/31 5 21/28 5 4/10 P 18/25 5 11/15 P	KIEV LISBONNE LIVERPOOL LONDRES LIXEMBOURG MADRID MILAN	4/10 P 8/16 S 5/11 C 2/12 N 0/6 S 2/12 N 7/15 S	VENISE VIENNE AMÉRIQUES BRASILIA BUENOS AIR. CARACAS CHICAGO	8/13 S 4/9 S 19/26 C 15/21 P 25/29 C	LE CAIRE MARRAKECH NAIROBI PRETORIA RABAT TUNIS	17/28 S 14/25 S 15/27 S 18/24 P 13/20 N 16/25 C	
BIARRITZ BORDEAUX BOURGES BREST CAEN CHERBOURG CLERMONT-F. DLION GRENOBLE UILLE LIMOGES	7/12 S 4/12 S 0/10 S 6/12 C 6/10 C 5/11 P -1/9 S 1/8 S 2/9 N 3/9 P 1/8 S	PARIS PAU PERPIGNAN RENNES ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE TOULOUSE TOURG CAYENNE	23/29 P	BELFAST BELGRADE BERLIN BERNE BRUXELLES BUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE DUBLIN THE TOTAL TOTAL GENEVE	3/10 P 6/17 P 3/6 N 3/7 N 2/9 C 7/20 S 4/10 N 1/5 N 6/9 C 2/7 N 5/9 N	MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO PALMA DE M. PRAGUE SEVILLE SOFIA ST-PETERSB. STOCKHOLM	4/5 C 2/7 S 17/22 C -6/4 C 15/19 P 2/5 S 17/19 P 10/19 S 9/18 C -2/1 S -3/3 N	LIMA LOS ANGELES MEXICO MONTREAL NEW YORK SAN FRANCIS, SANTIAGO/CHI TORONTO WASHINGTON AFREQUEE 'ALGER	13/21 S 14/20 S 12/18 P 1/6 C 3/9 S 10/15 S 12/26 C 1/7 C 1/11 S	BANGKOK BOMBAY DJAKARTA DUBAI HANGI HANGKONG JERUSALEM NEW DEHLI PEKIN SEOUL SINGAPOUR	24/32 S 24/33 S 26/30 P 23/33 S 19/28 S 22/27 S 17/29 S 18/31 S 4/12 S 5/14 C 26/28 P	
LYON MARSEILLE	3/10 N 7/15 S	FORT-DE-FR. NOUMEA	24/31 S 21/27 S	HELSINK! ISTANBUL	-3/1 C 17/22 5	TENERIFE VARSOVIE	17/22 5 1/6 N	DAKAR KINSHASA	24/31 S 24/30 P	SYDNEY TOKYO	15/26 C 10/17 C	Situation le 4 novembre à 0 heure TU Prévisions pour le 6 novembre à 0 heure TU

PRATIQUE

### Quelques conseils pour aider un chat à faire ses griffes

LE CHAT ne compte pas parmi les animaux les plus onéreux, à part quelques exceptions de grande race. Mais s'il lui prend fantaisie de dégainer sur le mobilier son arme la plus redoutable, la griffe, ses dégâts dans la maisons peuvent se révéler onéteux. Encore plus indispensable que le croc, cette griffe sett aussi bien à saisir, grimper, se rattraper, creuser, etc., ainsi qu'à marquer le territoire. Son profil parfait lui donne une résistance peu commune, alliée à une pointe algue, tranchante comme un canif

Car la nature a même prévu un fourreau pour protéger l'extrémité de cette petite merveille. Rien d'étonnant alors à ce que le chat eit envie de jouer d'un aussi bel instrument. Pourtant, le canapé lacéré n'a rien d'une fatalité. Il existe quatre solutions efficaces: psychologique, physique, mécanique et chimique, des plus anciennes aux phis récentes.

La plus élémentaire psychologie conduit à éduquer un jeune chat, mais il ne suffit pas pour cela d'installer une planche à griffes dans un coin. Il faut y attirer l'animal, ne serait-ce qu'avec un jouet au bout d'un élastique. Les petites boulettes

percées du commerce qui renferment une bille bruyante sont irré-

Les chats se font les griffes debout et à peu près dans toutes les positions imaginables! Fixez la planche à chat au mur, et un rectangle de moquette par terre. Il usera indifférenment des deux. Un détail utile est à prendre en compte : si vous utilisez des chutes de moquette, veillez à ce qu'elles solent différentes de celle de la maison.

### DISSUADON

Autre méthode, complémentaire : le chat qui manifeste des velléités de gratter un fauteuil doit être arrêté dans l'instant. Voire juste avant, si vous le voyez se mettre en position. C'est là que vous obtiendrez la mellleure efficacité. Les Anglais, grands connaisseurs, préconisent le pistolet à eau comme arme dissuasive. Une protection efficace, mais, si les enfants s'en mêlent, le remède devient pire que le mai !

La solution physique consiste à offrir an chat une diversion qui lui plaise davantage que le canapé. Animal paradoxal, le chat est aussi bon grimpeur que mauvais descendeur. Pourtant c'est plus fort que lui : dès qu'il aperçoit quelque chose de « griffable » et de vertical, Il s'élance i Si vous avez la place, prévoyez un poteau, le plus haut possible, revêtu de sisal (ficelle ordinaire) enroulé ou de chanvre (plus joil, mais plus cher); mais surtout pas de matériaux synthétiques. Pour que le chat grimpe. Il faut

que cette voie mène quelque part. Idéalement, le noyau d'un escalier en colimacon lui permet de monter par ce « cocotier » et de redescendre par les marches l Mals tout le monde ne dispose pas d'un tel escalier. Le poteau peut être installé dans un coin discret, derrière une armoire, au moins à une quinzaine de centimètres : le chat grimpe en

### La belette, un animal familier à découvrir

Il y a vingt-cinq siècles, nos chats n'avaient pas encore traversé la Méditerranée et ne chassaient encore que les mulots égyptiens. Les Grecs anciens, qui avaient aussi du grain à préserver, élevaient des beiettes, qui étaient devenues de véritables animanx « domestiques », comme les Romains les dénommeralent par la suite. Chaque maison avait sa belette, que l'on retrouve notamment chez Aristophane. Ce farceur quasi officiel du siècle de Périclès nous apprend en ontre que le mot « belette » possédait toutes les acceptions du mot « chatte » actuel, y compris les plus grivoises, comme en témoigne la traduction de Victor-Henry Debidour (1966, récemment rééditée dans la collection « Folio »).

Au-delà du pittoresque, il y a peut-être là un animal familier à redécouvrir : peu encombrant avec ses 100 grammes ou guère plus, ce prédateur de poche grimpe mieux qu'un chat, descend encore plus vite, se fanfile partout, et préserve la maison au moins aussi bien que lui des rongeurs. Autre avantage, la belette, très casanière, s'adapte à des territoires extrêmement réduits (on observe des variétés différentes d'une vallée à l'autre). En revanche, à l'instar des autres membres de la famille des mustélidés, de la loutre au furet, elle ne ronronne pas !

tournant. Cet exutoire peut se dissimuler derrière un rideau ou un panneau, le chat vous tiendra ainsi fidèlement au courant de l'état de propreté du dessus de l'armoire! Les «poteaux à chat» du commerce sont souvent trop bas. Comptez au minimum un mètre: certains grands chats mesurent près d'un mètre, en extension, du bout-des pattes avant aux pattes

On ne peut pas non pius tout renforcer) le dessous d'un fauteuil, par exemple. Les chats jouent souvent à se propulser sur le dos, en griffant le « plafond ».

### MARQUAGE OLFACTIF

Un remède mécanique consiste à lui faire les ongles ! Prenez une patte avant et appuyez sur un coussinet pour faire sortir la griffe. Observez-la bien. Elle est translucide et de la base aux deux tiers de la longueur, vous voyez nettement une trace rosée. C'est le nerf. auquel II ne faut pas toucher. En revanche, vous pouvez couper la pointe extrême (pas plus du quart de la longueur).

Il est plus contestable de lui faire ôter les griffes par un vétérinaire. Beaucoup d'entre eux y répugnent, d'ailleurs, ou demandent un prix si exorbitant que le client ne donne pas suite. Le chat ainsi mutilé, magicien sans dolgts, ne mène plus une vie normale... Et il n'a pas d'imagination pour reporter son besoin d'activité.

8-7

270

5:00

1000

\$500 cm

 $\mathfrak{g}_{\omega}(x_{0})^{-1}=x_{0}$ 

601:101

1.00

----

94.5

148 (c. ...)

---

FERRI

2227

26.70

 $(\mathbb{Z}_{2}^{n}, \mathbb{Z}_{2}^{n})$ 

 $\mathbb{Z}[\{x_i\}]$ 

100 mg

rate.

Burnston.

 $2p_{1/2}$ 

 $(\mathbb{R}^{n_{k_{1}}}, \cdot)$ 

File years

14. The contract of the contra

 $T_{2}$  . 

13

.

 $\mathbb{Z}_{n}^{-1}(w_{n_{n_{n}}})$ 

 $\mathbb{Z}^{I_{2^{m+1}}}$ 

 $\Delta x_{\rm max} = 0$ 

200 Se

255

41

La panacée anti-griffe est apparue, récemment, grace, aux phéromones que dépose le chat en frottant les côtés de son museau ou le bout de ses pattes, ce qui explique interdire. Vous pouvez concéder (et son « acharnement » sur un meuble précis : il ne s'agit pas d'un marquage visuel du territoire, mais olfactif. Les chercheurs ont pu syn-

thétiser ces phéromones. Ainsi, l'application du Feliway, de Sanofi, composé de phéromones faciales, revient à déposer un antagoniste des phéromones des pattes aux endroits sensibles. Le chat s'approche et recolt un message qui lui dit en substance : « Pas de problème, tu es déjà chez toi. » Et Il va griffer la planche prévue à cet effet, le cœur serein et en toute légalité. L'investissement revient à une centaine de francs, ce qui coûte tout de même moins cher qu'un

Marcel Donzenac

### MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 98264

♦ SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

peu. Son livre est plein de bons

mots. - 8. Fraie dans les étangs.

Piquants en apparence, bons à

table. – 9. Etendus ou pris à la cuil-

ler. Faux et renversé. - 10. Equipe

venue d'outre-Manche. Reste

humaine. - 11. Protège la table des

7. Toujours négatif et vraiment

BRIDGE PROBLÈME Nº 1813

### UN JEU DE SÉCURITÉ

Dans cette donne, avec le mauvais partage à Trèfle, il devenait indispensable de prendre une précaution assez inhabituelle, et Sud espérait, pour la beauté du coup, qu'elle ne serait pas inutile. Le hasard, cette fois, avait bien fait les choses, car les distributions n'étaient pas évidentes pour gagner le

contrat de «	6 Саггеацх	»,
	<b>♠</b> 865	
	r A	
	0 V 9 7	
	#AR7	632
♠ R V 10 9	3 N	<b>♠</b> D74
♥ 10 8 5 3	O E	♥D974
0.1082	10 6 2	♦43
<b>4</b> 5		*DV94
	<b>♠</b> A 2	
	ØRV6:	2
	OARD	65

Ann.: O. don. N.-S. vuln.

Quest avant attaqué le 2 de Carreau. Sud a fait la levée avec le 9 du mort, puis il a joué la Dame de Carreau sur laquelle les deux adversaires

ont fourni. Comment Sud a-t-il ensuite joue pour gagner ce PETTT CHELEM À CARREAU contre toute défense?

Après avoir vérifié en deux coups le partage des atouts, le problème était de se protéger contre une répartition 4-1 des Trèfles. Or il existe un jeu de sécurité assez rare qui permet d'assurer le contrat : Sud joue Trèfle de sa main pour l'As du mort et ensuite donne un coup à blanc à Trèfle ! Au moment de jouer ce petit Trefle du mort sous le Roi, Sud avait espéré que le dernier atout adverse se trouve du côté du singleton à Trèfle. Et ce fut le cas, comme si la donne avait été « préparée » !

Evidemment, dans un tournoi par paires, où il est très important de faire le maximum de levées à chaque donne, il aurait peut-être fallu renoncer à ce jeu de sécurité si l'on supposait que la plupart des équipes avaient déclaré « 6 Carreaux »\_\_

### UN TROPHÉE CAPITAL

Le tournoi des dirigeants d'entreprise, le Trophée Ge Capital, a réuni à l'Automobile-Club de France deux cents patrons et hommes d'affaires. Ils étaient d'ailleurs associés à une cinquantaine de champions.

Voici une donne jouée il y a trois ans, où vous cacherez les mains d'Est-Ouest pour vous mettre en Sud à la place du déclarant qui doit réussir le contrat de « 6 Piques ».

♥ V8653 ♦ A 7 **4**764 N 64 E VR 1092 0 0 V 10 9 6 2 S \$8543 ♠ARDV972

\*ARV Ann.: O. don. Tous vuln. Ouest Nord Est passe passe passe passe 4 🏚

Ouest ayant entamé le Valet de Carreau, comment Sud doit-il jouer pour gagner ce PETIT CHELEM À PIQUE contre toute défense?

### Note sur les enchêres

Presque tous les joueurs ont ouvert de «2 Trèfles» (Albarran). La séquence aurait été identique en jouant le « 2 Carreaux » forcing de manche avec réponse à l'As (« 2 Piques » = un As en majeure -« 3 Trèfles » ou « 3 Carreaux » = l'As de la couleur). Sur le soutien à « 3 Piques », il était normal de déclarer le chelem, qui, au pis, pouvait dépendre de l'impasse à la Dame de

Philippe Brugnon

## 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 VH. VIII IX X

HORIZONTALEMENT

L'Traite la nouvelle. - IL L'art de remettre en marche. - III. Entre l'x et le visible. Fabriqueras le verre à la feuille. - IV. Retournée par mauvais terros. Se ierre dans le lac Turkana. -V. Alimente le marais. Aide à faire le saut. - VL Bien chargées. - VIL Le compteur en donne le prix. En route. - VIII. Saison migratoire. Lettres d'appel. Rayonne sur le fleuve sacré.

riel. - XI. D'un auxiliaire. Pruits et coquillages musicaux.

### VERTICALEMENT

1. Une jeunette qui a bien vieilli aujourd'hui. - 2. Saurien privé de pattes. Supprimait. - 3. Départ de série. Toute en courbes. - 4. Un artiste devenu beau parleur. Jetés pour jouer. - 5. Prendras en considération. Un peu d'argent. -- IX. Circuses de pompes. - X. Ren- 6. Rouge et croquante. Même force les bordures. Personnel et plu- petits ils peuvent être beaux. -

HORIZONTALEMENT

débordements.

Philippe Dupuis

50LUTION DU Nº 98263

I. Fascination. - II. Avorton. Vu. -III. Virée. Album. - IV. Odeurs. Eole. - V. Ri. Saumurer. - VI. It. Et. NSO. -

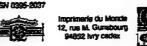
IX. Renias. AG. - X. Mari. Ane. Xi. -AL Ebenisterie VERTICALEMENT

VIL Tessiture. - VIII. Ise. Orvieto. -

### 1. Favoritisme. - 2. Avidités. AB. -

3. Sore. Serre. - 4. Creuses. Ein (nie). - 5. Itération. - 6. No. Su. Trias. - 7. Ana. Mouvant. - 8. Leu. Risée. -9. Bornée. - 10. Ovules. Taxi. -11. Numérologie.

<u>Ce Title puite est écité par la SA Le Monda. La reprod</u>





TEL: 01.42.17.39.00 - Fax: 01.42.17.39.26



### LE CARNET DU VOYAGEUR

grève du syndicat autonome de conducteurs. Ce même jour, les des de gare feront grève de 6 heurs in de gare teroir grand o ricurs a samedi 7 même heure. La senaire sameth / member senting de Rome seront rendus difficiles per de Rome serom remons unicles par une grève de pratiquement qua rante-huit heures, les jeudi 12 et va dredi 13, des métros et autobus, pour de conservéirements catégorielles des tevendications catégorielles TURQUIE Pour explorer, à part d'Antalya, la côte turquoise entr d'Antaiya, la cote tanquone entre Kemer et Alanya, le voyagiste Ma-mara propose, chaque semaine, de vols specially non-stop (4 helps) depuis Paris, Lyon, Marseille, Ma house, Nantes et Toulouse, Scion balnéaires à partir de 1 190 F parps. some en chambre double (7 mig) et demi-pension, vol compris Res seignements dans les agences è



IIIII

Peacotof during 12-1 thing The state of the s BY CO WE genebumb die je brem beige Safety autom gas surfa, la char antique 1.144.04 Company of the Company ACCESSOR. The tip terminal Ending The secretary of the second MARIE PLAN S THEFTER ! bewer diameter.

A ser produced a service of the (ब्रह्मेंच्या: एउट्ट) the recommendate from the the training of the special section of the section \$8.4" si\$..5 राज्या कर संस्थात होते हता साम्बर्धात है। Donet de ses vertes, es qu'emp , NOTE IN AUGUSTON STORY OF BEIND den we made the samples. LALACTON. The first of the party of the p Control of the Contro

 There is the action for as AUNI ESTIMATION SERVICE Same commerce de plantaire sections of the section of the sections of the SHEED HITE GANG THE LEW STREET TO THE SECTION STATE ANTHONY IN LIGHT OF TRANSPORT OF THE SEC. OF THE in english in the property of the control of The E-Manager of the Land of Contraction (20) integration to a constitution of The golden to promise group all error in a community of the

AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF The property of the state of the state of Marcal Dorzes

\_\_\_\_\_\_

1200

100

The second of th

Barrer Commencer

The same of the same

**高級(1) 8** Softe Care mar 1982 - 1 3 13 " CH COMPLEX PRICYCLE A

ia hyris Se

REPORT OF

To be with a

**建、接近1条**线

STEEL STREET

STATE OF THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN con trede 100 M a diame. MEN TERM HE SHETT. Average 55 # 4 T. CHE The state of the s

ALCOHOL:

THE PERSON NAMED IN

\* Printer's

A Company of the Comp Lange Man The second secon Market Market Control of the Control

\*

TTALIE Les transports ferroviaire italiens seront perturbés vendres de novembre, de 10 heures a 17 heures, par un mouvement de serondicat autonome de CINÉMALe personnage de Martin, incarné par un jeune acteur, Alexis Loret, est au centre du dernier film d'André Téchiné, Alice et Martin. ● ON LE VOIT, âgé d'une dizaine

> lon, Roschdy Zem. (2 h 03.) Alice et Martin ne devrait pas s'appeler ainsi. En bonne logique, le film devrait s'intituler Martin, et c'est tout. Parce que c'est hui, hui seul, qui est au centre de cette histoire. Soit, comme toujours avec André Téchiné, une personne dont le film va explorer ce qui en fera un personnage. Téchiné, à la diffé-rence de tant de réalisateurs, ne se prend pas pour Dieu le père. Il ne se veut pas démiurge, il se vou-drait plutôt sage-femme. Chacun de ses films est un accouchement, l'accouchement de cet être de fic-tion auquel le cinéaste consacre

Film français d'André Téchiné.

Avec Alexis Loret, Juliette Bi-

noche, Mathieu Amalric, Car-

men Maura, Marthe Villaionga,

Jean-Pierre Lorit, Pierre Mague-

depuis trente ans (Paulina s'en va, 1969) tous ses efforts – être de fic-tion qui n'a évidemment d'intérêt que pour autant qu'il renvoie à des êtres de chair et de sang, nous. Et, toujours, pour que cette existence advienne, il faut en passer par l'épreuve dramatique, au double Un des précédents films portait

en exergue « Si le grain ne meurt ». Vollà. C'était alors l'histoire de l'entrée dans la vie d'une très ieune femme. Il est beau que cette jeune femme soit devenue aujourd'hui la première de ceux qui vont permettre la « naissance » de Martin. Cette jeune femme, c'est Alice, c'est-à-dire Juliette Binoche, naguère héroine naissante de Rendez-vous, aujourd'hui - et en grande partie pour avoir été si bien filmée alors par Téchiné - étoile du cinéma français. Où l'on retrouve une autre ligne de force de l'œuvre de ce cinéaste obsessionnel : le recours aux vedettes (ce fut souvent Catherine Deneuve, mais ce furent anssi Jeanne Moreau, Isabelle Adjani, Gérard Depardieu, Jean-Louis Trintignant, Jean-Claude Brialy, Philippe Noiret, Daniel Auteuil...), employées à la fois comme énigme, comme « matériau » dont se nourrit le personnage en gestation et comme passeur de celui-ci vers

Juliette-Alice sera donc (mais ne sera que) la principale de ces intermédiaires dont aura besoin Martin. Comme souvent chez Téchiné, le film s'ouvre sur un prologue, marque les origines. Comme jamais amparavant chez ce cinéaste, toujours laborantin de nouvelles formes narratives au service des mêmes enjeux, cet épisode mau-

### CULTURE

d'années, confié par sa mère, qui l'a élevé, à un père inconnu. Puis, adolescent, affronter une crise extrême,

fuir vers la sauvagerie régressive

total d'Alice, connaître le succès et l'argent, buter sur le point aveugle de son passé. • JULIETTE BINOCHE incarne le personnage d'Alice, qui puis vers Paris, rencontrer l'amour sera le grand amour de Martin, sa

« chance de vivre ». André Téchiné raconte au Monde comment il a travaiilé avec eile. ● LE SCÉNARISTE Gilles Taurand explique comment, depuis sa rencontre avec le réalisa-

teur d'Hôtel des Amériques, il bâtit avec lui récits et personnages.

• UNE RÉTROSPECTIVE André Téchiné a lieu jusqu'à la fin de dé-

## Histoire de Martin, fils de l'amour des femmes

Alice et Martin. D'un drame familial à un grand amour, incarné par Juliette Binoche, l'acte de naissance bouleversant d'un personnage de cinéma sous les caméras d'André Téchiné

gural deviendra une sorte de bombe à retardement qui, plusieurs bobines plus tard, viendra exploser à l'écran. A ce moment on aura vu Martin, alors âgé d'une dizaine d'années, confié par sa mère qui l'a élevé à son père qu'il ne connaissait pas. On l'aura vu af-fronter ce mâle dominant et séducteur et composer avec, devenir adolescent, affronter une crise extrême, fuir vers la sauvagerie régressive puis vers un ailleurs plus « évolué », plus socialisé (Paris), rencontrer l'amour total d'Alice, connaître le succès et l'argent, bu-

ter sur le point aveugle de son

Martin a le visage et le corps, beaux, blêmes comme une page blanche, d'un jeune acteur inconnu

Martin a le visage et le corps, beaux, blêmes comme une page blanche, d'un jeune acteur incomu (et remarquable, mais chez Téchiné les acteurs sont toujours remarquables), Alexis Loret. Martin est un golem, mais aussi une goule, il se nounit de tous ceux qui l'entourent et qui, eux, ne sont pas des personnages. Ce sont des « types » : l'Amoureuse, le Père, la Mère, l'Artiste homosexuel (demi-frère, copain), la Mater familias...

Cette typologie fait l'irréalisme qui toujours hante, en conscience, les films de Téchiné. Même si lui et ses coscénaristes - ici. Gilles Taurand et Olivier Assayas - sont trop fins pour se contenter de silhouettes taillées à la serpe, et les comédiens qui les incament trop bons pour se limiter à une simple illustration de la fonction. Les histes subtilités de leur composition donnent sa richesse à la « pâte » narrative du film, au risque d'une méprise sur ses en-

La paresse ordinaire de qui ne mesure la modernité qu'à sa signalétique, sinon à ses tics, pourrait bien à nouveau ignorer l'audace de ce roman familial et sentimental. Seul authentique béritier de Francois Truffaut, André Téchiné porte l'interrogation moderne au sein du cinéma classique, investit les codes



Alexis Loret

### Juliette, « la maturité technique au service de l'enfance »

travail avec Juliette Binoche. « Juliette est une bosseuse. Elle a beaucoup appris depuis Rendez-vous. Elle sait moduler son corps

comme si c'était un instrument de musique (un violon par exemple). Ce qui me trouble le plus, c'est que sa maturité technique est au service de l'enfance. Un bloc d'enfance toujours en éveil, aux aguets, offert à la caméra. Comme les enfants elle n'a pas

un seul regard ou une seule voix: ca part dans tous les sens et les VERBATIM termes de masculin ou de féminin

sont puivérisés au même titre que la force ou la fragilité. J'ai sûrement pensé à ca en lui écrivant avec Gilles Taurand le rôle d'Alice au pays des démons. Je lui avais dit qu'Alice était une pionnière, qu'elle avait un métier pas comme les autres et un compagnon pas comme les autres, qu'elle expérimentait au jour le jour dans la précarité un mode de vie sans modèle, hors tradition, hors familie, hors norme. Et qu'elle faireconnus de la narration et de la sait ça sans états d'âme, avec un inépuisable sens pra- sur elle que ce couple impossible devenait possible.»

Dans une lettre au Monde, le réalisateur évoque son tique. Il y avait là une part de défi qui a excité sa curio-avail avec juliette Binoche.

» Après, sur le tournage, je n'ai pas eu l'impression qu'elle se fermait sur un personnage, mais au contraire qu'elle s'ouvrait à l'instant, le définissais très précisément la mise en place mais le ne la dirigeais lamais, contrairement à Rendez-vous. Elle savait seulement que je ne voulais pas un personnage achevé, mais une âme en mouvement. On travaillait uniquement sur les émotions, c'est-à-dire sur les bouleversements du corps. Au jour le jour, je voyais qu'elle s'appropriait le film, mais je ne sais toujours pas comment elle faisait. Nous avons eu un seul désaccord. l'aurais souhaité davantage de scènes sexuelles entre Alice et Martin. Mais Juliette ne voulait pas se dénuder et le n'avais pas assez d'imagination pour concevoir plusieurs scènes physiques habillées. A la fin du tournage, je me suis rendu compte qu'Alice était une enfant qui allait devenir une mère, que la violence de son amour pour Martin (tout faire pour l'autre), Juliette le jouait en se plaçant physiquement et moralement au niveau du pire. Bref, c'était grâce à son travail sur Martin et

représentation pour questionner de l'intérieur leurs moyens et leurs fins. Maître discret d'une mise en scène irréprochable, André Té-chiné remet sur le métier cet ouvrage où tout conspire à la fois au bonheur immédiat du spectateur et au système de perspectives sur lesquelles le film s'ouvre. Système dont font partie aussi bien les décors - d'une très parisienne agence de mannequins à un gourbi de bout du monde sur un bord de mer espagnol - que les arrièreplans - du tango dont joue Binoche à l'usine ruinée de la famille paternelle de Martin, de la fierté vitale de sa mère aux croquis Parisprovince-campagne exécutés avec

Ces perspectives mènent vers la chronique contemporaine, vers les grands récits de fiction mais aussi. naturellement, nécessairement. vers le mythe. Et au cœur du mythe se tient, naturellement, nécessairement, la loi. André Téchiné est un cinéaste de la liberté, mais un cinéaste adulte, qui sait que loin des petits jappements libertaites, il n'est de liberté qu'établie sur les relations codifiées à soimême et aux autres. Lorsque, faute de l'avoir su, Martin part en morceaux, Alice se met en chemin pour travailler à cette reconstruction-là. Sans hasard aucun, ce sera par deux scènes bouleversantes avec les deux « mères » - Carmen Maura et Marthe Villalonga, exceptionnelles - qu'elle suivra ce chemin jusqu'au point où Martin pourra reprendre en main son

Appuyé sur cette loi enfin comprise, Martin pourra tenir debout par lui-même, ayant par le film accompli ce travail de « soustraction » évoqué par Jacques Ran-cière (dans le numéro de novembre des Cahiers du cinéma). Sur l'affiche d'Alice et Martin, qui pourtant devrait s'appeler Martin sculement, on ne voit que le visage d'Alice. Et c'est justice : Alice est le monde, le meilleur du monde, la beauté, la droiture et la volonté (et Bipoche donne tout cela comme d'évidence). Sur l'affiche, la main de Martin se tend vers elle, a besoin d'elle, qui est sa chance de vivre, dût-il un jour la laisser en arrière pour poursuivre. C'était ca. le «vral» titre, le titre caché de ce film généreux comme le sont tous les films d'André Téchiné - puisque, toujours, ils offrent à un personnage la possibilité de vivre : « La Chance de Martin ».

Jean-Michel Frodon

jusqu'à la fin de l'année, l'Institut Lumière présente l'œuvre complète d'André Téchiné, depuis Paulina s'en va, réalisé en 1969 et marqué par les recherches formelles de l'époque. Ce beau film, un peu à part dans la filmographie de celui qui était encore critique aux Cahiers du cinéma, ne put sortir que grâce au bon accueil recu par le deuxième film, Souvenirs d'en France, en 1975. Celui-ci annonce plus explicitement le travall à venir d'un réalisateur qui, en treize longs métrages de cinéma et deux moyens métrages (La Matiouette et L'Atelier) démontre une cohérence et un talent exceptionnels. Depuis trente ans, l'auteur d'Hôtel des Amériques, du Lieu du crime et des Roseaux sauvages a développé des méthodes de récit et de mise en scène très personnelles -notamment en tournant systématiquement à deux caméras-, cas unique, dans le cinéma français actuel, de Pendant dix ans on s'est revus, aurecherche esthétique menée en tour de deux projets. L'un sur la

\* Jusqu'à fin décembre à l'Institut neuve. J'ai ensuite enchaîné sur des séries d'animation, mais mon en tête. C'est une méthode de traplus d'importance. Il y avait déja troisième personnage dans le

« Les réalisateurs qui viennent me trouver savent dans quelles eaux troubles je suis à l'aise » « Quand avez-vous rencontré énorme. André m'a parlé d'un pro-André Téchiné? - Je suis enseignant de forma-tion. J'avais, avec un ancien élève commencer l'expérience de Ma jeune réalisateur, écrit un court-

métrage intitulé Du Crime comme un des beaux-arts - avec Michel Piccoli -, qui avait eu le Grand Prix au Festival de Clermont-Ferrand. Ce court-métrage m'a servi de tremplin. J'ai rencontré Téchiné à ce moment-là. Il était très déprimé par l'échec des Sœurs Brontē. Il avait un vrai souci de ne jamais se reposer sur ses acquis et manifestait toujours le désir d'avancer. La confiance, entre nous, est passée par des bouts d'essai, comme pour un comédien. Il m'a demandé, à partir des conversations qu'on avait eues, des scènes. La façon dont j'agençais tout cela lui a plu. Cela a donné Hôtel des Amériques, qui marquait une nouvelle direccomivence avec un vaste pu- guerre d'Algérie, qui ne s'est pas fait, et un autre qui devait se tourner au Brésil avec Catherine De-

jet avec Catherine Deneuve et Dasaison préférée. Et aussi d'une commande d'Arte pour la série « Les garçons et les filles ». J'ai suggéré de prendre la commande et cela a donné Les Roseaux sauvages. - Comment travaillez-vous concrètement ensemble?

- C'est le seul exemple que je

connaisse, jusqu'à preuve du contraire, d'une véritable coécriture. Nous travaillons tous les deux devant l'ordinateur, un objet transitionnel qui convient parfaitement à l'échange et au partage. La condition est de partager le même ima-ginaire. Nous parlons constamment des références littéraires qui font partie de notre fonds commun. Avec le temps, nous avons appris à ne plus être inhibés l'un par rapport à l'autre. Nous avons un amour commun pour les personnages qui fait que tous nos récits commencent par leur Elaboration. Nous leur accordons le plus de liberté possible a une manière d'avancer, presque dans le vide, qui fait que ça fonc-

tionne.

Gilles Taurand, scénariste

- Qui choisit les sujets ? - La genèse d'un récit est extrêmement obscure, tortueuse, et sinueuse. On bâtit à deux, et la plupart du temps André donne le ton, un désir, un personnage. Si on prend le cas du film Les Voleurs, qui n'est pas sans parenté avec Alice et Martin, le premier personnage sur lequel nous avons travaillé est celui de Victor, le père. Nous l'avons construit à partir du personnage de Sutpen dans Absalon ! Absalon !, ce personnage de père très romanesque, de procréateur fou, qui est hanté par la question de la légitimité, qui est constamment en butte à la question de la bâtardise. L'idée d'André était de s'attaquer à un genre qu'il ne connaissait pas du tout, qui était le policier. Ce désir. plus ce personnage de patriarche mafieux, a commencé à nouer la trame d'un récit qui a pris un an et demi pour être écrit. Dans une première version des Voleurs, le persans avoir le moindre programme sonnage de Victor avait beaucoup

qui me convient parfaitement. Il y son père qu'il considérait comme un traître. Ce problème a débouché sur la question du parricide

dans Alice et Martin. » Il y a une espèce de continuité imaginaire par rapport à laquelle le scénariste est dans la position de l'accompagnateur, du passeur et de l'interlocuteur. Nous avons décidé, après Les Voleurs, de nous attaquer à la question du parricide, assez peu traitée au cinéma, et nous sommes retombés fatalement sur le personnage de Victor, père vieillissant dont on apprend qu'il a sans doute eu d'autres bâtards. Les deux derniers films d'André

traitent également de la loi. - Plusieurs de vos scénarios - Les Voieurs, Alice et Martin, Nettoyage à sec - tournent autour d'un couple qu'un troisième personnage fait exploser.

- Absolument. Dans Les Roseaux sauvages aussi, il y a un trio de base et un personnage extérieur par qui le scandale arrive. Cehii par qui le scandale arrive, ici, c'est Martin. l'ai beaucoup de mal avec la relation duelle. Le premier personnage qu'est Martin devient presque un Lyon (8°). Tél.: 04-78-78-18-95.

min, qui est un couple qui fonctionne bien et a trouvé sa forme d'équilibre. Alors qu'au départ Martin est plutôt rejeté par Alice, il finit par prendre le relais de l'histoire et l'exchi devient Benjamin. Je trouve ce va-et-vient plus intéressant qu'une histoire trop duelle. Le trio m'intéresse plus que l'af-

frontement:

- Etes-vous à l'origine des sujets réalisés par d'autres réalisateurs, ou êtes-vous contacté pour une simple collaboration?

 Les deux. J'ai la possibilité auiourd'hui de choisir mes suiets. Je travaille parfaitement avec Téchiné, mais je n'ai pas envie d'être son scénariste attitré, tout en sachant qu'André est quelqu'un d'extrêmement exclusif. Les réalisateurs qui viennent me trouver savent dans quelles eaux troubles je suis à l'aise. La réalité et son double, le trouble des sentiments, la face cachée des personnages apparenment humains dont on retrouve la monstruosité ou l'inhumanité, sont des choses qui m'intéressent. »

> Propos recueillis par Samuel Blumenfeld

Tout Téchiné à Lvon

### Les vingt ans de Cinéma méditerranéen

La région Languedoc-Roussillon n'a pas reconduit la subvention accordée à cette manifestation

MONTPELLIER de notre envoyé spécial

Dans les allées du Corum, imposant cuirassé amarré au cœur de la ville, tous les visages du pourtour méditerranéen se croisent. Créé voici vingt ans par Henri Talvat et Pierre Pitiot, le Festival international Cinéma méditerranéen Montpellier, c'est d'abord, et peut-être essentiellement, une haute tour de Babel méditerranéenne où les langues auraient finalement moins d'importance que les coros, les gestes, le plaisir volubile et chamel de voguer ensemble. On y parle grec, italien, espagnol, albanais, français, arabe ou hébreu. Ici out passe, avant d'être consacrés, Youssef Chahine, Emir Kusturica ou Robert Guédiguian. Ici se sont retrouvés durant dix jours (du 23 octobre au 1º novembre), près de 80 000 spectateurs devant les quelque 130 films programmés au cours de cette édition. Tout était donc prêt pour la fête du regard et de l'entendement, de la mutuelle tolérance, du cosmopolitisme revendiqué et de l'amour du cinéma.

Il faut croire que le conseil régional du Languedoc-Roussillon ne l'entendait pas de cette oreille. Présidé par Jacques Blanc, élu grâce aux voix du Front national, ce dernier avait tardé à renouveler la subvention (100 000 francs) traditionnellement accordée par la région. La réponse arriva comme par hasard en piein festival, le lundi 26 octobre, sous la forme d'une lettre de refus laconique adressée à Pierre Pitiot, stipulant que « (...) la Région Languedoc-Roussillon, sollicitée sur de nombreux dossiers en matière culturelle, a été contrainte d'opérer des choix ». Décision pour le moins étornante concernant la plus importante manifestation cinématoeraphique de la région, et à laquelle

Henri Talvat, président du festival et adjoint de Georges Frêche à la mairle socialiste de Montpellier, ne craint pas d'attribuer des motiva-tions strictement politiques.

NUMBBAGE À SERGIO LEONE C'est en ces termes, et de la facon

la plus cingiante, qu'il devait en tous cas la dénoncer quelques jours plus tard, lors de la cérémonie de cióture, samedi 31 octobre : « Ces genslà sont ignobles (...) On va se battre bec et ongles, et je vous demande de vous lever avec nous et de vous battre avec nous. » Henri Talvat n'avait pas forcément prévu que la grande salle du Corum, pleine comme un œuf, le prendrait au mot et se lèverait comme un seul homme en l'applaudissant à tout rompre. Il y avait là quelque chose qui, d'évidence, dé-passait les enjeux d'une simple joute politicienne, la manifestation du sentiment d'indignation suscité par la xénophobie et la haine de la culture. Une réunion publique devait d'ailleurs avoir lieu le 4 novembre à l'appei du Collectif du 20 mars pour dénoncer les menées du FN relayées par M. Blanc dans la

Il n'v eut pas moins, fort heureusement, du cinéma à Montpellier, à commencer par l'intégrale des films de Sergio Leone, accompagnée d'une intéressante exposition consacrée au travail de son décorateur. Carlo Simi. On aurait souhaité que la compétition fût aussi originale et inspirée que l'œuvre du génial Italien. Prix du Public et Antigone d'or du festival (récompense suprême du jury, présidé cette année par le réalisateur roumain Lucian Pintilié), Express, express, du Slovène Igor Sterk en Illustre assez bien la faiblesse. Ce premier long

### Des mécanismes de soutien originaux

Le département de soutien économique est une des caractéristiques du Festival de Montpelfier. Développée voici trois aus par Michel Lévy, cette structure a pour but de promotivoir la production et la diffusion du cinéma méditer-

Son activité se répartit selon trois grands pôles. La Bourse d'aide au développement dote chaque année l'auteur d'un scénatio, désigné par un jury de professionnels parmi une douzaine de candidats, d'une somme de 50 000 francs. Le Ciné banc d'essal permet à cinq films sélectionnés d'être pris en charge gratuitement par le Festival (constitution d'un dossier, projection de presse, suivi auprès des distributeurs) pour favoriser sa sortie en salles. L'Agence méditerranéenne du cinéma, soutenue par la Commission européenne, est enfin un Deu d'information, de rencontre et d'aide financière pour tous les professionnels de la Méditerranée.

métrage est un film quasiment sans dialogue dont l'action se déroule principalement dans un train. La rencontre et le traiet amoureux d'un jeune couple y tiennent lieu d'argument principal, le goût de l'insolite et du dérisoire de manifeste poétique. C'est un peu court, pour ne pas dire ennuyeux, et on pouvait, à tout prendre, lui préférer la charge de l'Israélien Assi Davan aul concocte avec Les 92 minutes de M. Baum une nouvelle fable explosive sur le grotesque destin du sionisme, de nature à faire retourner son père (Moshé Dayan) dans sa tombe. Mais l'intérêt du film réside moins dans cet éclat que dans la facon émouvante et courageuse dont le metteur en scène expose son propre corps dans le rôle de ce héros fatigué à qui il ne reste qu'une heure trente à vivre, transformant l'expérience en une course audacieuse contre le film.

Voyage, de Christian Boustani (Portugal), en recevant le Grand Prix du court métrage, a témoigné de la meilleure tenue générale des « courts ». Entre prise de vues réelles et animation, ce film aussi précis et subtil qu'une miniature nippone évoque sur un mode baroque l'arrivée des Portugais au Ja-

Hiam Abbas dans « Raddem » (Démolition), de Danielle Arbid. pon au cours du XVI siècle. Aux antipodes de la maitrise et de la virtuosité de Christian Boustani, Raddem (Démolition), le court métrage franco-libanais de Danielle Arbid, sera quant à lui reparti sans autre distinction que celle d'avoir été le plus beau, le plus libre des films de cette selection. Il s'agit de la quête d'une jeune femme finterprétée par l'actrice palestinienne Hiam Abbas) qui recherche dans un Beyrouth dévasté les traces de sa maison natale, située dans l'ancien quartier juif de la capitale libanaise. Elle n'y trouvera, entre les ruines où s'engouffre le vent mauvais de l'Histoire et la salacité des jeunes maies, plus grand-chose, si ce n'est les souvenirs et l'attente dérisoire d'un vieux couple. En dix-sept minutes et juste un regard, l'essentiel est montré, qui fait du cinéma la plus fidèle trace du passage des hommes.

### Jacques Mandelbaum

\* Les films primés à Cinéma méditerranéen Montpellier seront présentés le jeudi 12 novembre au Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris 17°. Mº Place de Clichy. A partir de 20 heures. Tél. : 01-53-42-40-20.

DÉPECHES

■ CINÉMA: Sharon Stone sera la vedette de Simpatico, le premier film produit par Emotion Pictures, la société fondée par Jean-François Fonlupt, l'ancien patron de Ciby 2000. Le film sera réalisé par Matthew Warchus, d'après une pièce de Sam Shepard. Ce film de 17 millions de dollars (95 millions de francs) est entièrement financé par le Studio Canal Plus qui en détient les droits mondiaux. Le Studio Canal Plus, s'est également engagé sur deux autres films américains, Virgin Suicides, de Sofia Coppola, la fille de Francis Ford Coppola, et Ghost Dog: the Way of the Samourai, de Jim Jannusch. La Vie révée des anges a été

proposé par la France pour une nomination à l'Oscar du meilleur film étranger. Ce film cumule actuellement plus de 1,2 million d'entrées en France, et ses deux vedettes, Elodie Bouchez et Natacha Régnier, avaient reçu un double prix d'inteprétation au dernier Festival de Cannes. La commission responsable de ce choix était composée des présidents de commissions du CNC (avance sur recettes, agrément. aíde sélective à la distribution). ainsi que des dirigeants des assoclations intéressées à la promotion du cinéma français (Festival de Cannes, Unifrance et Commission nationale du film).

■ André Téchiné est l'invité d'honneur de la deuxième édition du Festival du film français d'Albi, qui se tient du 4 au 10 novembre. Le cinéaste présentera quelques-uns de ses films à Albi et sera accompagné de collaborateurs et amis, dont les comédiens Jacques Nolot et le jeune Gaël Morel, gui sont tous deux passés à la réalisation, l'ingénieur du son Michel Klochender et Olivier Assayas, qui présentera en avantpremière son dernier film, Fin août, début septembre. Parmi les autres films présentés en avantpremière, figurent Lila Lili, de Marie Vermillard, et Nous mourirons ensemble, de Robert Enrico. Le festival donne également carte blanche à l'ACID (Agence pour le développement du cinéma indépendant) et rend hommage à

### L'irruption du fantastique dans le naturel

La Chute de la maison Usher. Redécouverte d'un grand film muet de Jean Epstein

Film français de Jean Epstein. Avec Jean Debucourt, Marguerite Gance, Charles Lamy.

Conforme à ce qu'il annoncait dans plusieurs de ses textes sur le cinéma, parus dans les an-nées 20, Jean Epstein a réussi à créer dans son adaptation de la nouvelle d'Edgar Poe, La Chute de la maison Usher, un espace-temps autonome, une temporalité à part qui ne devait rien au roman ou au théâtre. « Nous voici, aussi subtilement qu'en littérature, près de retrouver les temps perdus. Je ne connais rien de plus absolument émouvant qu'au raienti un visage se délivrant d'une expression. (...) Un tel pouvoir de séparation du sur-œil mécanique et optique fait apparaître clairement la relativité du temps. Il est donc vrai que des secondes durent des heures I Le drame est situé hors du temps commun. Une nouvelle perspective, purement psychologique, est obtenue. »

Dans La Glace à trois faces, qui ressort en même temps que La Chute de la maison Usher. Epstein fondait en une même histoire trois moments de la vie amoureuse d'un jeune homme, qui allait se tuer en voiture. Ces trois histoires, qui auraient pu apparaître sous forme de flashback, étaient en fait racontées de facon simultanée, échappant à tout principe d'écoulement

Paradoxalement l'expérimentation d'Epstein porte autant la marque de son époque - réalisé en 1928, La Chute de la maison Usher subit très nettement l'influence de l'expressionnisme allemand - et du Portrait de Dorian Gray, d'Oscar Wilde, que d'une avant-garde dont le pro-

La manière dont il s'attaque au fantastique, en

le débarrassant de tout son caractère grand-

guignolesque pour se concentrer sur des ca-

ENTIRE L'EXPRESSIONNESME ET DORLAN CRAY gramme resterait aujourd'hui encore à réaliser.

drages, des surimpressions d'images, des ralentis, l'utilisation de paysages naturels qui semblent pourtant presque imaginaires, annonce un cinéma dont l'étrangeté est créée sans effets spéciaux, à partir de visages et d'ob-

Il est assez facile de voir dans La Chute de la maison Usher - un artiste qui peint son épouse et s'aperçoit que la vitalité de la jeune femme l'abandonne de plus en plus pour aller enrichir la beauté du tableau - une métaphore du travail du cinéaste qui, une fois son travail terminé, laisserait un monde vidé de toute sa substance. Le film de Jean Epstein repose sur un système de vases communicants. L'un des sujets de la nouvelle de Poe était la nécrophilie, la volonté de continuer à aimer une personne même si celle-ci est réduite à un objet. Epstein en aura fait le ressort de son cinéma.

Samuel Blumenfeld

### « Le Masque de Zorro » a profité des vacances scolaires

lée très bénéfique pour Le Masque de Zorro qui caracole en tête du box-office de la semaine du 28 octobre au 1º novembre, et attire 661 000 spectateurs en cinq jours pour un total de 2 268 000 entrées. Le film produit par Steven Spielberg voit en outre ses entrées augmenter de 30 % d'une se-

maine sur l'autre. La vie est belle trouve 532 000 nouveaux adeptes pour sa seconde

LA PÉRIODE des vacances s'est révé-semaine d'exploitation, un chiffre supérieur à celui de sa première semaine, signe que le bouche-à-oreille fonctionne pour cette comédie. Le film de Roberto Benigni dépasse la barre des 1 200 000 entrées. The Truman Show devrait se révéler le plus grand succès populaire de Jim Carrey en France. Avec 494 000 entrées, il artive en troisième place et réalise une impressionnante moyenne de 1272 spectateurs par écran.



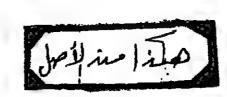








Internationales de Cinéma à Paris



Sweet Degeneration. Le Taïwanais Lin Cheng-sheng suit la lente clochardisation d'un jeune homme

Film taiwanais de Lin Chengsheng. Avec Chen Shiang-chyl, Lee Kang-sheng, Chen Shihhuang. (1 h 58.)

DÉPÊCHES

ECINÉMA: Sharon Stone Sta la vedette de Simpotico, k m.

nier film produit par Emotion p tures, la société fondée par les

tures, la societe tottale par len François Fonlupt, l'ancien pain de Ciby 2000. Le film sera fight

par Matthew Warchus, d'apr une pièce de Sam Shepard, d'apr millions de dollars de

de 17 millions de dollars (%) a

de 17 munous de douds (75 M lions de francs) est entièrement nancé par le Studio Canal Pils qua Assiant les droits mondian

en détient les droits mondian

en dettent les atons montant le Studio Canal Plus, s'est également engage sur deux autres films au

ricains, Virgin Suicides, de Sa Coppola, la fille de Francis for

Coppola, et Ghost Dog: the Wife

La Vie revee des anges 1

proposé par la France pour la nomination à l'Oscar du ma

nomination a l'oscar du ma leur film étranger. Ce film cont actuellement plus de 12 milio

d'entrées en France, et ses de vedettes, Elodie Bouchez et Ne

cha Regnier, avaient require

& Arbid.

e. Aux an-

et de la

Boustani

antiese Ar-

parti sans

he d'avour

bine des

funterial.

THE Fliam

is on Ber-

ic sa ma-

L'attioned.

Mountage.

THE PARTY IN

is ate fittis

Web Traker,

THE STATE

one dim

mules et

CONTRACT

THE REPORT

lellman

IT SETORE

Market au

S EST PEVE

STATE OF

\$4 \$300K-C#

SOME die

D specie

to the last of

DER PER

AC NO UN

flures her

seconde

de Zorro »

vacances scolaires

double prix d'intepretation au de

nier Festival de Cannes (

commission responsable de q

choix était composée des pre-

dents de commissions du (R

(avance sur recettes, agrence

aide selective à la distribution

ainsi que des dirigeants des a

ciations intéressées à la promote

du cinéma français (Festivale

Cannes, Unifrance et Commission

MAndré Techine est Plant

d'honneur de la deuxième de

tion du Festival du film frança

d'Albi, qui se tient du 4 au 10 m

vembre. Le sinéaste présente

quesques uns de ses films à Alie

sera accompagne de collaba-

teus et amis, dont les combies

Jacques Noiot et le leure 68

More: que sont tous and pued

is testisation. Ingenieur & m

sayas, qui presenters in mie.

plemiere sen Cemier fin fi

ares, creatively the party

autres films presentes mines

the Vermilland, or No. 7000;

And the state of t

Estal dunne aggrement total

Marette & LACID LAgerit pogis

developpement de time ha

pendint, at tend authies

WINDOWS LAND CONTRACTOR

perious discharge la statution

THE PARTY OF THE PARTY OF

Apparentant pour cette ormetell

files ar Arberto Resigns connect

bure see "200,000 minus Tile.

produce from Language at the day of the

grand saides propiation as includ-

m France August 44 Million 55

THE ON THE STREET TO SEE

water water the transfer to the first

mpordin

\* JOVEMBRE

THE PARTY OF THE PERSON

2000 98

Make Kahender at Office &

nationale du film.

the Samourai, de Jim Jamush

Pour qui n'accorderait qu'un regard hâtif à ce très beau film, Sweet Degeneration ferait figure d'œuvre intimiste. Ce pourrait être une de ces histoires dont le cinéma asiatique s'est fait une spécialité, attachée à évoquer simplement les travaux et les jours de gens ano-nymes et modestes. Si le film de Lin Cheng-sheng n'était que cela, il serait déjà remarquable par la facon dont, en quelques secondes, grace à des plans longs et une bande-son incroyable de précision - le trafic automobile et la pluie incessante introduisent une ambiance cafardeuse -, il parvient à conférer une vérité documentaire à son décor - les rues embouteillées de Taipeh, les intérieurs minuscules - et une densité humaine à ses personnages. Mais Sweet Degeneration est bien plus que cela. Ou, plus exactement, sa simplicité apparente ne contredit pas une

NOUVEAUX FILMS

■ Ce premier long métrage du

jeune réalisateur Shane Meadows a

été sélectionné voici déjà deux ans

dans une section spéciale du Festi-

val de Venise intitulée « Renais-

sance britannique », qui n'avait pas

convaincu dans son ensemble.

Dans la veine de la comédie sociale

récemment illustrée par Les Vir-

tuoses ou Full Monty, 24 heures sur

24 met en scène l'histoire d'Alan

Darcy, brave type qui se met en tête

de rédimer les jeunes en difficulté

de sa ville en montant un club de

boxe. L'obstination du personnage

incarné par Bob Hoskins, dans le

style brute au coeur d'or, est censée

fournir au film sa performance

d'acteur : les aléas des jeunes délin-

quants confrontés à la discipline

sportive, sa portée comique. Autant

de présupposés qui conféreraient

au film ses galons artistiques et hu-

manistes. Le résultat, évidemment

attendu, est, pour cette raison

même, loin de les satisfaire. J. M. Film britonnique de Shane Meadows.

Avec Boh Hoskins, Danny Nussbaum.

Un policier de Chicago, fin psy-

chologue spécialisé dans la négocia-

tion avec les preneurs d'otages et

autres forcenés, est accusé, à tort,

de meurtre et de corruption. Pour

James Hooton. (1 h 36.)

NÉGOCIATEUR

24 HEURES SUR 24

complexité qui flirte avec l'abstraction pure.

Chun-sheng est un jeune homme qui revient du service militaire. Le temps de passer voir son père qui le couvre de reproches, de lui dérober ses économies et il s'enfuit. Il erre dans les rues de la ville à la recherche d'un emploi. Il joue du saxophone et tente de trouver du travail dans une boîte de nuit. Le cinéaste suit minutieusement ses déambulations, ses échecs et sa lente clochardisation. Parallèlement, le récit s'attache à la sœur de Chun-sheng, couturière tacitume en instance de divorce, désespérée de ne pas revoir ce frère en vadrouille. Sa seule manière d'extérioriser ses sentiments est d'extamer régulièrement une conversation téléphonique avec une jeune fille inconnue qui lui a dérobé son portable.

Sweet Degeneration met donc en place, durant une heure, grâce à un montage parallèle, un étrange bailet. Quelque chose de mystérieux s'installe insidieusement. Pourquoi Chun-sheng semble-t-il éviter plus que tout de rentrer

s'en sortir, il ne trouve rien de

mieux que de s'enfermer au som-

met d'un building dans les bureaux

de la police des polices et de mena-

cet d'exécuter ses occupants si jus-

tice ne lui est pas rendue. Un dia-

logue s'engage entre lui et un autre

supernégociateur, dialogue entre-

coupé de scènes d'action au cours

desquelles le héros se garde bien de

commettre un geste définitif qui lui

ferait perdre la sympathie du pu-

blic. S'il y avait encore à Hollywood

des producteurs dignes de ce nom, mil doute que le scénario de Négo-

ciateur aurait été refusé en première

lecture. Quoi de plus imbécile que

cette histoire de policier preuant

lui-même des otages pour décou-

vrir la réalité? Cette invraisem-

blable histoire (par ailleurs beau-

coup trop longue) est filmée avec

Film américain de F. Gary Gray. Avec

Samuel L. Jackson, Kevin Spacey et

une emphase dérisoire.

David Morse. (2 h 18.)

QUELQUE CHOSE

D'ORGANIQUE

SWEET DEGENERATION

DE LA MAISON USHER

Lire page 31

Lire ci-dessus

Lire ci-contre

TA CHITTE

Lire page 32

chez lui? Pourquoi cet excessif attachement de Ju-feng pour son frère? Lorsque à bout de ressources, le garçon réintégrera le logis de son père, lorsqu'il présentera à celui-ci une jeune fille qu'il désire épouser et qui s'avérera être la voleuse de téléphone, un secret enfoui dans le passé, un souvenir incestueux émergera enfin.

L'INTUITIF ET LE RÉFLÉCHI

La grande force du film de Lin Cheng-sheng ne réside pas uniquement dans la simplicité et l'émotion avec laquelle il filme ses personnages; elle ne tient pas non plus à la construction d'un dispositif complexe, une sophistication cachée du récit qui transparait progressivement. Elle naît de cette capacité à rendre indiscernables l'aspect documentaire et la construction artificielle de la fiction. l'intuitif et le réfléchi.

Un plan bref de fourmis sur un sandwich rappelle, par exemple, que tout un système symbolique met en scène divers animaux (serpents, papillons...) et constituera également l'indice de la lente dé-

gradation du jeune musicien. Lorsque Chun-sheng aura rencontré la jeune fille qu'il désire épouser, il aura, en reproduisant une scène du passé de laquelle il était exclu, exorcisé celui-ci. Différents systèmes électroniques (téléphones portables, répondeurs, ca-méras de vidéosurveillance) jouent un rôle important dans le récit, représentant diverses manières d'éviter aux individus de se toucher. Les deux héros de Sweet Degeneration ne peuvent plus se rapprocher et chaque contact

provoque une réaction de rejet.

Sweet Degeneration est le troisième film d'un cinéaste important découvert il y a quelques années dans les festivals internationaux avec A Drifting Life et Murmur of Youth présentés dans des sections parallèles du Festival de Cannes pour le premier à la Semaine de la critique et pour le second à la Quinzaine des réalisateurs. Il serait iudicieux que ces deux premiers films connaissent à leur tour une distribution commerciale.

Jean-François Rauger

### Paul aime Marguerite, puis la tue Quelque chose d'organique. Un premier film

Film canadien de Bertrand Bonello. Avec Laurent Lucas, Romane Bohringer, Charlotte Laurier, David Disalvio, Stephen J. Smith.

Scène 1 : Paul et Marguerite s'embrassent. Scène 2 : Paul tient un revoiver, la cervelle de Marguerite est sur le mur. Quelque chose d'organique raconte comme on est passé de la scène 1 à la scène 2. Raconte n'est pas le terme exact. Constate? Suppose? Enregistre? Ce premier film elliptique et dérangeant procède d'un genre incernable, se déroule en délouant tous les pronostics sur ce que vont faire ses personnages, mais aussi bien le réalisateur lui-même. C'est sa force et son intrigante

dans un ville minière où, en pleine rue, en pleine nuit, en plein froid, elle s'offre à tous les hommes de

C'est le risque qu'affronte le film. Ce qu'il évoque et qui tient à la nature des sentiments entre les humains, à l'énigme de la présence de chacun et de ce qui circule entre les corps et au sein des esprits, pourraient fort bien se passer de ces affeteries. Tout son interêt tient dans la mise en scène, la mise à distance d'une élégante neutralité apparente. qui laisse afficurer la douleur, le bonheur, le désespoir. Et dans l'interprétation de Romane Bohringer et Laurent Lucas, magnifiques de sobriété inquiète, entrouverte sur des abimes.

Les personnages pourraient avoir un emploi banal, une existence plus Paul, jeune homme immigré tout ordinaire, cela ne changerait nien à la puissance sombre de ce film qui, de voix off impavide en déplacements somnambuliques, de gestes aux franges de la folie en propositions d'amour à peine trop insistantes, interrompt d'un coup feutré toute narration dès qu'elle devient trop repérable. Autant Bonello scénariste semble avoir inutilement laissé courir son imagination, autant Bonello réalisateur tient d'un main douce et ferme sa mise en scène et laisse filtrer une belle et touchante lumière.

# elliptique, bien servi par ses interprètes

petit de Grèce à Montréal, travaille comme gardien de nuît dans un zoo fermé pour l'hiver. Il a un fils mourant à l'hôpital, une femme (Marguerite) qu'il a trouvée en France et qu'il aime beaucoup, un vieux père qu'il planque dans la cave parce que la police veut l'expulser, un appartement qu'il loue cher à des travailleurs clandestins. Marguerite dit ne jamais vouloir sortir de la maison, mais sort en douce, s'impose chez une voisine, ment pour rien, taille des bavettes avec un curé, couche avec le frère de celui-ci pour partir

rencontre. Tout cela est très exagéré.

J.-M. F.

# La création contemporaine au Japon - 現代日本の創造力 Donai yanen! Et maintenant! どないやねん PROLONGATION JUSQU'AU 89 NOVEMBRE INCLUS

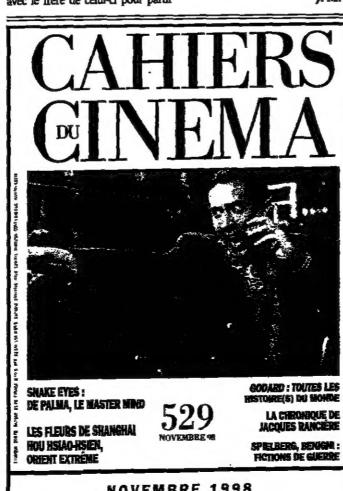
du 22/09/98 au 15/11/98

École nationale supérieure des beaux-arts

De 13:00 à 19:00 tous les jours sauf lundi

Tel: 01,47.03.50.00 - http://www.ensba.fr

13, quai Malaquais, Paris 6°



NOVEMBRE 1998 CAHIERS DU CINEMA

Chez votre marchand de journaux

### SORTIR

### RÉGION PARISIENNE

lles de danses lles de danses a dix ans ! Durant un mois, dans plus de cinquante villes de l'Ile-de-France, l'art chorégraphique est à l'honneur, programmé dans des municipalités et des théâtres dont

il est habituellement absent. La manifestation accueille pour la première fois (!) la danse jazz, celle du Ballet Jazz Art de Raza Hammadi (dont on regrette qu'il ne soit pas programmé avec le très intéressant Murs-Murs de la Méditerranée, sa dernière création), et la danse orientale, celle de Lella Haddad, pionnière en la matière. Signes des temps : les hip-hopeurs de choc, ceux d'Ykanji (Bintou et Ibrahim Dembelé, Hakim Haïche, Régis Truchy...) ouvrent la fête. lles de danses tente de mêler les figures connues à celles qui le sont moins: ainsi Maguy Marin, Daniel Larrieu, le Grand Ballet de Genève côtoient-ils Pedro Pauwels, Tero Saarinen, Les gens d'Uterpan. Ou le franc-tireur Dominique Boivin. Jérôme Franc - il a quitté l'Etoile du Nord - remplace Anne-Marie Reynaud à la direction artistique d'un événement qui accompagne la diffusion de la danse d'un

professeurs. Du 4 novembre au 6 décembre. T&.: 01-42-65-06-58. De 65 Fà 130 F.

des lycées, des enfants et des

important travail sur le terrain,

plus difficile à mesurer : lectures,

stages, vidéos auprès des écoles,

et du Val-de-Marne La 13º édition des Ecrans documentaires, festival de Gentilly et du Val-de-Marne, s'intègre cette année dans le cadre du cycle Paris-Bruxelles. Parmi les œuvres présentées, figure notamment Maryflo, de Olivier Lamour, qui raconte le conflit survenu dans une usine de confection du Morbihan entre les ouvrières et un chef d'atelier réputé pour sa dureté. La sélection, concourant pour trois prix, valorise la création documentaire dans toute sa diversité. Une nouveauté cette année, la formule Doc'Concerts » propose des soirées associant un film documentaire et un concert, Les Ecrans Documentaires 58, avenue Raspail, 94250 Gentilly. Du 3 au 8 novembre.

Tel.: 01-47-40-03-45.

Cinéma du Québec Cette seconde édition propose cinq films québecois inédits et récents : Le Cœur au poing de Charles Binamé et 2 secondes de Manon Briand avec ses personnages au cœur de la vie urbaine. No de Robert Lepage et Histoires d'hiver de François Bouvier qui nous plonge dans le Québec des années 60-70 et la comédie C'ta ton tour. Laura Cadieux de Denise Filiatrault, une certains membres de chaque

adaptation d'un roman de Michel Trembiay. Les réalisateurs et équipe seront présents durant la semaine de programmation. Des marge des séances publiques auront lieu les 5 et 6 novembre. Cinéma des Cinéastes, 7, avenue de Clichy, 17 . Mº Place-de-Clichy. Du 4 au 10 novembre. TéL: 01-53-42-40-20.

Georg Büchner André Engel WOYZECK Théâtre de Gennevilliers 13 novembre - 19 décembre Location 01 41 32 26 26

### GUIDE

### **VERNISSAGES**

Orlan: ceci est mon coros Galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette, 11°. Mª Bastille. Tél.: 01-47-00-10-94. De 13 heures à 19 heures, Ferau 5 décembre. Entrée libre.

### ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

de Julia Vosznesenskaya, mise en scène de Julie Brochen. Théâtre national de l'Odéon, 1, place

Paul-Claudel, G. M. Odéon. Le 4, à 20 heures. Tél.: 01-44-41-36-36. 50 F et

La Nuit des rois de William Shakespeare, mise en scène d'Hélène Vincent. Théâtre de la Ville, 2, place du Châte-let, 4. M Châtelet, Le 4, à 20 h 30.

Tél.: 01-42-74-22-77. 95 F et 140 F. Pariez pas tout bas de Jean-Pierre Bodin et François Chat-

Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre, 92 Malakoff. Le 4, à 20 h 30. Tél. : 01-46-55-43-45. 85 F et 120 F. Passage des heures de Fernando Pessoa, mise en scène de

Les Déchargeurs, 3, rue des Déchargeurs, 7°. M° Châtelet-les Halles. Le 4, à 20 h 30. Tél.: 01-48-34-72-67, 50 F et

Prophètes sans Dieu de Slimane Bénaïssa, mise en scène de

Théâtre international de langue française, Parc de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, 19. Mª Porte-de-Pantin. Le 4, à 20 h 30. Tél. : 01-40-03-93-95. De 50 Fà 110 F Sylvie Joly

mise en scène de François Bourcier. Maison des Arts, place Salvador-Allende, 94 Créteil. Le 4, à 20 h 30. Tél. : 01-45-13-19-19. De 70 Fà 120 F. Barak Marshall

Aunt Leah, Shoshana's Balcony, Emma Goldman's Wedding. Théatre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 11. Mª Bastille. Le 4, à 21 heures. Tél.: 01-53-45-17-00. 120 F. Orchestre national de France

Albeniz: Iberia, extraits. Mendelssohn: Concerto pour violon et or-chestre re 2. Bernstein: Symphonie m<sup>2</sup>. Leila Josefowicz (violon), Ronald Brautigam (piano), Charles Dutolt (di-

rection). Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, 8°. Mª Alma-Marceau. Le 4, à 20 heures. Tél. : 01-49-52-50-50. De 50 F à 250 F. Lynda Lemay

L'Européen, 3, rue Biot, 17°. Mº Place-de-Clichy. Le 4, à 20 h 30. Tél.: 01-43-5am Mangwans

Le Cabaret sauvage, Parc de La Vil-lette, face au Zénith, 19°. Mº Porte de la Villette. Le 4, à 20 h 30. Tél. : 01-40-03-75-15, 100 F.

Peter Case New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, 10°. Mª Château-d'Eau. Le 4, à 21 heures. Tél.: 01-45-23-51-41. De 110 Fà 130 F.

### RÉSERVATIONS

Dr. John La Cigale, 120, boulevard Rochechouart, 18°. Le 9 novembre, à 19 h 30. Tél. : 01-49-25-89-99. 172 F.

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, 10<sup>s</sup>. Le 12 novembre, à 20 h 30. Tél.: 01-45-23-51-41, 130 F.

Ange des peupliers de Pierre Milovanoff, mise en scène de ce merre Milovandor, mise en scare de Laurence Mayor. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20°. Du 12 novembre au 20 décembre. Tél.: 01-44-62-52-52. De

#### 110 Fà 160 F. DERNIERS JOURS

La Tragédie de Coriolan d'après William Shakespeare, mise en scène de Joël Jouanneau. Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9. Tél.: 01-53-05-19-19. De 40 F à 160 F. Les Mains sales

de Jean-Paul Sartre, mise en scène de Jean-Pierre Dravel. Antoine-Simone-Berriau, 14, boulevard de Strasbourg, 10°. Tél.: 01-42-08-77-71. De 80 F à 260 F. Victor ou les Enfants au pouvoir

de Roger Vitrac, mise en scène de Philippe Adrien. Cartoucherie-Théatre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 12. Tél.: 01-43-28-36-36. De 50 F à 110 F. De 50 F à 110 F.

ACTOR! i en Tout

■ « Il est extrêmement douloureux que l'« oint du Seigneur » ait subi le martyre d'un cobaye de laboratoire sans être réconforté par la présence de ses descendants à la navrante ouverture du sépulcre à Palerme », s'est écriée la princesse Yasmin Aprilis de Lanslebourg Hohenstaufen Hohenzollern, en apprenant que des scientifiques prélevaient de l'ADN sur la momie de son ancêtre l'empereur Frédéric II, deux fois excommunié, probablement athée, surnommé « l'Antéchrist »

■ Le professeur Nicolo Scuderi. titulaire de la chaire de chirurgie reconstructrice à La Sapienza de Rome, interroge le ministre de la santé à propos de trois transsexuels, opérés par ses soins, désireux de redevenir des bommes : pourrait-on leur greffer le pénis d'un mort?

de son vivant.

Les violations de sépultures, très fréquentes dans l'île, sont le fait de détrousseurs de cadavres, affirme la police cubaine ; mais la rumeur accuse les prêtres des sectes afro-cubaines Paiomonte ou Regla Conga, qui, de leur côté, montrent du doigt les étudiants en médecine et les artistes-peintres.

■ Vendredi 30 octobre, Chung Ju-yung, magnat de l'industrie sud-coréenne, a franchi la frontière à la tête d'un troupeau de bovins pour l'offrir au « dirigeant bien-aimé » Kim Jong-II, afin de faciliter la signature d'un accord sur le tourisme de groupe en Corée du

Mardi 3 novembre, les Californiens out approuvé par référendum la « proposition 6 » contre l'abattage des chevaux, fondamentales américaines », soutenue par des membres de l'équipe olympique d'équitation américaine, l'organisation de la police et des shérifs. « Une affaire privée entre le consommateur et son boucher », soutenaient les opposants au projet de loi.

■ A l'occasion des sénatoriales, mardi 3 novembre, les électeurs n'ont plus trouvé dans les bureaux de vote du Termessee que les bulletins de Byron Looper : la veille, le candidat républicain avait tué son adversaire démocrate Tommy Burks d'une balle dans la tête dans un champ de citrouïles.

■ Pendant la messe, dimanche, au Puy-en-Velay, dans la Haute-Loire, un homme qui, sur le parvis de l'église Sainte-Thérèse, demandait l'aumône armé d'un couteau, en a tué un autre qui ne voulait rien lui

Christian Colombani

Jusqu'à

d'économie

de lecture

sort

semaines

ABONNEZ-VOUS ET

DEVENEZ LECTEUR

PRIVILÉGIÉ DU MONDE

### Polémique en Afrique du Sud

Les critiques formulées par l'ANC contre le rapport de la commission Vérité et Réconciliation sur l'apartheid suscitent un vaste et âpre débat, y compris dans les rangs du parti au pouvoir

« TYRANNIQUE », « autocratique », « mesquin »: ce sont quelques-uns des qualificatifs peu flatteurs employés dans les éditoriaux incendiaires et les gros titres rageurs de la presse sud-africaine à propos du Congrès national africain (ANC). Le parti au pouvoir fait l'unanimité contre lui pour avoir tenté de retarder la publication du rapport de la commission Vérité et Réconciliation (TRC). Remis au président Nelson Mandela, le document fait la lumière sur les crimes commis par le régime d'apartheid. A un degré moindre, il met aussi en cause l'ANC en lui reprochant d'avoir commis des violations des droits de l'homme dans sa guerre de libération. Par une action en jus-

tice rejetée à la dernière minute, le parti a essayé d'obtenir la suppression des passages compromettants. La presse y volt une tentative d'abus de pouvoir qui sabote, selon elle, l'ensemble du processus de réconciliation. Même le très sérieux Business Day sort de sa réserve pour s'en prendre à l'ANC. « Au lieu d'accepter le travail d'une commission qu'il a contribué à mettre en place, l'ANC est perçu comme autocratique et mal intentionné, à la recherche de tout autre chose que la vérité et la ré-conciliation », affirme le quotidien des milieux d'affaires. Il qualifie le travail de la TRC de « tentative honnête d'impartialité ». « Nous voulions prouver au monde et à nousmêmes que nous étions capables de

DALLES STATE OF THE STATE OF TH and Guardian.

THE CITIZENE TRC REVENGE WILL SPLIT SA, SAYS FW regarder notre passé en face. Au contraire, nous nous sommes montrés stupides et mesquins, et l'ANC en

est largement responsable », affirme, de son côté, l'hebdomadaire Mail De tous les journaux, City Press,

l'hebdomadaire du dimanche de la communauté noire, est un des rares

d'adapter la législation aux mœurs

afin de résoudre de réels pro-

blèmes de vie commune. (...) En

prenant position, les églises sont

parfaitement dans leur rôle. La

classe politique, elle, démontre son

incapacité à vivre sereinement un

débat portant sur des valeurs. La

droite protectrice des familles

contre la gauche avocate des ho-

mosexuels? Posé en ces termes, le

à prendre la défense de l'ANC et à critiquer la TRC. « Le rapport de la TRC rend un mauvais service aux Noirs de notre pays » en faisant l'amalgame entre les opprimés et les oppresseurs, estime City Press. The Star, au contraire, félicite la commission pour avoir rejeté la théorie de l'ANC selon laquelle le caractère « juste » du combat contre l'apartheid justifierait les moyens utilisés. « Les conclusions de la commission ne ternissent pas la lutte de libération comme l'affirme l'ANC. Elles établissent une base morale pour la société que nous essayons de construire en Afrique du Sud, une société où les droits de l'homme ne passeront plus iamais au second plan

par rapport à une cause politique ».

affirme le quotidien de Johannesburg.

The Star souligne que la ligne de conduite de l'ANC à l'égard de la TRC n'a pas fait l'unanimité au sein même du parti. Avec le Sunday Times, il insiste sur la divergence de vues entre le président Mandela et Thabo Mbeki, son successeur désigné, qui dirige déjà le parti et qui aurait pris la décision d'attaquer la TRC en justice. « L'ANC menait une guerre juste, mais, au cours de cette guerre, il a commis de graves violations des droits de l'homme. Personne ne peut le nier », aurait déclaré M. Mandela, cité par le Sunday

Les propos les plus véhéments contre l'ANC viennent de Mgr Desmond Tutu, le président de la TRC. The Citizen, le journal blanc conservateur traditionnellement hostile au pouvoir, se fait un plaisir de leur donner un large écho. « Je ne me suis pas battu contre des gens qui se prenaient pour Dieu pour que leurs successeurs leur ressemblent », affirme Mgr Tutu à l'intention des responsables de l'ANC. « Les opprimés d'hier pourraient être les oppresseurs de demain. Je ne serais pas surpris que cela arrive », explique l'ancien Prix Nobel de la paix, déçu et en colère. Pour faire bonne mesure, The Citizen qualifie l'ANC de « censeur tyrannique » et consacre sa « une » aux critiques formulées par l'ancien président Frederik De Klerk, qui estime que « le rapport de la TRC laisse notre communauté plus divisée que jamais ».

Frédéric Chambon

### DANS LA PRESSE

LIBÉRATION

■ La tactique choisie à l'Assemblée par les adversaires les plus résolus du PACS a quelque chose d'inadmissible. Non pas dans le choix du retardement procédurier. (...) Mais bien dans cette invraisemblable prétention à se présenter comme les défenseurs pour ainsi dire exclusifs de la famille. Si l'on comprend bien ce calcul rhétorique, ceux qui soutiennent, proposent une nouvelle liberté et veulent au passage réduire la discrimination dont souffrent toujours, dans la France d'aujourd'hui, les homosexuels, se rangeraient ipso facto parmi les adversaires de la société, les sacri-

ficateurs de l'enfance. A force de fausseté, l'accusation tombe dans le ridicule. (...) Vollà qui éclaire la vraie nature de la « défense familiale » à laquelle on voudrait réduire le débat : un paravent réactionnaire, qui cache mal le simple préjugé homophobe.

FRANCE-SOIR

Eric Dupin ■ Ce pacte [le PACS] à géométrie complexe mérite sans doute d'être comparé à une « usine à gaz » par le député RPR Patrick Devedjian. Est-ce une raison pour lui opposer, au nom des valeurs chrétiennes, la condamnation simpliste et outrancière dont la députée UDF Christine Boutin se fait le porte-drapean? Le pacte civil de solidarité fut inspiré par le louable souci

débat n'incite pas à la réflexion. Mais aux réflexes conditionnés.

Michel Schiffes ■ Le choix de trahir est le plus souvent idéologique. (...) Que [le] commandant [Bunel] puisse trouver quelque justification de cette félonie dans les souvenirs qui imprègnent des membres de l'armée

les rancœurs nées d'une guerre perdue, celle d'Algérie, contre des musulmans, la conviction de la montée d'un islamisme intégriste dans physicurs Etats du monde se mêlent alors pour absoudre les pires attitudes des Serbes. En fait, ce qui taraude ces esprits-là est la composition même de l'Europe : ils n'acceptent pas qu'au cœur du Vieux Continent un Etat, la Bosnie, soit dominé par des musulmans, même réputés modérés; ils redoutent que, par un effet de dominos, la grande Albanie, musulmane elle aussi, ne parvienne à se constituer. Ils en arrivent à préférer des assassins à des hommes surtout

coupables d'être « différents ».

ans », rappelle Christophe Henry.

française est hélas indéniable : la

solidarité d'armes avec les Serbes

durant les deux guerres mondiales.

**SUR LA TOILE** 

PHARE BRETON L'association An Tour Tan (« le phare » en breton) a ouvert un site destiné aux « Bretons installés hors des frontières de la Bretagne ». Il propose notamment un annuaire Bretons expatriés, des petites annonces, un forum de rencontres et un espace consacré aux recherches généalogiques.

www. gwen-ha-du.com/antourtan

EUROPE

■ Seion la société d'études marketing TMO, le retard de la France dans l'utilisation d'Internet face à l'Allemagne et à la Grande-Bretagne a continué à se creuser au premier semestre 1998. Le nombre d'usagers n'a augmenté en France que de 14% (pour atteindre 960 000), contre 39 % en Allemagne, qui compte désormais plus de 8 millions d'internautes, et 20 % en Grande-Bretagne (4,8 millions).

INTERNET INTERDIT

■ Le « tribunai religieux » ultra-orthodoxe israélien Beth Din Tzedeka a décrété que « l'information disponible sur Internet contredit l'esprit de la loi juive » et qu'en conséquence il est interdit aux croyants d'utiliser un ordinateur connecté au réseau. - (AR)

## www.sos-divorce.org

L'ex-Mouvement de la condition masculine milite pour diminuer les devoirs des pères divorcés

AU MILIEU des années 70, alors poignée d'hommes en colère contre-attaquent en créant le Mouvement de la condition masculine. Aujourd'hui l'association compte trois mille cinq cents adhérents, et possède un site web, SOS-Divorce: « Cette présence sur la Thile nous a permis de recruter depuis septembre une cinquantaine de nouveaux membres, explique Christophe Henry, combattant de la première heure et responsable du site. Nous fournissons aux pères séparés ou en instance de divorce un soutien psychologique et des conseils pratiques, nous les tenons informés de l'évolution des lois et de la jurisprudence. »

« Nos adhérents disposent aussi d'une "bourse aux voyages". L'idée est de leur faire économiser des frais de transport à l'occasion de l'exercice du droit de visite. » Le site entegistre en moyenne deux mille cinq cents visites par semaine. Pour adhérer à l'association, il suffit d'envoyer un courrier électronique et de s'acquitter d'une cotisation calculée en fonction des revenus.



La nouvelle recrue est alors prise en charge par un délégué départemental. Rançon du succès: 30 % des adhérents ne cotisent que pendant un an, le temps de régler leur divorce. Pour le noyau dur des militants, le site est un nouveau moyen de mieux faire connaître leurs prin-

cipales revendications, comme la garde des enfants et la fin de la prestation compensatoire, qui accorde à l'ex-épouse une contrepartie financière pour corriger la disparité des niveaux de vie : « Nous demandons qu'elle soit remplacée par une allocation limitée à deux

tion harcèle les hommes politiques de courriers électroniques : « Internet est un bon moyen de pression. l'ai récupéré soixante-ouinze messages de dénutés. Si un responsable politique que nous avons interpellé sur un point précis ne nous répond pas, nous le faisons savoir sur notre site, et très vite il rectifie le tir. » Llonel Jospin, François Léotard ou Laurent Fabius se sont ainsi fendus d'une réponse sur des thèmes aussi variés que la féminisation des noms ou l'instauration d'un quota masculin dans les secteurs de la fonction publique où les femmes sont majoritaires. Sur son site, SOS-Divorce affiche un tableau de chasse où sont affichées les concessions arrachées aux pouvoirs publics, comme la déduction fiscale des pensions altmentaires versées aux enfants majeurs. En attendant la mise en place d'un ministère de

la condition masculine ...

Christophe Labbé et Olivia Recasens

**Abonnez-vous au** Monde Outi, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante:

> au lieu de 1170 F au lieu de 2340 F Soit 360F d'économie Prix de vente au numero (Tarif en France métropolitaine uniquement) je joius mon règlement soit:\_\_\_\_ . F 801 MQ 007

> □3 MOIS-562F □ 6 MOIS-1086F □1 AN-1980F

Il par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde Ci par carte bancaire N° Lillia Lillia Lillia Lillia Date de validité LLL Signature:

☐ M. ☐ Mme Nom: \_ Prénom:

Code postal: USA-CANADA USP9=8009729 is quickying quity for \$ 88 Mande - 21, Ad. 744 Claude-Bernard 7524 2190F r, tear for se un eur fan abentrammens enemerke oan USA e en EPPAUTON 2008 SEPRACE, Iroc. 2000 Pendik Avenue Suder dijk Vryde ach VA 23-451-2360 USA - Tak.: 2001-428-100-40 698F 790 F

ent concernant: la cortage à domicile, la suspension de votr Pour sous autre censequement concernent es par une de course un abonnement periodent les vecances, un chângement par d'actresse, le plaiement per prévie-ment autometique mensuel, les tarifs d'abonnement pour les autres pays étrangers. Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du luncii au vendredi Bulletin è renvoyer accompagné de votre règlement à: LE MORIDE, service Abonnements-24, svenus du Général-Leciero 80646 Chandily Codex

-

A la santé de la République! par Alain Rollat

loirs du peuple. Encore faut-il que le peuple n'y meure pas de soif. Celui qui sert de décor à la « Place de la République », la nouvelle émission citoyenne de France 2. présentait, le jour de son inauguration, il y a deux semaines, un défaut rédhibitoire : on n'y servait rien à boire. On n'y voyait même aucun verre, pas l'ombre d'une bouteille. La convivialité promise y était donc plus sobre que joyeuse. Les conversations y dégoulinaient de bons sentiments, mais manquaient de vertus apéritives. C'était un peu fâcheux de la part de ses gentils promoteurs, qui veulent en faire le rendezvous bimensuel de la France plu-

faire la fête en bleu-black-beur les soirs de prise de la Bastille. Ce manquement aux règles les plus élémentaires du comptoir républicain est désonnais réparé. On trouve presque de tout, de- Didier et Mamadou, dont l'his- blique » : une âme.

rielle et solidaire, celle qui aime

« Place de la République ». Les clients n'y lèvent pas encore le coude comme le faisalent naguère ceux de Michel Polac au zinc de « Droit de réponse », mais ils sont enfin attablés devant des verres pleins, il y a au moins une carafe d'eau par table, et chaque invité a droit à un ballon de rouge, à un jus d'orange ou à une tasse de café. Quand chacun palera sa tournée l'ambiance sera encore meilleure, mais tout le monde se sent déjà mieux parce que l'endroit commence à ressembler à un vrai bistrot. Si les tenanciers persévèrent, il finira bien par devenir l'armexe la plus cha-

leureuse du Stade de France. On y rencontre, dès à présent, des sans-culottes taillés dans une pâte humaine d'une qualité rare. Nous y avons fait la connaissance, par exemple, grâce à Yamina Benguigui, de deux compères,

puis mardi soir, au bar de la toire, à elle seule, valait bien plusieurs pousse-café. Ce fleuriste sans emploi et ce couturier sans papiers se sont connus à l'ANPE du 11º arrondissement de Paris. Cela faisait trois jours que Mamadou, qui ne sait pas lire, contemplait en silence le panneau des offres d'emploi. Didier, qui l'observait, a lu le désespoir de Mamadou. Il lui a adressé la parole. Ils se sont associés. Ils ont mis en commun leurs espérances et leurs savoir-faire. Mamadou s'est présenté aux guichetières de l'ANPE; elles lui ont offert des tissus. Didier a écrit à Danielle Mitterrand; elle hi a répondu

Ils viennent d'ouvrir une boutique commune. L'un y vend ses fleurs, l'autre ses boubous. En se mélangeant, sur le plateau, au rappel de leur galère, leurs larmes de bonheur, qui n'étalent pas de bois, ont déjà donné l'essentiel à cette nouvelle « Place de la Répu-

Wed Street . . . 11 医工业 Water of the Eat . \$ 120 miles 理学です。日

FILMS DU . . .

estre and

**网络350 BB** 

. .

: 29 -

 $\mathfrak{I}_{\mathbb{Z}_2}$ 

38.0

25 - 1

230

55.

E. \*\*

177 P

FA :-

Water of the

FEIRNE - II

## on sur l'apartheid

affirme le quotidien de Johan. neshurg.
The Siar souligne que la ligne de conduite de l'ANC à l'égated de la même du parti. Avec le sunday mésident mandela et mésident mandela et Times, il insiste sur la divergence de l'Acs entre le président Mandela et l'Accesseur dési.

de qui dirige déjà le parti et qui l'action d'attaquer la l'AvC menoit une Me juste, mais, du cours de cette Te, il a commis de graves viola-

des droits de l'homme, Personne sur le nier », aurait déclaré fandela, cité par le Sunday propos les plus véhéments Propus les plus venements l'ANC viennent de Mgr Deslute, le président de la TRC. en le lournai bianc conserraditionnellement hosule oir, se fair un plaisir de leur in large écho. « le ne me and Course des Sans qui se Prous Dien Pour que leurs 3 leur sersemblent », af-Tatu & Primention des ALTERNITOR EL OPPICS. din Jeneseras passur.

Your faire borne meen qualifie l'ANC de mughe - et -onsere סהושערי ושחושלים sident Froderic De que elle superiue S. C. COMMING THE PARTY OF THE tric Chumbon Our Can in in

of driving des petites TEN MITES Caus .c. F 44. 1 Tribate. Figure BATT 2 # - H ---

FF JEL This -True C die He. TE .

45 1.0 · Size

/ BENCY HE GE seres. putter. d Marie 1 s enn 5 2 W restant. N. W. W. 212

(Higher)

nix M.

nels du

Qui sit P. Call

a prive e, espique Water Land

heren un site THE SHAPE FREE D

Hant- Cu'ill- se tencent au THES. I'M DAY OU I DURN IN TRASSECT. the entered datas her comments has ne is during any to. The second of th Sanda College Barrell Barrell Barrell Barrell Barrell NAME AND THE PERSON OF THE PARTY OF THE PART British and the same of the same

terial de En Compression des Reid Decree of Court of the San San San Mer. Cat management as AMERICAN STREET STREET Proceedings of section 2 a note 2300 Politiciania Simon Serial & Course detucts Tringered trinatarities Cara and

quer le Phiermans Christine Ca Appendix of the property of th Hagneren, die har eine ferte More S. do Ser. Comment Note that the same of the same There is not place the same 14 14 14 MESON LOSS STATES STATES AND STATES The state of the s

THE CASE OF THE PARTY OF THE PA

obstruction a la censure

ESCALE.

FILMS DE LA SOIRÉE

19.30 L'Ange des maudits 
Fritz Lang (États-Unis, 1952, 90 min). 20.30 La Cible humaine 
Henry King (Etans-Unis, 1950, N., 85 min).

Ciné Classics 20.30 La Déchirare 🔳 🗷

Roland Joffé (Grande-Bretagne, 1984, 140 mln). Ciné Cinémas 20.35 La Liste de Schindler **II II** Steven Spielberg (Etats-Unis, 1994, N., 195 min). Cinéstar 1 21.00 Le Porteur de cercueil 🗷 🗷

**GUIDE TÉLÉVISION** 

18.30 Nulle part ailleurs. Invités: Boy George, Sun-House, Arthur Jorge, Stéphane Meunier, Roger Lemerre, Tarkan. Canad +

19.10 Le Rendez-vous. Ben Elissar. LCI

Sexe, mensonge et impuissance. Actualité : Petits maux entre amis, Le sexe faible, c'est lui.

20.15 Strip-tease. Mama Lotti Goes Classic. Paraboles. Faima la rapeuse. Prenez, ceci est mon corps. RTBF 7

20.45 ► Les Mercredis de l'Histoire, 1914-1918, la Grande Boucherie. Arte

20.55 La Marche du siècle,
Faut-il interdire les armes à feu ?
Invités : Michèle Pinckert,
Bruno Leroux, Andrie-Michel Ventre,
Yves Goletty, Pierre Daillant, Eric
Bondoux, Max Florentin. France 3

22.40 Ça se discute, Elever seuke)
un enfant : peut-on être à la fois
maman?
France 2

France 3

France 3

23.15 > Qu'est-ce qu'elle dit Zazie?
Les petites histoires du Concourt;
Les livres de J.-L. G.; Premier
roman; Marc Bernard.

MAGAZINES

20.00 Comment ça va ?

21.00 Faits divers. Le réseau

23.50 Un siècle d'écrivains.

0.40 Nimbus. Nucléaire :

DOCUMENTAIRES

17.30 Café bouillu. [1/3].
Voyage au bout de chez nous.

OUG

m.

ir ic

1200

\*. At

rppose

a unifi-

rasma-

day York

achmen

r des élec-

a gestion

anton. Ces

C .3 Preme

in. Eur ge

erence entr

raire et celo ont ausi a

idats en fons-

nnalité ou æ

Closs due la ré-

sh l'emporar

,, le senateurs-

e etait rééluce

pase: les Amer-

it tout centrate.

ard des ideologi≅

Patrice de Beo

ದರಂದ ಎದ ಎದ್ದರ್ಥ ಚಾರ್ಪಡ

va page, ils vouiziest.

where or a rise sees a !

respective d'un prote

ont sous 's haute mand williste produceur Kenzen

the same transmitted there.

të Vapunan Et tërbë b

ent deminerate longisch.

the party sandals pe

diale, le leu redivenir de

. And area dos tor abilitars in

A la verife de la movembre de

Bages degratent une him.

arce aux democrates, Enter

e similaite la (

sxblidne.

21.00 Les Dossiers de l'Histoire. L'Orchestre noir. [1/2]

tonjours voulu savoir... 
Woody Allen (Etats-Unis, 1972, v.o., 85 min). 23.10 Armaguedon III
A. Jessua (Fr. - It., 1976, 95 min). TMC 23.20 Mademoiselle Gagne-Tour II III George Culor (Eracs-Unis, 1952, N., 95 min). Ciné Classics 0.15 Mean Streets 3 # Martin Scorsese (Etats-Unis, 1973, 110 min). Cinétoile 0.20 Little Buddha

22.50 Tout ce que vous avez

20.00 ➤ Salgado, le regard

Les nomades du nord

20.50 Wayana, entre deux rives. Odyssée

21.35 Plans de vol. (1/13). Les maîtres du ciel. Odyssée

21.50 Musica. [1/2] Giuseppe Sinopoli et la Staatskapelle de Dresde.

la Grande Guerre. [2/3]. La boucherle héroïque.

22.00 ▶ Trente ans d'Histoire,

de Ken Saro-Wiwa.

23.45 ► Marc Riboud, l'homme

française de Jérusalem. 0.05 La Colonne Chamanov.

0.50 La Lucarne. Anatomie d'un rouleau de primemps.

SPORTS EN DIRECT

17.40 Mean Streets # #

d'Espagne. [5/6].

23.20 Profil. HHH, portrait de Hou Hslao-Hsien.

qui marche.

20.00 Le Fleuve Jaune.

20.35 Cheveux.

20.15 Cycle Vive la famille. l'ài deux papos, l'ai deux mamans.

20.55 Liban, bout à bout.

21.30 Chère Kitty. Un film sur la vie d'Anne Frank.

22.00 Aviateurs. [5/5]. Les pilotes d'essais

22.55 En souvenir

22.55 La Guerre civile

tourné vers vous. Paris Première

Planète

1.35 Ombres et bronfillard **2 E 2** Woody Allen (Erats-Unis, 1991, N., v.o., 90 min). Cinéstar 1 210 Faubourg Montmartre # 2

2.50 Abattoir 5 (Slaughterhouse Five) # # George Roy Hill (États-Unis, 1972, v.o., 100 min). Ciné Cinémas 4.45 Le Destin ■ ■ Bernardo Bertolucci (Fr. - GB, 1993, 135 min). Cinéstar 2 Youssef Chahine (France - Egypte, 1997, v.o., 134 min). Canal -

MUSIQUE

19.00 Montserrat Caballé. Lyon 1992. 20.20 Ensemble Currende. Motets, de De Lassos. Dir. Eric Van Nevel. 0.30 L'Arpeggione de Schubert. Avec Marc Neikrug, piano ; Pinchas Zukerman, alto.

TELEFILMS 20.40 Silhouette. Carl Schenkel 20.50 Abus d'influence. Bruce Pittman [1 et 2/2]. 20.55 Il n'y a pas d'amour sans histoires, jérôme Foulon. France 2 23.05 L'Antre de Frankenstein.

13tot Rue 20.30 Star Trek, la nouvelle génération. Pour une poignée de Data. 20.40 Homicide.

20.55 Emilie, fille de Caleb. [15 et 16/20]. Paris Première TMC 23.50 L'Ecole biblique et archéologique 21.50 Presque parfaite. Un week-end d'enfer (v.o.). Canal Jimmy 22.15 L'Inspecteur Lavardin. L'Escargot noir. Arte 22.15 Two. Un jeu pervers. 22.20 Friends. Celul qui devlent papa (v.o.). Celul qui gagne au poker (v.o.). Canal Jimmy 20.00 Basket-ball. Euroligue. AB Sport 0.30 Deux flics à Miarni. Huit épisodes dans le cadre de la Nuit de la pleine lune. 13 Rue

### NOTRE CHOIX

● 18.40 Ciné Classics Marie Stuart

Le titre original Das Herz der Königin (Le Cœur de la reine) dit bien ce qu'il veut dire : les faits et gestes de la malheureuse reine d'Ecosse sont liés à ses élans sentimentaux et à sa passion pour le rude et sans scrupules Lord Bothwell, la perfidie de l'Angleterre et de la reine Elisabeth faisant le reste. Le personnage de Marie avait été repensé pour la star suédoise Zarah Leander qui incarnait une fois de plus (la troisième sous la direction de Carl Froelich) une grande amoureuse romantique de films à costumes. Au début, elle chante dans sa prison! Etonnante comme toujours jusque dans les excès de son jeu, Zarah Leander dame le pion à ses partenaires masculins. Par les moyens, les décors, les costumes, ce film allemand de 1940 s'apparente à une somptueuse biographie hollywoodienne. La propagande anti-britannique passe par la composition caricaturale d'Elisabeth (Maria

20.50 France 2 Il n'y a pas d'amour

Koppenhöfer). - J. S.

sans histoires Monique, la quarantaine, chauffeur de taxi, vit au Tréport avec son fils, Olivier, onze ans. Né d'une aventure d'un soir, le petit garçon n'a jamais connu son père. Heureuse de l'avoir tout à elle, Monique s'accommode très bien de la situation, Olivier, lui, étouffe sous le trop-plein affectif.

Pour bluffer les copains, il s'invente un père espion et une mère top model. En dépit de la qualité de jeu des deux principaux personnages - Clémentine Célarié et le jeune Jordan Sadoul-, ce téléfilm écrit par Natalie Carter et réalisé par Jérôme Foulon cumule trop d'invraisemblances pour émouvoir. - S. Ke.

PROGRAMNIES

### TÉLÉVISION

1830 Exclusif. 19.05 Le Bigdil. 20.00 Journal, Météo. 20.35 Football. Panathinaikos - Lets.

FRANCE 2

0.05 Minuit sport. Rugby. 0.30 TF1 nuit, Météo. 0.45 Tribunal, Mariage nul. 1.10 Reportages. Quelques privés bien transquilles

22.40 Les autres rencontres

18.15 Friends. 18.45 Cap des Pins. 19.10 1 000 enfants vers l'an .7000. 19.15 Oui est oui ?

19.50 et 20.45 Tirage du Loto. 79.55 An nom du sport. 19.56 Métée. Journal, Météra. 20.55 fl n'y 2 pas d'amour sans histoires. Téléfilm, jérôme Foulon,

22.40 Ca se discute. Elever seulte) un enfant ; peur-on être à la fois pags a er maman ? 0.30 Journal, Météo.

FRANCE 3 18.20 Questions pour un drampion. 18.50 Un livre, un jour. 18.52 L'Euro, mode d'emp (oi. 18.55 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Le Kadox.

20.46 Tout le sport. 20.45 Le journal de l'Open de Paris-Bercy. En d'acc. 20.55 La Marche du siècle. Faut il interdire les any es à feu ? 22.45 Météo, Soir 3. 23.15 ➤ Qu'est-ce qu'elic riit, Zazie? 23.50 Un siècle d'écrivaire ;... Julio Cortazar.

0.40 Nimbus. Nucléaire : 1: loi du silence.

CANAL +

► En clair jusqu'à 21.0 c 18.30 Nulle part ailleurs. 20.30 Le Journal du ciném 21.00 Le Porteur de cercule il II III 22.35 K. Film. Alexandre Arcacty. 0.45 South Park. 1.10 Spin City. Le doute (v.o).

PROGRAMMES

### ARTE

19.00 Comnaissance. Le Lac sacré de Pushkar.

19.45 Météo, Arte info. 20.15 Cycle Vive la famille, l'ai deux papas, j'ai deux mamans. 20.45 ► Les Mercredis de l'Histoire. 1914 - 1918, La grande boucherie.

21.40 Les Cent Photos du Siècle. Le Zeppelin explose, de Sam Shere, 1937.

21.50 Musica. Giuseppe Sinopoli et la Staatskapelle de Dresde. [1/2]. 23.20 ▶ ProfiL HHH, portrait de Hou Hsiao-Hsien.

0.50 La Lucarne. Anatomie d'un rouleau de printemps

19.00 FX, effets spéciaux, la série. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Notre belle famille. 20.35 La Famille Touvabien. 20.40 Décrochage info, Les Voyages d'Olivia. 20.50 Abus d'influence. Teléfilm. Bruce Pittman (1 et 2/2).

0.10 E=M6 découverte. RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Sophie de Sivry et Laurent Beccaria (L'Art et l'Etriture).
21.00 Philambole.
Ofivier Bloch (Matière à histoires). 22.10 Fiction. Am prises over to we countrie, the Eugene Sanitzhaya, Stephane-Olivier Pierre Sanenae Bernard Breuse.
23.00 Nuits magnétiques.
Rousses et rous.

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Septembre musical de l'Orne. Ceuvres de Liszt, Schubert, Berio.

22.30 Musique phuriel. Œuvres de Mochizuki, S. Relch. 23.07 Les Greniers de la mémoire

RADIO-CLASSIQUE

20.15 Les Soirées. Œuvres de Haydn.
20.40 Le Requiem de Berlioz.
Par le Chœur du festival
de Tanglewood et FOrchestre
symphonique de Boston, dir. Ozawa
21.58 Les Soirées. (suite).
Œuvres de Haendel.

### **FILMS DU JOUR**

19.00 Les Métiers.
Franche-Comté : Le fondeur d'art et le sculpteur sur pipes. Odyssée

13.05 Marie Stuart N., v.o., 110 min). 14.10 Party E H Manoel de Oliveira (France - Portugal, 1996, 90 min). Cinéstar 2 14.45 La Sompe au canard # # Leo McCarey (Euro-Unis, 1933, N., v.o., 65 mm).

15.00 A POuest. rien de nouveau 🗷 🗷 🖷 15.45 La Liste Steven Spielberg (Etats-Unis, 1994, N., 190 min). Cinéstar 1 15.50 Indiscrétions # #

George Cukor (Etats-Unis, 1940, N., v.o., 110 min). Cinétolle 17.00 After Dark, My Sweet II III James Foley (Etats-Unis, 1990, v.o., 115 min). Ciné Cinémas 17.30 Paubourg Montmartre # # Raymond Bemard (France, 1931, N., 95 min). Ciné Classics 17.35 L'Ami retrouvé II III Jerry Schatzberg (France - Etats-Bnis, 1989, 105 min). Cinéstar 2

13.00 Envoyé spécial.

15.15 Comment ca va?

18.45 Le Grand Journal. Avec Max Gallo.

Ps: Peur sur la ilgne.

13.00 et 23.00 De l'actualité à l'Histoire. La modernisation de la vie politique. Invités: Jean-Luc Parodi, Nicole Catala, Pierre Rosesvallon

. 14.00 Envoyé spécial, les années 90. De Vesoul à Zagreb. Les dopés du sport.

Sow, mensonge et impuissance.

- Actualité : Petits maux entre amis.

- Le sexe faible, c'est lui.

18.96 Stars en stock. Steve McQueen. Sean Connery. Paris Première

Sean Connery. Paris Première
18.30 Nulle part ailleurs.
invité : José Benazeraff,
François Cognard, Jennifer Baybrook,
Brian Eno. Canai -

19.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Nicole Bacharan, Michèle le Dœuff, Jean-Noël Luc, Xavier Raufer. Histoire

Martin Scorsese (Etats-Unis, 1973, 110 min). 19.05 La Cible humaine # # Cinétoile
19.05 La Cible humaine # # Henry King (Etats-Unis, 1950, N., v.o., 85 min). Ciné Classics
19.20 Guantanamera # # T. Gurlerrez Alea et J. Carlos Tabio (Cuba, 1995, 100 min). Cinéstar 2
20.00 Répulsion # # Repulsion # Repulsion # # Repulsion # Repulsion # # Repulsion # # Repulsion # Roman Polanski (Grande-Bretagne, 1965, N., 105 min). TV 5 20.30 Mademoiselle Gagne-Tout E Corge Cukor (Etats-Unis, 1952, N., 95 min). Cané Classics

20.30 Les Kett's W W
josiane Balasko (France, 1987, 95 m/n). Cinéstar 1
20.35 Ma muit chez Mand W W Eric Rohmer (France, 1969, N., 110 m/n). Canal Jimmy
20.40 Les Trente-neuf Marches W W Don Sharp (Grande-Bretagne, 1978, 100 m/n). 20.45 Les Hommes contre **2 2** Francesco Rosi (Italie - Yougosia 1970, 100 min). 20.55 Dieu seul le sait **II II** John Huston (Etats-Unis, 1956, 110 min).

21.00 Le bonheur est dans le pré E E Etienne Chatillez (France, 1995, 110 min). France 3 21.00 ➤ Quatre de l'infanterie ■ ■ Georg Wilhelm Pab: 1930, N., 120 min). 1930, N., 120 mm). 21.00 C'est pas une vie E E Norman Taurog (Ezats-Unis, 1954, Cinétolle 21.00 Kansas City **II II** Robert Altman (Etats-Unis, 1995, 115 min). Cinéstar 2 22.10 Le Corps et le Fouet ## 90 min). 22.30 La Fièvre dans le sang M M Elia Kazan (Etars-Unis, 1961, v.o., 125 min). Canal Jimmy

22.30 Zotalou M M Cyril Endfield ( 135 min). field (Grande-Bretagne, 1963, Claritolle 23,40 Solo # # Jean-Pierre Mocky (France, 1969, 84 min). Canal + 0.25 ▶ Tire-au-flanc ■ M Jean Renoir (France, 1928, N., muet, 85 min).

0.45 Poussière d'ange E E Edouard Niermans (Prance, 1987, 90 min). Ciné Cinémas

### **GUIDE TÉLÉVISION**

23.20 Tapage, jeunes au bord de la crise de nerf. DÉBATS 0.45 La Marché du siècle. Faut-il interdire les armes à feu ? F 11.10 Le Débat. La Nouvelle Calédonie. 1.00 La 25º Heure. Bon voyage, Mister Glenn. Prance 2 MAGAZINES 18.50 Arrêt sur images. De la crise du Journalisme américain. Invitée : Christiane Amanpour. La Cinquième DOCUMENTAIRES

17.55 L'Aventure photographique. La Cinquiè 18.05 A la découverte du Père Lachaise. 19.25 ➤ Café bottillu. [1/3]. Voyage au bout de chez nous. Planète 19.50 La retraite fut sa vie. 19.55 L'Ecole biblique et archéologique

française de Jérusalem. Odyssée 20.00 ▶ André Villers. Paris Première 28.35 Greffes d'organes, trente ans d'histoire. [4/4]. Trouver un donneu 20.35 Les Métiers.
Franche-Comté : Le fondeur d'art et le sculpteur sur pipes.

21.05 La Révolution du clonage. 21.35 L' Ile aux manchots. 22.00 Chasseurs d'Afrique. [1/2]. Odyssée 22.25 Soirée thématique.

23.25 Chère Kitty. Un film sur la vie d'Anne Frank. 0.35 ▶ Henri Cartier-Bresson, point d'interrogation. Paris Pre

Odyssée

ANAPE KAUMA.

20.20 Temps présent.
Europe : mode d'emploi.
Le siècle en image : Première Guerre
mondiale, la propagande.

TS 20.55 Envoyé spécial. La méthode Toyota. Jean-Paul II : histoires secrètes. SPORTS EN DIRECT **France 2** 22.35 Pulsations. La sciérose en plaques. Invité : Pierrette Seekrayers, le professeur Christian Sindic. RTBF 1 14.00 Tennis. Open mess de Paris-Bercy.

22.45 Arctique, les mystères

du narval (3/13).

Monde public chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code Showview – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde Télévision SYMBOLES:

I

■ Ne pas manquer.
■ Chef-d'œuvre ou classiques ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants. 19.00 Football. Coupe des coupes. Besiktas Istanbul - Valerengen.

20.25 Football. Coupe des coupes. Copenhague - Chelsea. AB Sport MUSIQUE: 19.20 Selva Morale e Spirituale. de Monteverdi. Par l'ensemble A Sei Voci, dir. Bernard Fabre-Garrus. 20.45 John Williams à Séville.

21.00 Au temps de Farinelli. Ceuvres de Haendel, Hasse, Gluck, Porpora et Broschi, Par La Grande Ecurie et la Chambre du roy, dir. Jean-Caude Maigoire. Mus 22.25 Recollections. Kenny Drew & Red Rodney. 23.00 Les Noces de Figaro.

Opéra de Mozart. Mise en scène
Pierre Jourdan. Par l'Orchestre d chambre de l'Opera d'Exat hongrois Falloni et l'ensemble Mille E Tre, dir. Jérôme Pillement. Muzzik

23.40 Georg Solti dirige Tchaikovski.

La Symphonie nº 4 en fa mineur.

Par l'Orchestre symphonique
de la Radio bavaroise. Parts Premié TELEFILMS

20.30 La Poursuite du vent.
Nina Companeez [2/3]. Festival
20.40 Le Corute de Monte-Cristo. 23.05 L'Antre de Frankenstein. 23.40 Le Chant de l'homme mort. Jérôme Comuau.

SERIES. 18.00 Highlander. Final [1/2]. 18.40 Les Rois maudits, 12/61. 19.25 Equalizer. CIA conne 20.40 Buffy contre les vampires. Série Club 19.25 Equalizer, CIA contre KGR, 13the Rue

Alias Angelus. 20.40 Le Retour de Sherlock Holmes. L'aventure de Wisteria Lodge. Disney Channel 20.50 X-Files. Les nouveaux spartiates. L'âme en peine. La poupée. 20.55 Navarro. La Colère de Navarro. TF1 22.20 American Gothic. Lucas Buck se repose. 0.30 Kindred. Les vampires ont aussi leurs lois (v.o.). 13<sup>200</sup> Rue

### NOTRE CHOIX

● 20.55 France 2 Envoyé spécial

JEUDI S NOVEMBRE -

### La diagonale du pape

« N'AYEZ pas peur! » Tout au long de son pontificat, Jean Paul II n'a cessé de reprendre cette exhortation du Christ. Elle était au centre de sa première allocution. à Rome, il y a vingt ans. Elle devait avoir un écho particulier en Europe de l'Est, où les compatriotes polonais du nouveau chef de l'Eglise n'allaient pas tarder à secouer le joug du pouvoir communiste. Dans un document anniversaire, réalisé pour « Envoyé spécial » avec Claudie Bénichou-Plumet et Emmanuel Maquaire, Jacques Duquesne ne manque pas de faire ce rappel, en examinant la part politique et diplomatique de

la mission de Jean Paul II.

De l'anticommunisme résolu

des premières années à la dénonciation redoublée du capitalisme sauvage, au moment de l'éclatement du bloc soviétique, cette rétrospective souligne, avec autant de clarté que de subtilité, la trajectoire singulière du pape sur l'échiquier international. Dans les derniers temps du régime brejnevien - qui a peut-être commandité son assassinat manqué -. lean Paul II fait le ieu des Etats-Unis en modérant les critiques de l'Eglise contre la course aux armements, relancée par Ronald Reagan. Mais le Vatican ne tarde guère à manifester de l'intérêt pour la perestroika de Mikhail Gorbatchev et à préparer un tête-à-tête entre ce dernier et le pape, qui aura lieu, en 1989, quelques jours après la chute du mur de Berlin. Les deux hommes partagent alors le rêve d'une Europe nouvelle et « humaniste ». Ils seront vite déçus. La Russie va plonger dans le chaos. 22.50 Météo, Soir 3. Jean Paul II – qui juge sévèrement 23.20 Tapage. Jeunels au bord de la crise de n'erf. l'attitude américaine durant la 0.15 Espace franc riphone. Dan Bigras. guerre du Golfe - y voit une raison supplémentaire de condamner les excès de l'ultralibéralisme capitaliste, au point de reconnaître certains éléments positifs dans les principes du communisme, comme Mikhail Gorbatchev avait pu saluer le message « social » du 16.00 Mammifere's marins. [1/6]. pape. Avec, entre autres témoins privilégiés, Lech Walesa, Roland Dumas et le cardinal Agostino Casaroli (secrétaire d'Etat du Vatican, récemment décédé), l'ancien dirigeant du Kremlin participe à cette remarquable page d'histoire

Francis Cornu

### TÉLÉVISION

13.55 Les Peux de Pamour. 15.40 La loi est la loi. 16.35 Sunset Beach. 17.35 Beverly HIlls. 1830 Exclusif. 19.05 Le Bigdil.

20.00 Journal, Météo. 20.55 Navarro. La Col 22.40 TF1 magazine. 22.50 Made in America. Jalousle crimina. Téléfilm. Larry Shay 0.30 Les Rendez-vous de l'empreprise. 1.10 Tribunal, Prisonnière volontaire.

1.40 Reportages. Les Demiers Bidasses. FRANCE 2 13.50 Demick. 14.55 Soko. 16.00 La Chance aux chansons 16.50 Des chiffres et des lettres.

17.20 Un livre, des livres.

17.25 Hartley, cœurs. 3 vif. 18.45 Cap des Pins. 19.10 1000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Qui est qui ? 19.51 Au nom du sport. 19.55 Météo, Journal, Météo. 20.55 Erroyé spécial, La méthode Toyo Jean Paul II : histoires secrètes. Pos-scriptum: Petur sur la ligne. 23.00 Expression directe. 23.05 Tennis. Open de Paris - Bercy.

0.40 Journal, Météo FRANCE 3 13.30 Parole d'Expert. 1430 Les Craquantes. 1458 Questions au gouvernement. 16.05 Côté jardins.

16.40 Les Minikeum 17.45 Le Kouij. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un Jour. 18.52 L'Euro, mode (l'emploi. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Le Radox. 20.35 Tout le sport. 20.40 Le Journal de l'Open de Paris-Bercy. 20.50 Consomag. The state of th

0.45 La Marche din siècle. Faut-il interdire les armes à feu? 13.35 Le Journal d'u cinéma. 14.00 La Chasse ama sorcières ■

18.25 Flash infos. 18.30 Nulle part a illeurs. 20.30 Le Journal : fin cinéma. 20.40 Violette, la reine de la moto. Film. Guy Jac ques.

16.30 Mesure d'ur gence M Film. Michael Apted. ► En clair jusqui à 20.40

22.10 Le Corps et le Pouet II II 23.40 Solo E Film, Jean-Pierre Mocky. 1.05 L'OEI du cyt Sone. Poésle, mon amie.

### LA CINQUIÈME/ARTE

13.40 La Réincarnation de Khensur Rimpoche 14.35 La Cinquième rencontre... Justice et socreus. 14.40 Les Chippendales, descente sur la ville. 15.35 Entretien. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi.

16.30 Passe-partout. 16.55 Cellulo. 17.25 100 % question.
17.25 L'Aventure photographique.
Photographes de guerre.
18.30 Le Monde des animaux.

19.05 Voyages, voyages. [1/2]. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Cycle Vive la famille. Au nom du père. 20.40 ▶ Solrée thématique. 20.40 ➤ Soirée thématique.
Soidats en révoite.
20.45 Les Hommes contre ■ ■
Film. Francesco Rosi.
22.25 Les Mutineries de 1917
au Chemin des Dames.
Addeu la vie, adieu l'amour.
23.25 Mutinerie à la Royal Air Force.
0.15 Pas de réhabilitation
pour les déserteurs de la RDA.
➤ 0.25 Tire-au-rianc ■ ■
Film muet. Jean Renoir.
1.50 Les Infortunes de la vertu.

### M 6

13.35 Un amour condamné. Téléfilm. Tom McLoughlin 15.15 Les Routes du paradis 16.15 et 1.35 Boulevard des clips. 17.20 M6 Kld.

19.00 FX, effets spéciaux, la séric. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Notre belle famille. 20.35 La Famille Touvabier 20.40 Décrochage info, Passé simple. 20.49 X-Files.
20.50 Les nouveaux spartianes.
21.45 L'âme en peine. 22.40 La poupée.
23.40 Le Chant de l'homme mort.

### 1.10 Techno Max.

### **RADIO** FRANCE-CULTURE

19.45 Les Enjeux internationaux. 20.02 Les Chemins de la musique. [45]. 20.30 Agora. J.B. Pontalis (L'Enfant des limbes).

21.00 Lieux de mémoire. Descartes. 22.10 For intérieux. Patrice Van Eersel 23.00 Nuits magnétiques. Comme u 0.05 Du jour au lendemain. Bruno Bayen (*Les Excédés*).

### FRANCE-MUSIQUE 19.00 Restez à l'écoute. Œuvres de Murall, Enesco, Harvey

19.40 Prétude. 20.00 Les Journées Clérambault de Versailles. Œuvres de Cléran

Castillo Rodriguez, Xenakis, 23.07 Papillons de muit. Invités François Schuiten et Benoît Peeters ;

### RADIO-CLASSIQUE

20.15 Les Soirées. Œuvres de Glinka, Donizetti. 20.40 Les Soirées. Concert par l'Orchestri du Capitole de Toulouse, dir. Plasson.

Œuyres de Magnard, Chausson, Ravel, 22.26 Les Soirées... (stifte). Œuvres de Schubert, Brahms, R. Strauss.

19.30 Classique affaires soir.

## Triple bug avant

UNE HISTORIETTE suisse pour commencer et illustrer le fléau qui rôde, tourne et menace le pauvre monde : le fameux bug de l'an 2000. Le doyen de la commune d'Echallens, âgé de cent cinq ans, a été prié récemment de se préparer à rejoindre les bancs de l'école primaire. Un recensement informatique, établi au printemps, avait livré, de manière irréfutable ou presque, la liste de tous les enfants nés en 1993 et donc susceptibles d'être appelés sous les stylos.

Les ordinateurs sont souvent intelligents. Parfois parfaitement idiots. Ne retenant de l'année de naissance que les deux derniers chiffres, la machine fit son office aveuglément. Sans imaginer un instant qu'on pouvait, aussi, être né en 1893. Et s'obstiner à vivre. Ce qui est le cas précisément du bambin de cent cinq ans.

Ce bug, ce bogue en français d'Internet, est donc sans pitié. Et vollà pourquoi notre vie désormais, le passage du siècle et de la ligne risquent fort d'être marqués par une avalanche de pépins, de parmes, de dysfonctionnements informatiques. Nous arrivons, à grande vitesse, à l'âge du bug et le mot déjà fait fortune pour signifier l'état avancé de nos infortunes.

Par exemple, la fameuse TGB, très grande bibliothèque, ou très grand bug comme l'on voudra. Pour évoquer les malheurs de ce magnifique vaisseau, comme coulé en rade de Tolbiac, Le Monde n'a reculé, hier, devant aucune métaphore. En Une, titre sur le « bug social ». En page intérieure, sous-titre sur le « bug psychologique ». Et dans le texte, récit des multiples « bugs informatiques » dans un potage généralisé. Bref, triple bug pour la

APRÈS avoir rencontré, mardi

3 novembre, des responsables de la

Fédération porcine et de l'Associa-

tion porc montagne, Jean Glavany,

ministre de l'agriculture et de la pêche, a annoncé de nouvelles

mesures pour aider les profession-

nels touchés par une grave crise de

surproduction. Les cours du mar-

ché de Plérin, dans les Côtesd'Armor, qui servent de référence

aux cotations nationales, avaient

encore pertin 4 centimes la veille,

publics, débloquée par le ministre, sera « destinée à soulager la trésore-

rie de élevages les plus fragiles »,

a-t-il déclaré. Elle s'ajoute à l'enve-

loppe de 100 millions de francs

décidée, à la mi-septembre, par son

prédécesseur, Louis Le Pensec.

visant à prendre en charge une par-

tie des remboursements bancaires

des éleveurs en difficulté et à aider les élevages familiaux ayant engagé récemment de lourds investisse-

ments. L'autre volet du dispositif,

connu sous l'appellation « Stabi-

porc » et géré de manière interpro-

DÉPÊCHES

sionnelle, permet aux éleveurs de bénéficier d'avances de trésorerie, remboursables une fois la crise résorbée. Le montant est de

Une enveloppe supplémentaire de 150 millions de francs de crédits

tombant à 5,17 francs le kilo.

thèque nationale de France. La modernité a parfois bon dos. De même que l'informatique. Car, à lire ce quon lit sur les aventures de la BNF; le mal-vivre de ses personneli, la fureur de ses utilisateurs, et les différents malde parcours, fractures sur escaliers glissants quoiqu'en beau bois des îles, livres introuvables, patiences exténuées, systèmes mai maîtrisés, parmes multiples, maquis des procédures, couloirs sans fin, tours sans ame, isolede formation des salariés, tristesse du quartier, on serait presque tenté d'utiliser des mots moins savants, plus anciens que ceux que nous prête ou impose l'avenir : à 8 milliards de francs le bug, cela seut aussi s'appeler imprévoyance, coupable voionté d'aller plus vite que la musique.

Il n'est pas question ici de jeter la BNF avec lleau du bain. Simplement de constater qu'elle est plutôt mai née. D'une naissance prématurée pour avoir voulu accélérer la phase de l'apprentissystèmes, et l'apprivoisement de papier et de logiciels. On ne fait pas l'économie de ce temps-là. La preuve : les mésaventures mémorables de la SNCF avec son fameux système Socrate. Et on ne doit pas faire, à l'inverse, le procès sans appel ni recours d'un ensemble prestigieux. La bibliothèque François Mitterrand pourra et devra fonctionner, -elle n'a d'autre choix -dès lors que tous, direction, syn-dicats, utilisateurs, au-delà des querelles sociales ou d'intérêts, lui accorderont ce que celui qui la voulut évoquait : la nécessité de donner un pen de temps au

## Le gouvernement accorde à la police une « rallonge » de crédits

M. Jospin veut apaiser le mécontentement des députés PS

LE GOUVERNEMENT s'apprête à revoir à la hausse le budget de la police, dont une première mouture doit être examinée, jeudi 5 novembre, par l'Assemblée nationale. Dans un « collectif » budgétaire pour 1998, présenté au conseil des ministres le 18 novembre, 400 millions de francs supplémentaires devraient être consacrés à « l'équipement de la police ». Cette décision répond au mécon-tentement des députés socialistes de la commission des lois, qui avaient jugé les crédits prévus pour 1999 « tout à fait insatisfaisants » (Le Monde du 23 octobre). «Il y a un manque de moyens basiques en équipement et en automobiles », avait précisé Véronique Neiertz (Seine-Saint-Denis). Le « coup de pouce » accordé pour 1998 est destiné à dissiper la mau-

vaise huneur. Le gouvernement s'efforce aussi de calmer les angoisses des députés socialistes sur un autre sujet : celui du redéploiement des forces de police et de gendammerie. Beaucoup d'élus ruraux critiquent le pian gouvernemental, qui prévoit

ciers et mille deux cents gendarmes au profit des vingt-six départements métropolitains les plus touchés par la délinquance (Le Monde du 7 septembre), refusant notamment d'éventuelles fermetures de brigades de gendarmerie. Pour répondre à ces inquié-tudes, Jean-Jack Queyranne, ministre de l'intérieur par intérim, et Alain Richard, ministre de la défense, sont venus pour la première fois, mardi, expliquer les détails du dispositif devant l'ensemble des députés PS.

TOUR DE FRANCE

Les deux ministres ont réaffirmé la volonté gouvernementale de redessiner la carte de sécurité du territoire, dont le schéma actuel remonte à 1942. «On ne va pas mettre des gendarmes pour garder des vaches ! », avait dit, notamment, Lionel Jospin lors d'une rénnion préparatoire. Ce souci a paru partagé, mardi, par l'ensemble des députés socialistes, qui contestent surtout la méthode choisie. « Si l'on avait commencé par une bonne

élus, plutôt que par une démarche technocratique, les choses se seraient mieux passées », a expliqué Jean-Marc Ayrault, président du groupe PS.

Ce sentiment a conduit plu-

sieurs députés à mettre en cause la

mission confiée à l'ancien préfet de police, Guy Fougier. Celui-ci a entrepris, à la demande du gouvernement, un tour de France des sites concernés, pour enregistrer les récriminations des élus. Il devrait remettre un rapport dans la première quinzaine de décembre. Les députés ont expliqué aux deux ministres présents que la décision à prendre doit être politique et qu'ils récusent par avance toute valeur d'arbitrage au futur document de M. Fougier. Le gouvernement pourrait aller dans

ce sens en prenant prochainement

l'engagement, par l'intermédiaire

de M. Richard, que chaque canton

réduite, une brigade de gendar-

Jean-Michel Aphatie

### Cent vingt magistrats défendent M. Lemesle

UNE PÉTTTION de soutien à Laurent Lemesle, sous-directeur des affaires pénales au ministère de la justice, prié de quitter ses fonctions par le garde des sceaux, Elisabeth Guigou, a été signée par environ cent vingt magistrats et fonctionnaires du ministère. Ce texte, dont le quotidien Libération révèle le contenu, s'insurge contre le départ de M. Lemesie, évincé pour avoir écrit un ouvrage de la collection « Que sais-je? » sur les relations entre les parquets et la chancellerie (Le Monde du 28 octo-

« Les membres soussignés de la direction des affaires civiles et du sceau ont été informés du départ prochain de M. Laurent Lemesle, lié à la parution d'un "Que sais-je" intitulé Le Procureur de la République, indique le texte. Au-delà de la situation de M. Lemesie, dont la loyauté n'a, à notre connaissance, jamais été mise en cause, et qui s'est contenté de commenter le droit en vigueur, nous nous interrogeons sur possibilité pour les membres du ministère d'effectuer des travaux scientifiques ou pédagogiques. » ---

### Stockholm, capitale européenne de la culture.

(une raison de plus, s'il en était besoin, de venir y passer quelques jours)



■ LOGEMENT: les organismes d'HLM devront limiter les hausses de loyer à 1 % en moyenne en 1999 selon une recommandation du gouvernément, rendue publique, mardi 3 novembre, par le ministre de l'équipement. des transports et du logement, Jean Claude Gayssot. En 1998, les augmentations des loyers HLM devraient approcher les 2 % en moyenne, comme en 1997, une augmentation légèrement plus importante que dans le parc privé.

TADJIKISTAN : un millier de combattants fidèles an chef de guerre rebelle tadjik Makhmoud Khoudolberdiev, ont attaqué, mercredi 4 novembre, la deuxième ville du pays, Khoudjent (Nord du Tadijkistan). Les combats ont fait une dizaine de morts, selon l'agence russe itar-l'ass. Les troupes russe stationnées au Tadjikistan ont été mises en état d'alerte.

d'une aide de 150 millions de francs

de 150 millions de francs.

M FOOTBALL : Louis Le Gallo a annoncé, mardi 3 novembre, qu'il quittait la présidence du FC Lorient, club de première division. Nommé en 1996, Louis Le Gallo connaissait des problèmes relationnels au sein du chib et était contesté par certains élus. Le nom de Noël Couedel, directeur général adjoint du quotidien Le Parisien, est évoqué depuis quelques semaines pour

Tirage du Monde daté mercredi 4 novembre 1998 : 495 772 exemplaires.

Offres spéciales week-end à partir de Frs 2 250.-

incluant vols SAS et deux nuits d'hôtel.

Pour en savoir plus, contractez l'Office Suédois du Tourisme, tél. 01 53 43 26 27, fax 01 53 43 26 24, consulter sur Minitel 3615 FLY SAS (2.23Frs/mn) -Promotions, ou informez-vous suprès de votre agent de voyages. Nous sommes également sur Internet: www.stoinfo.se

Aurities de Stockholm où ca bougé grainlut



2012

MPICI

J. 27

LINE IN a (es parasites

A Section

labien Barthez that d'abord